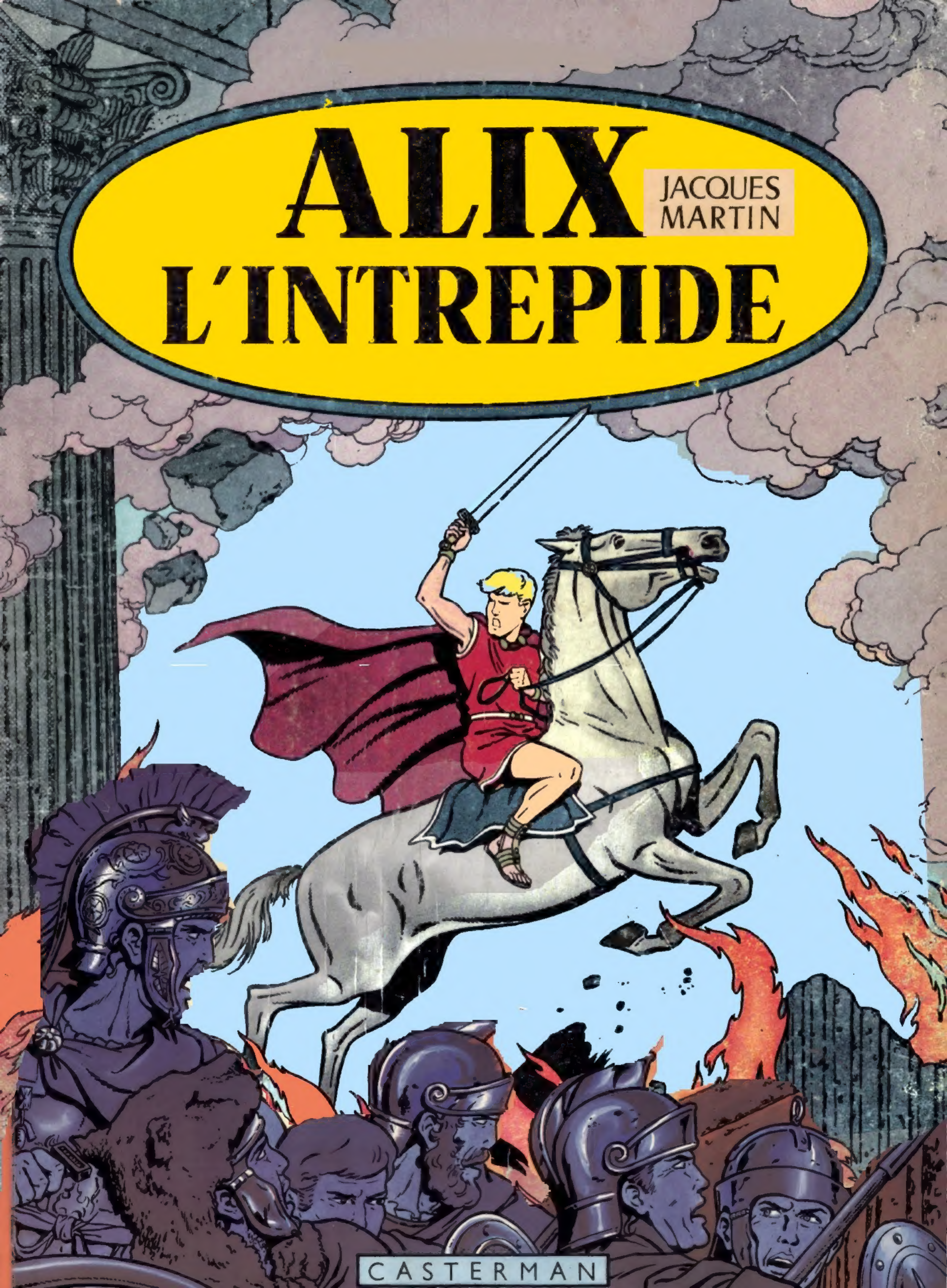


ALIX **L'INTREPIDE**

JACQUES
MARTIN



CASTERMAN



JACQUES
MARTIN

ALIX L'INTRÉPIDE



C A S T E R M A N

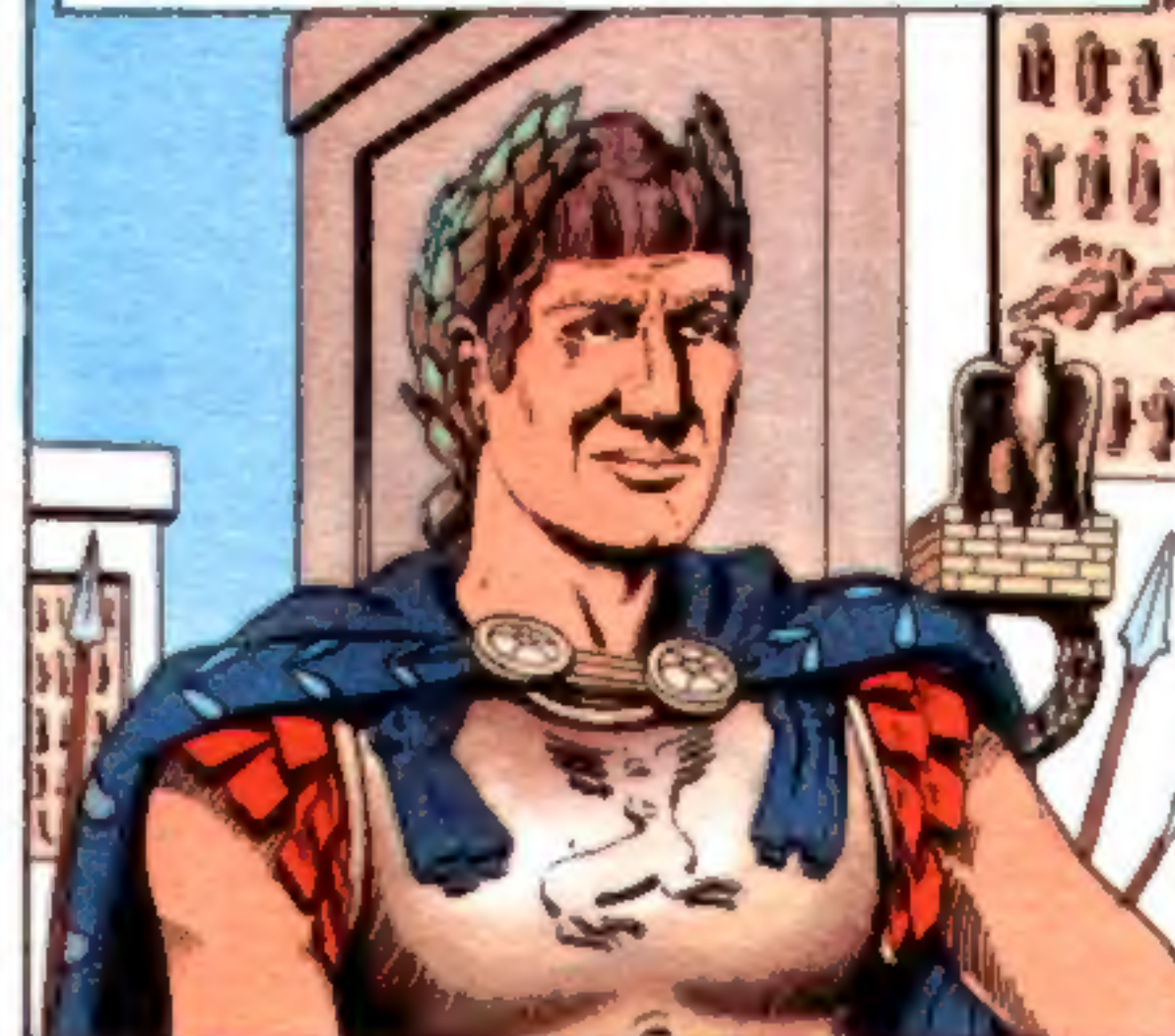
En 53 avant J.-C., Rome, gouvernée par le triumvirat : César-Pompée-Crassus, envoie ses légions conquérir le monde. Tandis que Pompée reste à Rome, César envahit la Gaule et Crassus enfonce trois colonnes de son armée dans l'ancien empire Chaldéo-Assyrien défendu par les Parthes... Ce jour-là, le général Flavius Marsalla, commandant l'aile nord, pénètre dans Khorsabad – la fabuleuse cité – après un siège trop long à son gré.



Des nombreux défenseurs de la place forte il ne reste que des cadavres. Cette fois les Romains ne trouveront pas de nouveaux esclaves pour leurs galères.



Ivre d'orgueil, Marsalla s'avance dans la ville muette, suivi par sa légion victorieuse mais accablée de chaleur. Son succès va être connu à Rome...

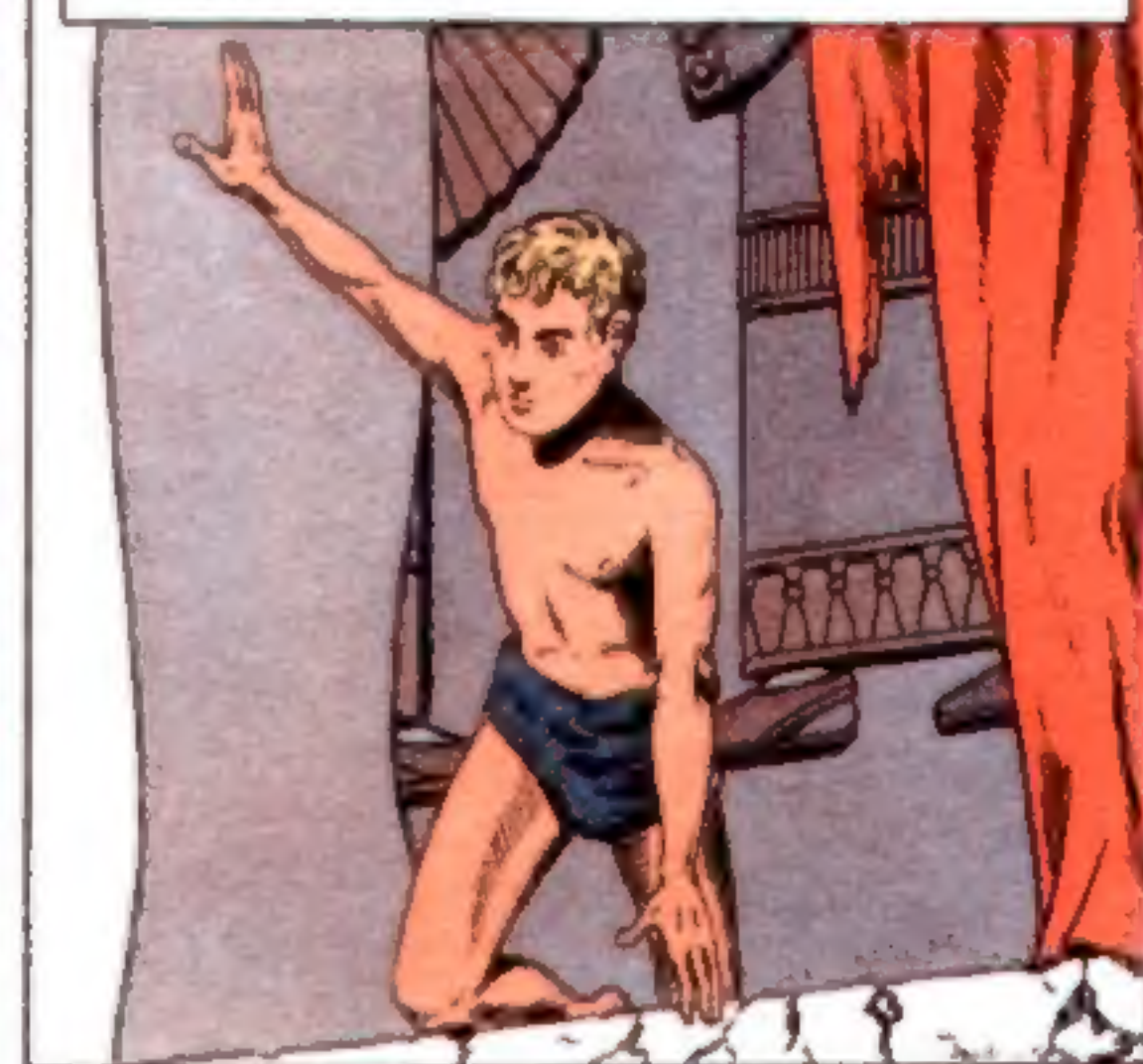


... et déjà il suppute les honneurs suprêmes; sans se douter qu'un habitant, échappé par miracle à la tuerie, l'observe.

Holà, Nervus! Vite au palais du roi Sargon... Hâte-toi!



Comme la troupe s'engage alors dans une ruelle étroite, le jeune esclave qui épie les Romains s'appuie sur une balustrade...

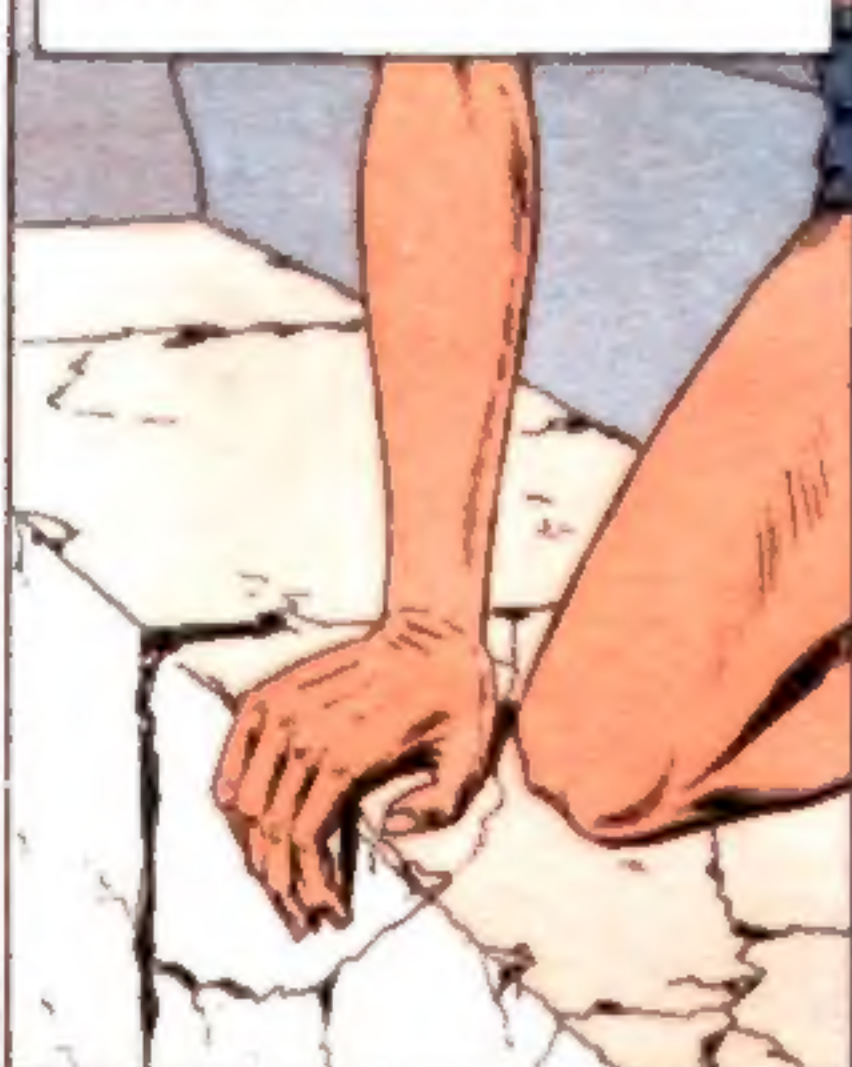


Malgré le danger, il se découvre peu à peu et, pour mieux voir encore, il s'agrippe à une tenture.

Sont-ils de mon pays?... Comment le savoir?...



Mais sa main pèse dangereusement sur le bord effrité du mur.



Soudain la pierre cède et, pour ne pas tomber, le jeune homme se retient à la tenture tandis que plusieurs moellons se détachent.



Par malheur les blocs tombent sur le char du général et l'un d'eux atteint Marsalla en pleine nuque. Le Romain pousse un cri et s'effondre. Affolés par ce tumulte soudain, les chevaux se cabrent et la confusion gagne brusquement toute l'escorte.



Mais un centurion lève la tête et découvre le garçon avant qu'il ne se dissimule.

C'est une agression!... Regardez là-haut.



Des ordres sont aussitôt lancés et exécutés pendant qu'un officier se penche sur le corps du général.



Mais, sur les terrasses, les soldats ont tôt fait de découvrir le fugitif.

Par ici!... Il fuit sous la galerie extérieure.



Après une course épuisante le jeune esclave est cerné, puis les légionnaires se rapprochent... alors l'un d'eux lève son javelot...

Tiens... VERMINE!





Mais un centurion agrippe le bras du soldat au moment où le javelot allait partir et l'arme tombe.

Inutile! Il ne peut plus s'échapper. Je m'en charge.



Le glaive à la main l'officier s'avance. Un silence mortel, troublé seulement par le bruit des pas, a fait place au tumulte.



Parvenu tout près du jeune esclave, le Romain le saisit brutalement par les cheveux.

Tu croyais fuir!... Mais on ne tue pas impunément un général! Chien!...



Mais la pierre n'a fait qu'étourdir Marsalla, qui déjà réclame son agresseur.

Le général est vivant... Il veut châtier le coupable!... Amenez-le.



L'ordre est aussitôt transmis au centurion.

C'est bien, conduis-le, mais fais vite!



Allons!... Cours!... Eh bien cours!... Tu étais plus pressé d'attaquer notre général, hein?



Fou de rage, Marsalla frémit encore à l'idée qu'une pierre aurait pu mettre un terme à sa destinée.



Bientôt le jeune esclave arrive devant le général où, d'une poussée brutale, il est précipité au sol.



Quel est ton nom?... Et comment es-tu encore en vie?... Où étais-tu caché?

Je m'appelle Alix... J'étais caché dans les caves du palais de Sargon... Euh! Je ne voulais pas te tuer!



Alix! C'est un nom gaulois!... Étrange!... Si tu étais dans le palais de Sargon, tu dois savoir où se trouve le fameux trésor?...



Eh bien conduis-moi à cette cachette tout de suite... Mais prends garde, n'essaie pas de fuir, ou c'est la mort!...



Au même instant un cavalier galope à toute allure vers Khorsabad. Inquiet, il se retourne souvent pour voir si personne ne le suit.



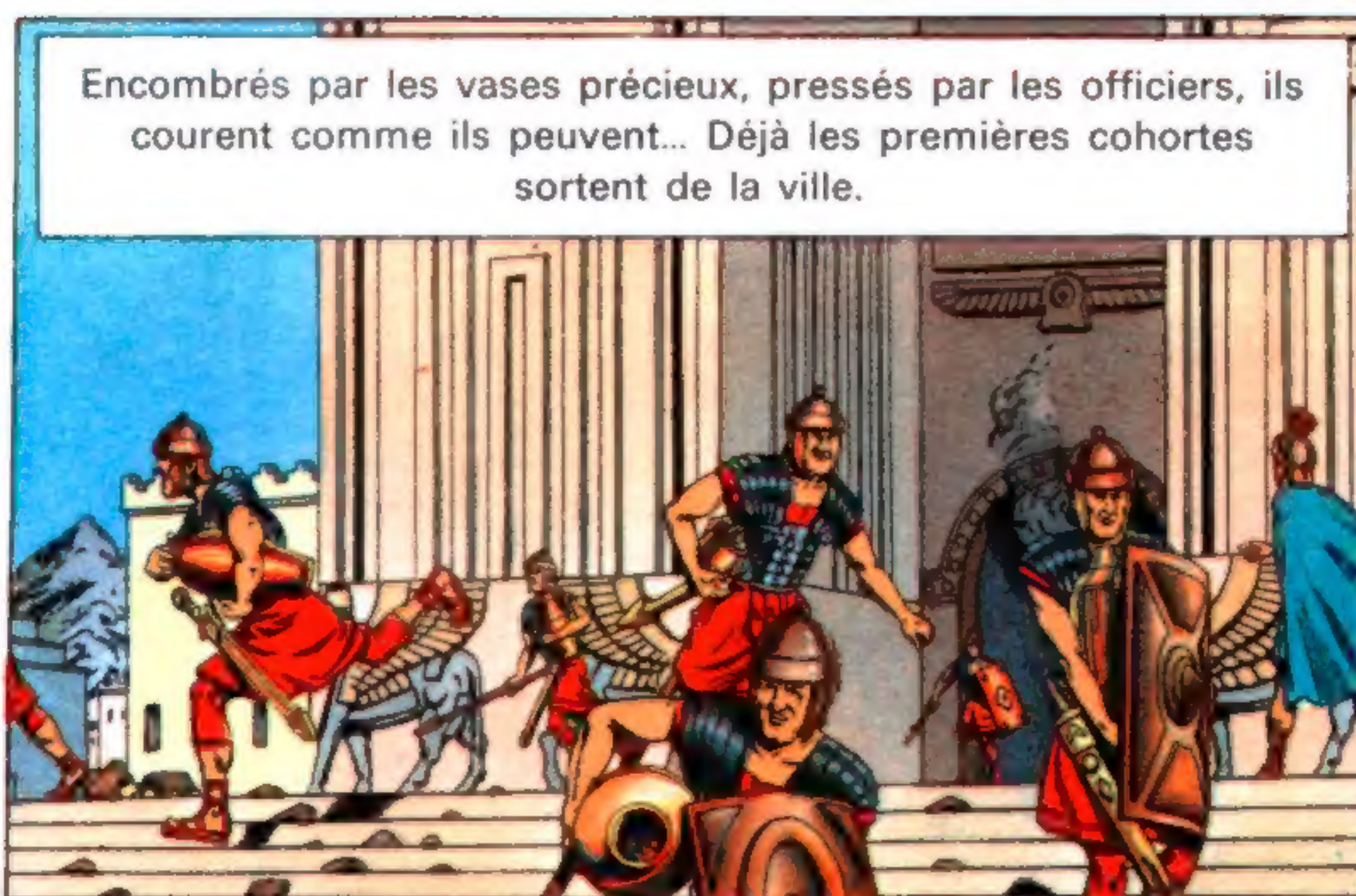
Enfin, il arrive en vue de la cité. Comme s'il était impatient de se mettre à l'abri il pousse davantage sa monture...

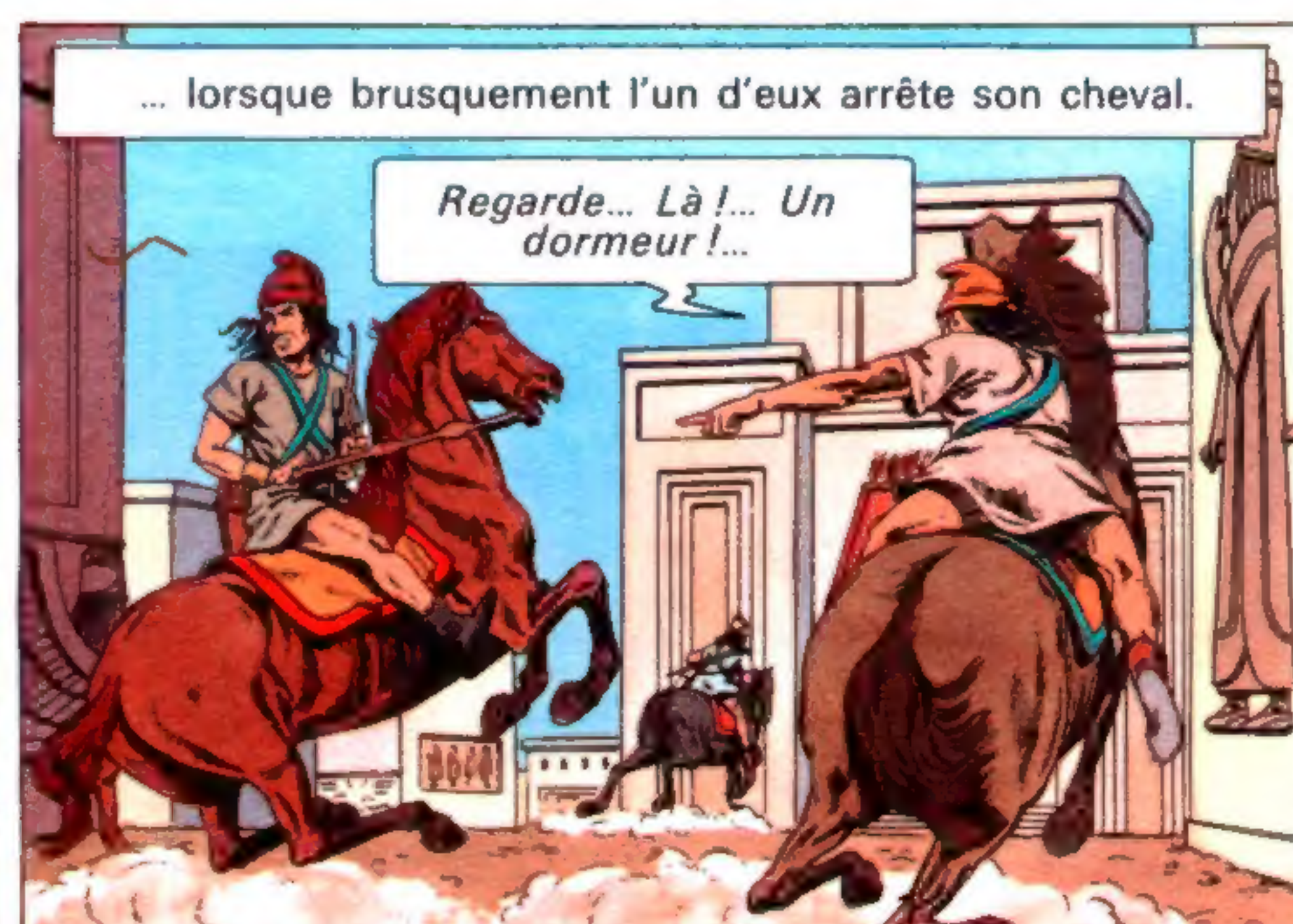
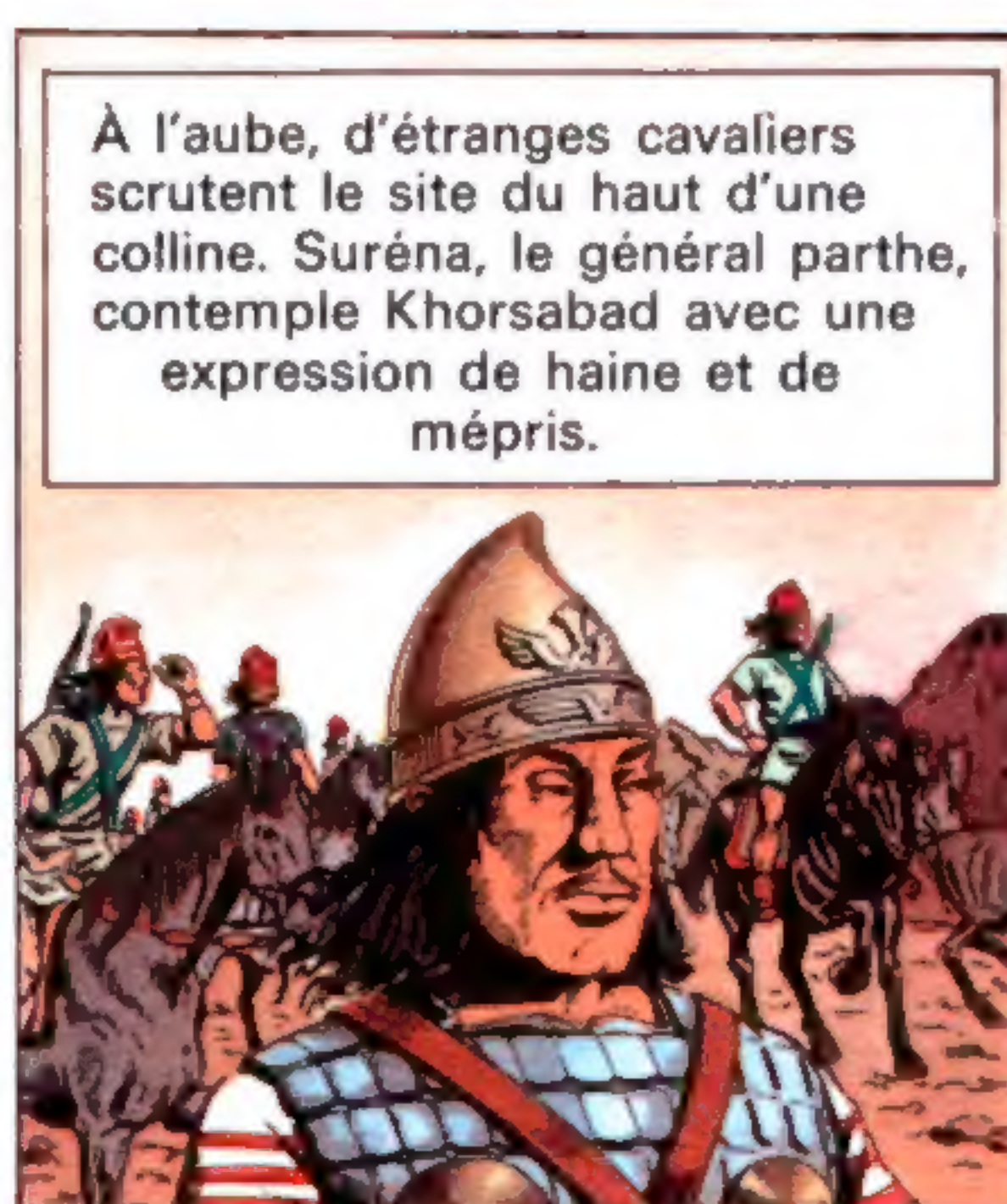


... puis passe rapidement la grande porte des remparts, à la surprise des sentinelles qui viennent de reconnaître un Romain.

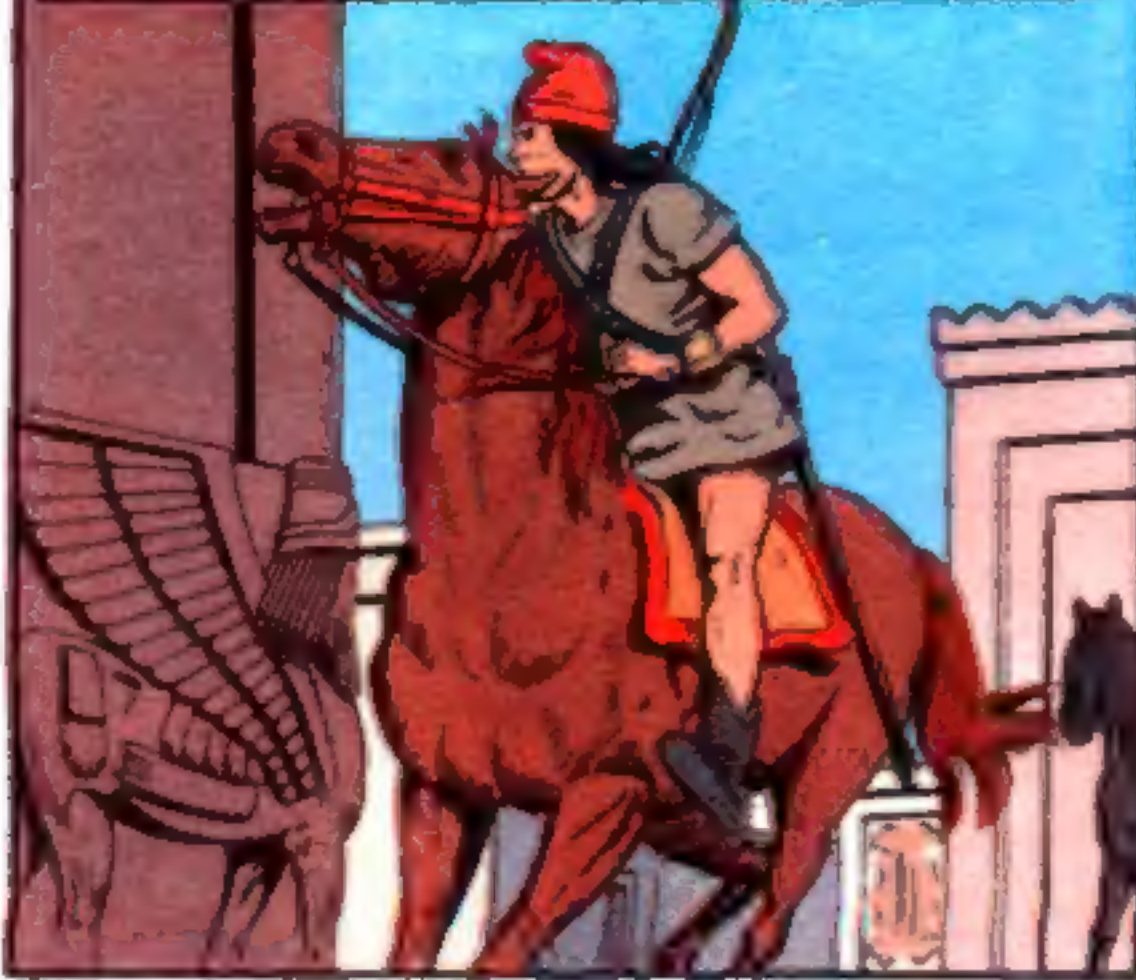


Où est le général?... J'ai un message urgent à lui transmettre.





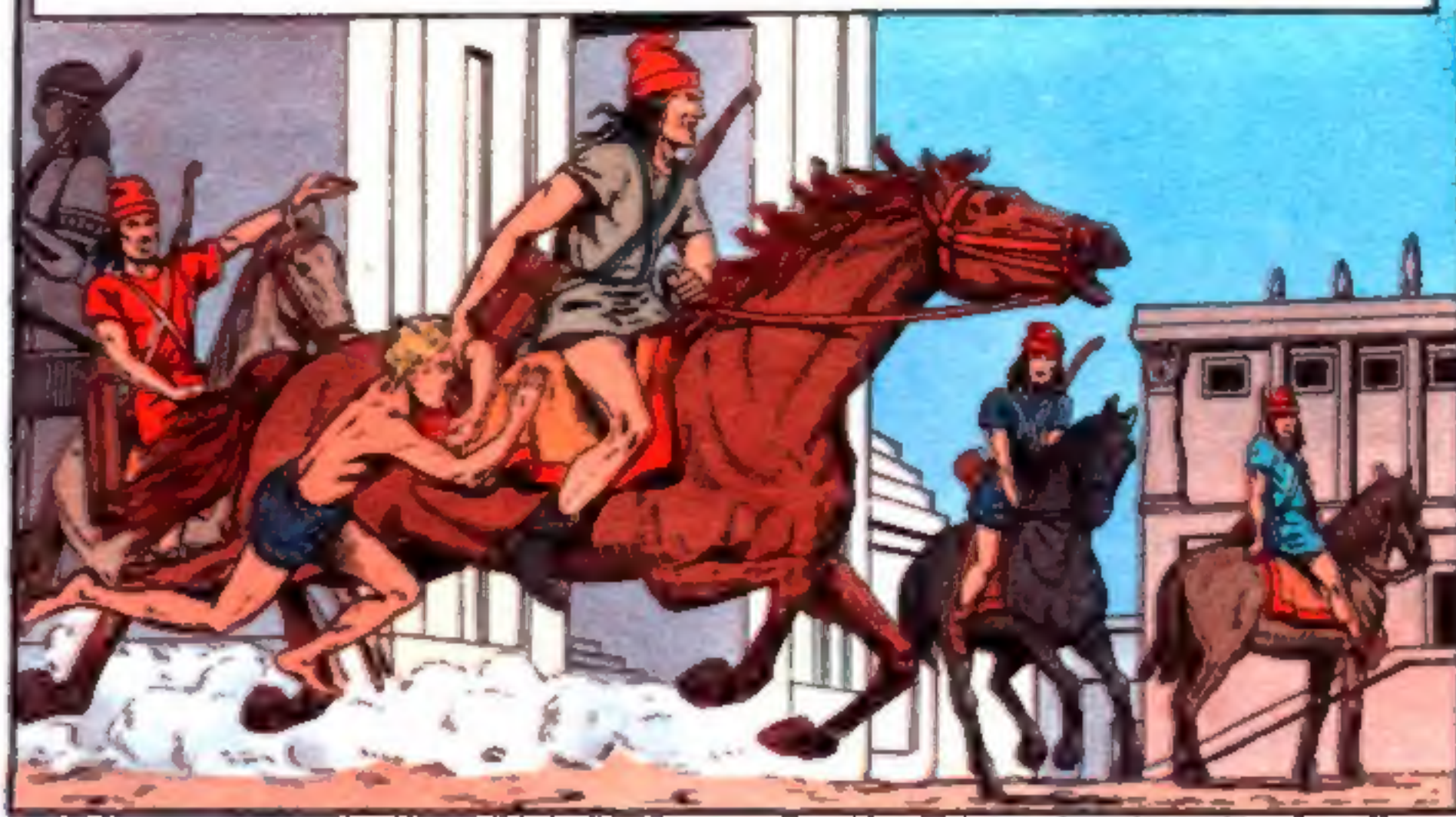
Le Parthe fait volte-face, observe un court moment le renforcement où il a vu bouger une forme humaine et il lance son cheval.



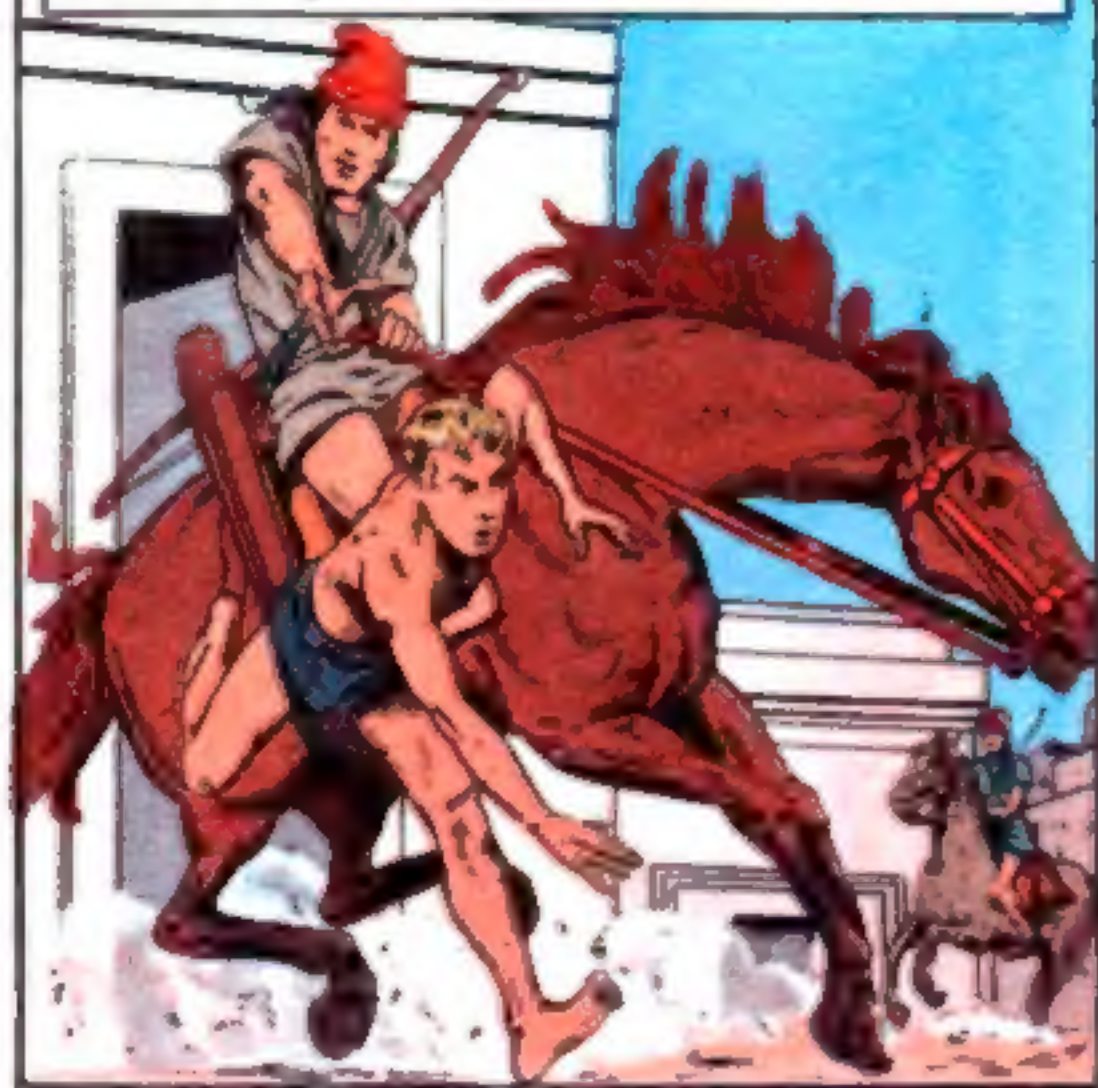
Poussant un cri perçant, il arrive à toute allure sur le dormeur, lui saisit le bras et l'entraîne dans une course folle...



Bientôt cet étrange équipage débouche sur une grande place où se tient le gros de l'armée parthe.



Et le cavalier de bloquer sa monture et de projeter violemment Alix en avant. Il manque de tomber...



... mais parvient à s'arrêter devant un personnage immobile qui paraît être le chef.

Qui es-tu?... Que fais-tu ici?... Pourquoi es-tu seul?...



Eh bien... Réponds!... Dis-moi pourquoi les Romains t'ont épargné?... Alors!... Tu es muet?...



Alix s'empresse alors de raconter son aventure, sans omettre aucun détail. Les Parthes l'écoutent avec intérêt...



Mais le visage du général reste dur et impassible. Son histoire terminée le jeune homme attend avec inquiétude qu'on le fixe sur son sort... Cela dure un temps...



... puis, brusquement Suréna se détend et paraît plus affable.

Je te crois! Tout au moins, je te laisse le bénéfice du doute.

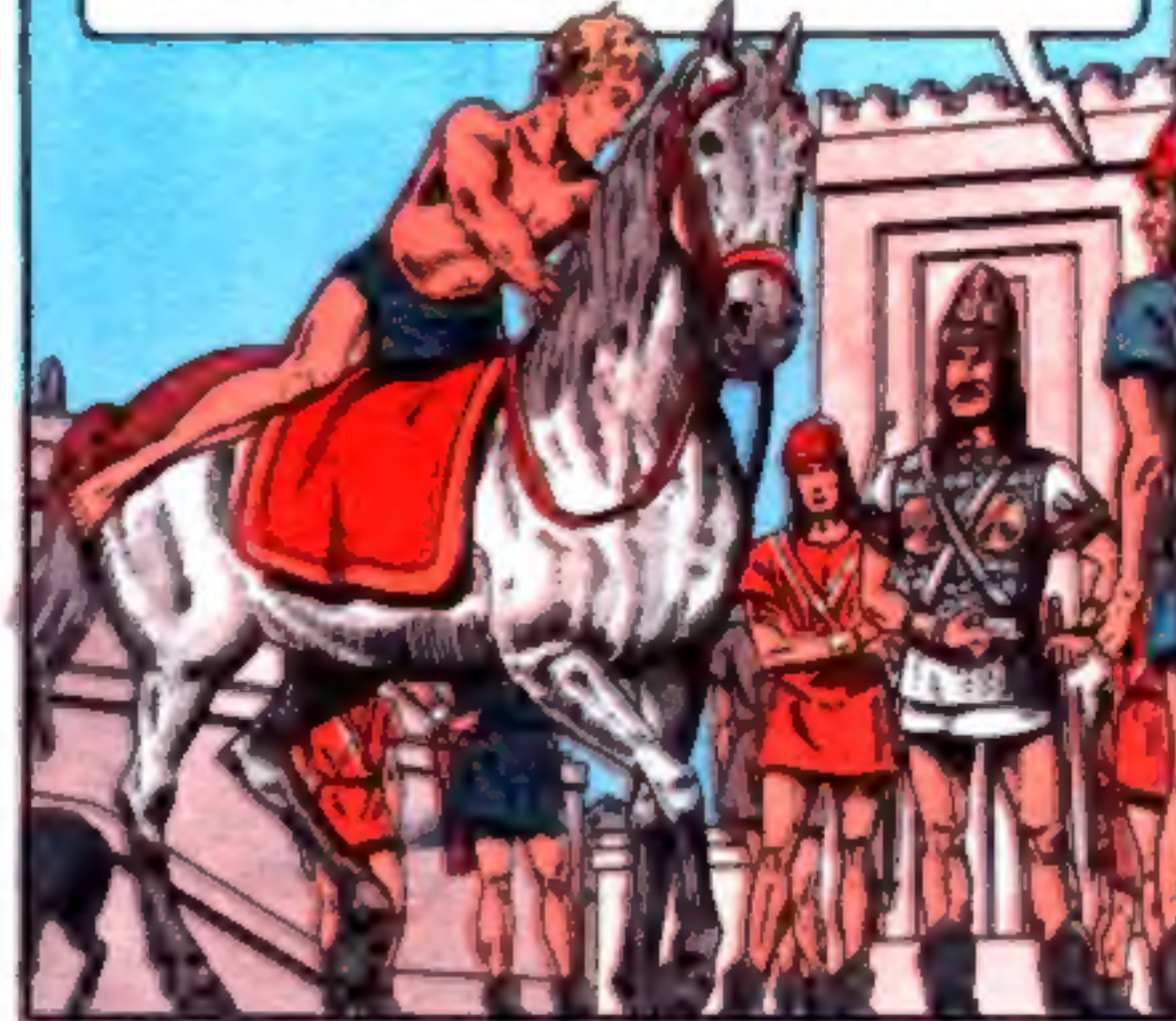


Que l'on donne un cheval à ce garçon, et qu'il aille où bon lui semblera. C'est un ordre.

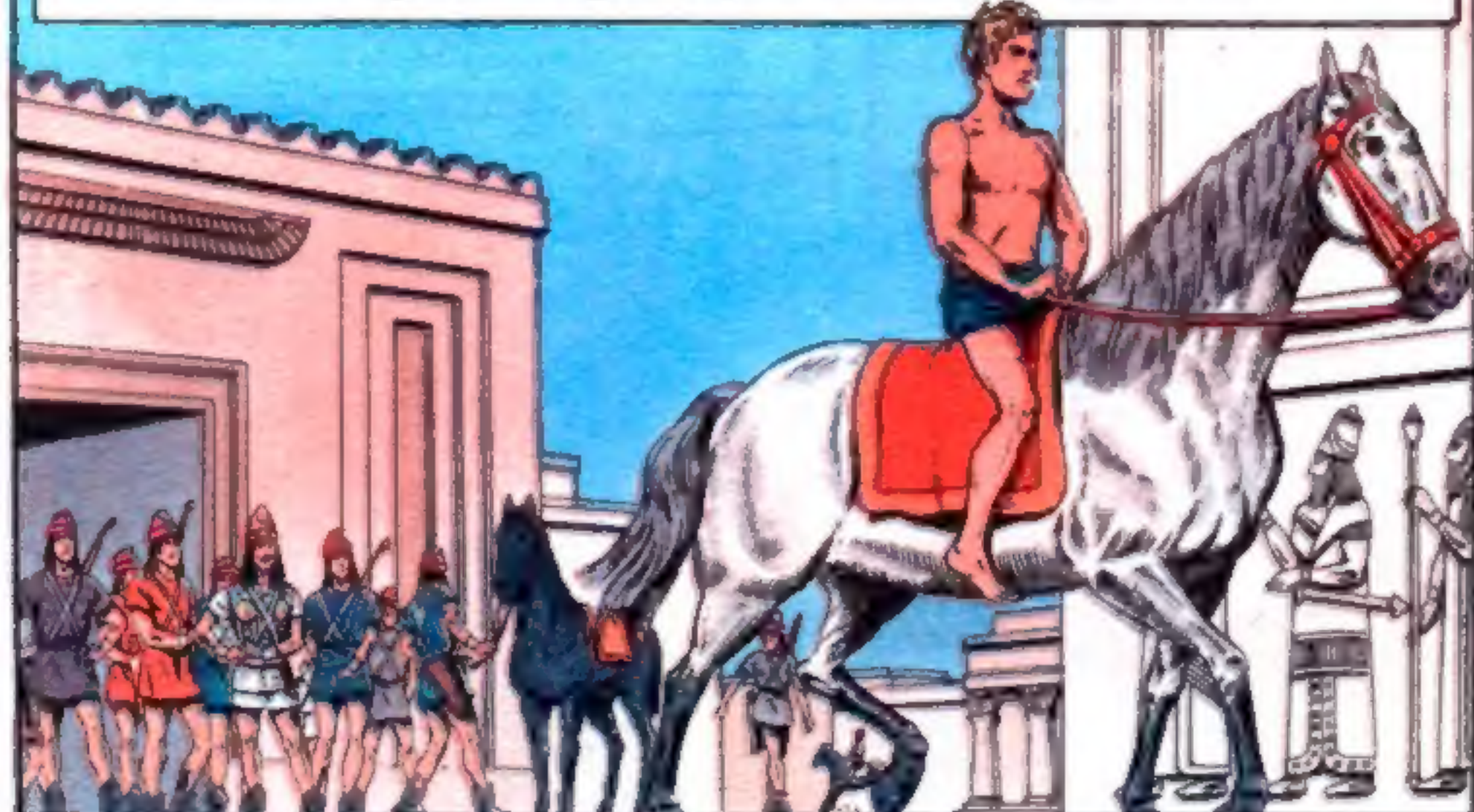


Peu après Alix enfourche une monture que vient d'amener un soldat.

Désormais cette bête est à toi...



Lentement Alix s'éloigne. Il meurt d'envie de quitter ces lieux au plus vite mais il n'ose pas presser l'allure, sentant fixés sur lui les regards énigmatiques des soldats parthes.



Mais Suréna fait signe à un guerrier de s'approcher et il lui murmure quelques mots à l'oreille. Aussitôt le soldat s'incline puis s'écarte.



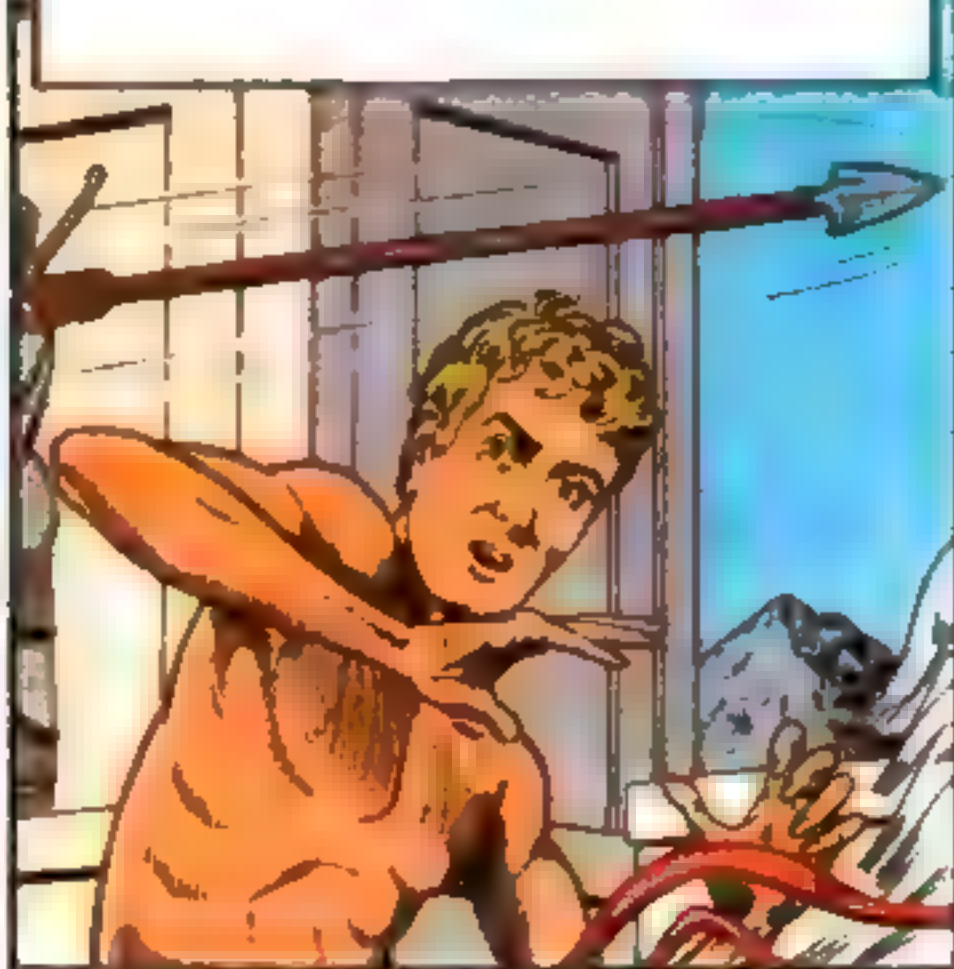
Il avance de plusieurs pas, choisit une flèche, lève son arc dans la direction d'Alix et vise soigneusement.



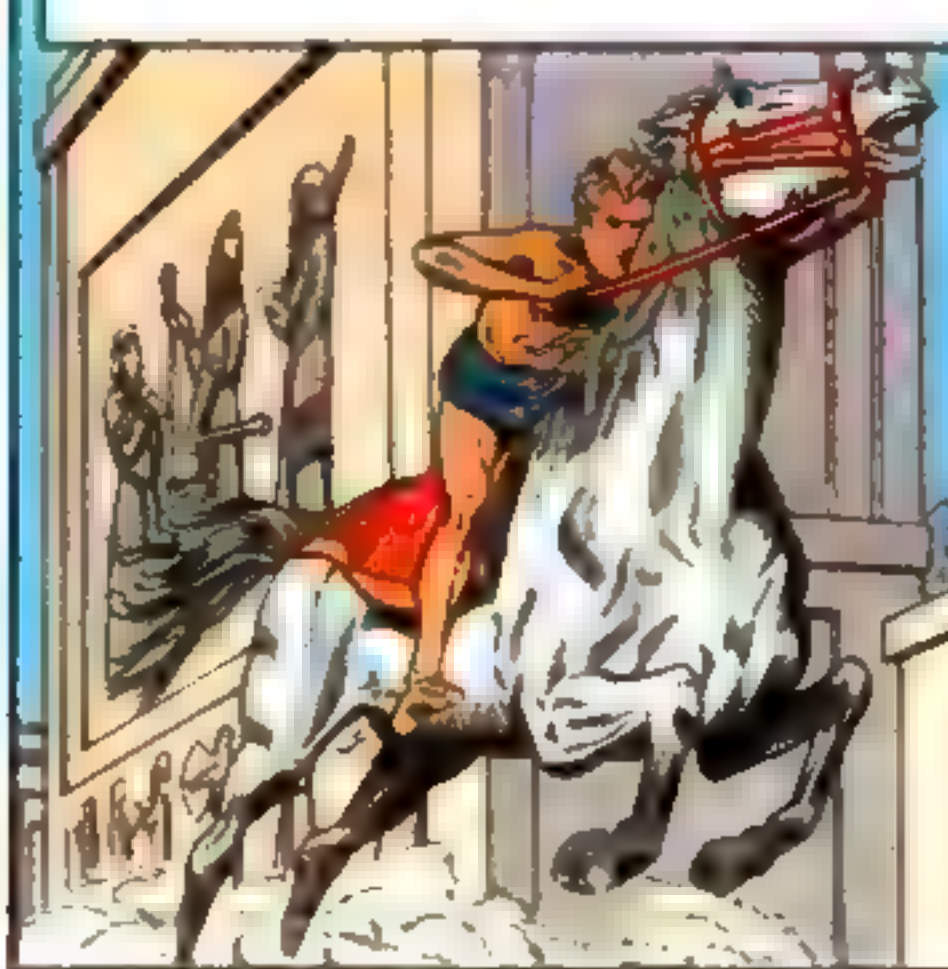
L'archer ajuste posément... lâche la corde et la flèche part en sifflant.



Elle frôle la tête d'Alix qui ne peut réprimer un cri de stupeur !...



Aussitôt il lance son cheval droit devant pour tenter d'échapper aux projectiles qui vont suivre.



Non !... Laissez-le. S'il m'a menti, il essaiera de rejoindre l'armée romaine et nous mettra ainsi sur la trace de l'ennemi.

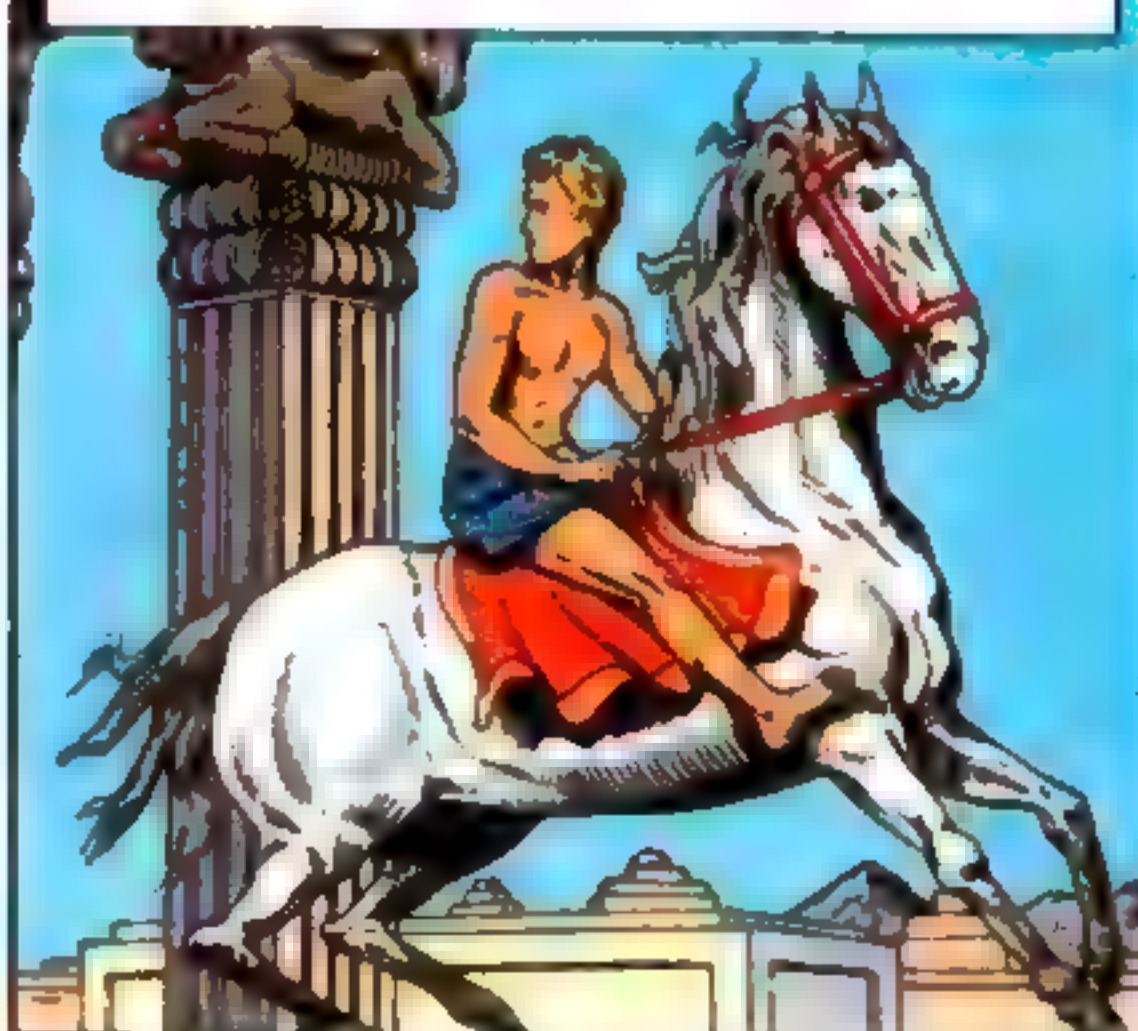


Excellente idée, général !... Par peur cet esclave va peut-être nous conduire à la victoire.

En effet !... Alors à cheval et suivons-le à distance.



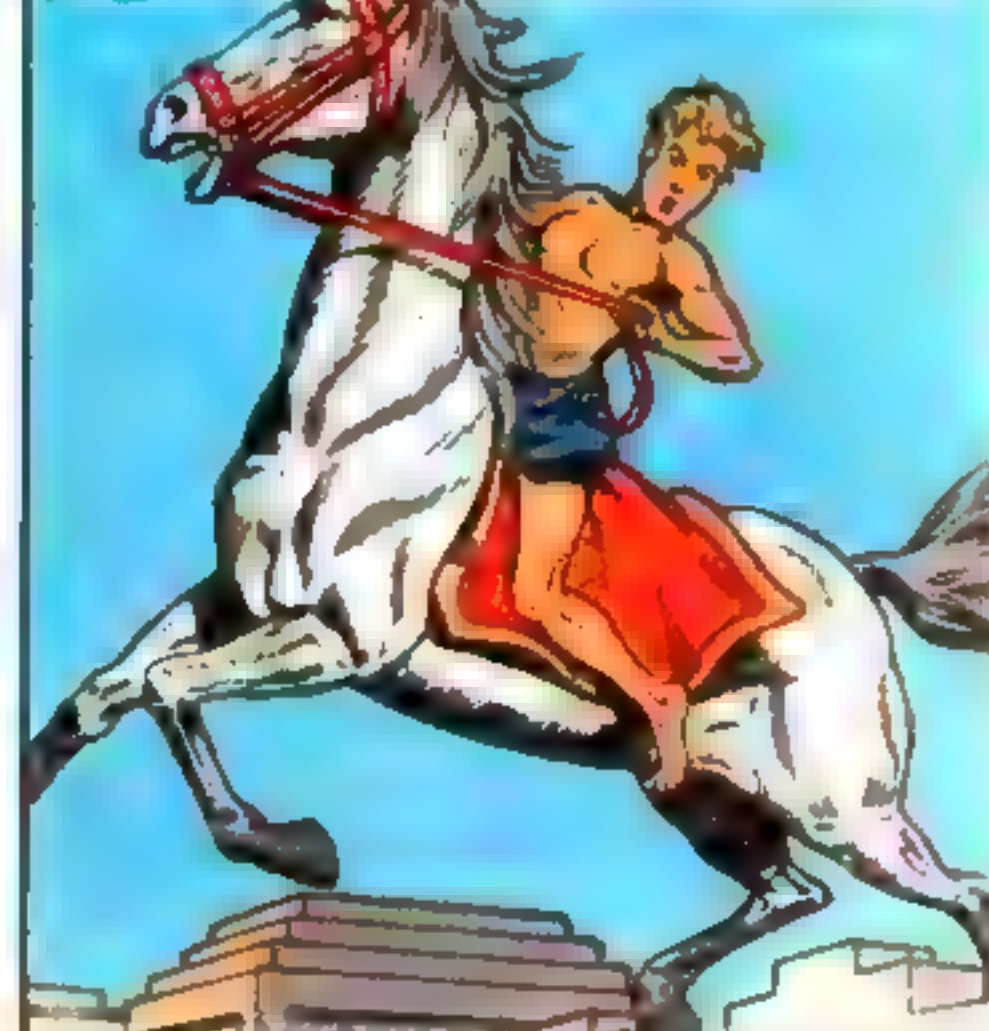
Ayant atteint les plates-formes des remparts, Alix se retourne un instant et constate que personne ne le suit.



Étonné, mais un peu rassuré, il poursuit son chemin sans ralentir l'allure...



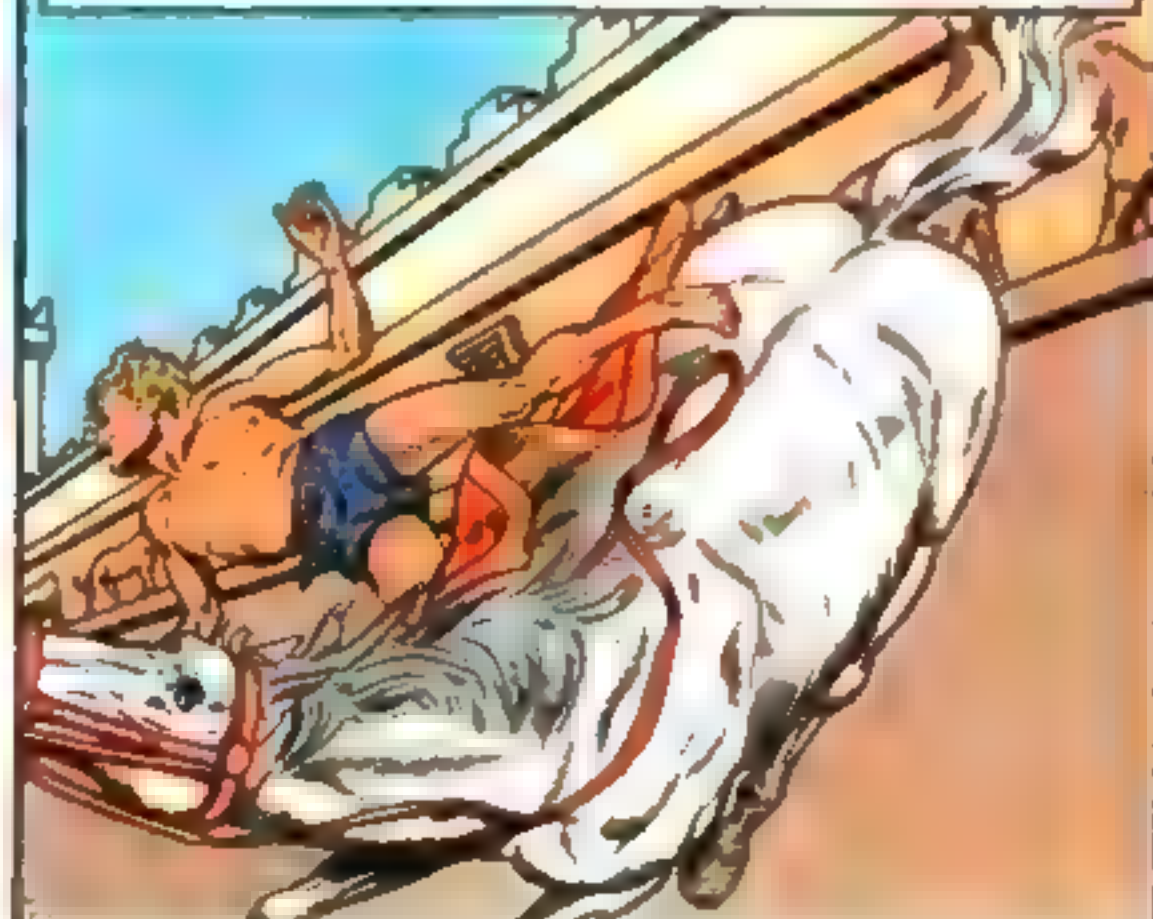
... lorsque, brusquement, son cheval devenu nerveux se cabre et trébuche.



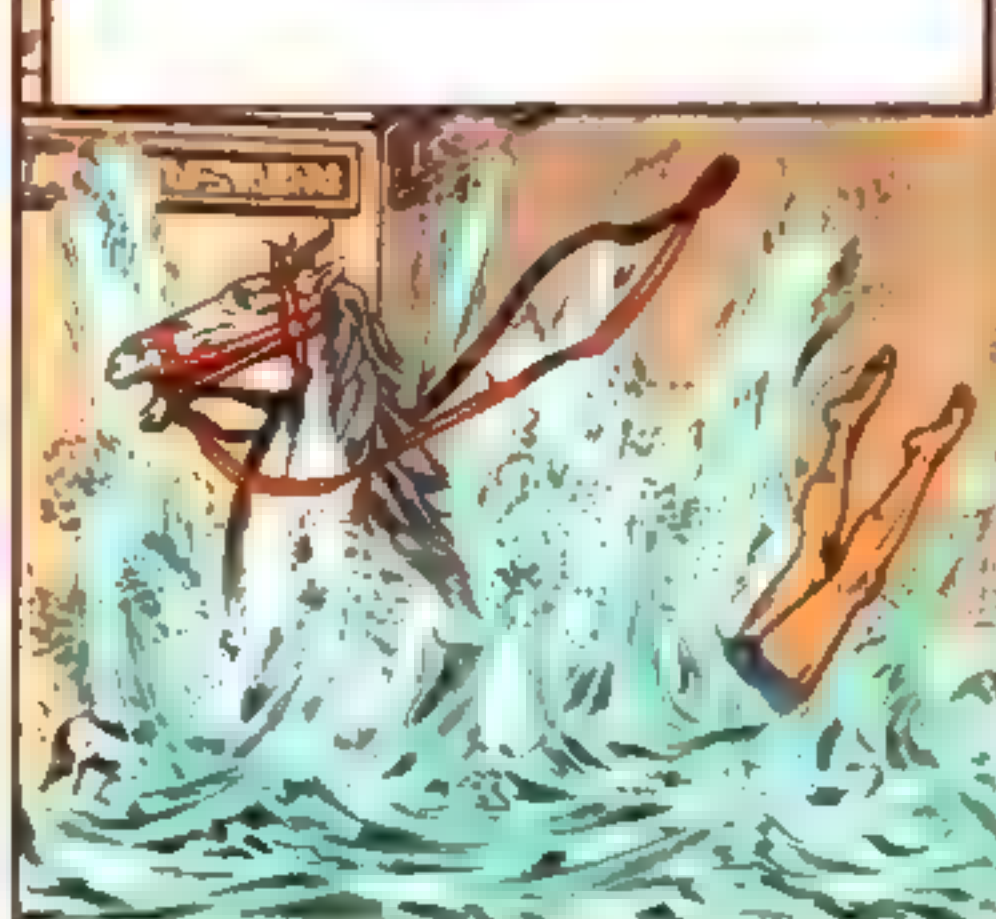
D'un coup d'œil le jeune homme mesure le péril : il précipite sa monture dans le vide et l'animal tente furieusement de sauter. Mais peine perdue !...



L'autre bord est trop éloigné : cheval et cavalier tombent dans l'eau sombre d'un bassin.



D'un violent coup de reins, Alix parvient à se dégager et plonge la tête la première.



Sitôt remonté à la surface il cherche son cheval qui hennit de façon inquiétante.

Où suis-je ?
Quel est ce bassin ?...

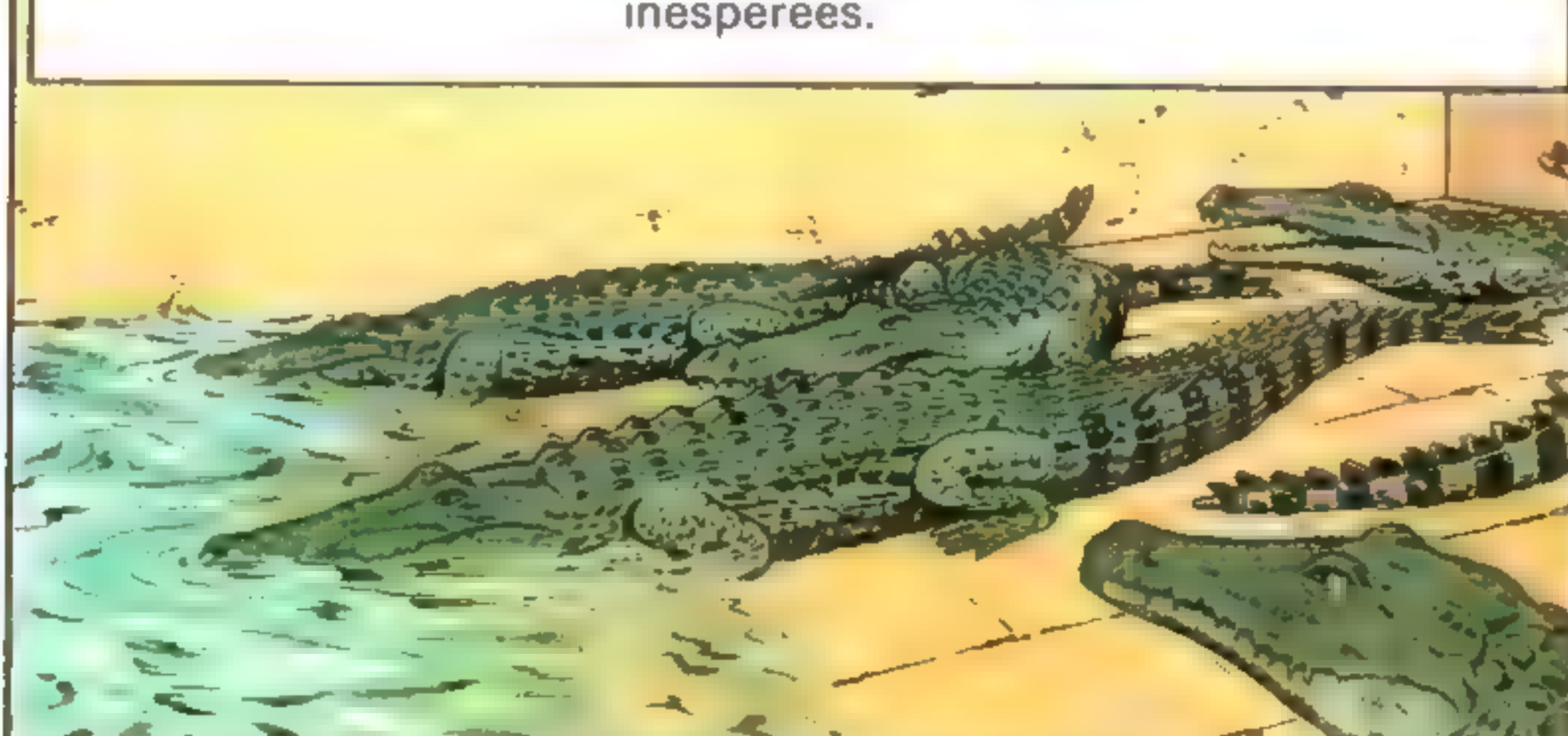


En quelques brasses, il rejoint l'animal qui paraît affolé.

Aaah !...
C'est le bassin aux crocodiles !...



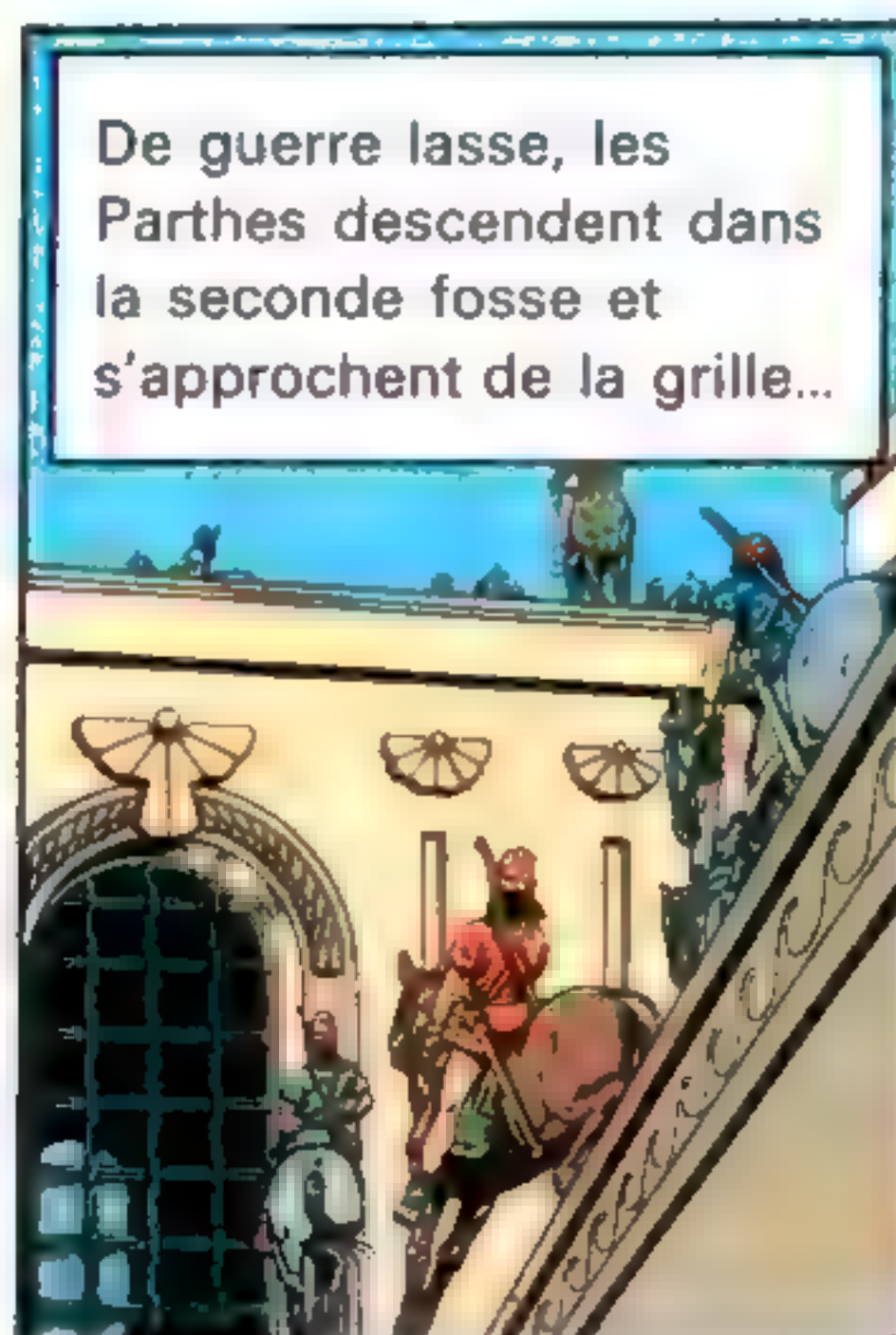
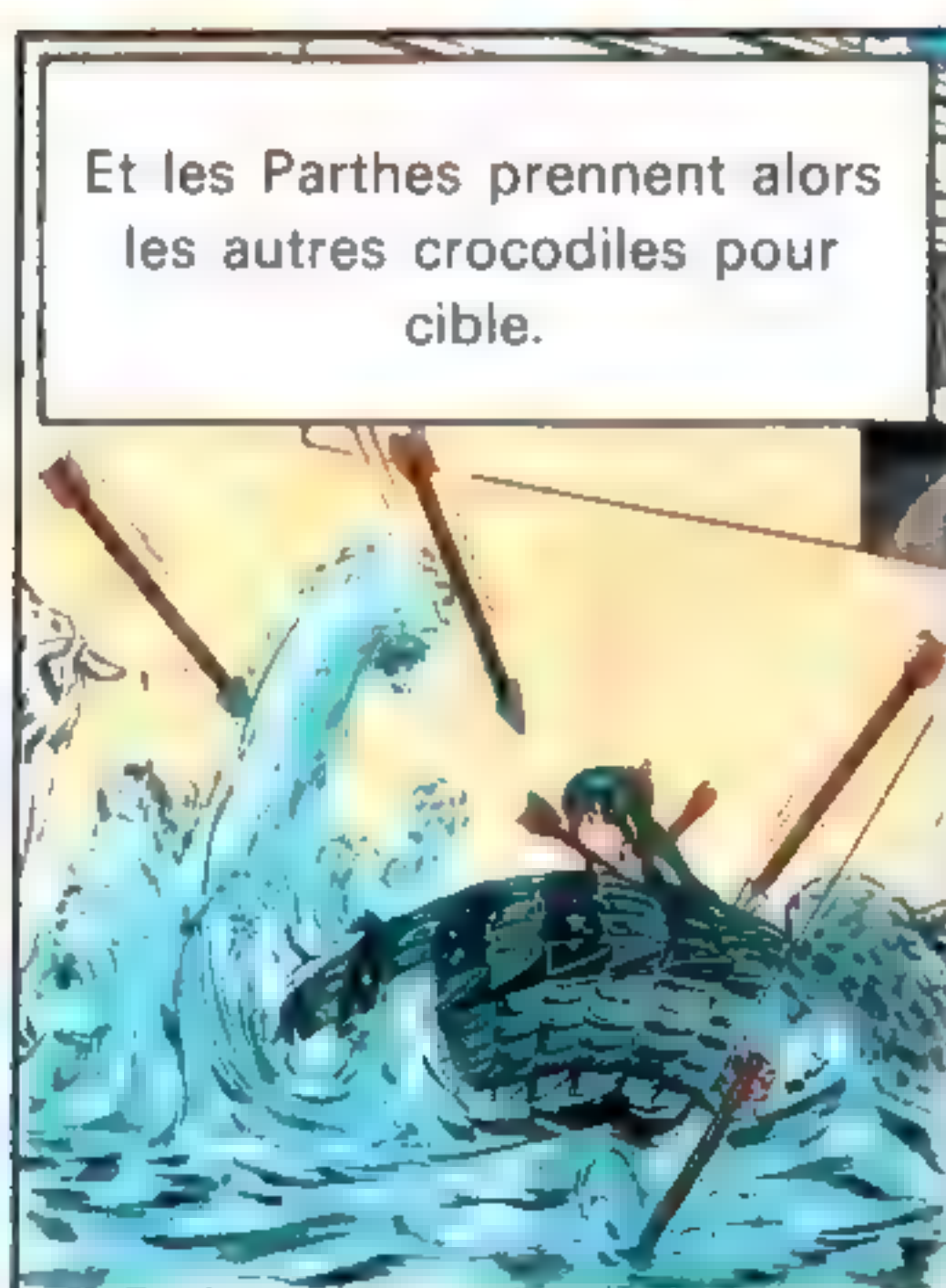
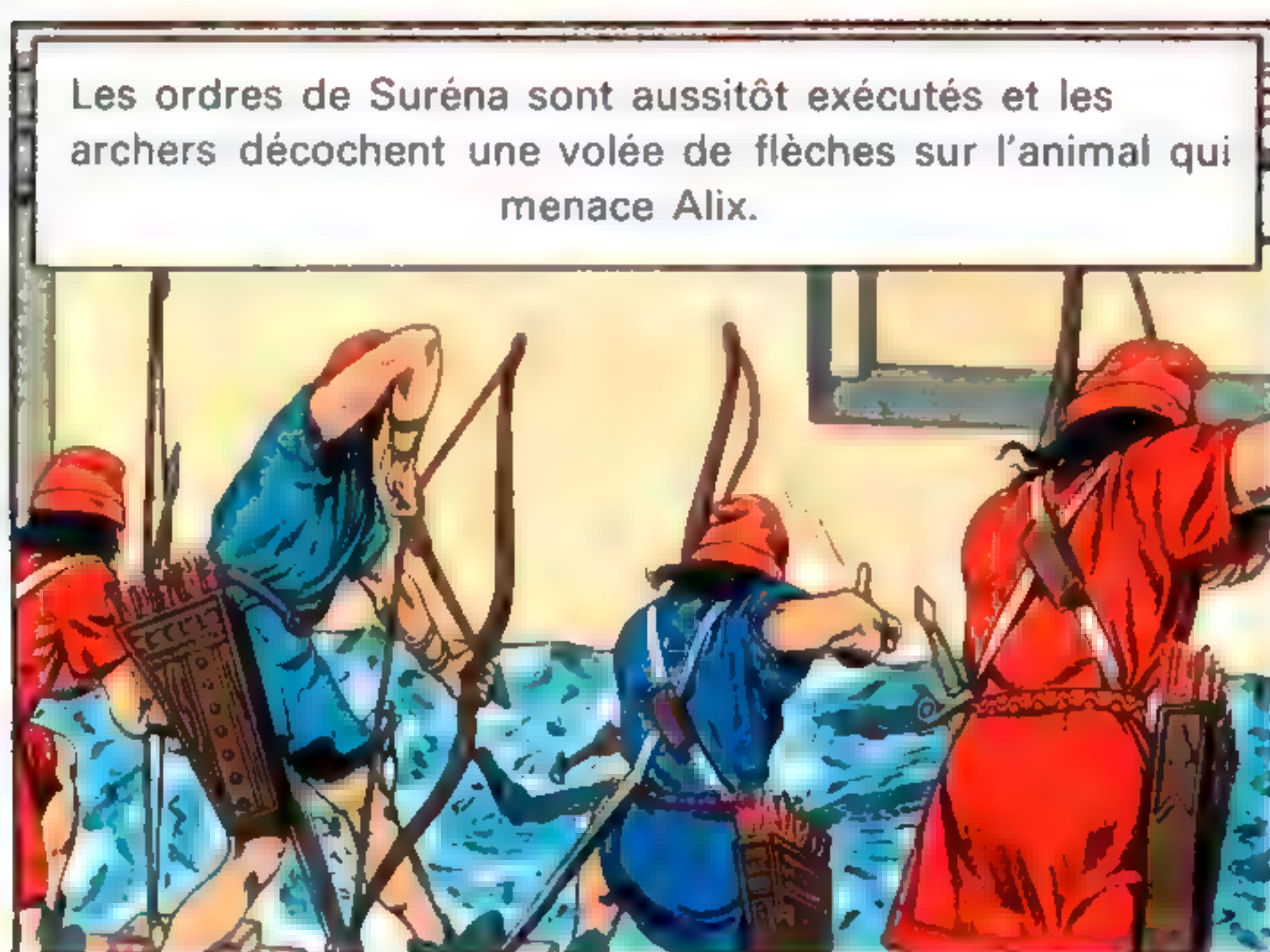
En poussant des grognements rauques, qui se répercutent contre les parois de la fosse, les énormes sauriens, destinés aux jeux sanguinaires des Satrapes, se hâtent vers ces proies inespérées.

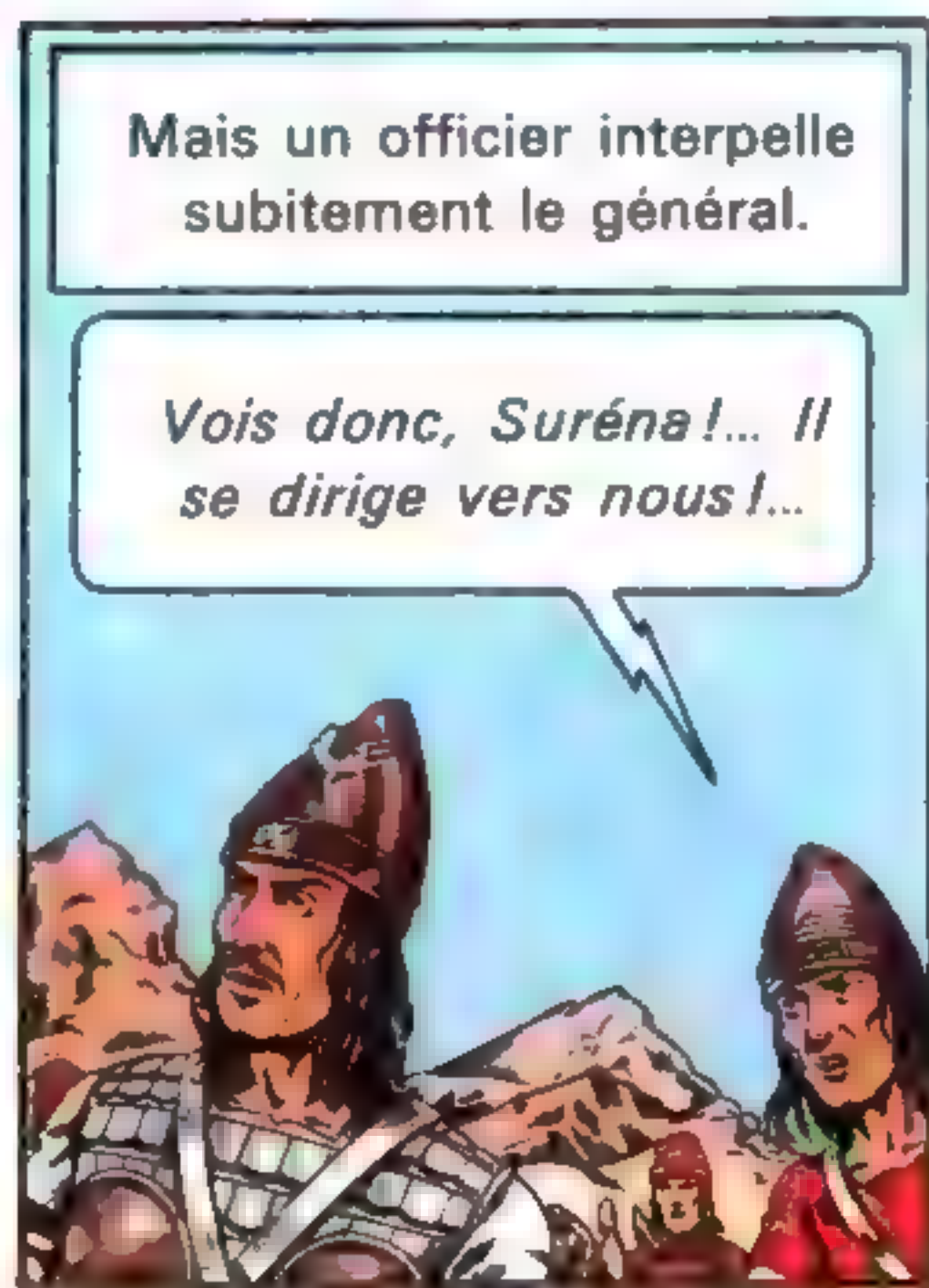
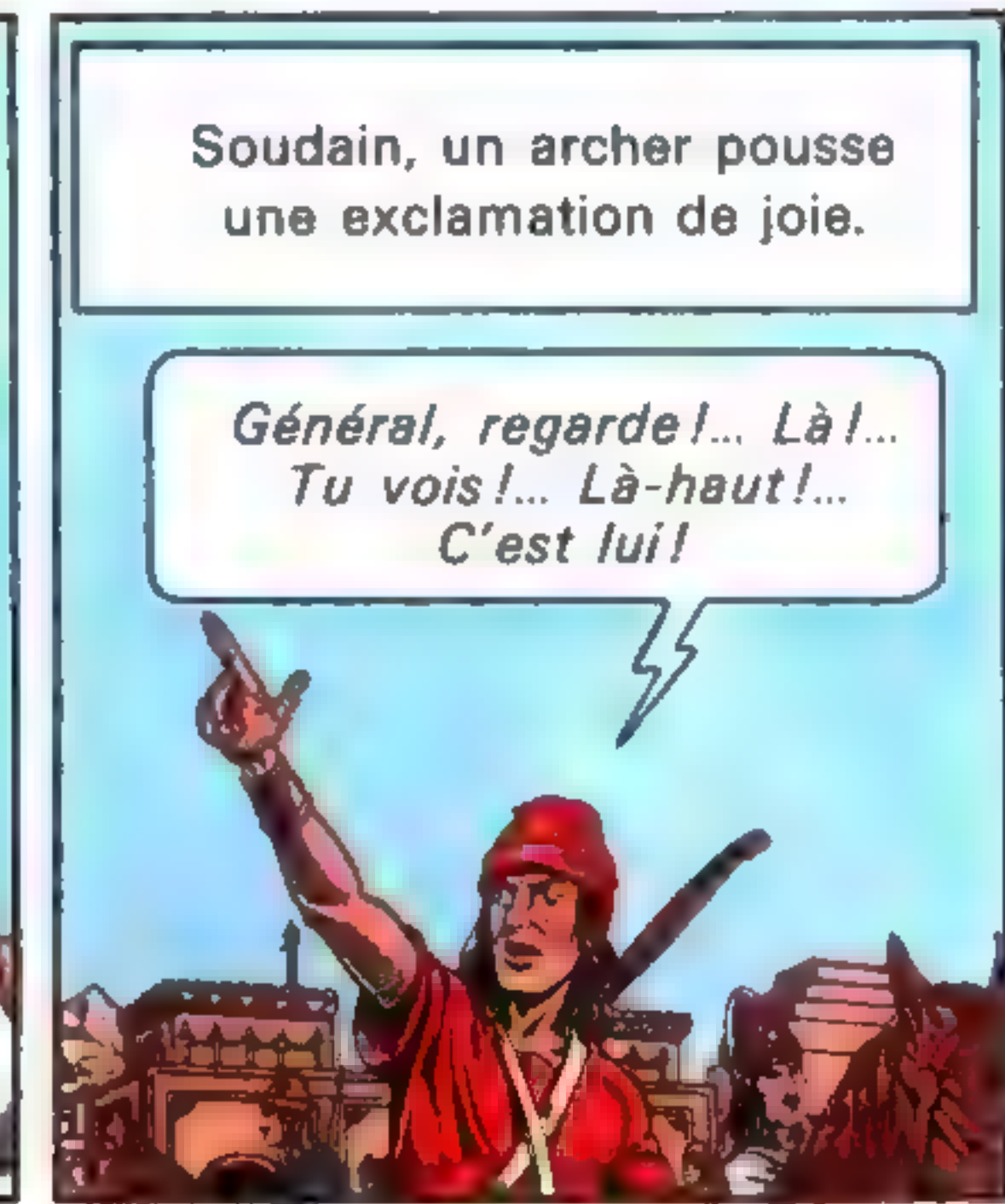


Cramponné à sa monture, Alix jette un regard désespéré autour de lui.

Rien !... Rien !...
Et ces monstres qui arrivent...







Calme et assuré, Alix s'approche des Parthes. Arrivé près de Suréna il s'arrête et soutient, sans faiblir, le regard du général.



Pourquoi n'as-tu pas fui alors que tu en avais la possibilité?... Quel motif te pousse à revenir à nous ?...



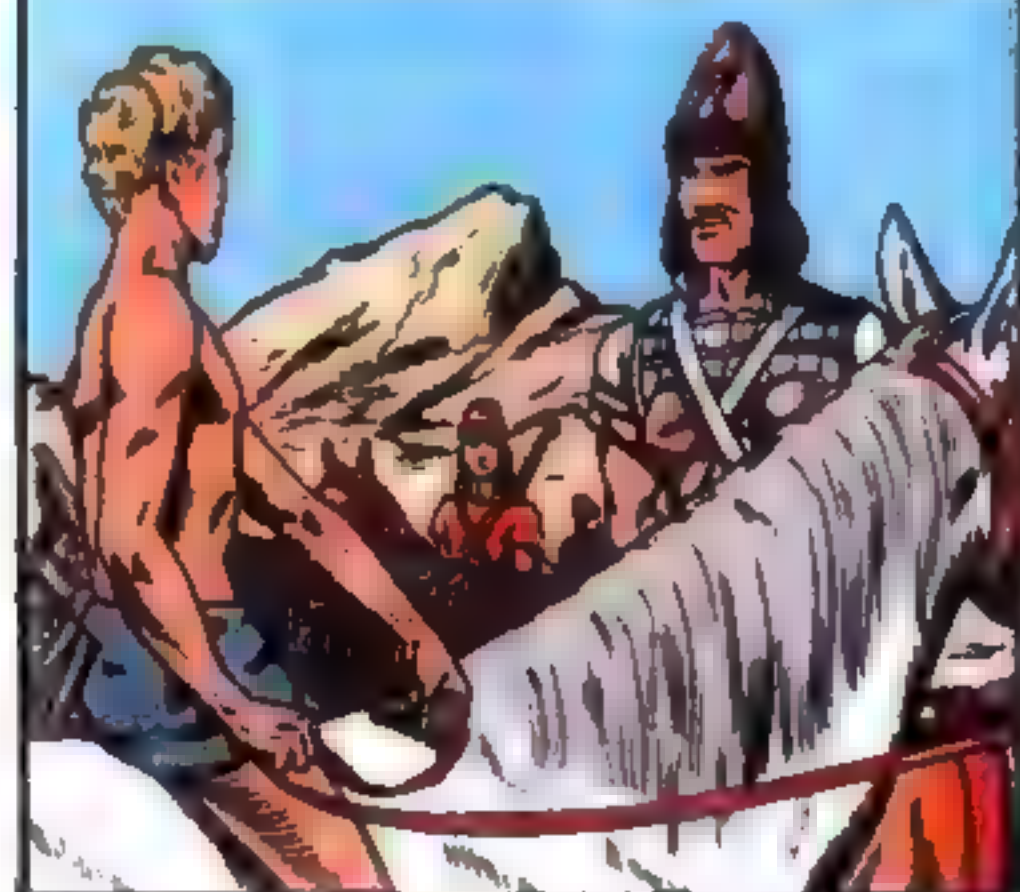
Tes soldats auraient pu me tuer. Non seulement ils ne l'ont pas fait, mais ils m'ont permis d'échapper aux crocodiles... Tu voulais simplement m'effrayer...



Un moment, tu as cru que j'étais un espion des Romains et tu as espéré que je te mène à eux. Pourtant j'ignore la route suivie par tes ennemis... Je suis revenu aussi parce que sans armes j'ai peu de chances de survivre.



Interloqué, Suréna demeure un moment silencieux, regardant fixement Alix, puis son visage se détend peu à peu et enfin un sourire l'éclaire.



... il se retourne vers ses soldats, fait approcher l'un d'eux et, d'une voix toute changée :

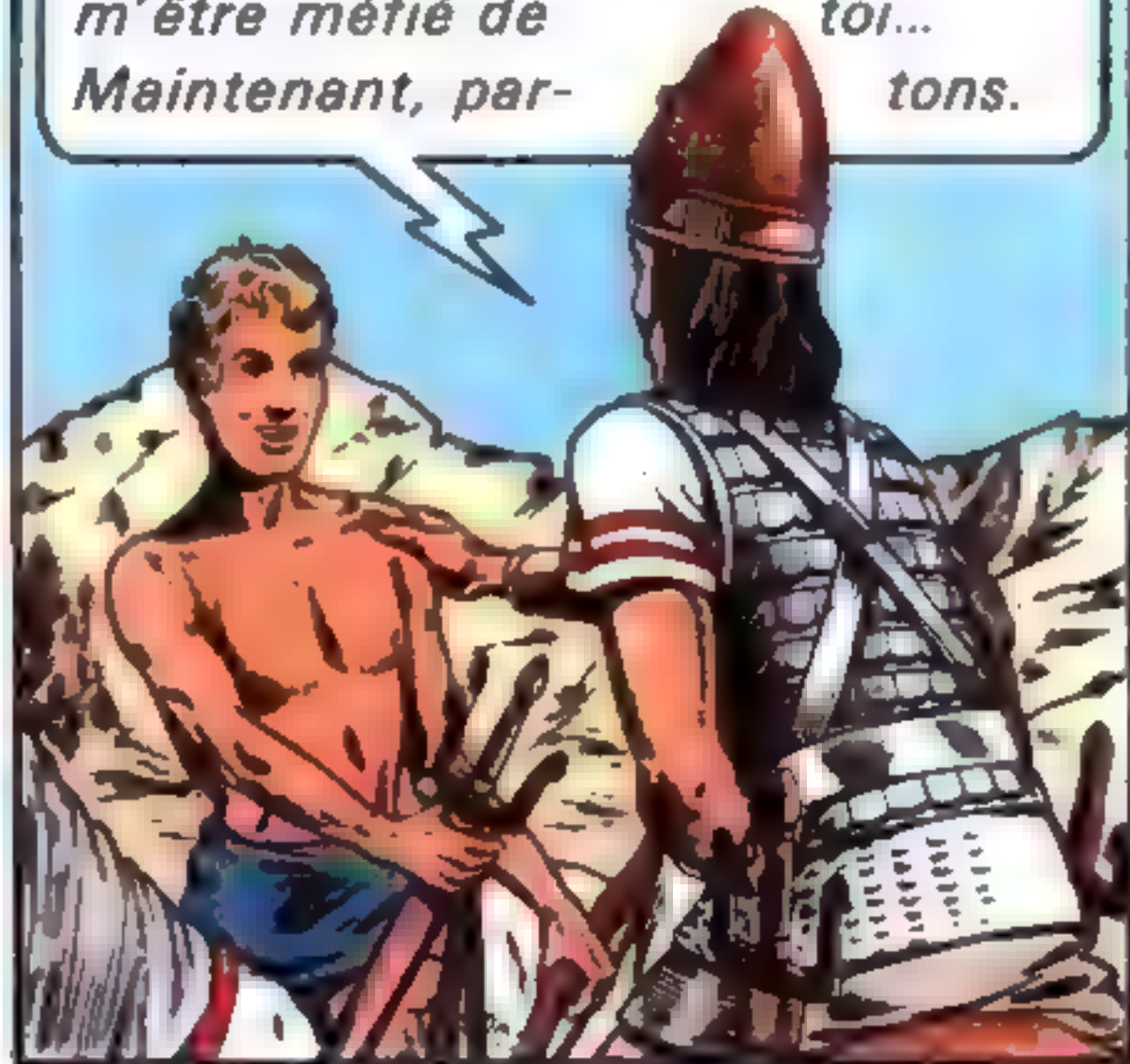
Donne des armes à ce garçon ! Il les a bien méritées.



Accepte ce présent, il te sera certainement très utile. Maintenant tu peux nous accompagner si tu le désires... ou bien partir à ton gré.



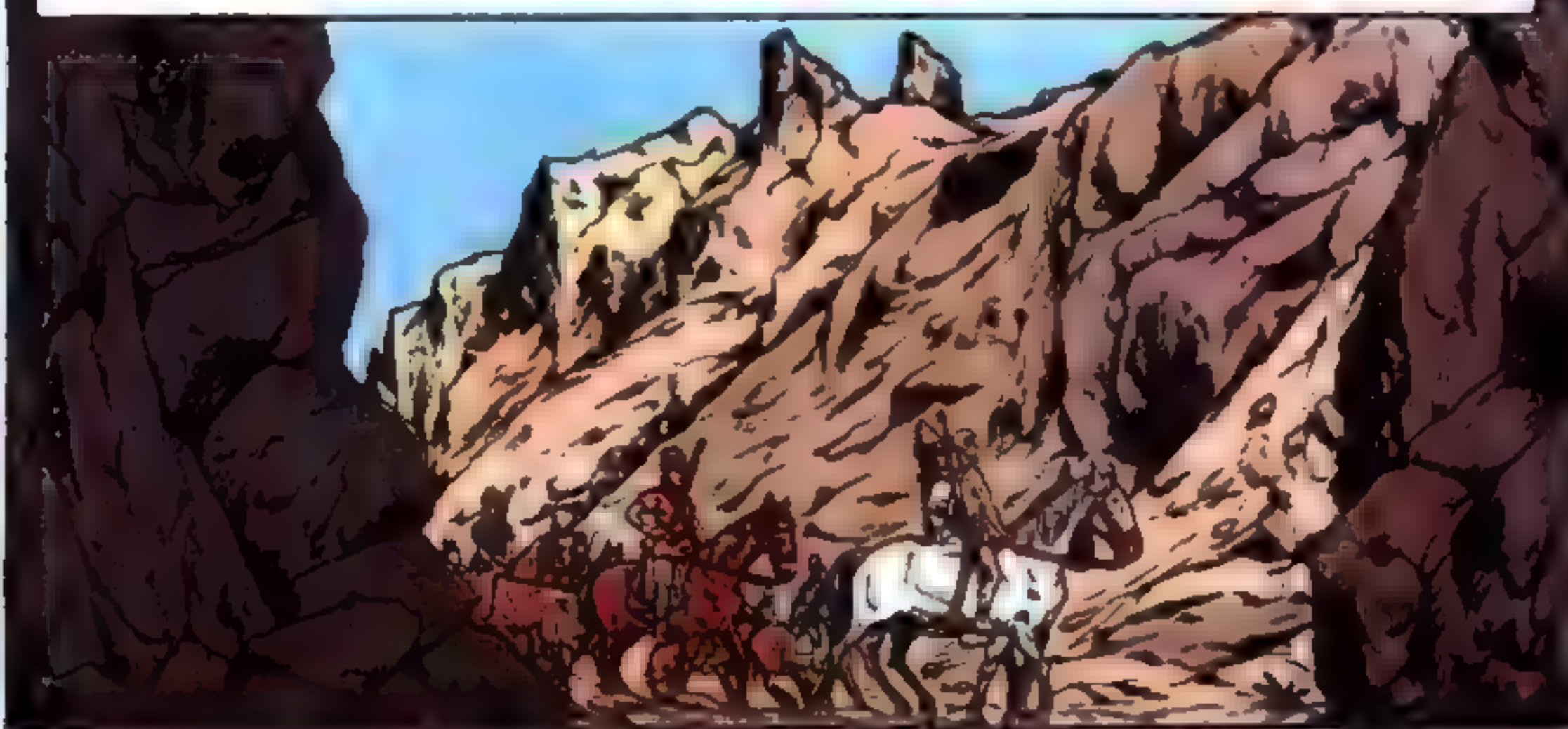
Tu es courageux. J'aime les gens de ta trempe et je regrette de m'être méfié de toi... Maintenant, pars.



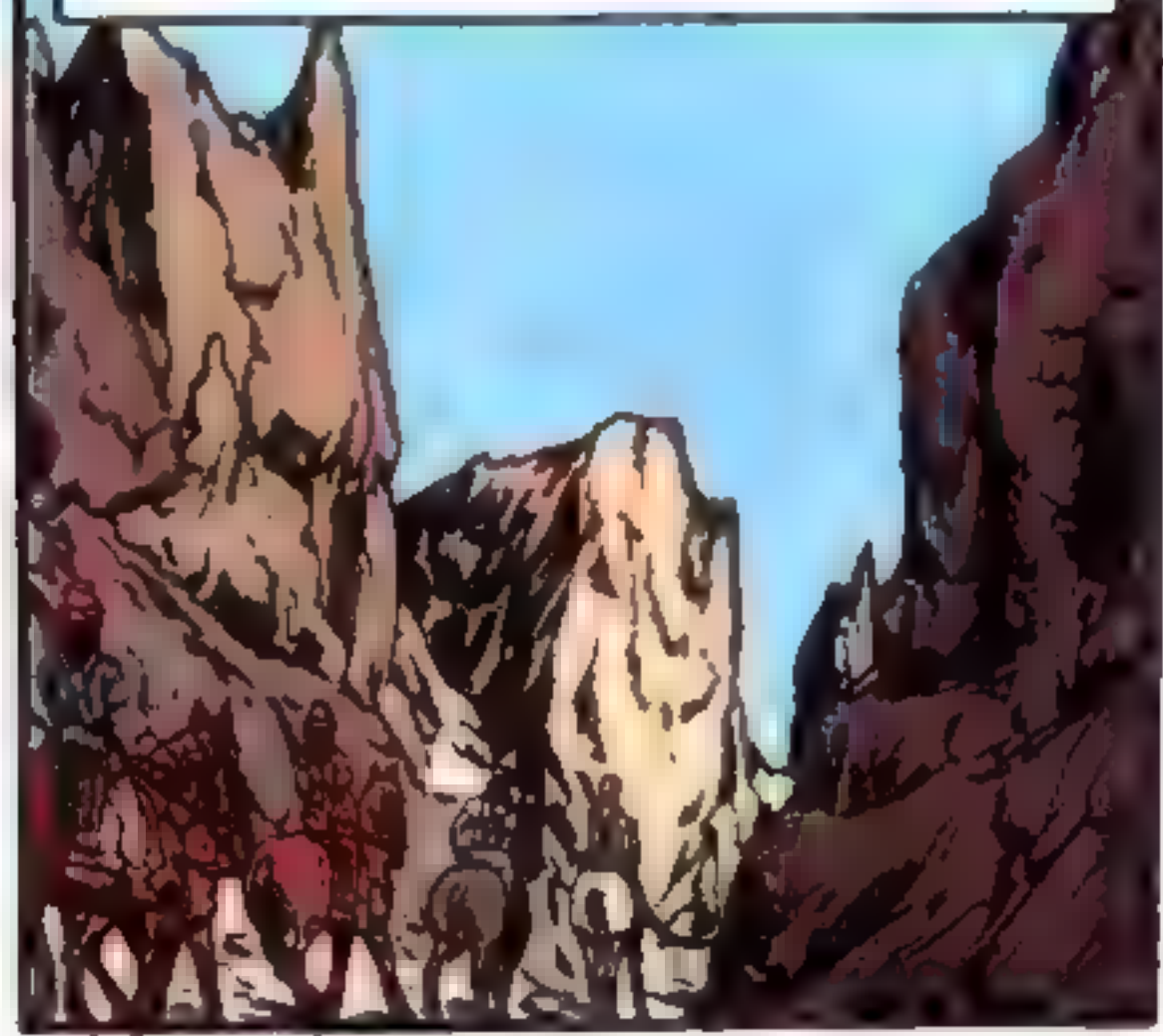
Suivons cette vallée. Nous avons peut-être une chance de rattraper l'armée de Marsalla avant les monts de Van... En route !



Deux jours plus tard, les cavaliers parthes remontent toujours la vallée rocheuse, aride et sèche. Alix songe avec certains regrets aux rives fertiles du fleuve baignant Khorsabad...



Quant à Suréna il hésite à poursuivre une chasse aux Romains aussi loin !...



De temps à autre des pierres roulent devant les soldats.

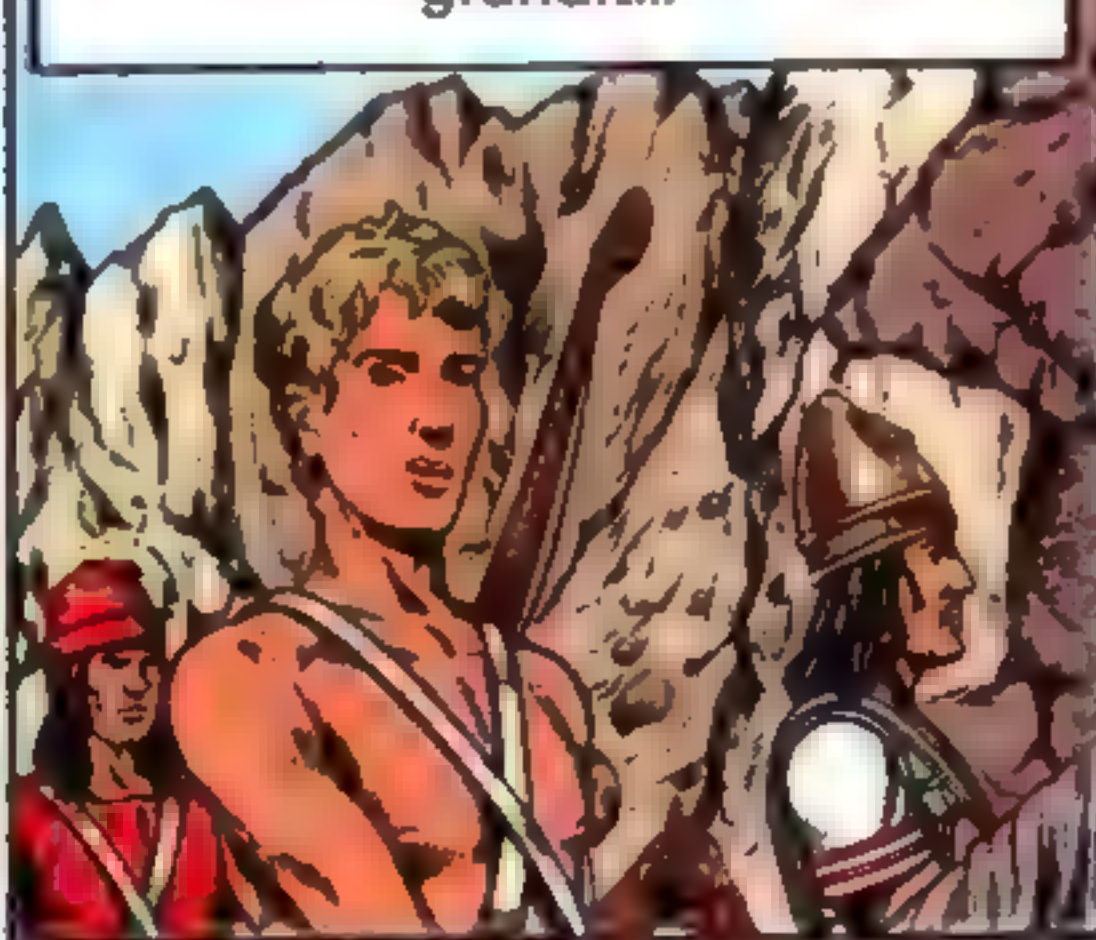
Attention !... Peut-être un piège !...



Non, regarde, un simple éboulement... Dans toute cette rocaïlle ce doit être assez fréquent...



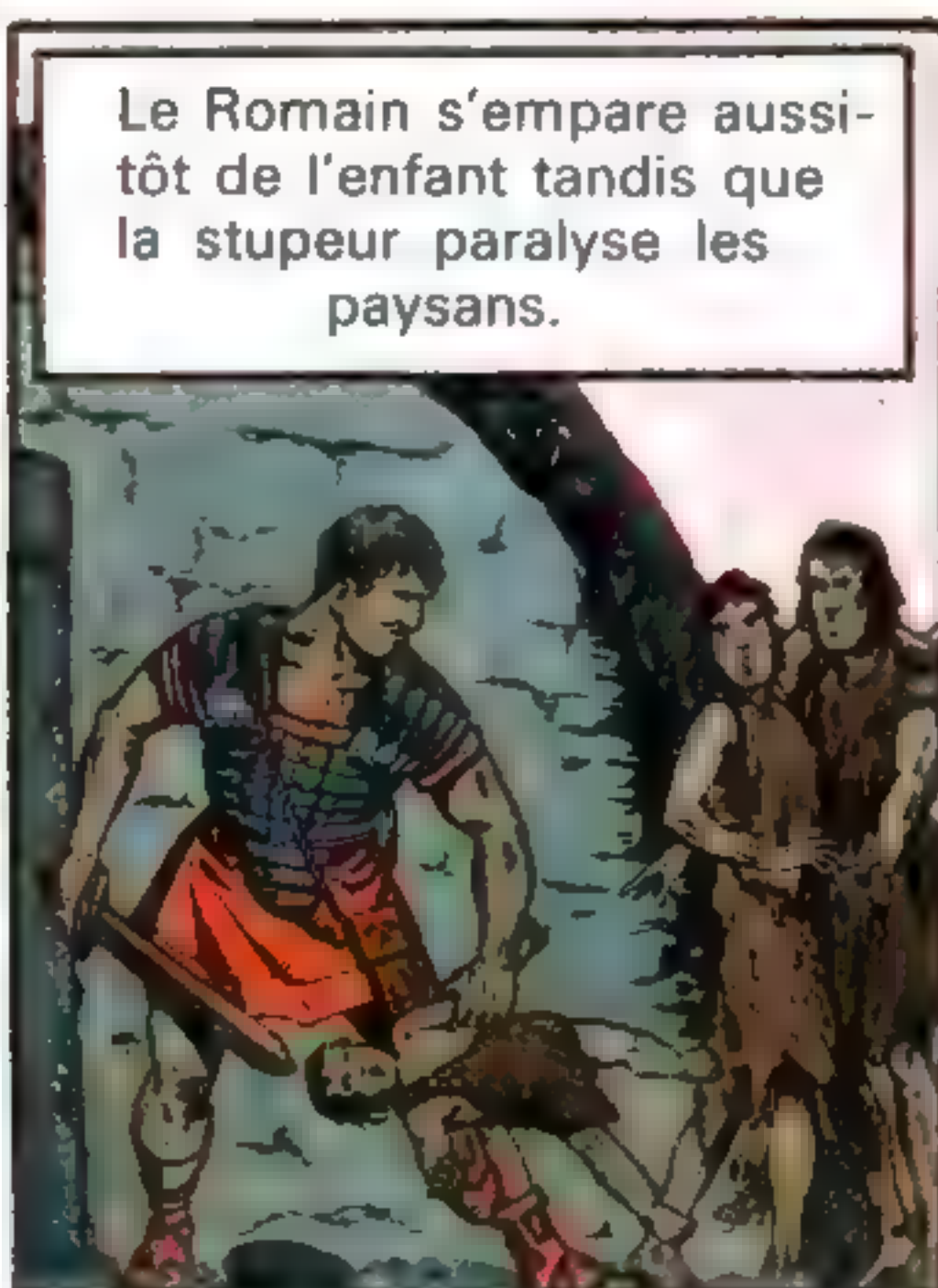
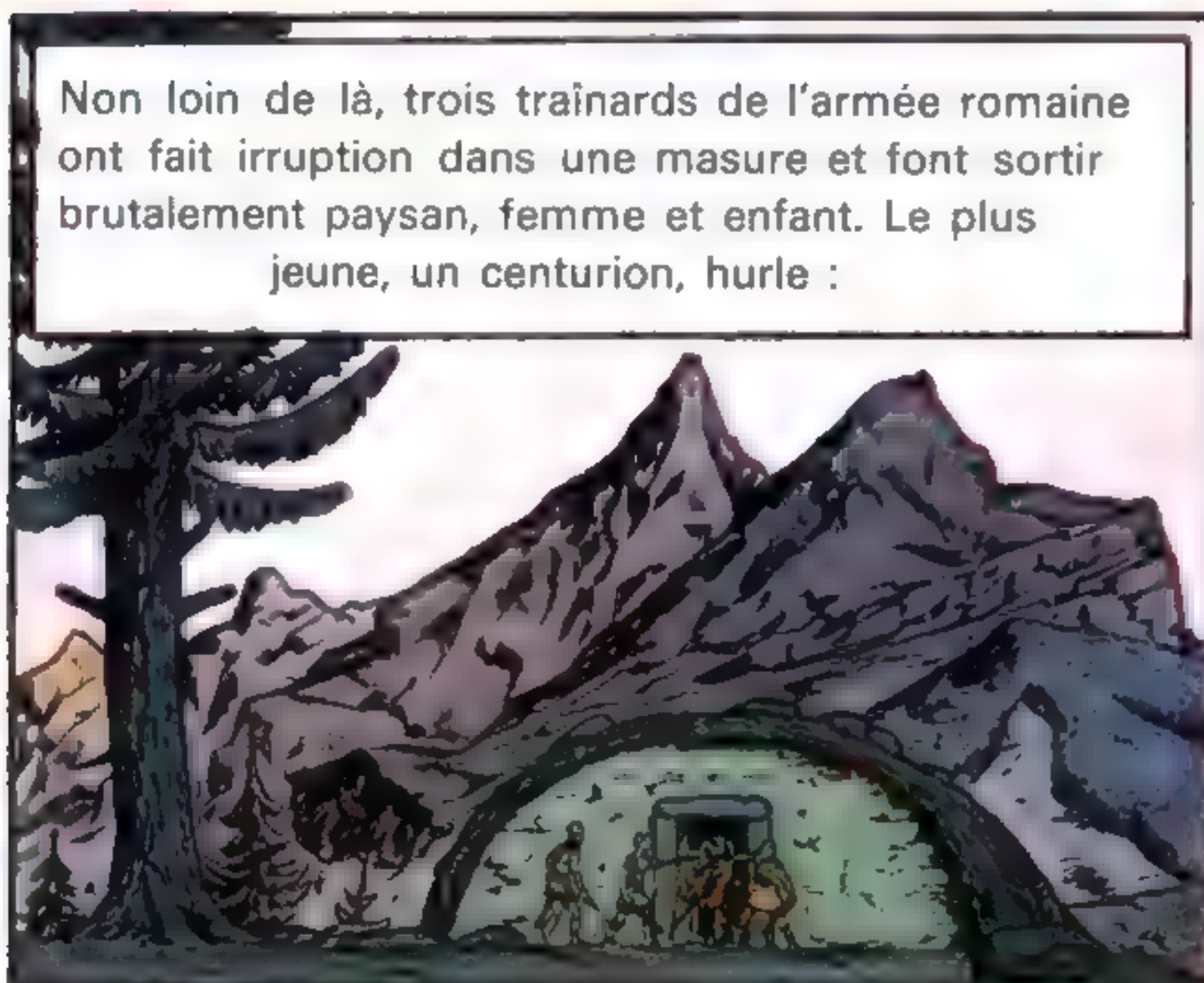
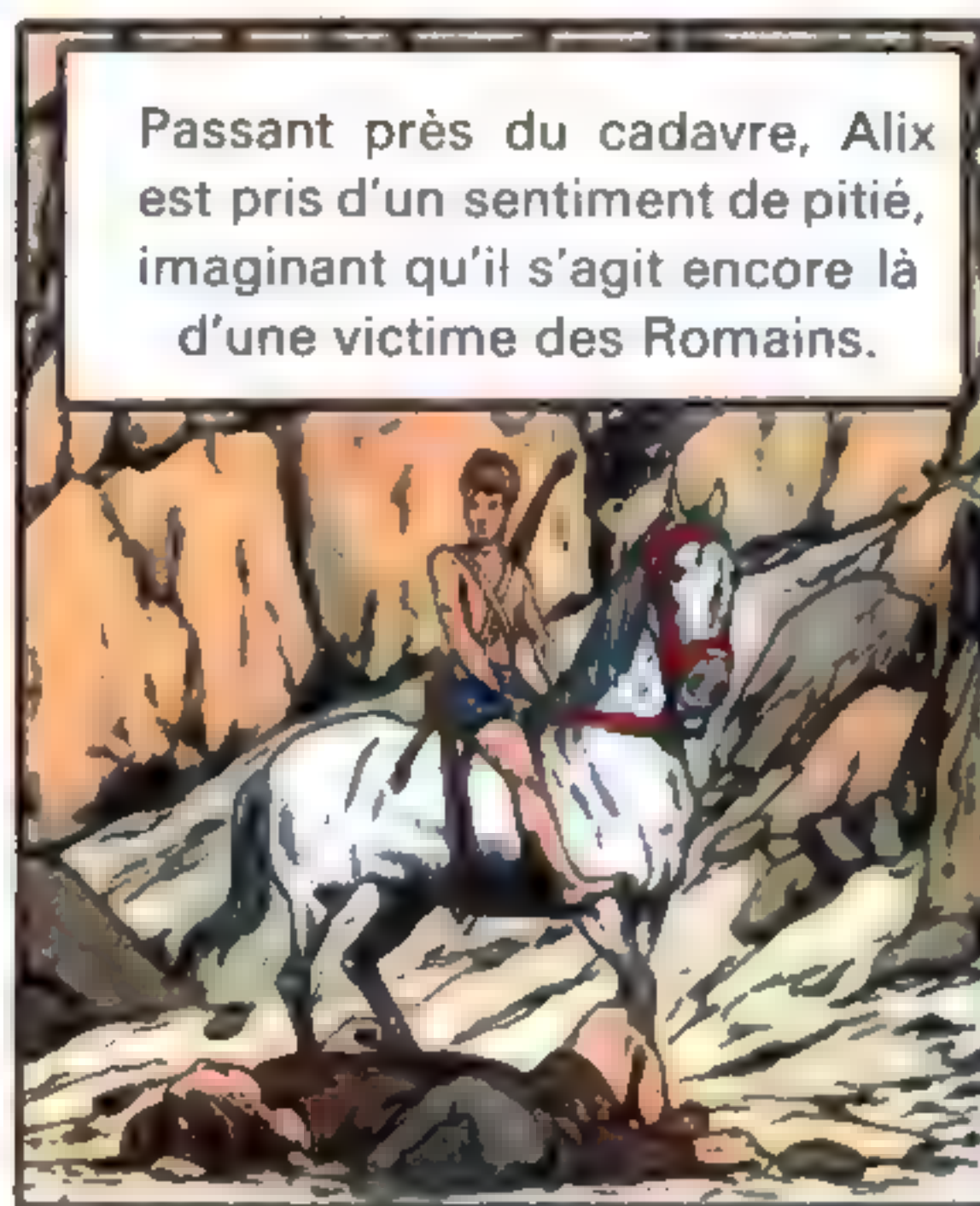
La troupe se remet en marche mais les hommes sont nerveux et Alix lui-même se sent gagné par l'inquiétude. La tension grandit...



... lorsque soudain Suréna arrête son cheval et crie un ordre bref.

HALTE !...





Mais à l'instant où le glaive va s'abattre une flèche siffle et frôle la main du soldat. L'homme pousse un cri d'effroi et lâche son arme.



Pris de panique le Romain fuit à toutes jambes tandis que ses compagnons demeurent pantois.



Leur stupéfaction n'est pas encore passée qu'une nouvelle flèche vibre au-dessus de la tête du second soldat.



Comme celui-ci s'enfuit à son tour le centurion fait un saut de côté, saisit brutalement le paysan et le maintient devant lui en guise de bouclier.



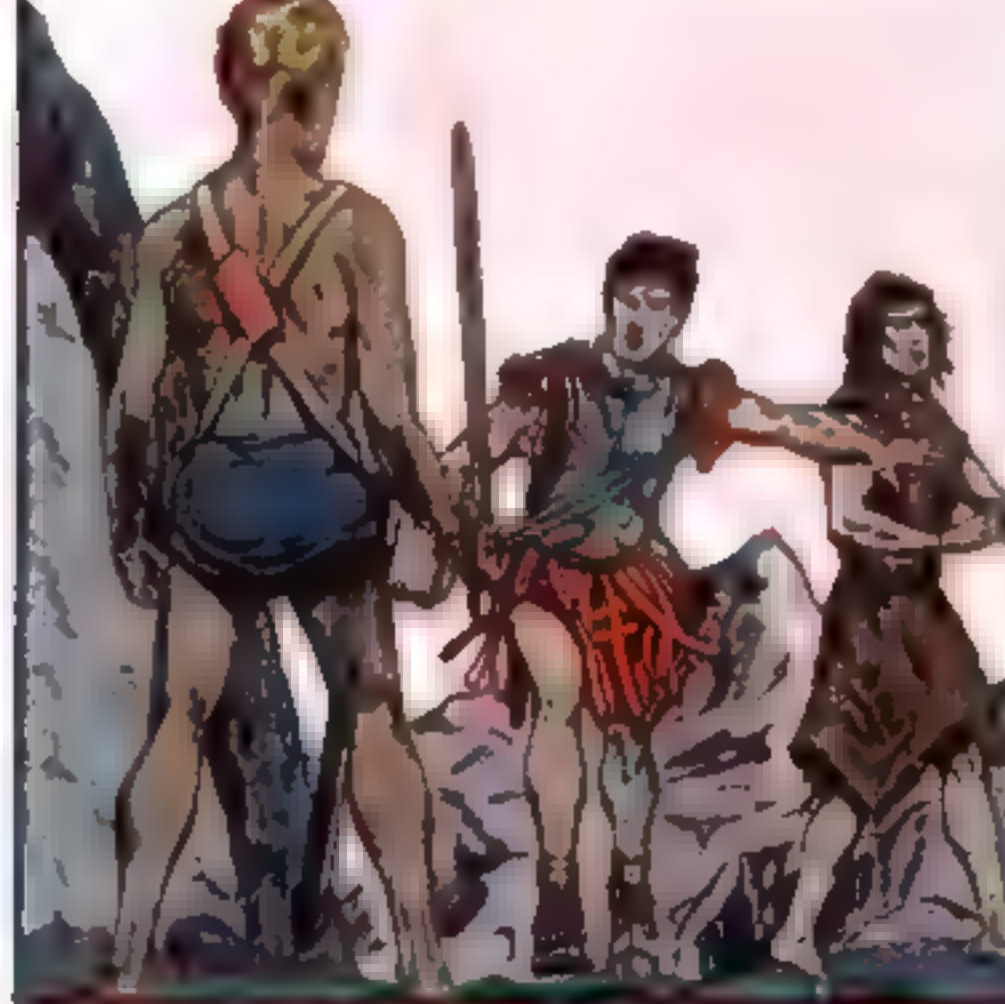
L'auteur de cette confusion n'est autre qu'Alix, mais comme la trahison du centurion l'empêche de se servir encore de son arc, il dégaine son épée.



Toi, lâche cet homme immédiatement et pars. Tu as fait assez de mal comme cela !...

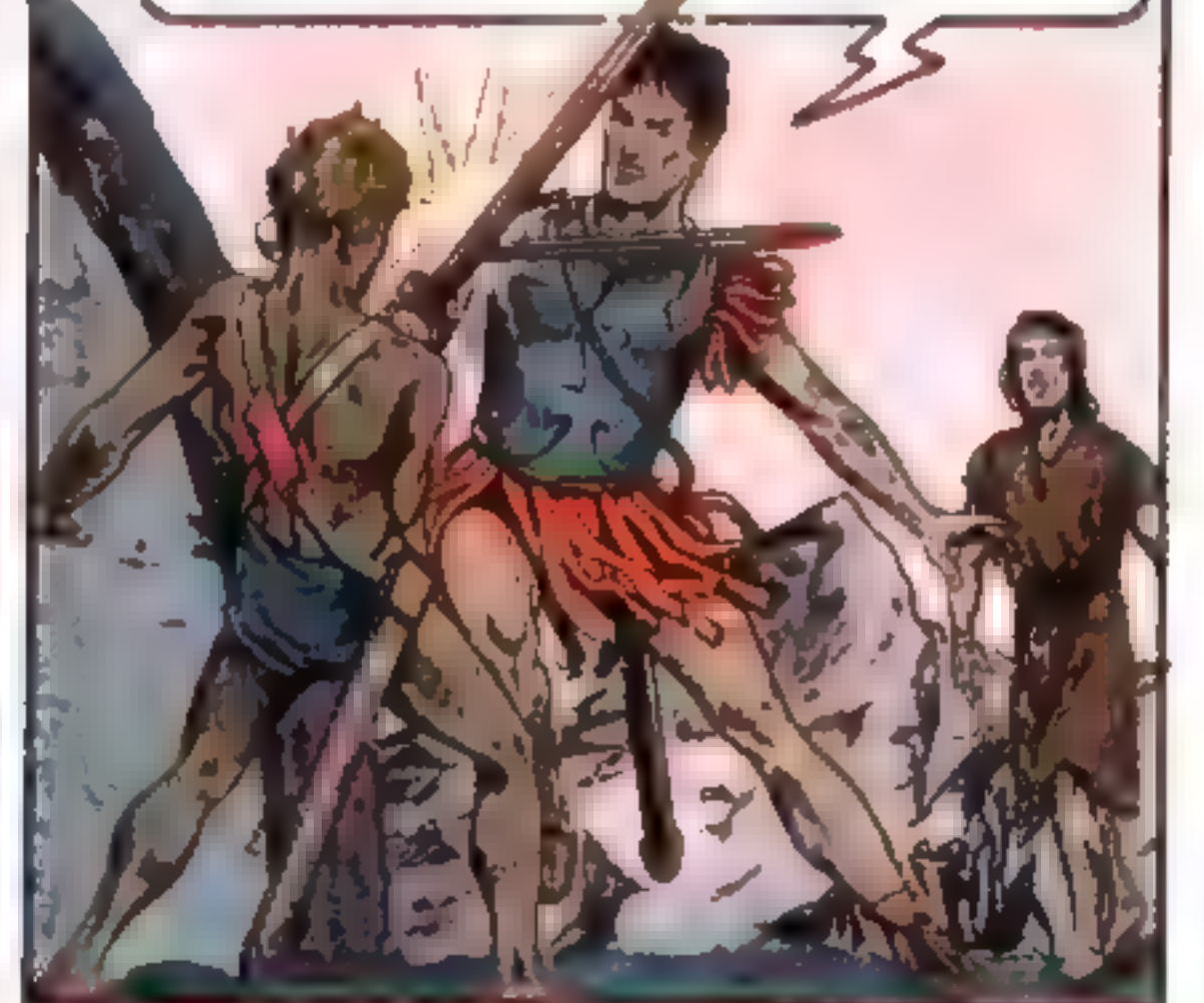


Le Romain considère le nouveau venu avec étonnement puis avec colère... Et brusquement il se précipite vers lui, l'épée haute.



Le premier choc est brutal... Alix pare le coup de justesse.

Par Jupiter... Tu vas me payer ça, fils de chien !...



Le combat s'engage, implacable. Le Romain possède la force et l'expérience mais Alix est plein de fougue et de courage, déjà sa riposte oblige le centurion à reculer.



Le paysan, qui a ramassé une épée, veut courir au secours de son sauveur, mais sa femme le retient.

Non !... Reste !... Ne risque pas ta vie. Tu n'as pas le droit d'abandonner ton enfant !...



Cependant le centurion ■ tôt fait de reprendre le dessus. Ses coups nerveux et secs contraignent Alix à reculer.



Cherchant à briser l'arme de son adversaire, le Romain donne des coups répétés et le métal s'ébrèche...

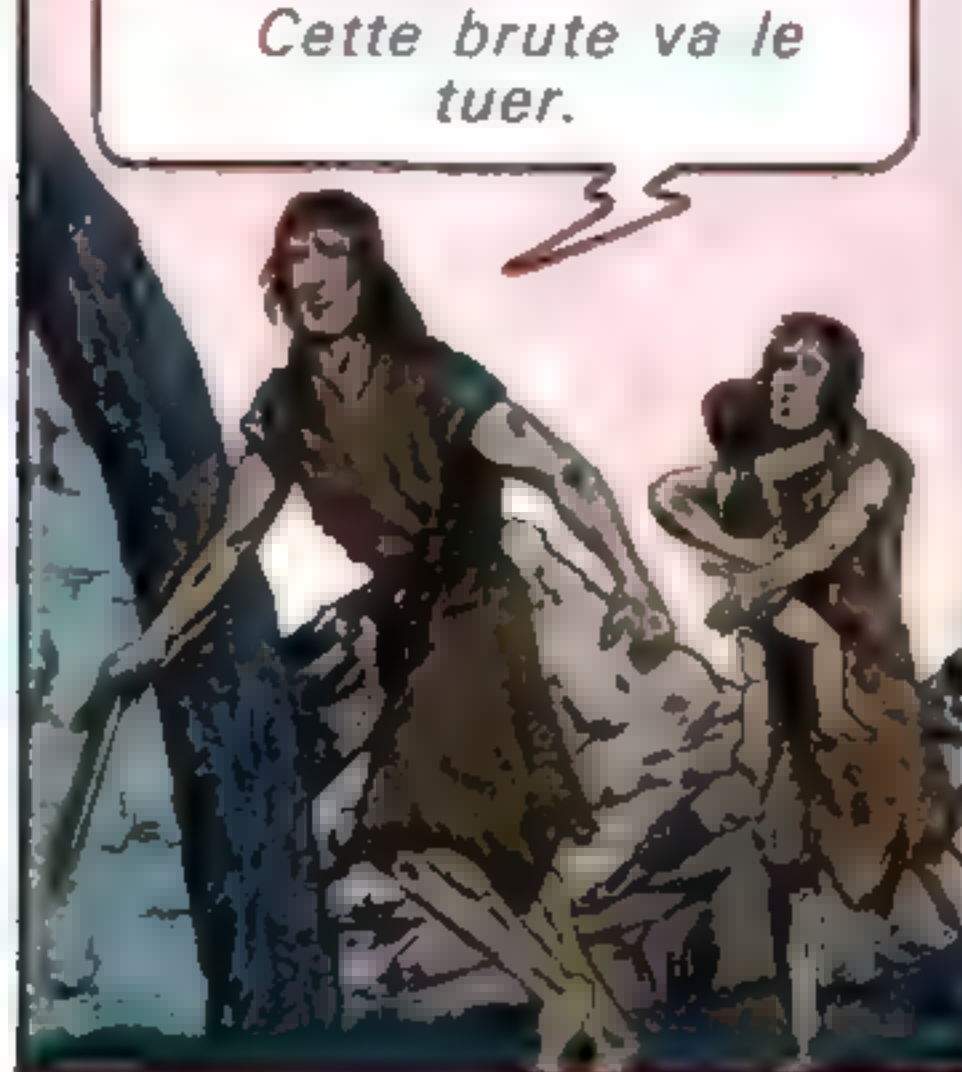


Pour échapper à cette pression Alix recule mais il trébuche contre une pierre et tombe aux pieds de son adversaire.



Alors le paysan s'arrache à sa femme et accourt.

Malédiction !... Cette brute va le tuer.

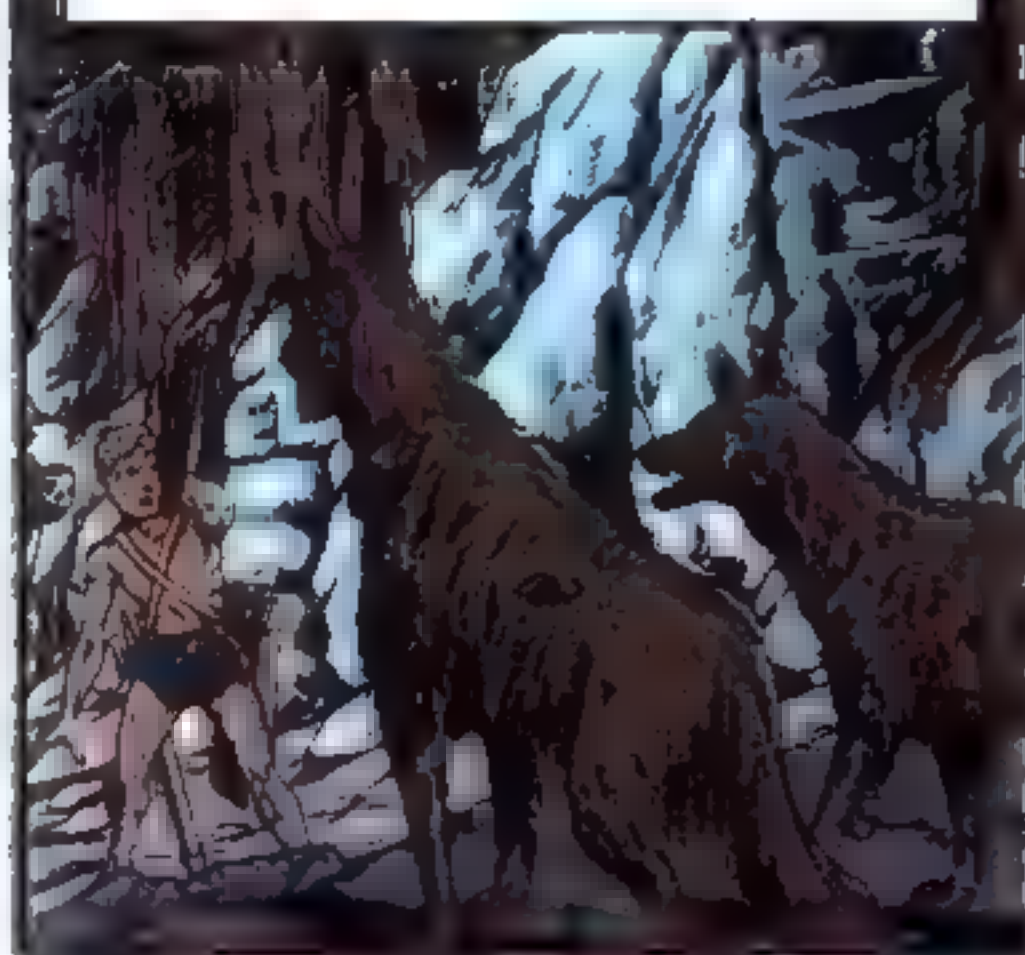


Mais déjà le centurion est sur Alix, le visage crispé par la haine. Il lève son épée...





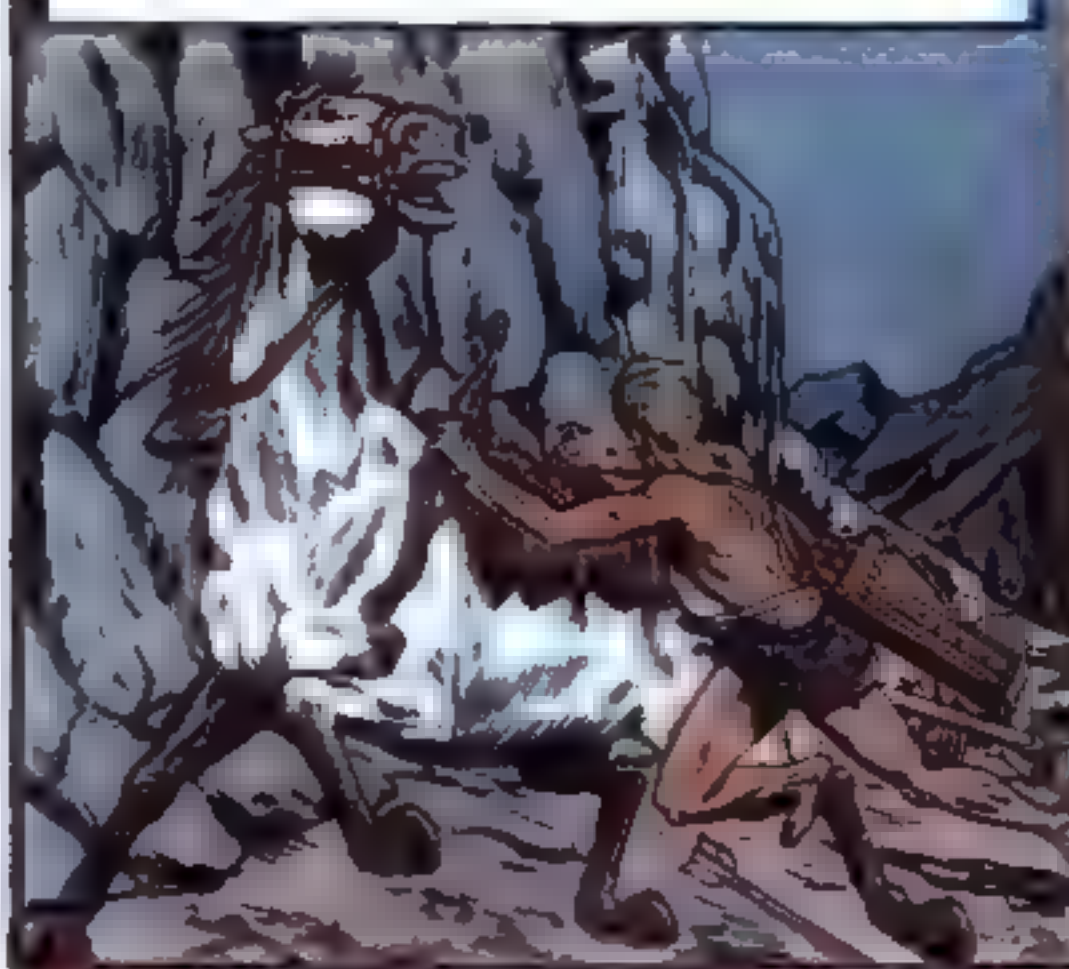
Un groupe de loups est là, à l'entrée de la grotte. Haletants ils épient les gestes d'Alix qui se relève lentement.



Ayant dégagé son arc le jeune homme recule pas à pas tandis que les loups progressent vers lui.



Soudain, Alix se retourne et fonce à toute vitesse vers son cheval qui est toujours là, malgré sa frayeur.



Et, tandis que dans un saut magistral le cavalier enfourche sa monture, les loups se déchainent...



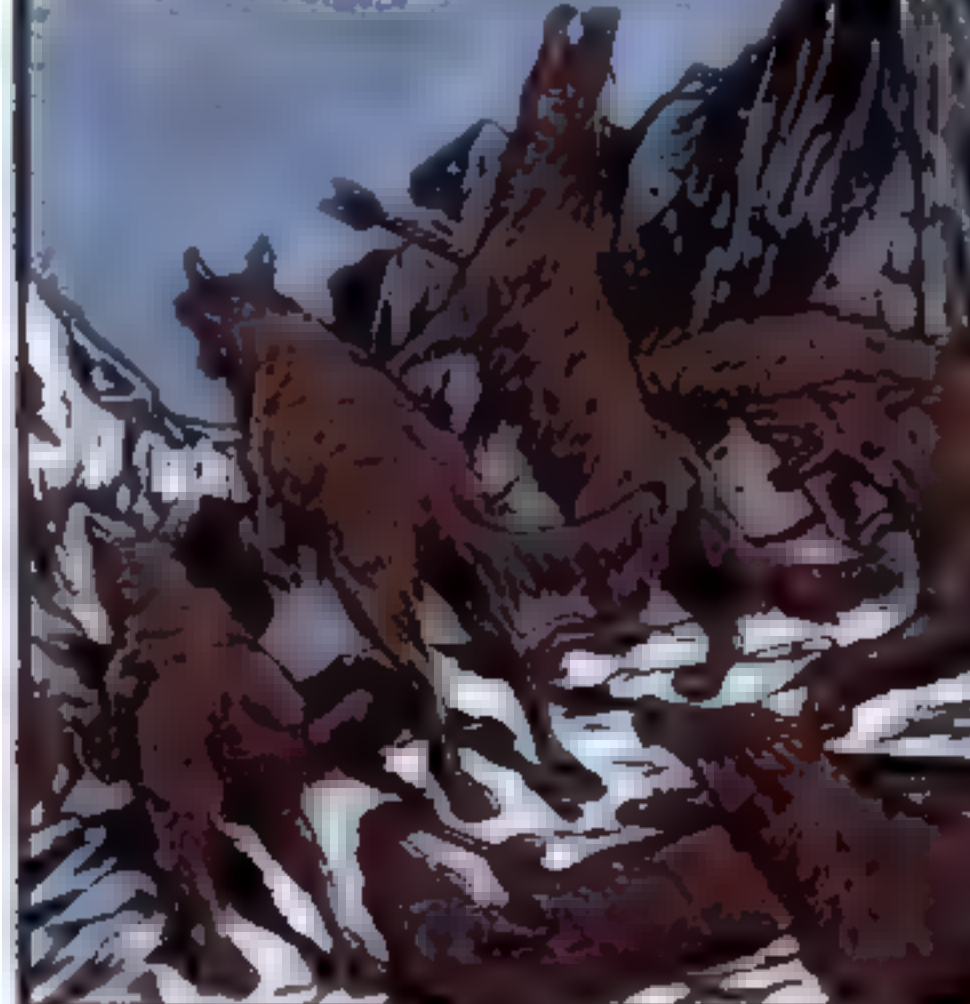
Caressant l'espoir de voir la meute distancée Alix lance son cheval dans les eaux du lac et longe le rivage.



Mais les redoutables carnassiers ne se laissent pas duper si facilement; alors Alix lève son arc, vise, et un, puis deux loups se cabrent, touchés à mort.



En dépit des pertes subies la meute gagne toujours du terrain, obligeant Alix, qui pour finir n'a plus de flèches, à rejoindre la rive...



... et comme il accoste, les loups le rattrapent. Pris de court il frappe avec son arc qu'une gueule féroce happe au vol.

Quels enragés! Mon épée!... Vite!...



Il dégaine, frappe à droite, à gauche, brisant net la détente prodigieuse d'un grand loup; puis recommence...



Cependant la meute ne lâche pas son étreinte!... Mais là, devant, il y a une forêt. Alix s'y engouffre aussitôt, luttant toujours avec furie.



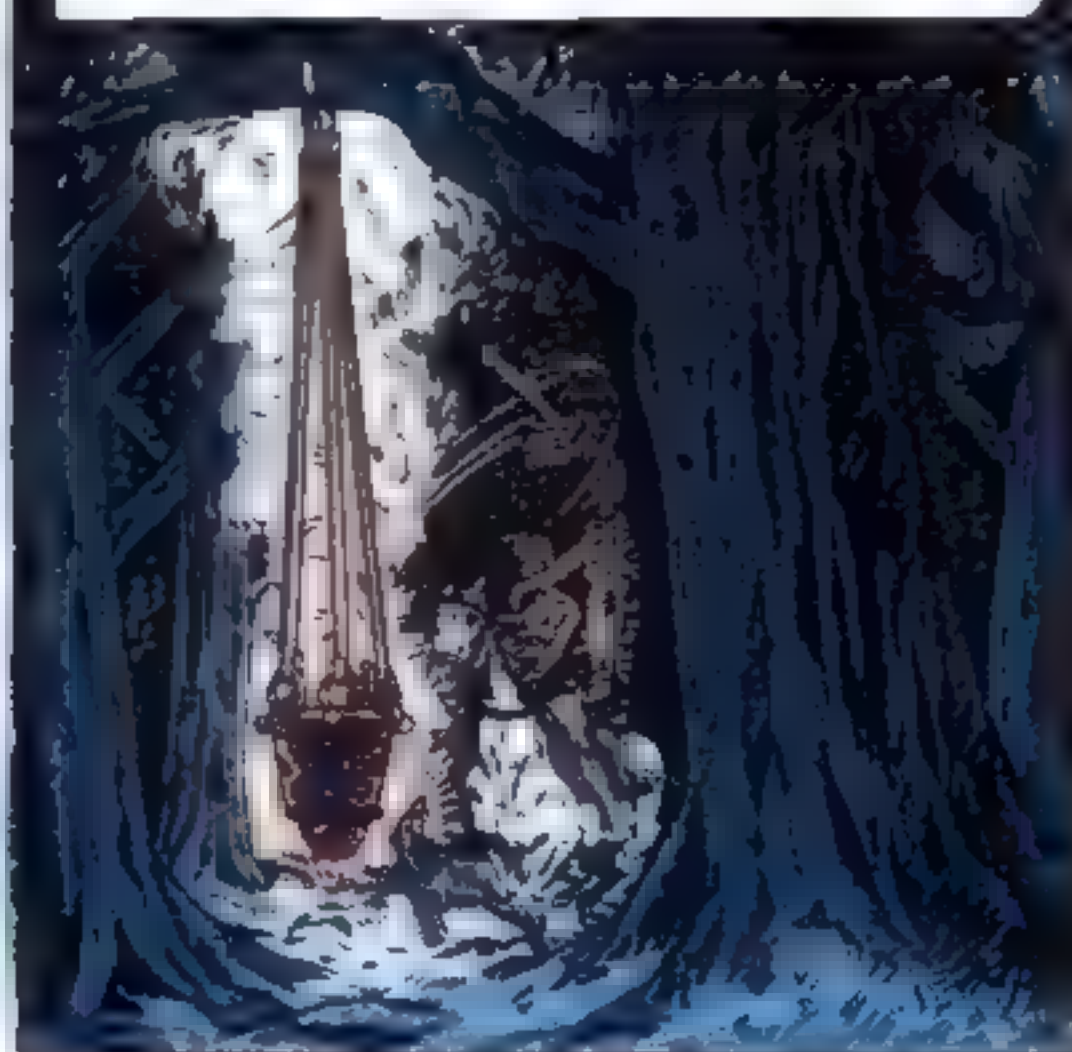
Soudain, au moment d'abattre un carnassier, son épée heurte violemment un arbre et lui saute des mains!...



Promptement le garçon saisit carquois et fourreau et s'en fait un redoutable moulinet tandis que la meute hurle de plus belle.



Instinctivement une lueur l'attire. En effet, suspendu à un arbre un étrange luminaire éclaire la forêt.



Il faut s'en emparer pour éloigner les loups. Alix tend le bras, l'atteint...



... mais son front heurte violemment une branche et il pousse un cri terrible...

AAAAH!



Sous la violence du choc, Alix a perdu connaissance. Malgré les lueurs menaçantes des braises, un loup s'approche prudemment



Mais à l'instant où il va déchirer sa victime, une pierre l'atteint à la tête et l'assomme.



Alertés par le tumulte, des hommes surgissent des ténèbres. Armés de frondes et de lances ils obligent la meute à reculer.



Destin à protéger un village contre l'incursion d'animaux sauvages le luminaire fait son office et les loups doivent s'enfuir devant le nombre et la force.



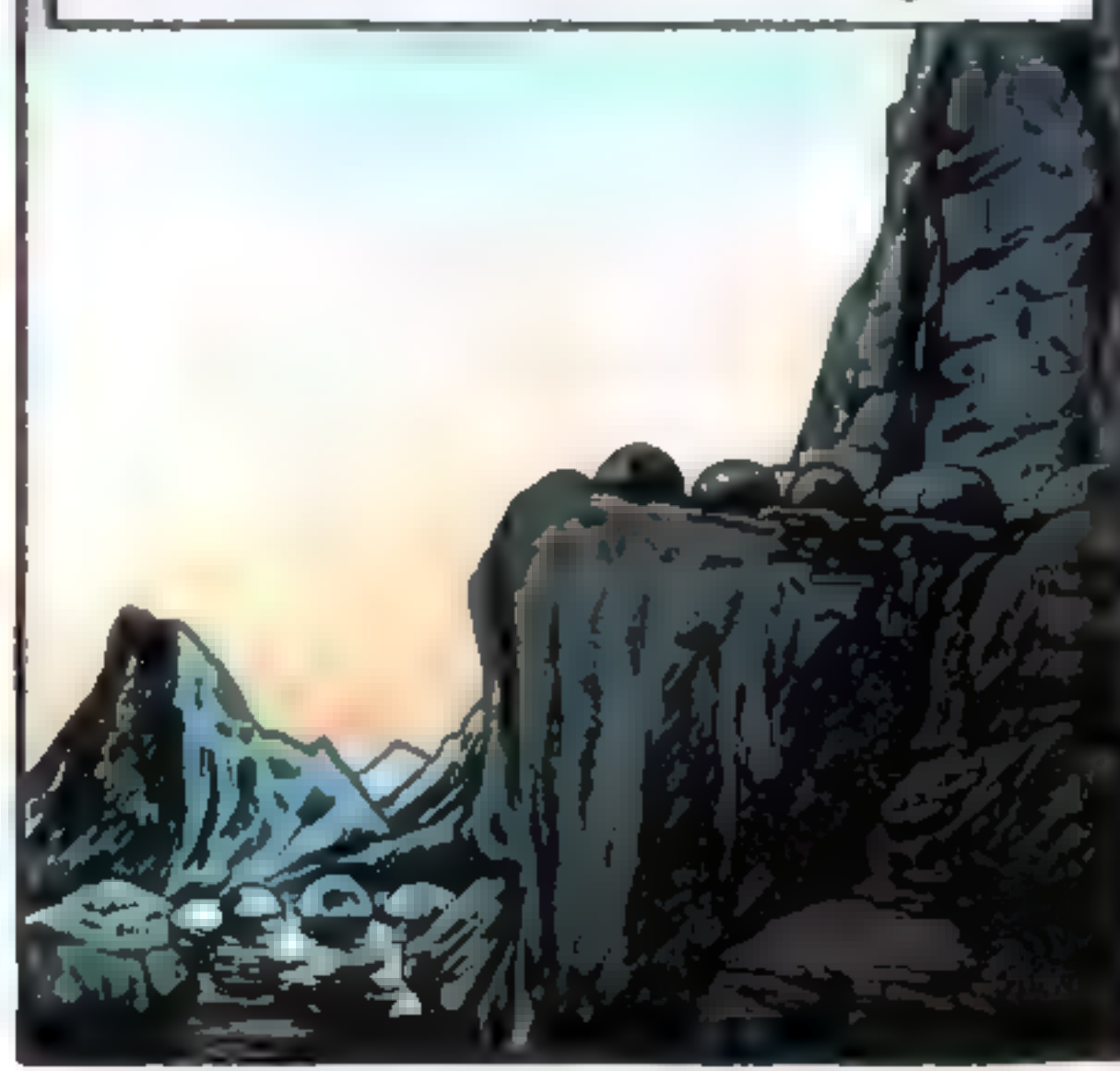
Le danger écarté, les hommes se regroupent près d'Alix que l'un d'eux, un colosse, saisit délicatement et soulève dans ses bras



... et, sans mot dire, il l'emporte vers le village. Un instant stupéfaits, ses compagnons se consultent du regard puis se décident à le suivre.



Enfin le jour se lève sur un village perché sur un étroit plateau à flanc de rocher, comme un nid d'aigle.



Lorsqu'Alix se réveille, la tête lui fait mal et il ne distingue pas bien qui l'entoure.

Où suis-je ?... Que m'est-il arrivé ?... Ah ! Les loups !...



Il se retourne, voit les hommes et veut parler lorsque

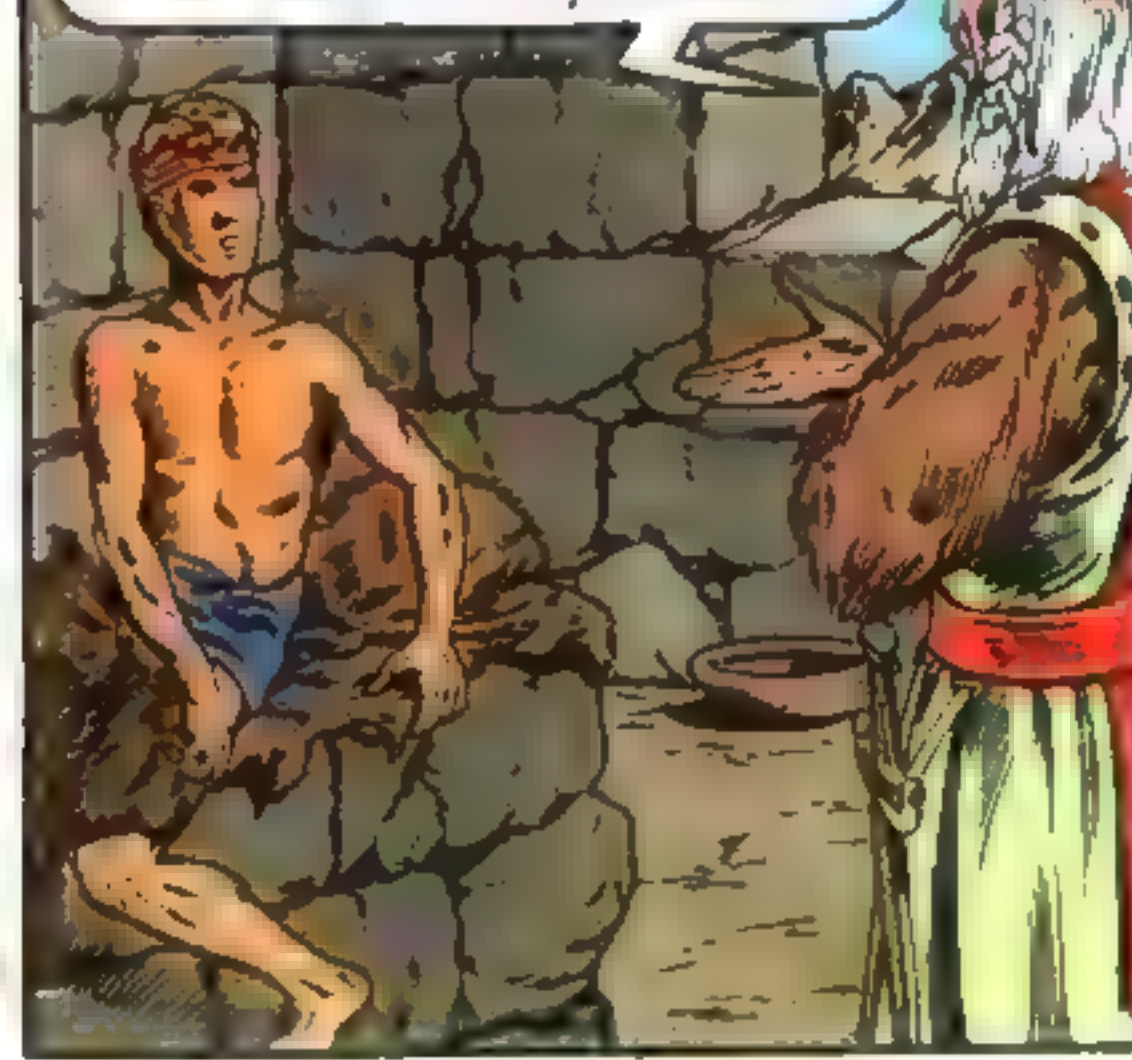
Tais-toi !... Et écoute-moi bien.



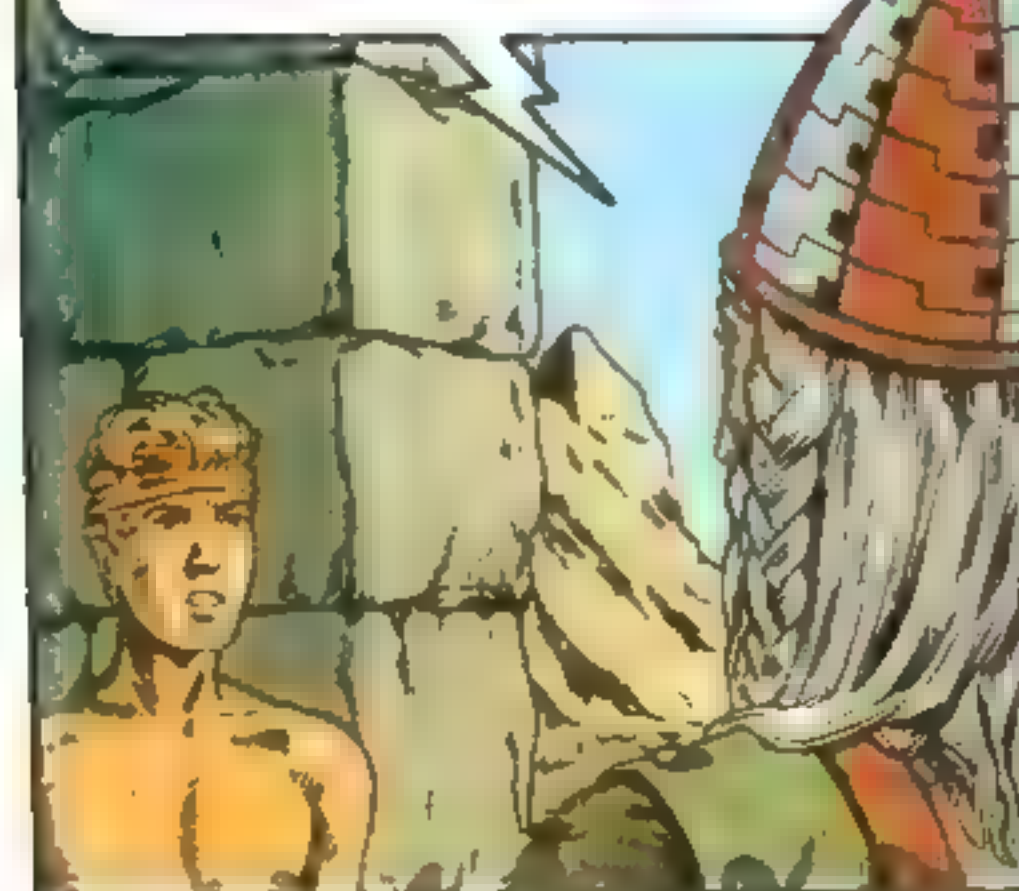
Pour nous une seule chose importe : tu t'es introduit dans un lieu que nul étranger ne doit connaître. Notre salut dépend de notre secret !... Je suis le chef du peuple Haikane qui, persécuté et décimé par d'incessantes invasions, a dû, pour finir, se réfugier sur ce réduit.



Depuis nous vivons retranchés du reste du monde, mais libres et protégés par notre loi dure mais indispensable.



L'un des nôtres, dans un mouvement de générosité, t'a transporté ici. Il a eu tort car je devrais te tuer. Ta jeunesse m'interdit de le faire, cependant je suis forcé de prendre envers toi une mesure de précaution cruelle, mais nécessaire.



Le vieillard frappe alors dans ses mains.

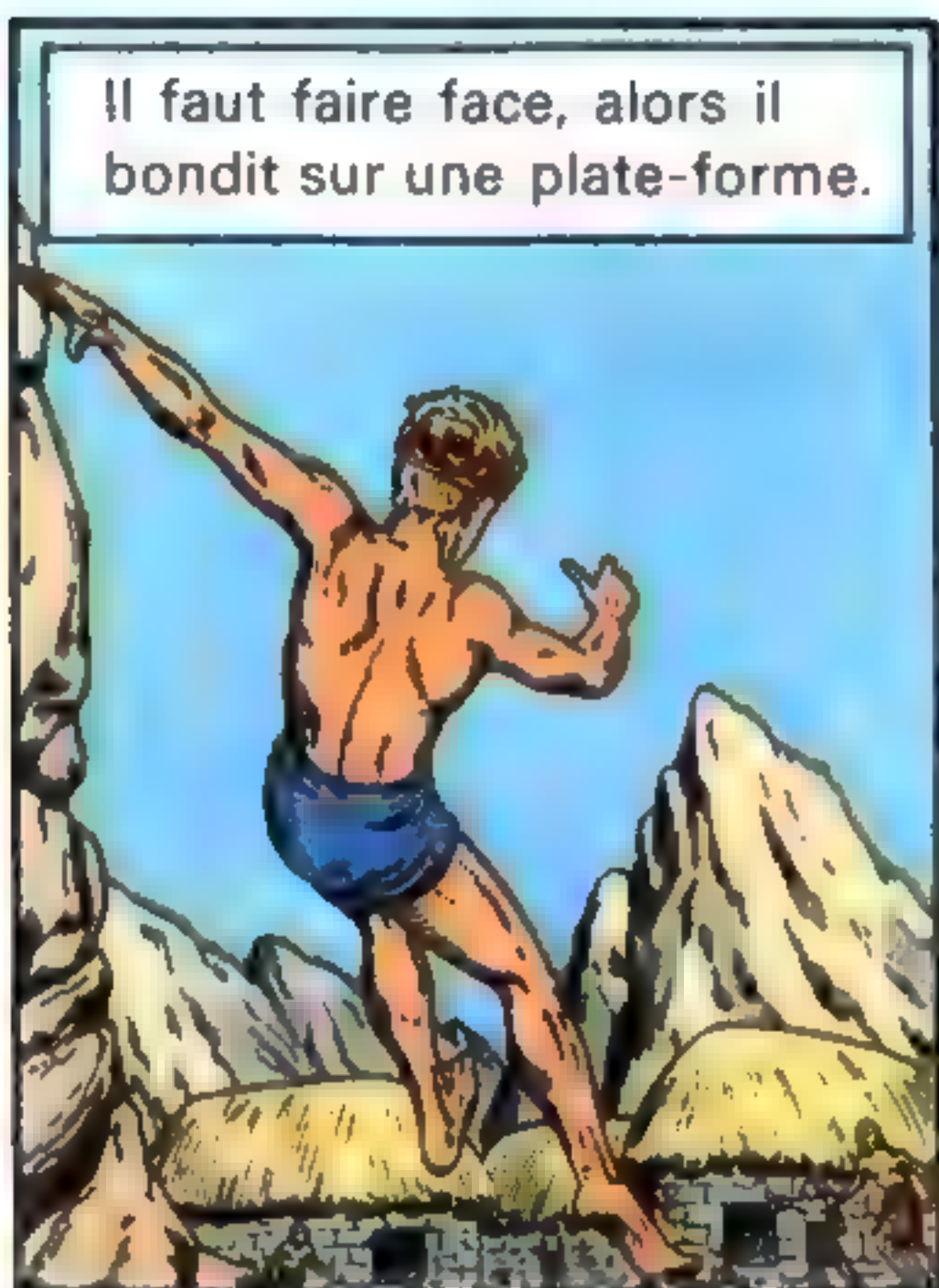


Et deux hommes s'avancent, portant un étrange récipient rougeoyant.



Ils le posent à terre, en sortent des tisons et s'approchent du garçon, follement angoissé





Pourquoi protéger cet étranger, Toraya?... Tu es le plus fort des Haïkanes mais cela ne te donne pas le privilège d'enfreindre nos lois.



Ces lois sont sauvages et injustes, Gora. Ne mutile pas affreusement cet enfant, tue-le ! Et puis non, je ne veux pas qu'on lui fasse le moindre mal. Notre liberté est sacrée mais elle ne nous donne pas le droit de faire souffrir des innocents. Après tout, nous sommes assez fort maintenant pour nous défendre contre un ennemi ! Cessons de vivre comme des pleutres.



Le chef pousse un cri de rage et recule de quelques pas. Le visage crispé par la fureur, il considère quelques instants Toraya.



Nous, des pleutres !... Tu payeras cher cette insulte, Toraya, car tu vas périr avec ce jeune énergumène et nous continuerons à sacrifier les étrangers qui auront la folie de venir jusqu'ici.



Saisissez-vous d'eux et faites vite. Leurs vies sont des insultes à nos lois... Allez !...



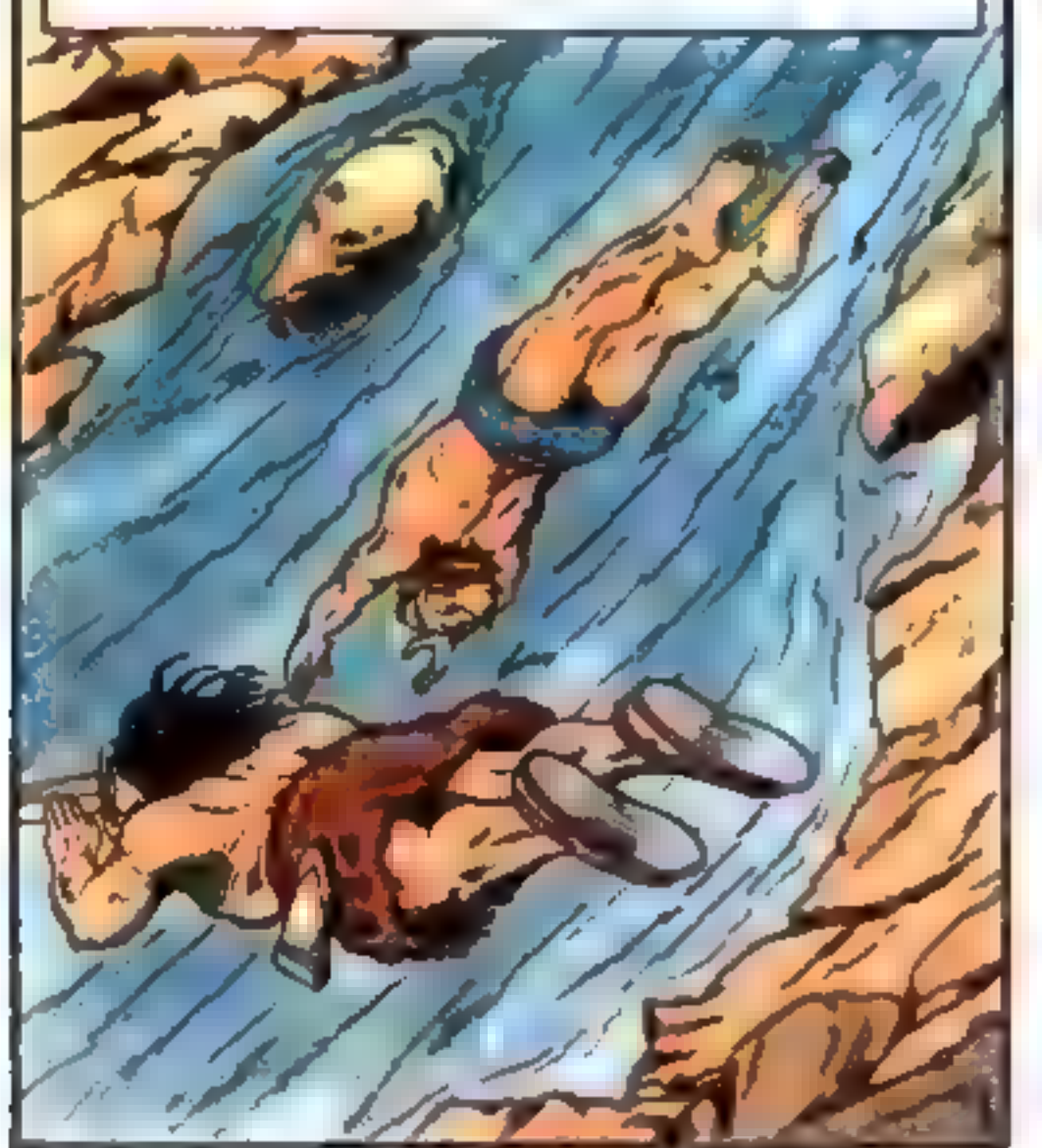
Mais Toraya fait un bond en arrière, tout en poussant violemment Alix...



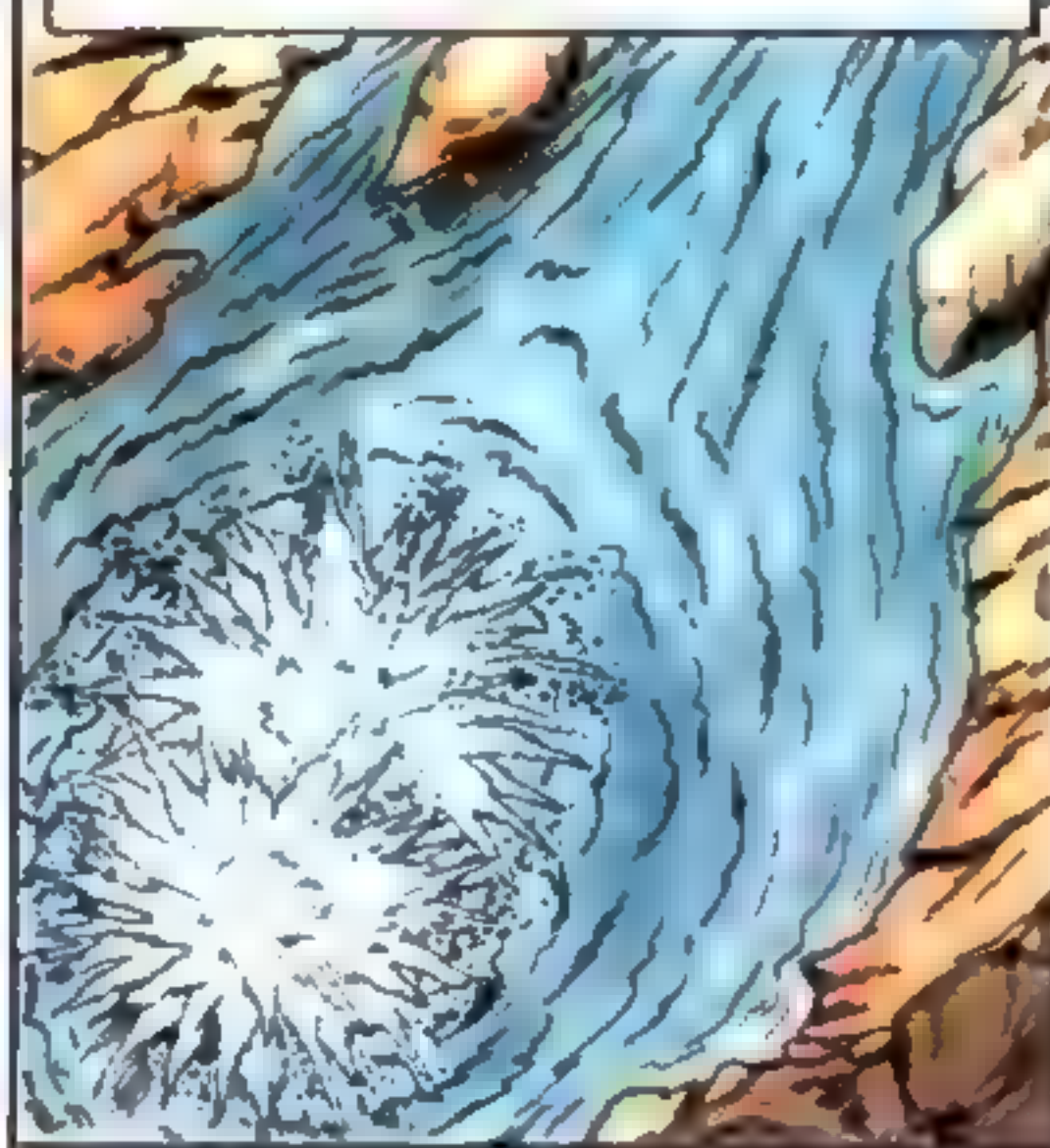
... et ils tombent dans le vide...



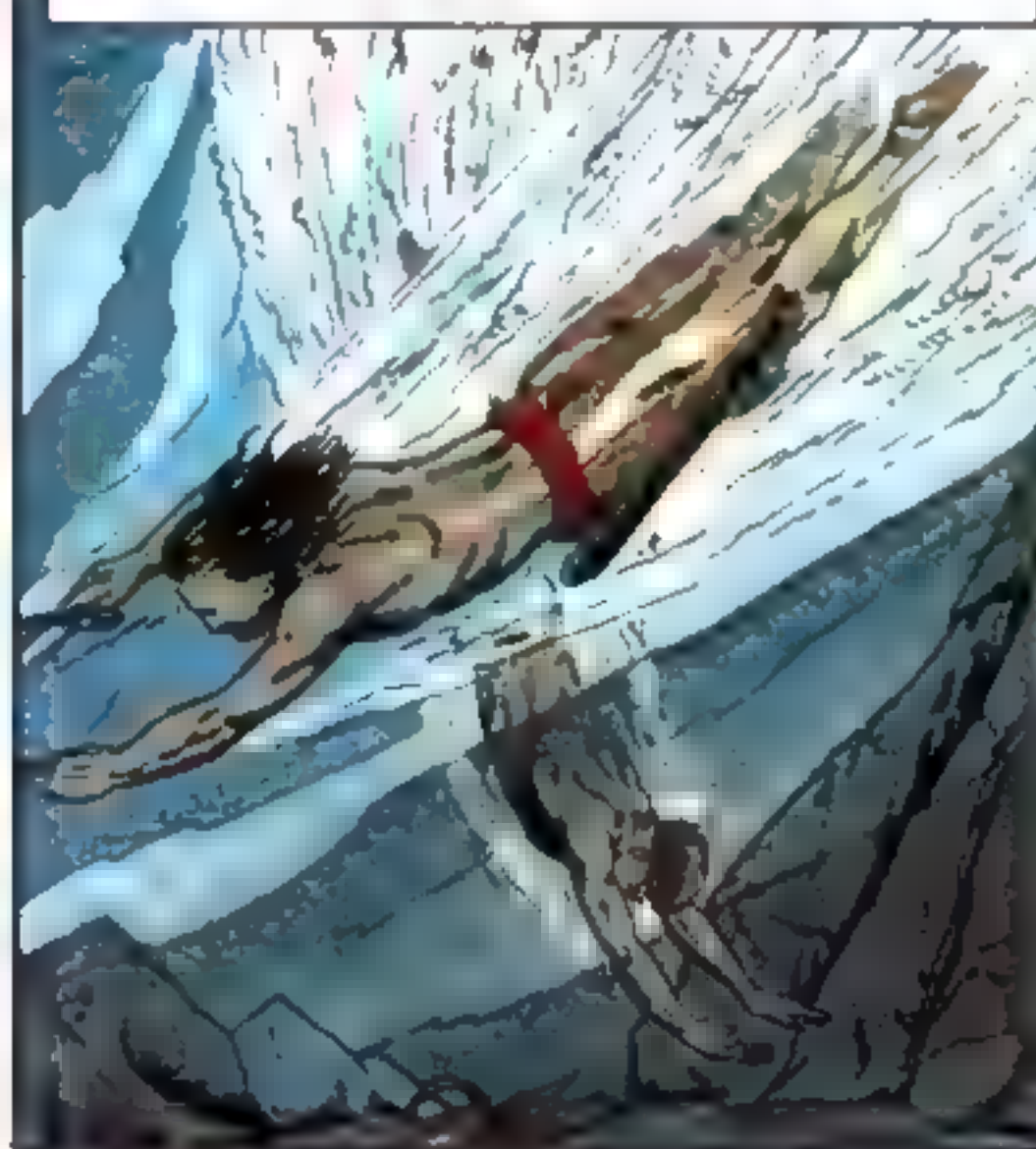
... Alix voit de l'eau, très loin. La chute paraît interminable.



Puis c'est un choc violent, un bruit étourdissant... et plus rien !



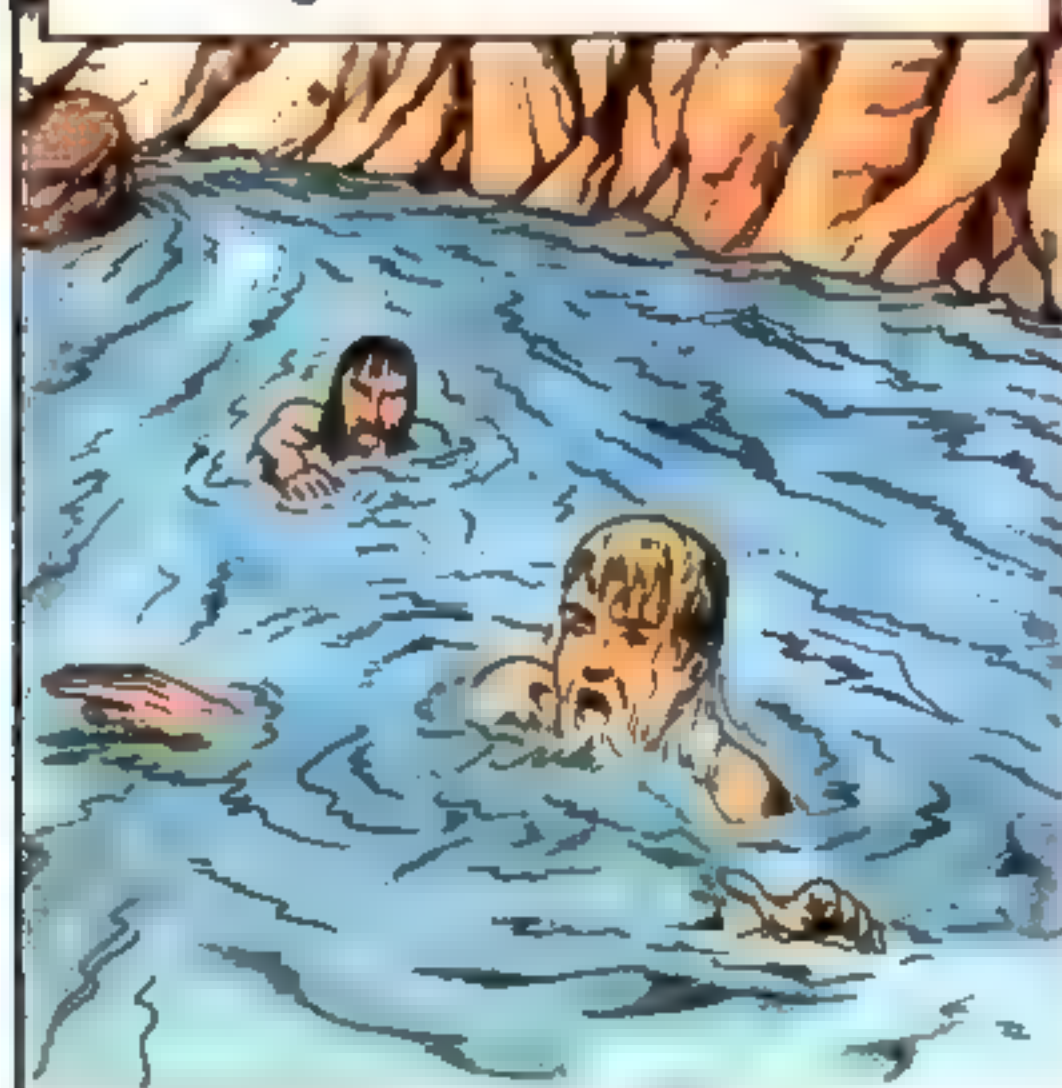
Lorsqu'il reprend ses esprits il lui semble que ses tempes vont éclater.



Mais il remonte lentement dans l'eau glacée et le courant qui l'emporte.

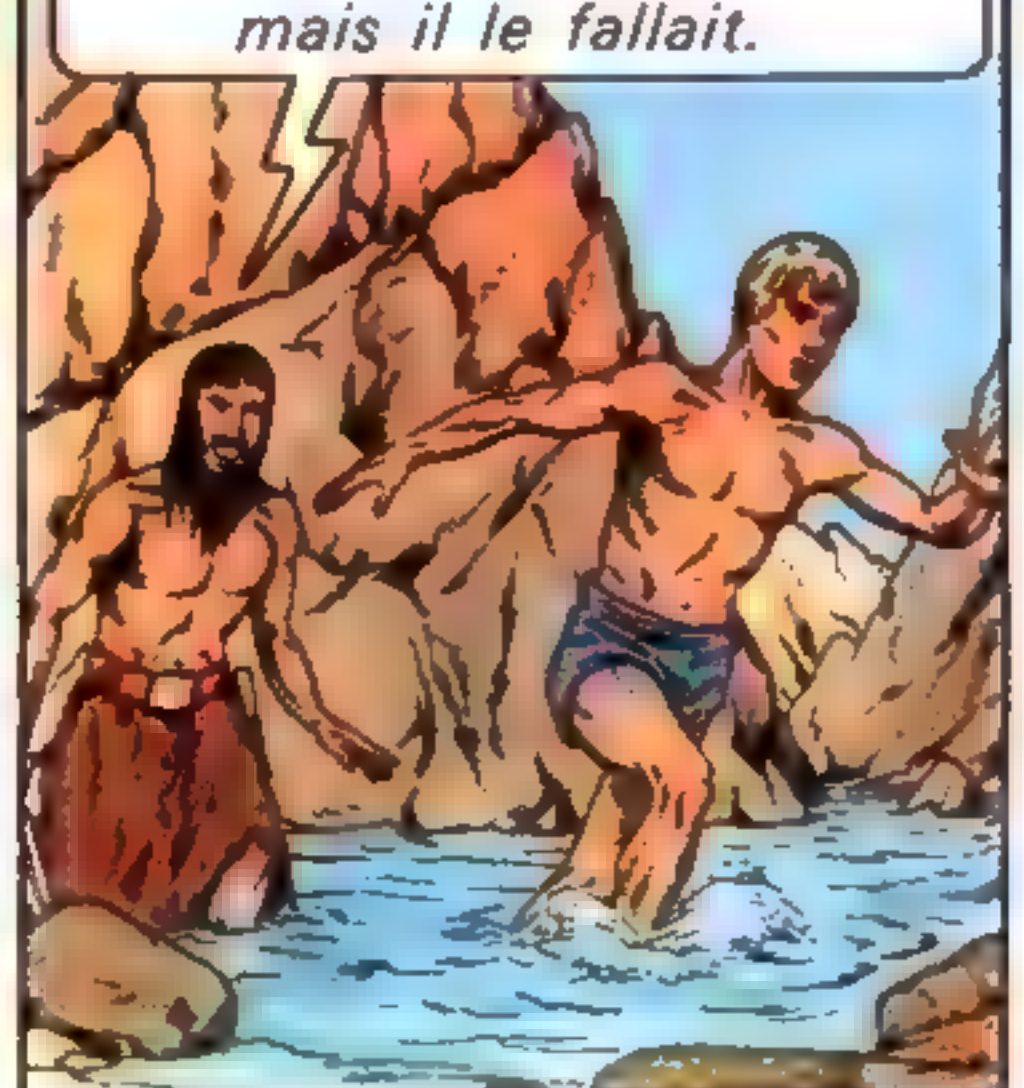


Enfin quelques vigoureux coups de jarrets le ramènent à la surface où il aspire goulûment.

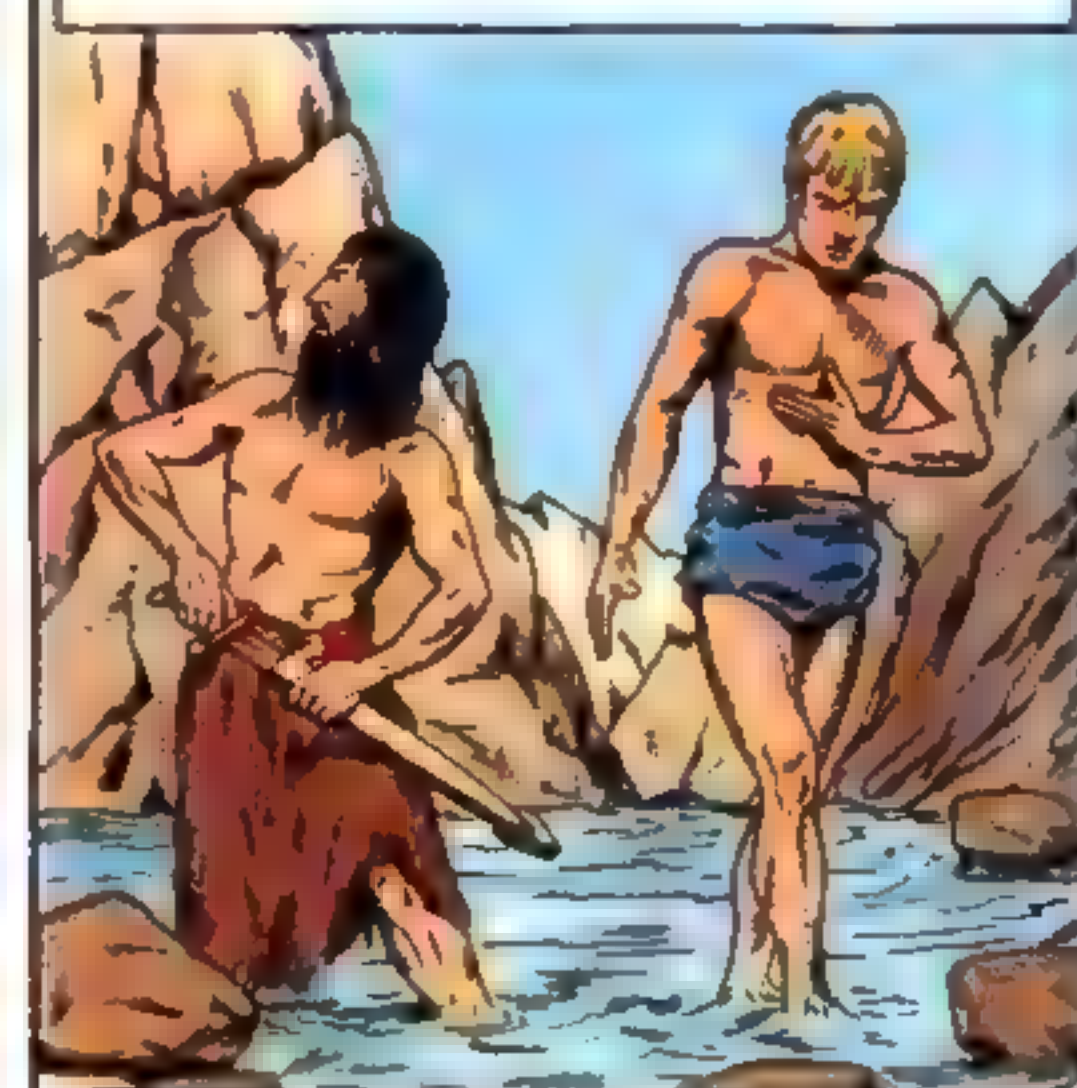


Bientôt les deux fuyards prennent pied.

Pardonne-moi, mais il le fallait.

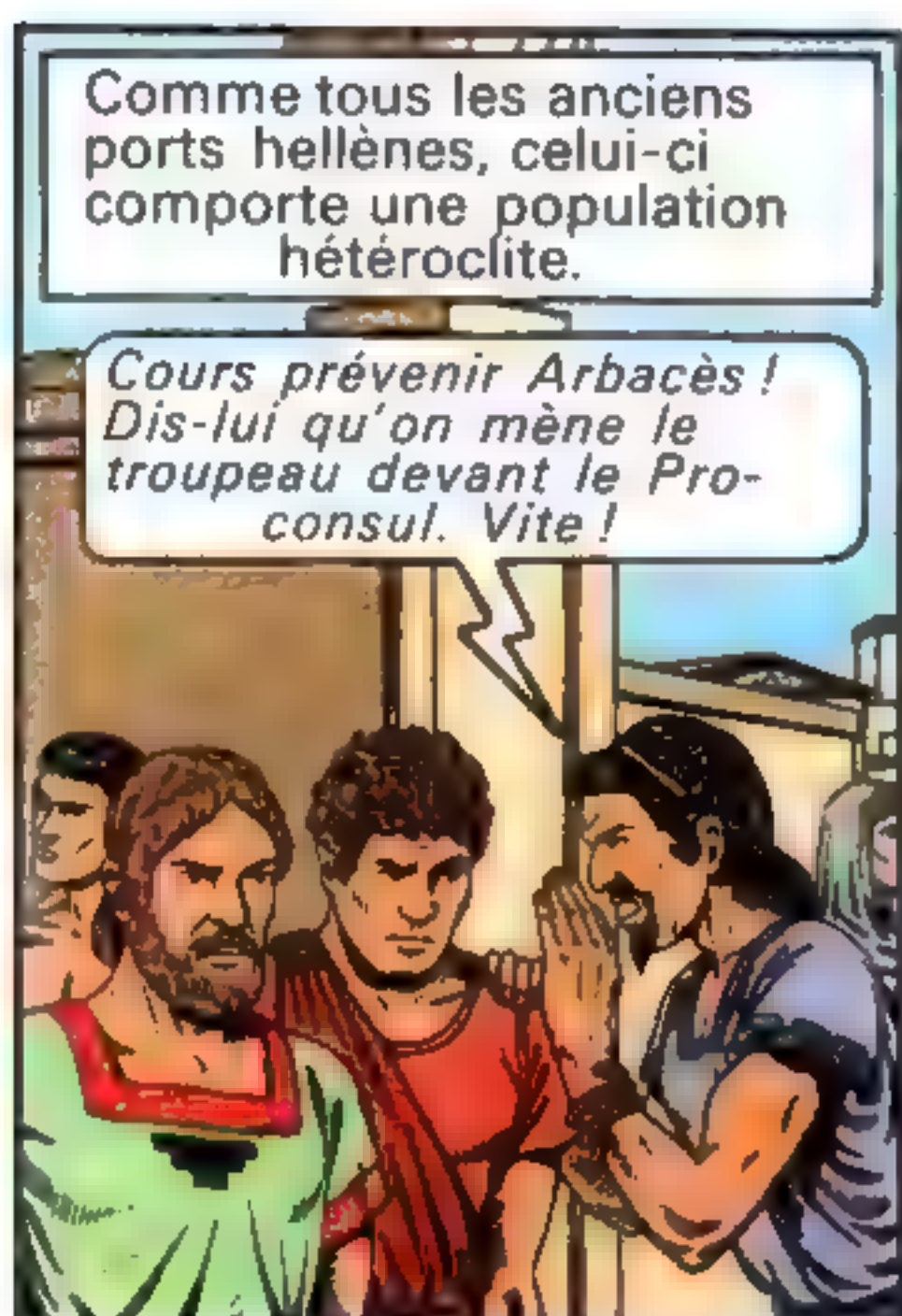


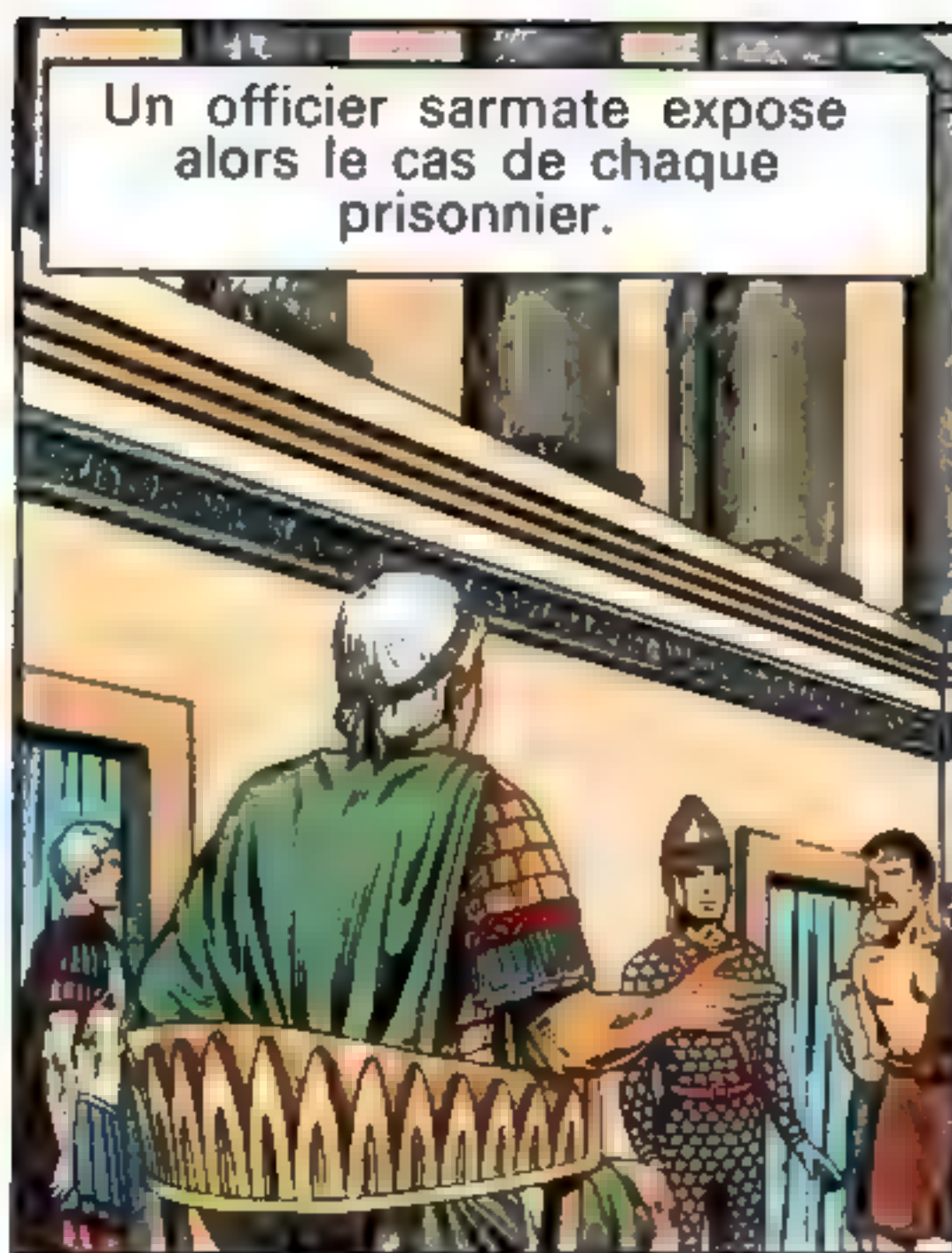
Cependant Alix est incapable de répondre. Un étrange malaise l'opprime et le fait tituber.



Toraya s'avance pour le soutenir mais, subitement, il vacille à son tour et tombe.







Un officier sarmate expose alors le cas de chaque prisonnier.



Ces deux-ci sont des dé-serteurs de l'armée du gé-néral Marsalla.

Condamnés à mort!



Ce noir, lui, est parvenu ici avec les débris de l'armée d'Antioche. Il était galérien sur un bateau égyptien

Qu'il continue à ramer... sur nos navires.



Mais à l'entrée de la grande salle se présente un curieux personnage.

Place, mes amis! Place!



Les soldats s'exécutent aussitôt avec prévenance.

Arbacès apprécie votre amabilité. Au revoir, mes amis.



Le Grec pénètre dans la salle et observe les prisonniers en connaisseur, lui le marchand le plus habile mais aussi le moins scrupuleux de Trébizonde.



Quand un centurion débouche d'un couloir.

Oh! Quelle surprise! Salut à toi, l'officier le plus vaillant de l'in-vincible armée romaine... celle de Marsalla!



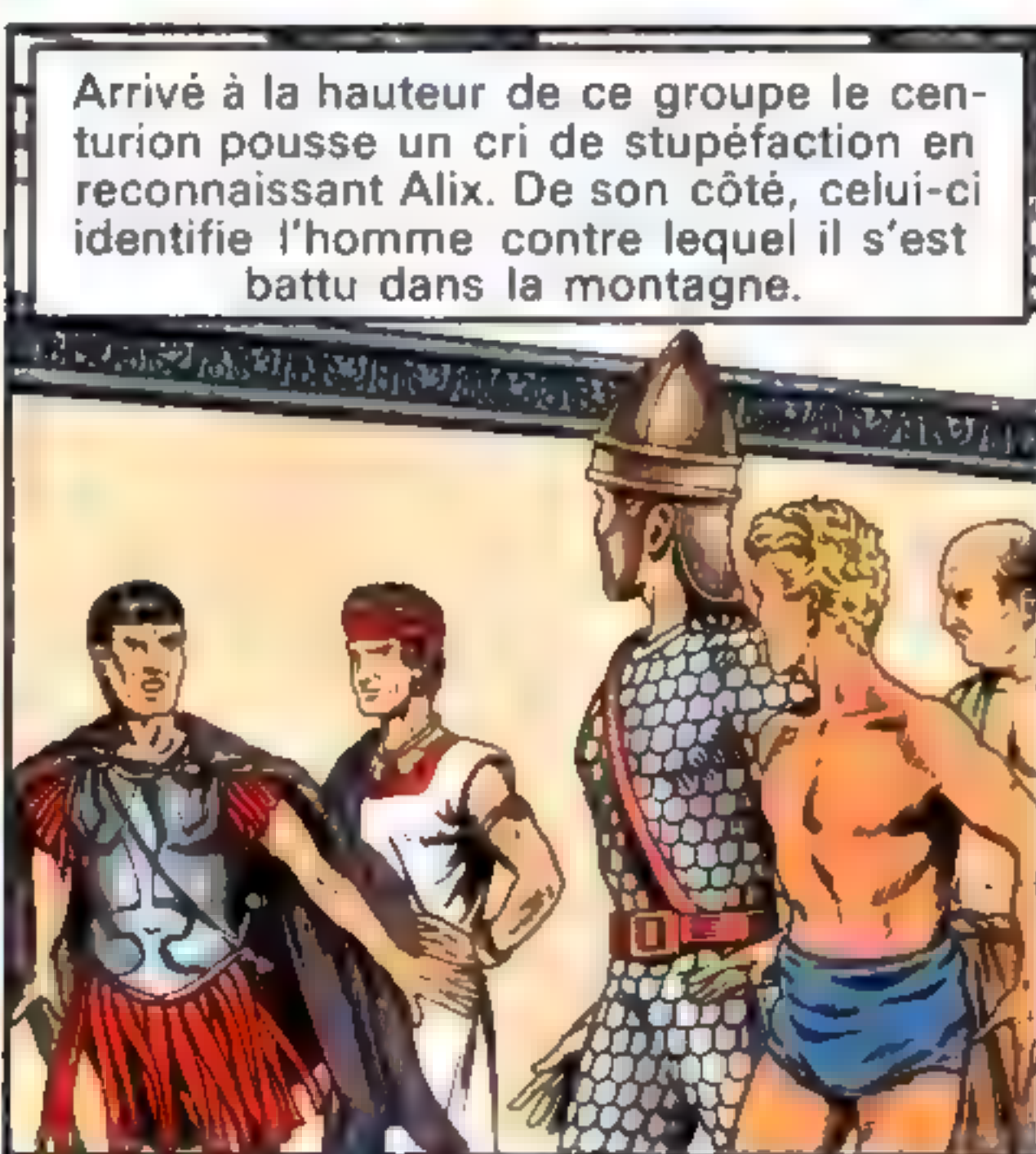
Sans daigner répondre le centurion, plein de morgue, lui tourne le dos et s'a-vance vers le Proconsul. Une lueur de dé-pit perce alors dans le regard du Grec, qui emboîte aussitôt le pas à l'officier.



Cela au moment où Quintus-Arenus se trouve embarrassé.



Ces deux-là erraient dans la campagne. Ne sachant qui ils étaient ni d'où ils venaient j'ai cru bon de te les amener.



Arrivé à la hauteur de ce groupe le cen-turion pousse un cri de stupéfaction en reconnaissant Alix. De son côté, celui-ci identifie l'homme contre lequel il s'est battu dans la montagne.



Cet individu est un espion des Parthes. Il se trouvait à Khorsabad. Le général Marsalla pourra te le con-firmer. En son nom, livre-le-moi.



Tiens! Tiens! Eh bien jeune homme, qu'as-tu à répondre?...



Cet homme ment! Si quelqu'un doit être accusé, c'est lui, je l'ai vu persécuter des paysans sans défense

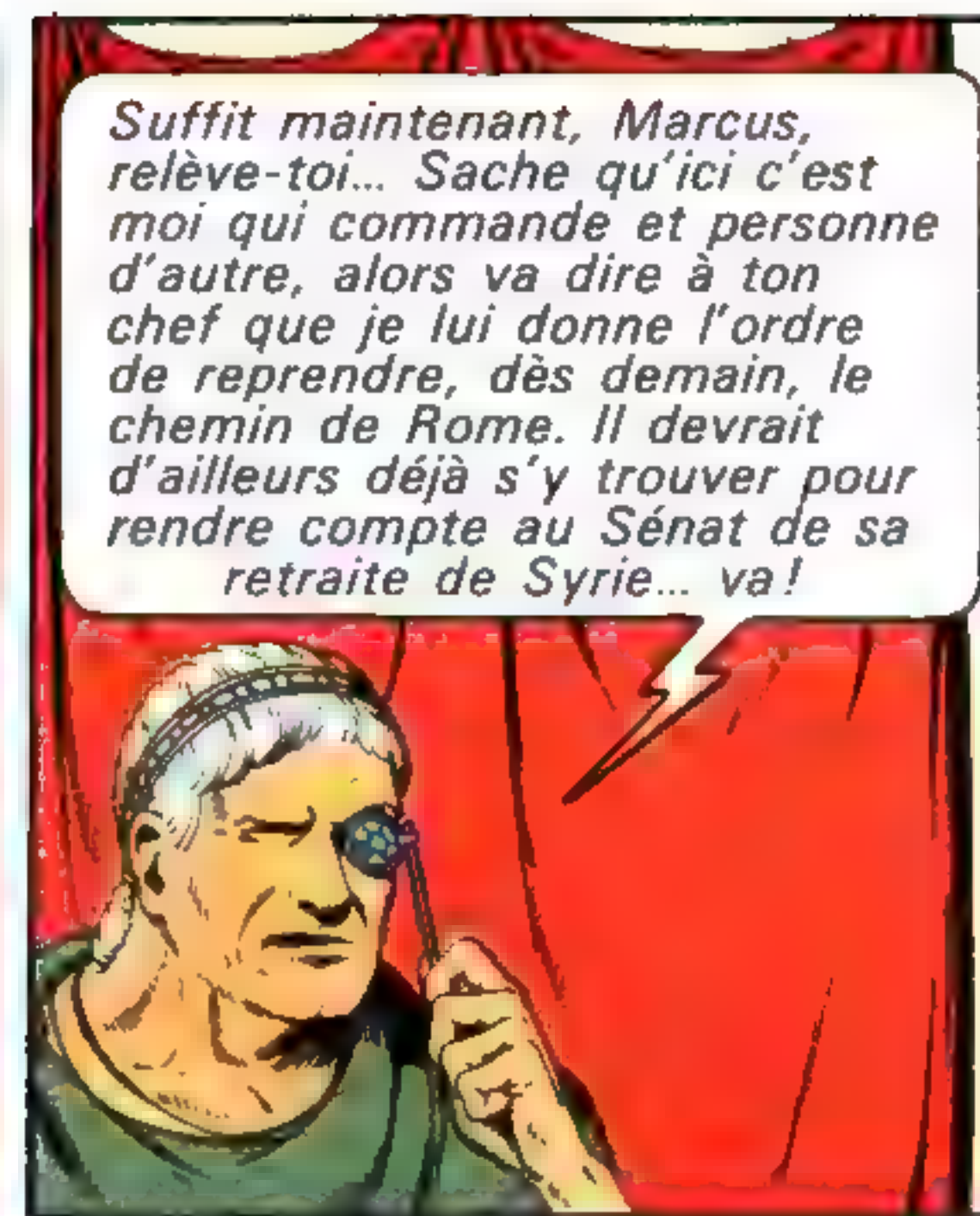


A ton tour, Marcus, que répliques-tu à cela?...

Que je dois répondre de mes actes uni-quement devant Marsalla... et que je suis certain qu'il approuvera celui-ci...



Aussitôt le Romain dégaine son glaive et se rue sur le malheureux Alix!...





Mais! Ils s'embarquent!... Et tu trouves que le ciel nous aide?...

Bien sûr!...



Je te l'ai déjà dit : il me paraît impossible de faire disparaître ces trois hommes à Trébizonde. Mais en pleine mer... il peut se produire un accident! On ignorera toujours comment ce bateau aura sombré. Me comprends-tu?...

Parfaitement!



Au même moment, la "Liburne" d'Arbacès s'éloigne lentement du quai.



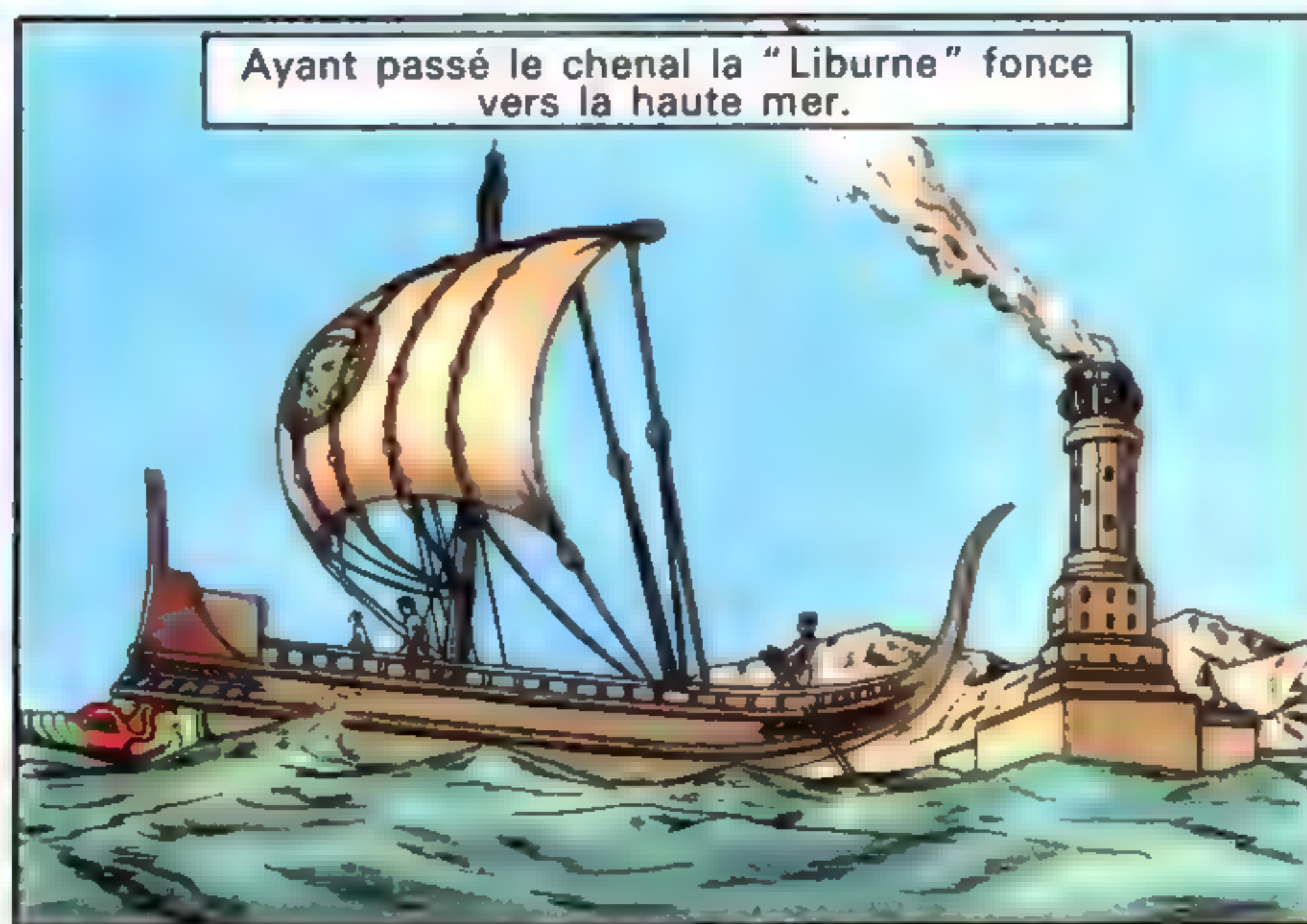
Philéas, tu as porté l'or au Proconsul?... Bon!... Sois vigilant durant mon absence. Au revoir!



Puis le bateau qui emporte Alix et Toraya entame la traversée du port.



Avec ce vent nous atteindrons Rhodes rapidement... Mais allez mettre des vêtements plus chauds : il y en a dans la cabine.



Ayant passé le chenal la "Liburne" fonce vers la haute mer.



Enfin la côte disparaît dans le lointain.



As-tu entendu?... Cet or au Proconsul! Nous aurait-il donc acheté?...

... ou réglé une dette!...



Ce n'est pas pour nos beaux yeux que ce Grec nous a tirés des griffes du Proconsul! Que mijote-t-il?



Tu as raison; méfiance!... Chut!... Il nous regarde.



Quelle heureuse transformation, mes amis!... Maintenant aidez-moi à diriger le bateau. Nous nous relayerons à la barre. D'accord?...

Volontiers.



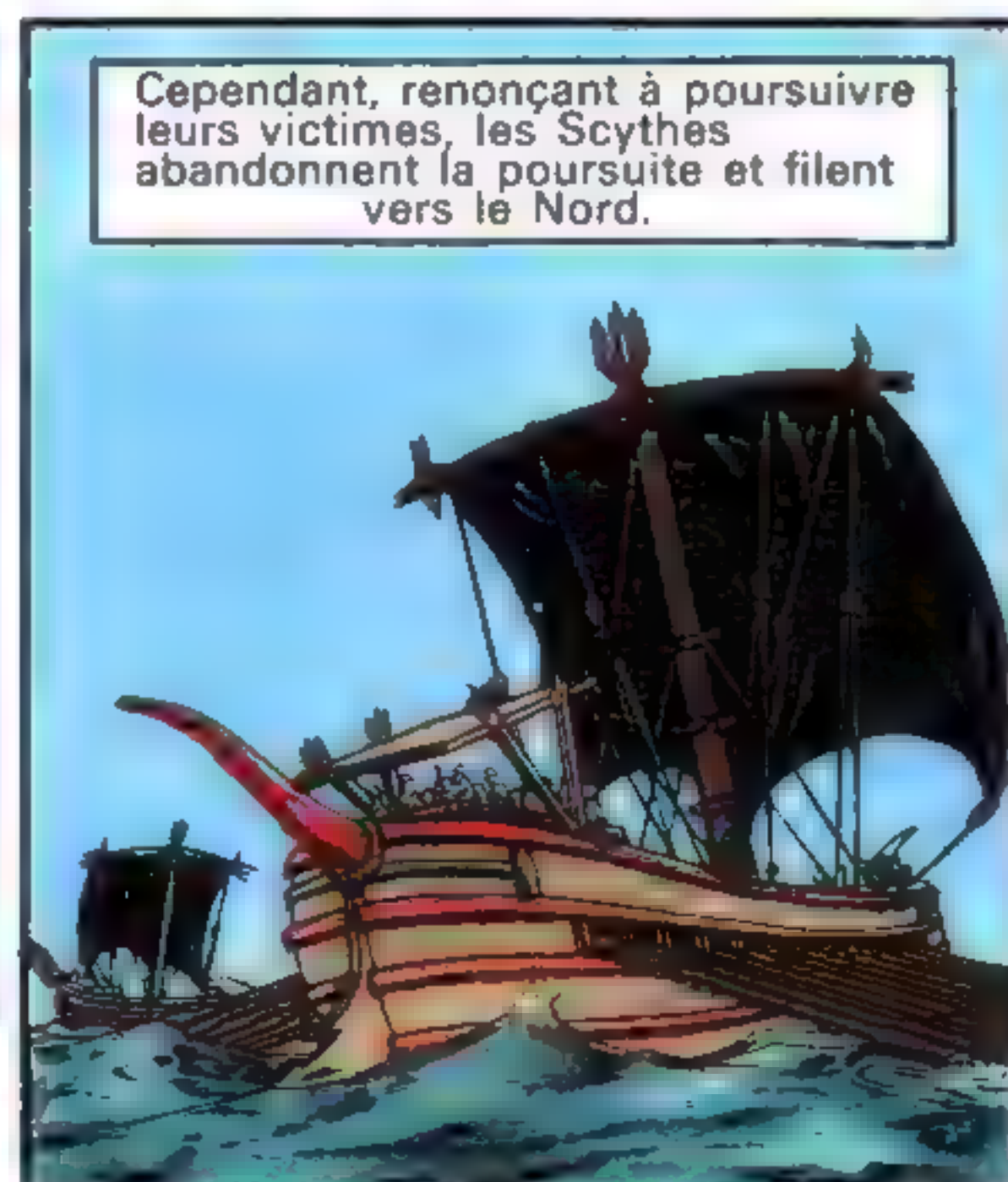
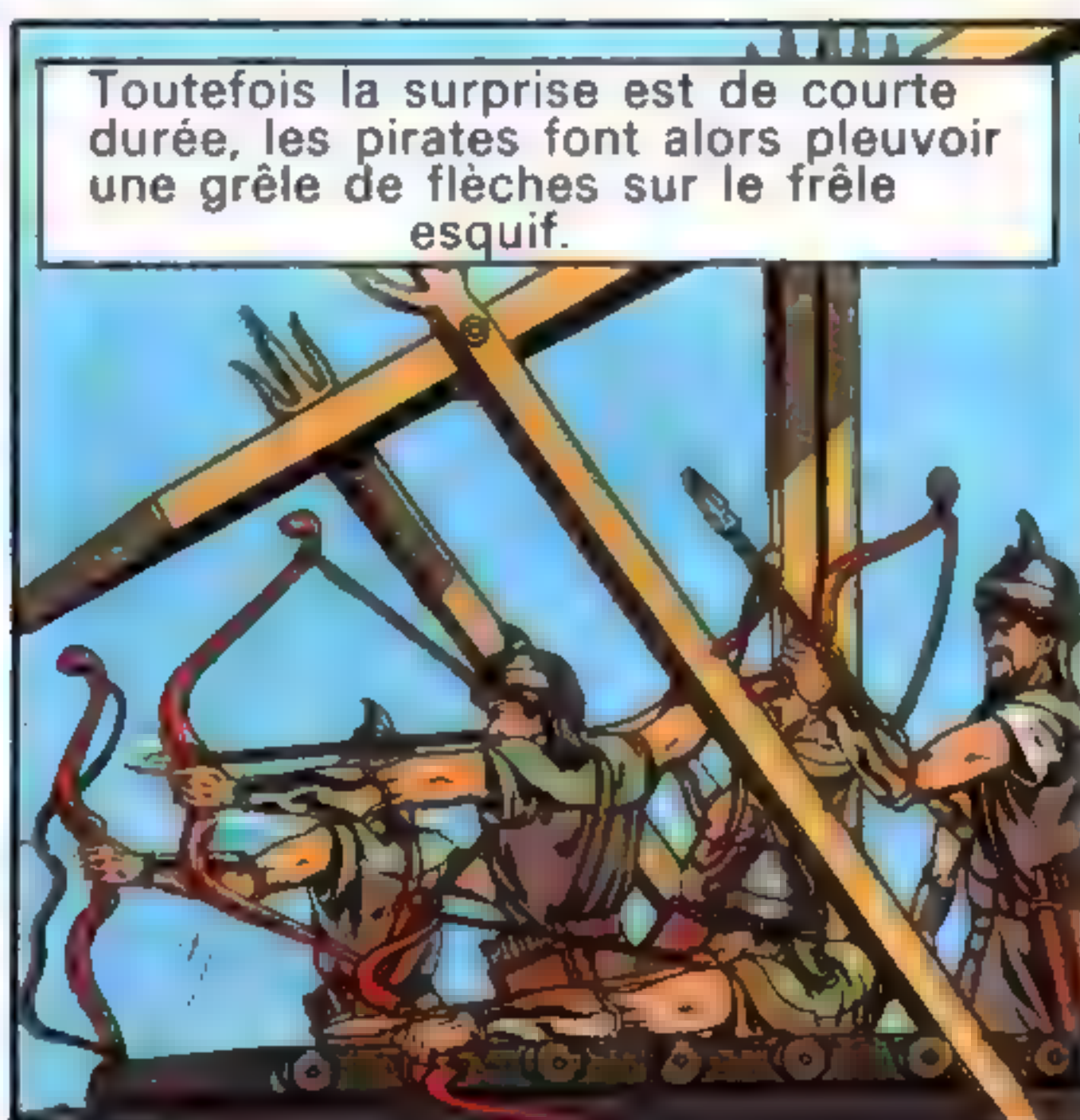
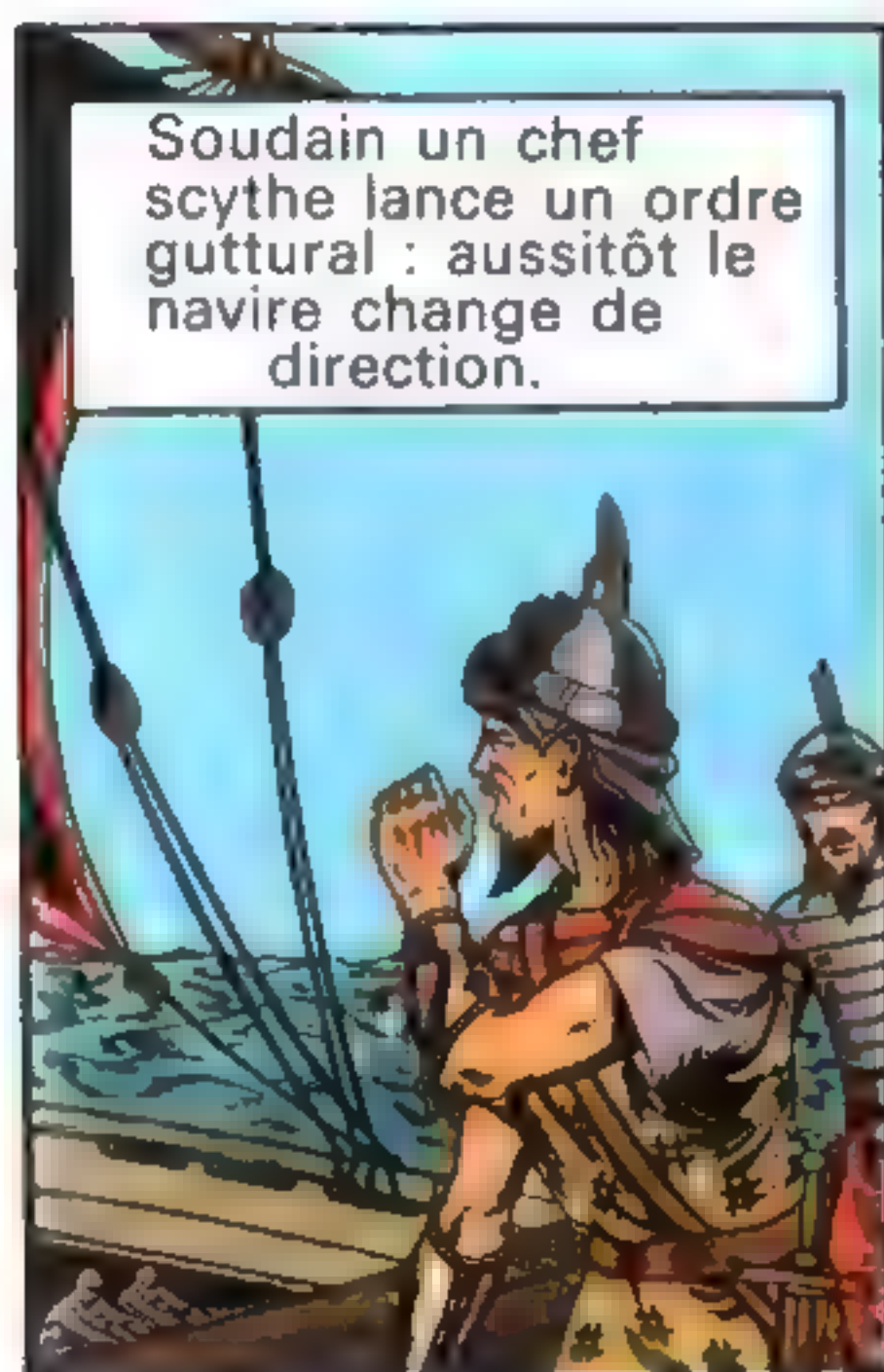
Alix et Toraya manœuvrent de leur mieux lorsque...



Ah! Le vent tourne!... Mais!... Par Minerve! Nous allons avoir chaud.



Vite! Tendez la voile et baissez la corde du mât. Activons l'allure sans quoi nous sommes perdus.





Malgré leur hâte les Romains ne parviennent pas à décrocher assez vite pour éviter d'être abordés par le second navire. Aussitôt les Scythes se ruent à l'assaut de la trirème et un furieux combat s'engage. Les soldats de Marsalla font tout leur possible pour empêcher les pirates de prendre pied à bord mais la lutte est incertaine.



De loin, Alix et Toraya assistent horrifiés au combat tandis qu'Arbacès profite de ce répit pour éloigner la "Liburne" le plus rapidement possible.



Ces pirates font preuve d'une cruauté sans pareille!... D'où viennent-ils donc?...



Les Scythes peuplent la région au Nord du Pont-Euxin (1). Ces terribles guerriers ignorent la défaite!... Ah! Pourvu qu'il n'arrive rien de fâcheux à Marsalla! Cela ruinerait mes projets!



Quels sont ces fameux projets?

Oh!... C'est sans importance!



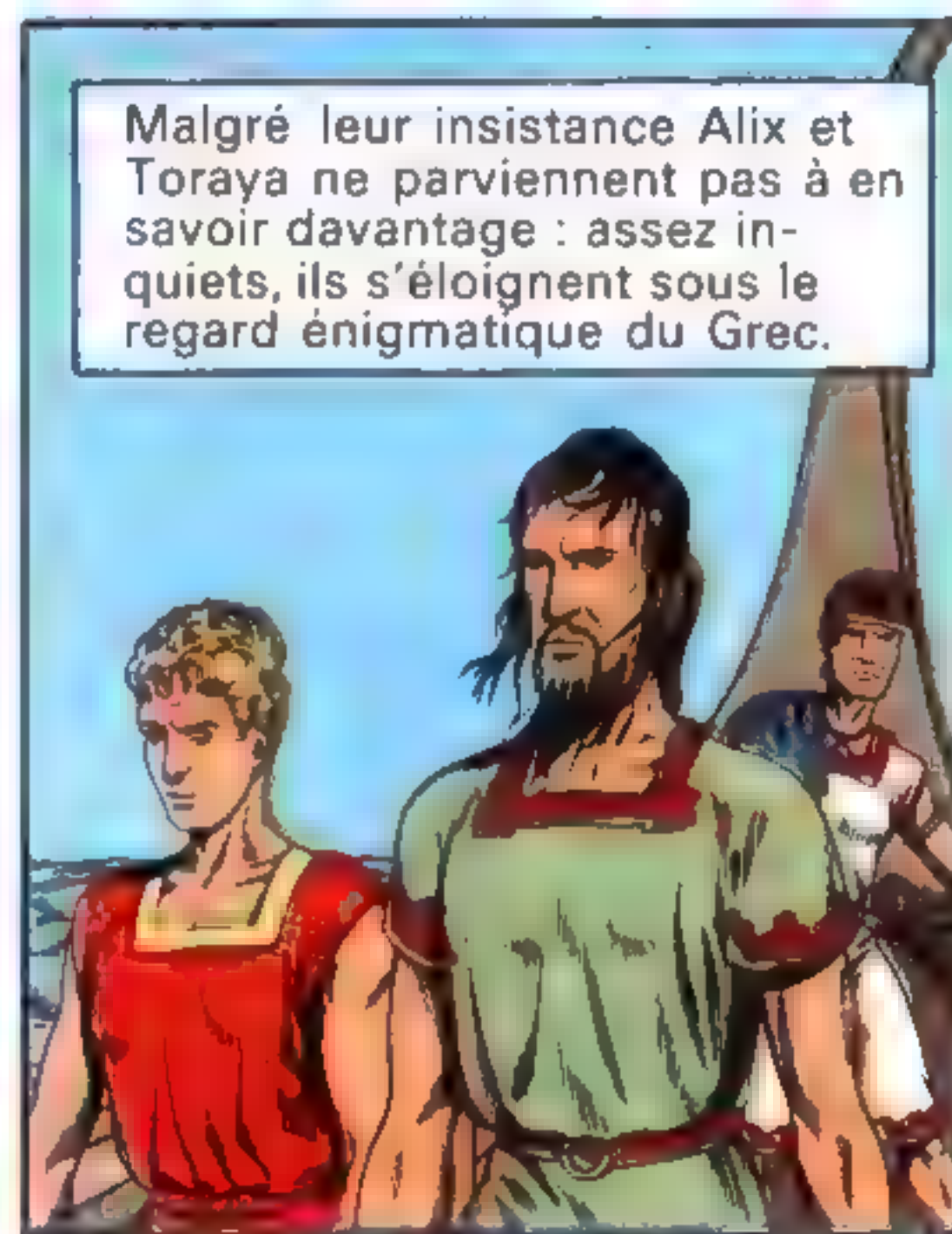
Arbacès, une explication s'impose. Tu nous a sauvés d'un grand péril : dans quel dessein?... Car tu en as un! Qu'attends-tu de nous?...



J'attends de vous un petit service en échange de ma protection, mais c'est bien peu, rassurez-vous. Nous en reparlerons plus tard. Allez vous reposer, car vous devez être fatigués. Allez!...



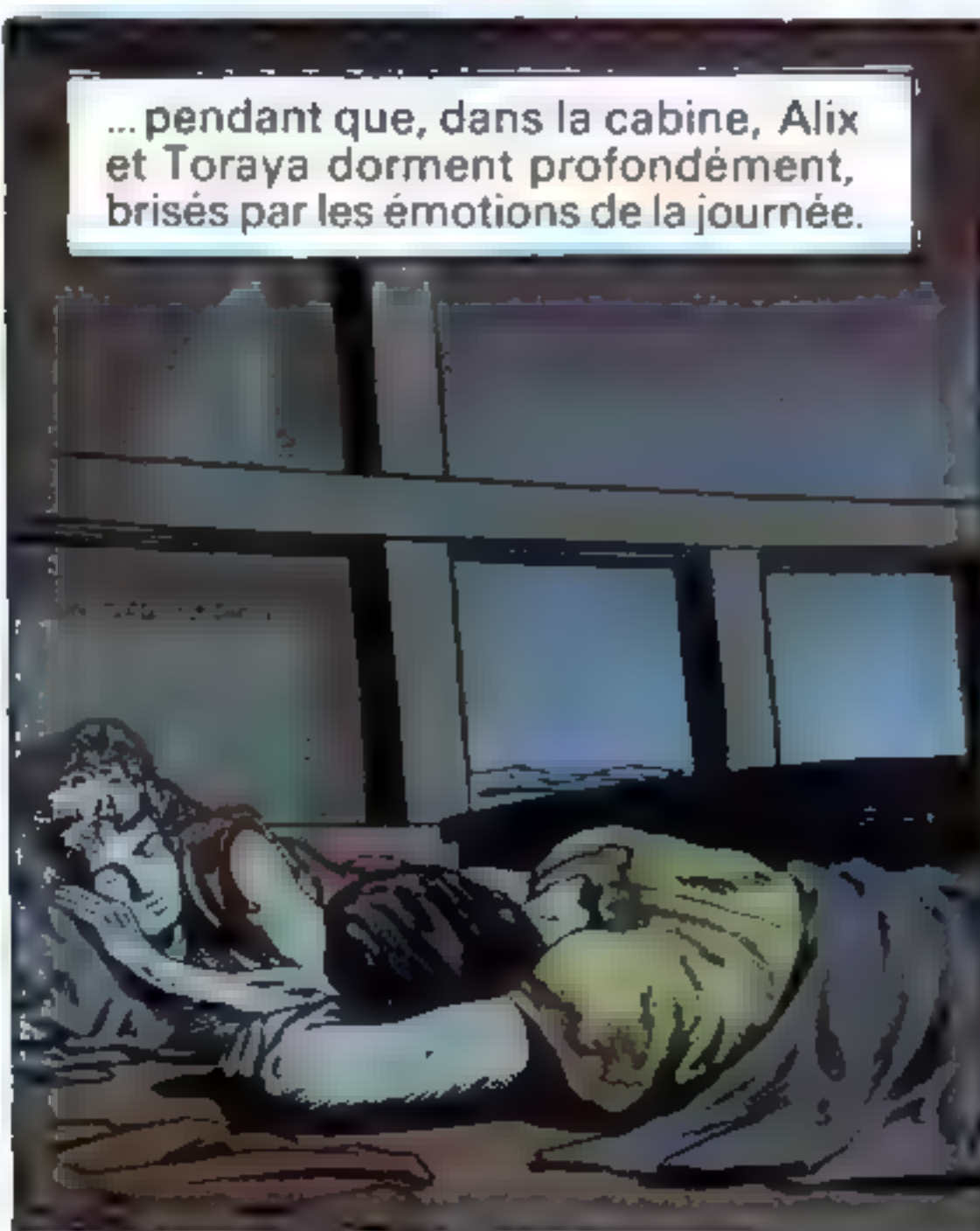
Malgré leur insistance Alix et Toraya ne parviennent pas à en savoir davantage : assez inquiets, ils s'éloignent sous le regard énigmatique du Grec.



Quelques heures plus tard, en pleine nuit, la "Liburne" file toujours aussi vite...



...pendant que, dans la cabine, Alix et Toraya dorment profondément, brisés par les émotions de la journée.



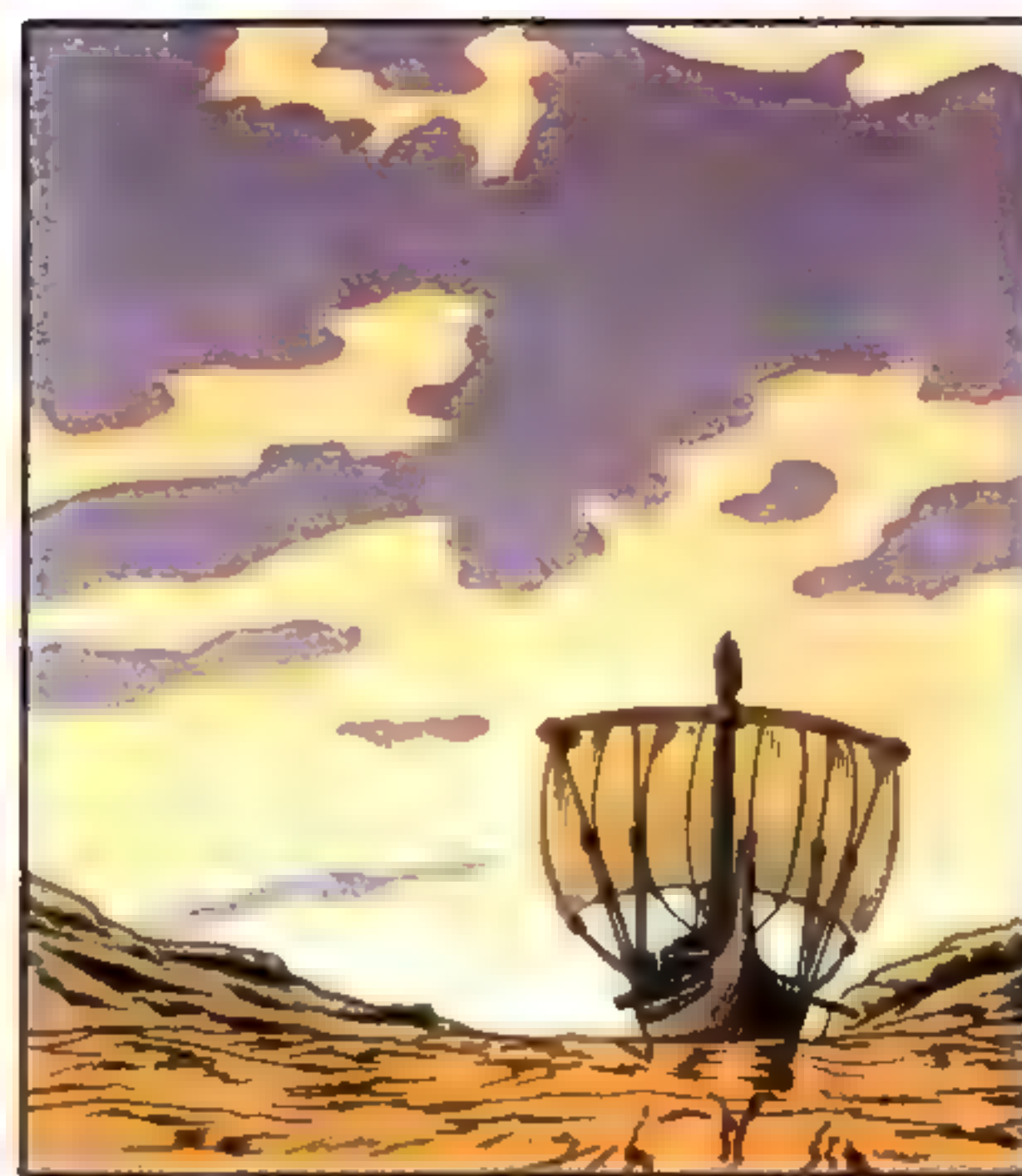
Soudain Toraya se réveille en sursaut!... Une angoisse indéfinissable l'étreint... Est-ce un rêve?...



Il se soulève brusquement et ne peut réprimer un cri d'épouvante...



(1) La Mer Noire.



(1) Le Bosphore.





Brusquement il se lève, faisant tomber la coupe qui verse sur la table.



Alix! Regarde cette trirème à l'entrée du port! Marsalla a donc échappé aux pirates.



Déjà le grand navire passe le goulet et file vers les quais.



Arbacès!?... mais, où est-il?... Pourquoi a-t-il disparu?

Toraya, as-tu bu de ce vin?...



Non! Pourquoi cela?... Par tous les diables je l'ai échappé belle : cette mixture décompose le raisin! Du poison!... Et toi, Alix, as-tu bu à ta coupe?... Vite, répands ton vin sur une autre grappe.



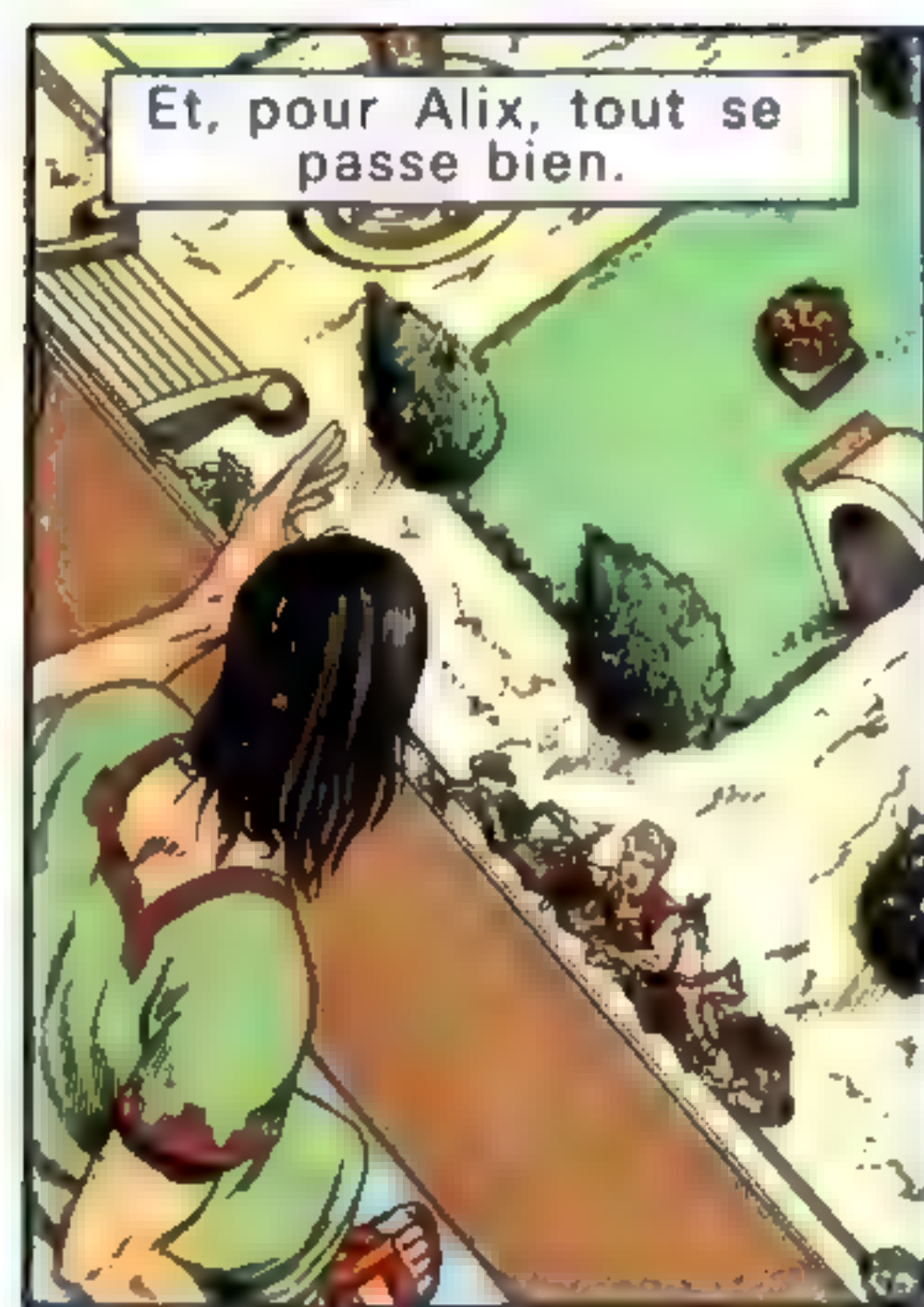
Par bonheur, les fruits restent intacts!... C'est donc à moi seul qu'Arbacès en voulait.



Sans perdre un instant les deux amis échafaudent un plan pour sortir du piège qu'on leur a tendu. Afin d'augmenter leurs chances ils conviennent de se séparer. Alix, lui, partira par les jardins.



Agrippe-toi à cette vigne, elle paraît solide.



Et, pour Alix, tout se passe bien.



Alors, rassuré, Toraya pénètre dans la maison, l'œil aux aguets prêt à défendre chèrement sa vie.



Soudain, dans la pénombre, une lame métallique luit brièvement.



Aussitôt Toraya immobilise son agresseur.



Mais le borgne est vigoureux et une lutte furieuse s'engage.



Quelques heures plus tard, en pleine nuit, et devant la maison d'Arbacès.

C'est ici... Chut! Pas de bruit!



Alors un battant s'ouvre lentement.

Aucune lampe n'est allumée!... Curieux!... Suivez-moi.

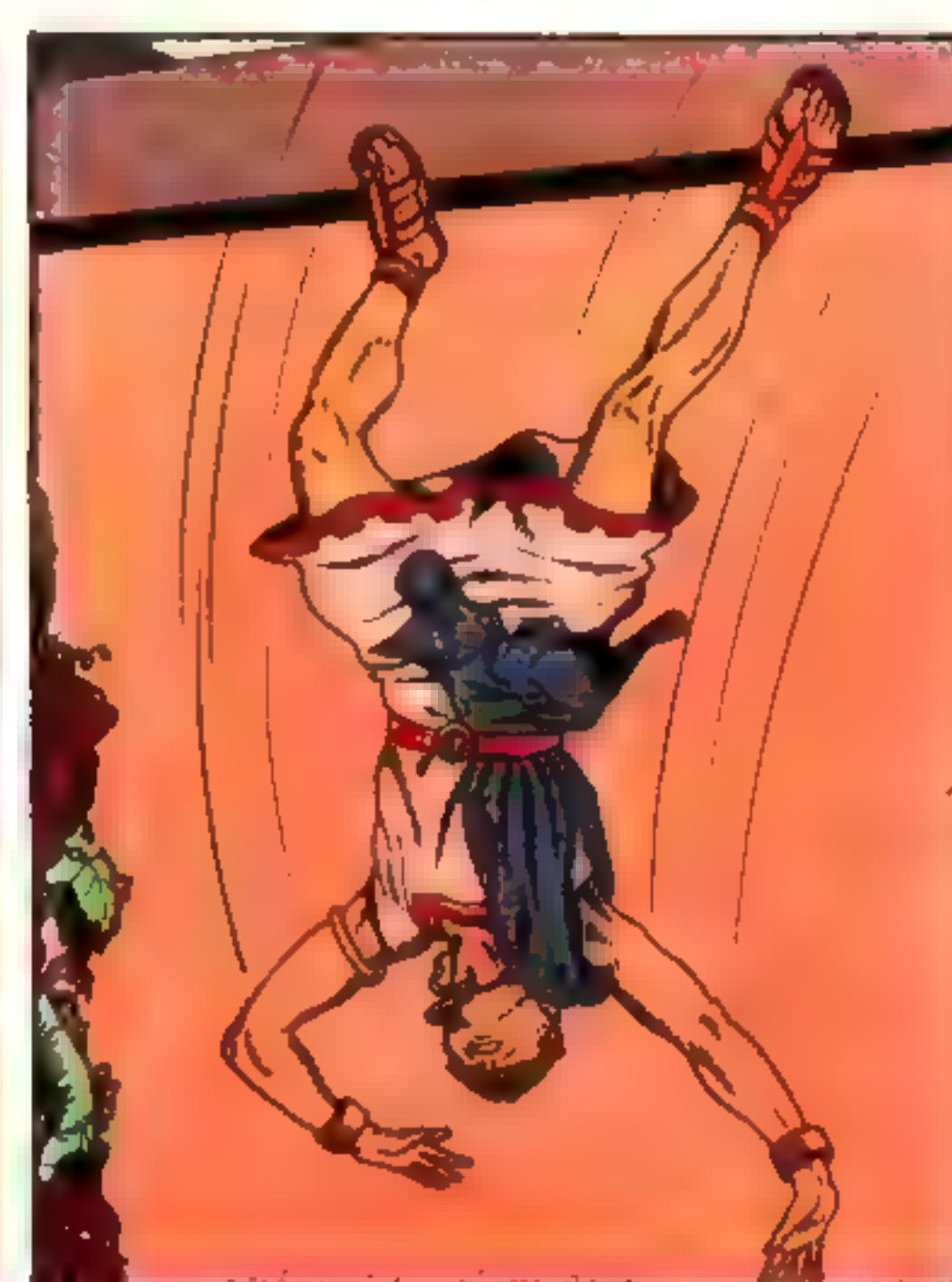
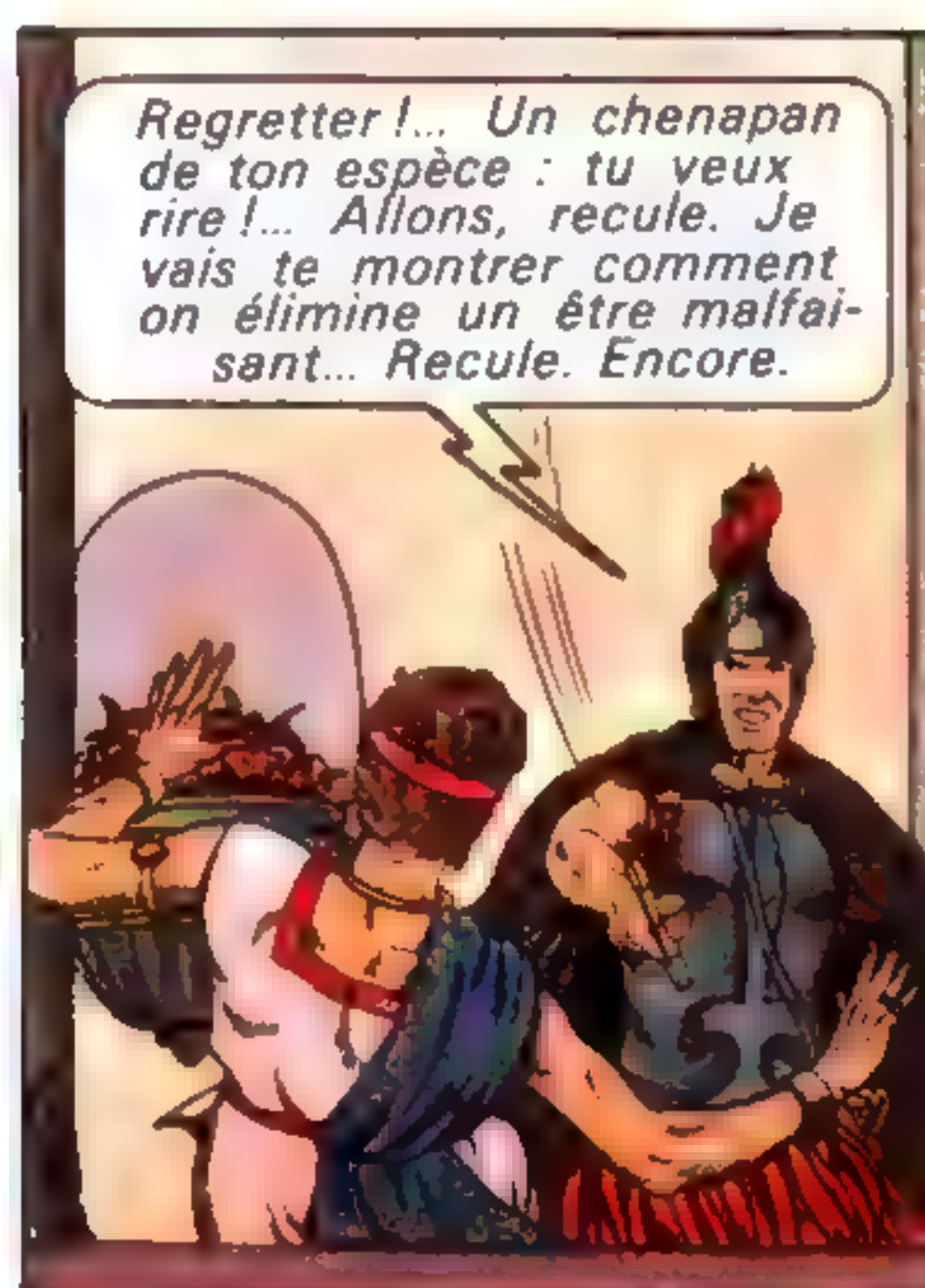


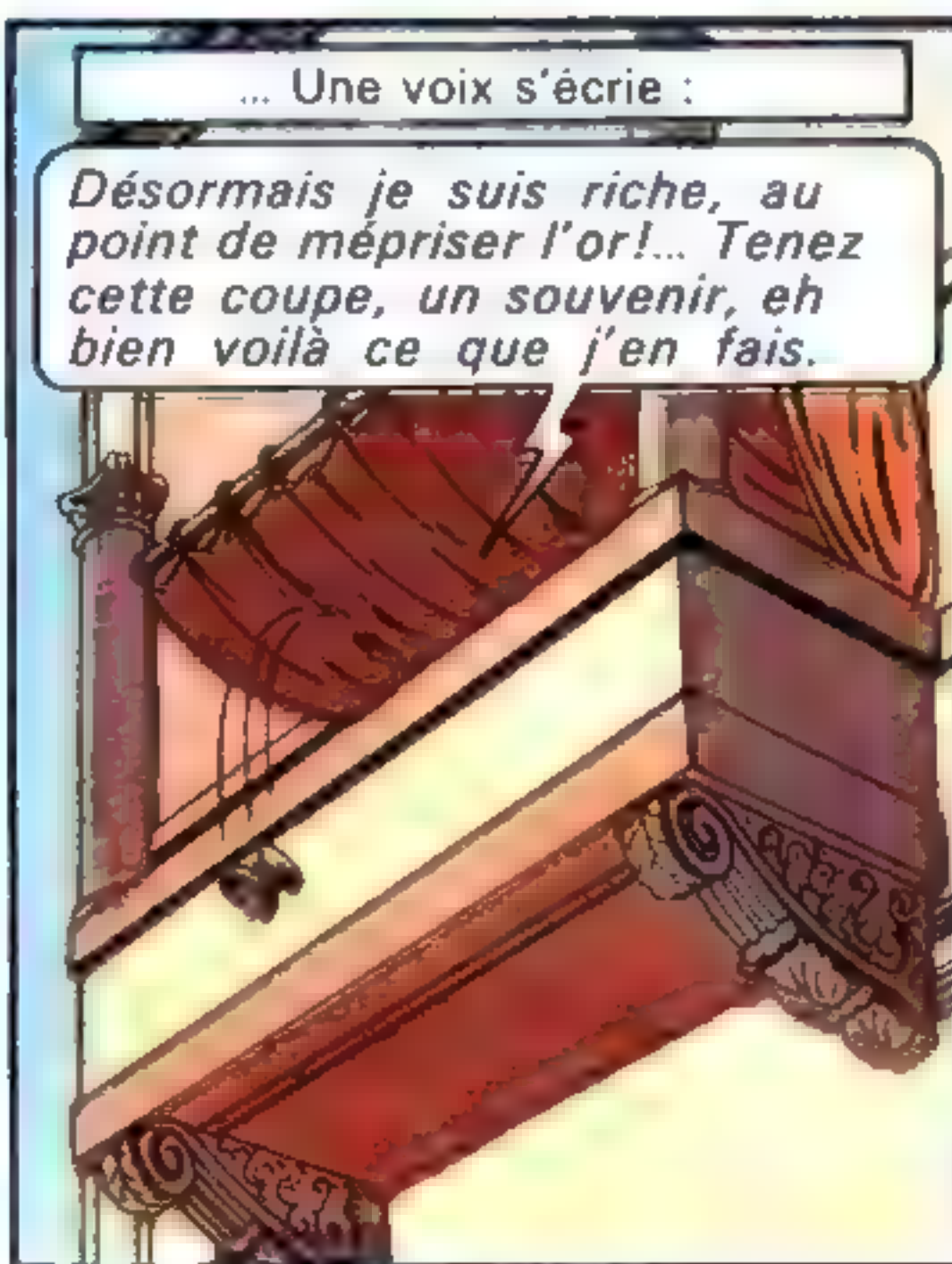
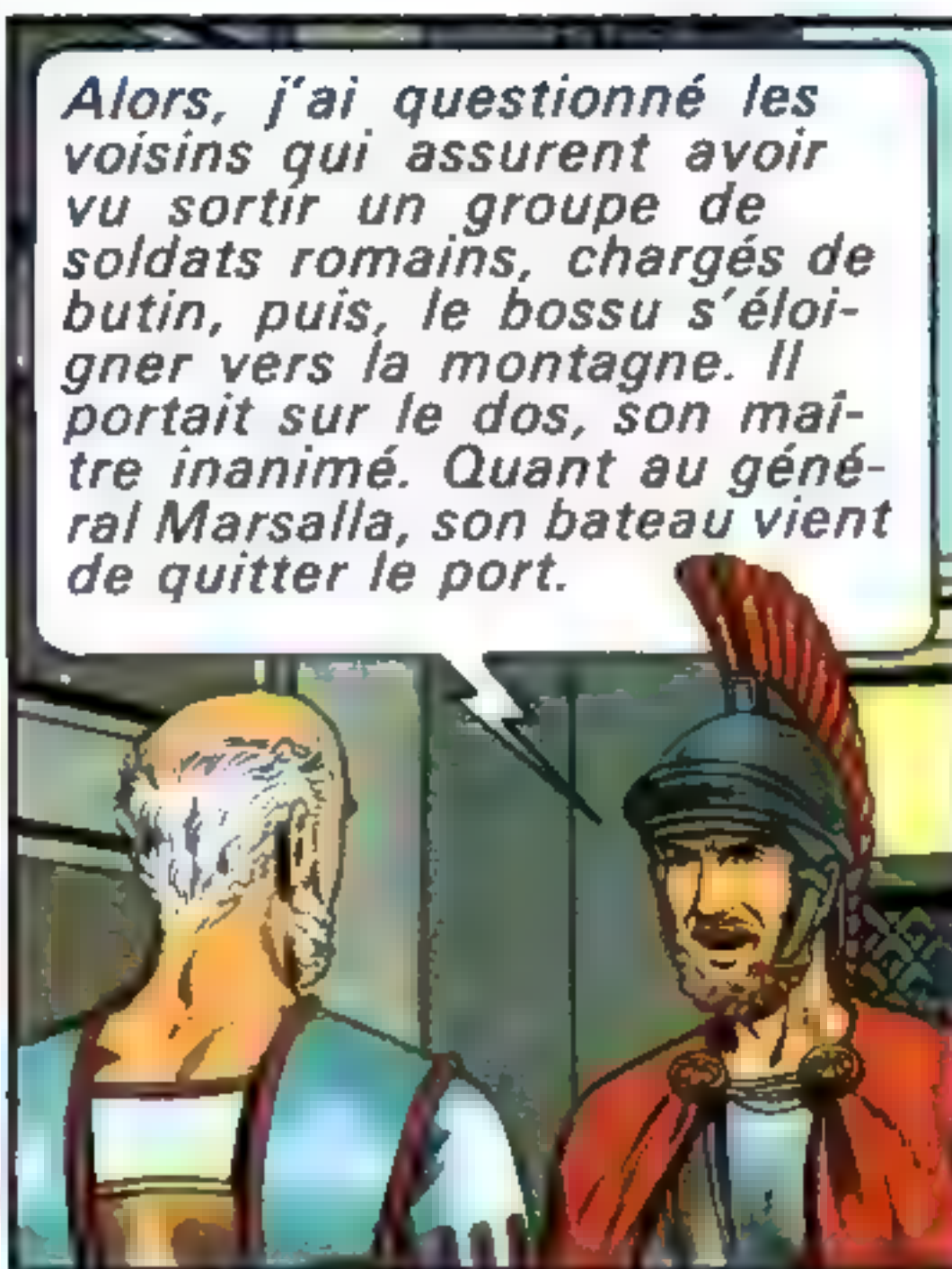
Soudain le Grec heurte un corps étendu sur le sol et il ne peut réprimer un cri.

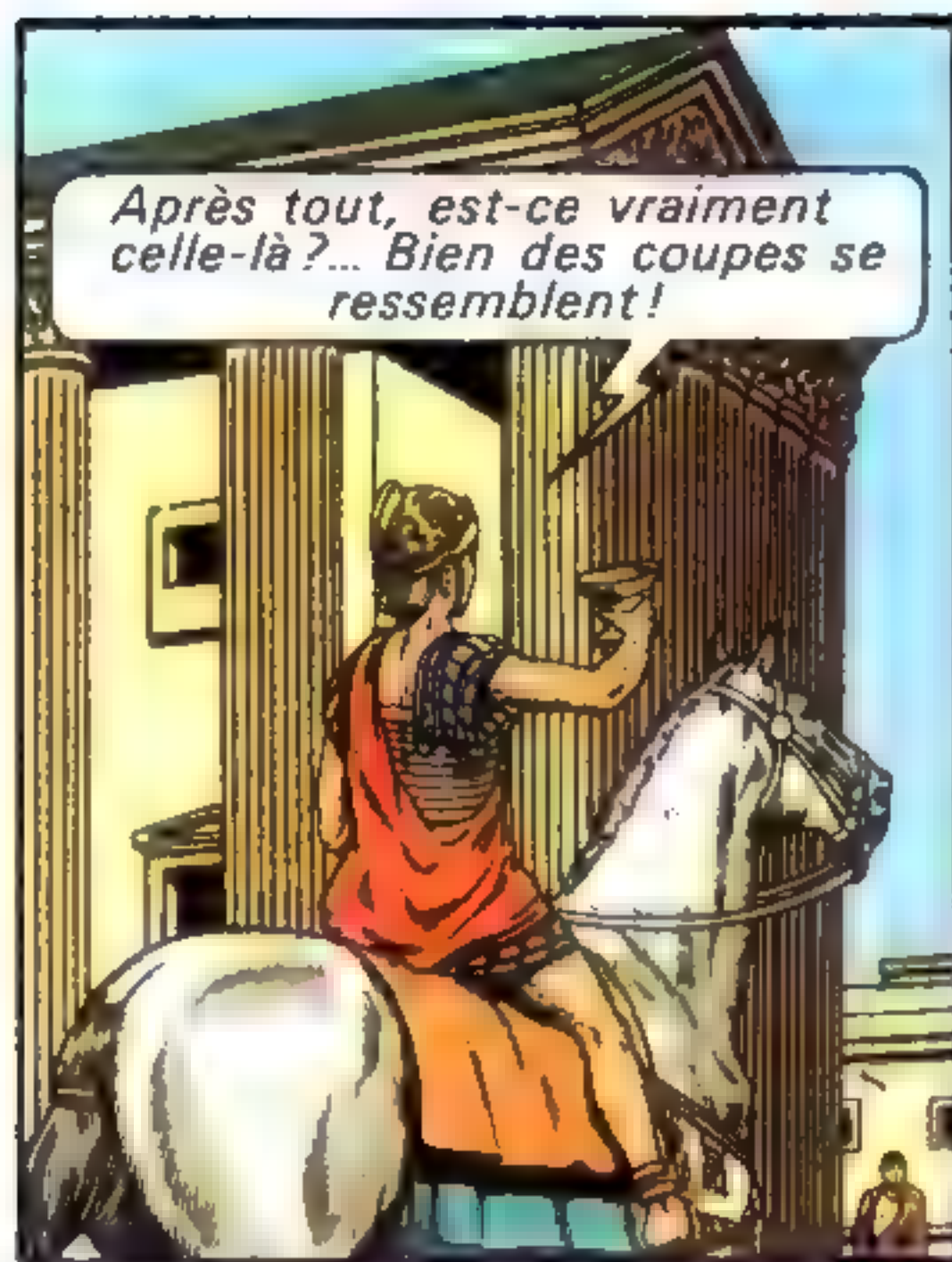
OH!











Après tout, est-ce vraiment celle-là?... Bien des coupes se ressemblent!



Mais plus haut un convive se lève.

Je n'ai pas entendu de bruit! Aurais-je été assez adroit pour coiffer un passant?



Par Jupiter! Alix!... Ici!... Avec la coupe d'Ar...

D'Arbacès! Hé oui, Marcus!... Bien merci!



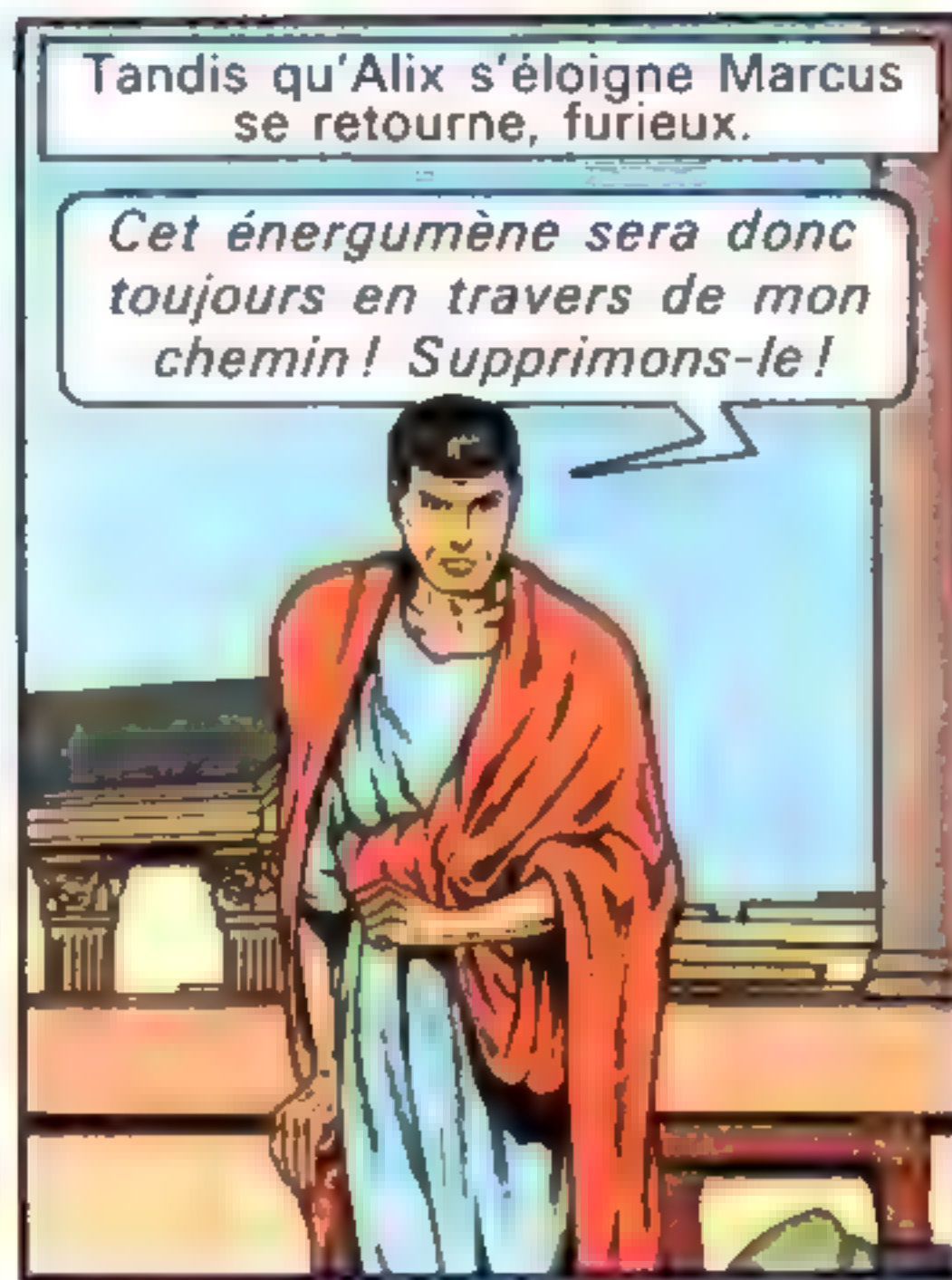
S'il te prend encore la fantaisie de jeter des objets précieux par la fenêtre, évite de choisir une pièce à conviction!



En tout cas je suis ravi de ce cadeau et le récit que je ferai de notre entrevue, à mon père adoptif, l'intéressera beaucoup.



Au revoir!... Et à bientôt!



Tandis qu'Alix s'éloigne Marcus se retourne, furieux.

Cet énergumène sera donc toujours en travers de mon chemin! Supprimons-le!



Il a été adopté par le gouverneur Honorus Galla. Je le connais : on me l'a présenté à son arrivée à Rome.

Ah!... Et où habite-t-il?



Mais, dans le palais des Galla, près de la voie Appienne... Je ne comprends pas ton inquiétude : le Sénat vous a lavé de tout soupçon, Marsalla et toi. Alors!?



Hélas, ce jeune vaurien en sait assez pour faire changer le Sénat d'avis; mais je ne lui en laisserai pas le temps. Je vais t'expliquer.



Et le soir même.

C'est le moment, Milon... et ne le rate pas.



L'homme s'avance, fait tourner une fronde, la pierre siffle et le garde s'écroule sans un cri.



Parfait. Portons-le à l'intérieur. Attention, pas de bruit!



Dans l'atrium, Honorus Galla et Alix s'entrelient paisiblement près d'une lampe lorsque...

Chut! N'as-tu rien entendu?...



Non!... Rassure-toi, il y a un garde à chaque porte. Ecoute-moi plutôt car j'ai encore beaucoup à te dire.



Soudain quelque chose fend l'air et percute la lampe qui s'éteint d'un seul coup.

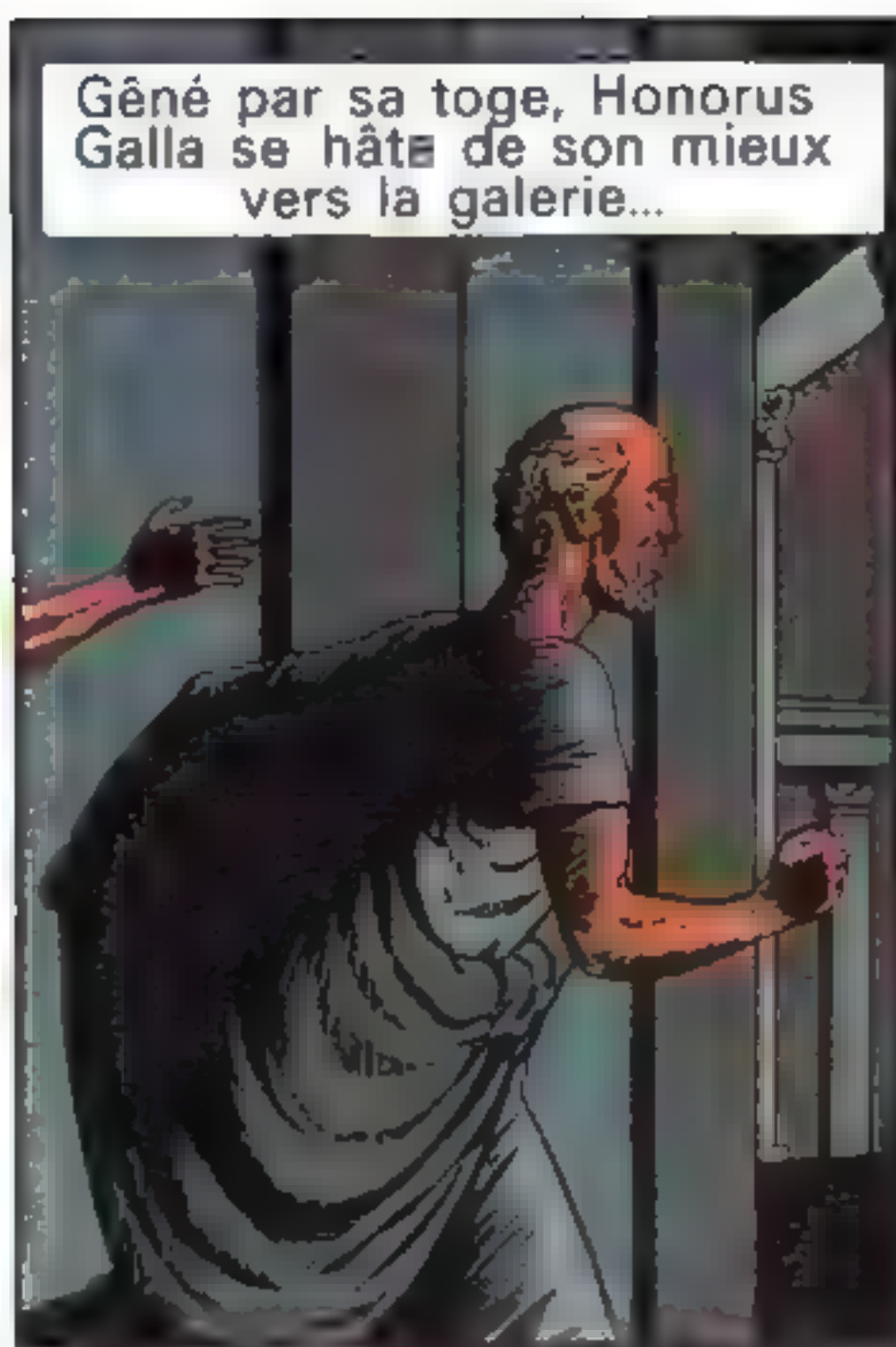
ATTENTION!



En avant!... Je me charge de ces deux hommes, vous, trouvez-moi vite l'objet qui nous intéresse.



Une agression!... Père, comme tu n'as pas d'arme, cours donner l'alerte; je te protégerai.



Gêné par sa toge, Honorius Galla se hâte de son mieux vers la galerie...

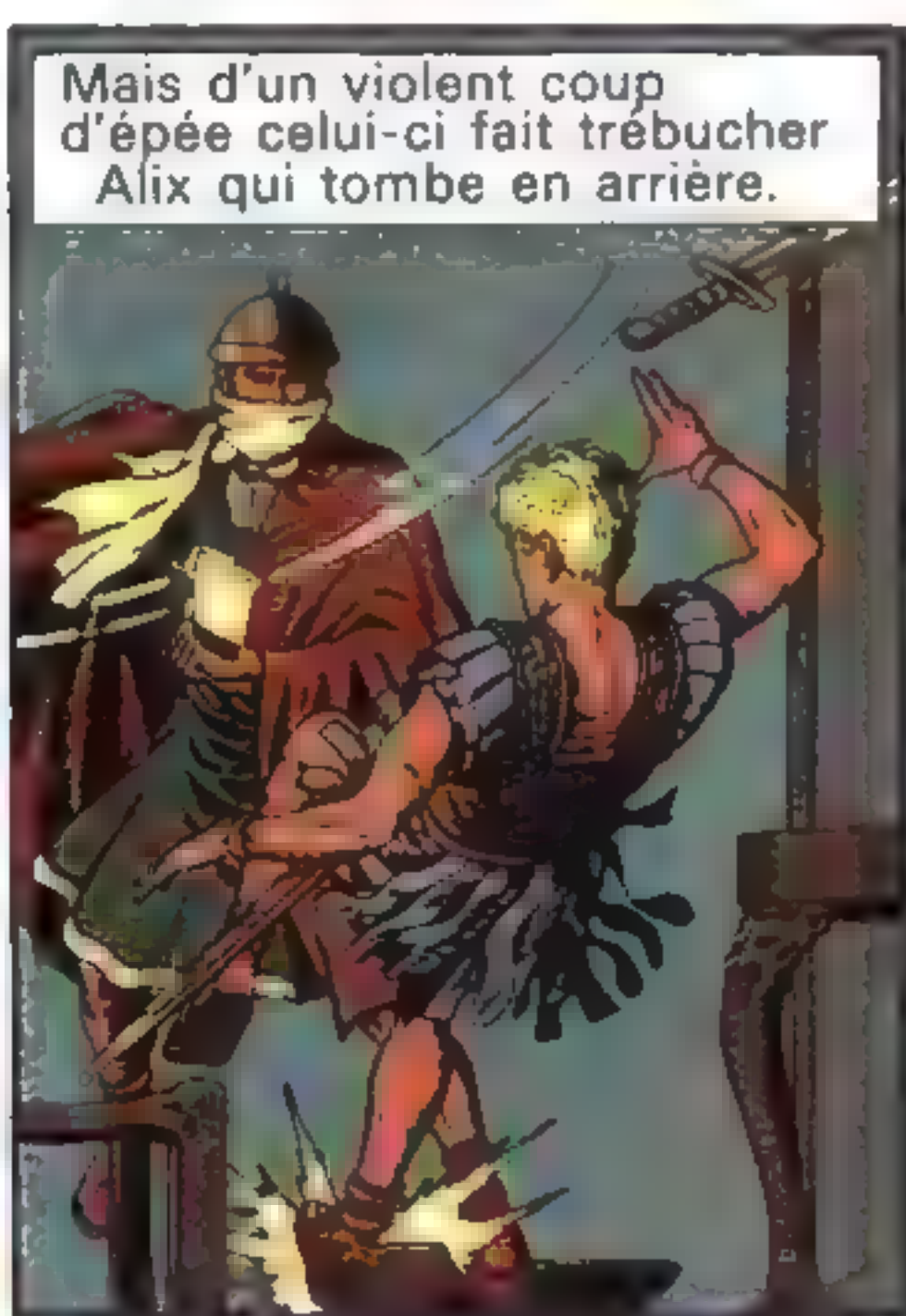


... Quand un assaillant l'enserme au moment où il va atteindre le gong.



Alix, lui, combat furieusement contre le chef de l'expédition.

Je te démasquerai!...



Mais d'un violent coup d'épée celui-ci fait trébucher Alix qui tombe en arrière.



Alors l'homme se rue sur le garçon... mais la riposte est vive.



Alix se redresse d'un bond et fait face à de nouveaux agresseurs.



Cela devient malsain, fuyons!... Toi, jeune gredin, reste tranquille, sinon!



Plus vite, les serviteurs sont réveillés; vite!... Alix, garde tes distances.



En effet, ameutés par le vacarme, les serviteurs arrivent enfin.

Là! Ils s'enfuient!



Déjà les hommes masqués sont dehors.



Cependant Alix ne lâche pas prise et débouche, à son tour, dans l'entrée.



Obsédé par l'idée de démasquer son malfaiteur il fonce à toute allure...



... lorsque subitement, une main surgie de l'ombre coupe son élan.

Arrête, Alix!...



Stupéfait le jeune homme voit avancer une femme voilée.

Pardonne-moi de t'avoir apostrophé si brutalement, mais il le fallait.



Le chef de ces agresseurs n'est autre que Marcus. Le châtement que tu aurais pu lui infliger, en le rejoignant, n'aurait jamais été assez sévère à mon gré. C'est pourquoi je suis intervenue.



Qui es-tu?... Et pourquoi l'as-tu laissé commettre cette attaque?

J'ai été prévenue trop tard, mais je peux t'offrir une terrible vengeance.



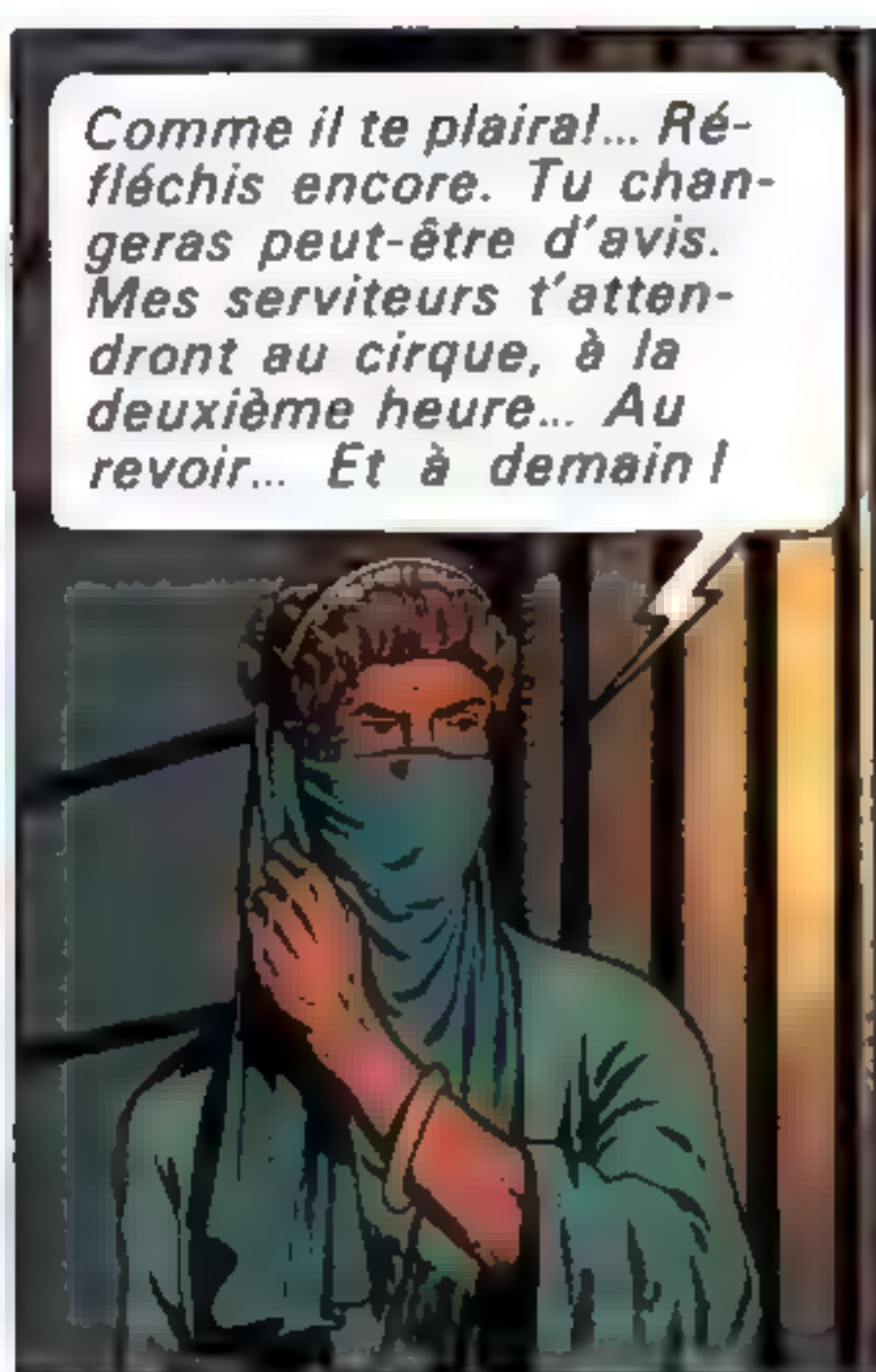
Demain les Consuls organisent une course de chars. Marcus y participera sous les couleurs de Marsalla. Ils ont engagé toute leur fortune dans cette épreuve. Veux-tu conduire mon attelage et vaincre?... Je t'y aiderai.

Je ne cherche pas à me venger!... En outre, qui me prouve ta bonne foi?...



Alix, un de ces individus a volé la coupe que tu as rapportée hier. Celle en or.

C'était bonc bien Marcus; pourtant je ne peux accepter ton offre.



Comme il te plaira!... Réfléchis encore. Tu changeras peut-être d'avis. Mes serviteurs t'attendront au cirque, à la deuxième heure... Au revoir... Et à demain!



Le jour suivant, lorsque l'aube paraît, Honorus Gallia sent ses forces l'abandonner peu à peu.



Où est Alix? Pourquoi tarde-t-il à venir?... Je veux le voir tout de suite.

On est allé le réveiller, maître. Il ne va plus tarder.



Alix, enfin! Approche, mon enfant, j'ai à te parler.

Que se passe-t-il?...



Depuis longtemps je souffre du cœur et les émotions de cette nuit m'ont brisé. Je sens venir la mort. Non, ne parle pas!... Écoute-moi.



Voici plusieurs années, au début de la conquête de la Gaule, je commandais une légion de César. Incapable de vaincre une tribu gauloise je résolus, pour la réduire à ma merci, d'user d'un stratagème.



J'attirai le chef de cette tribu dans un traquenard. Se fiant à ma parole il vint avec les membres de sa famille et ses gardes. Je les fis aussitôt prisonniers.

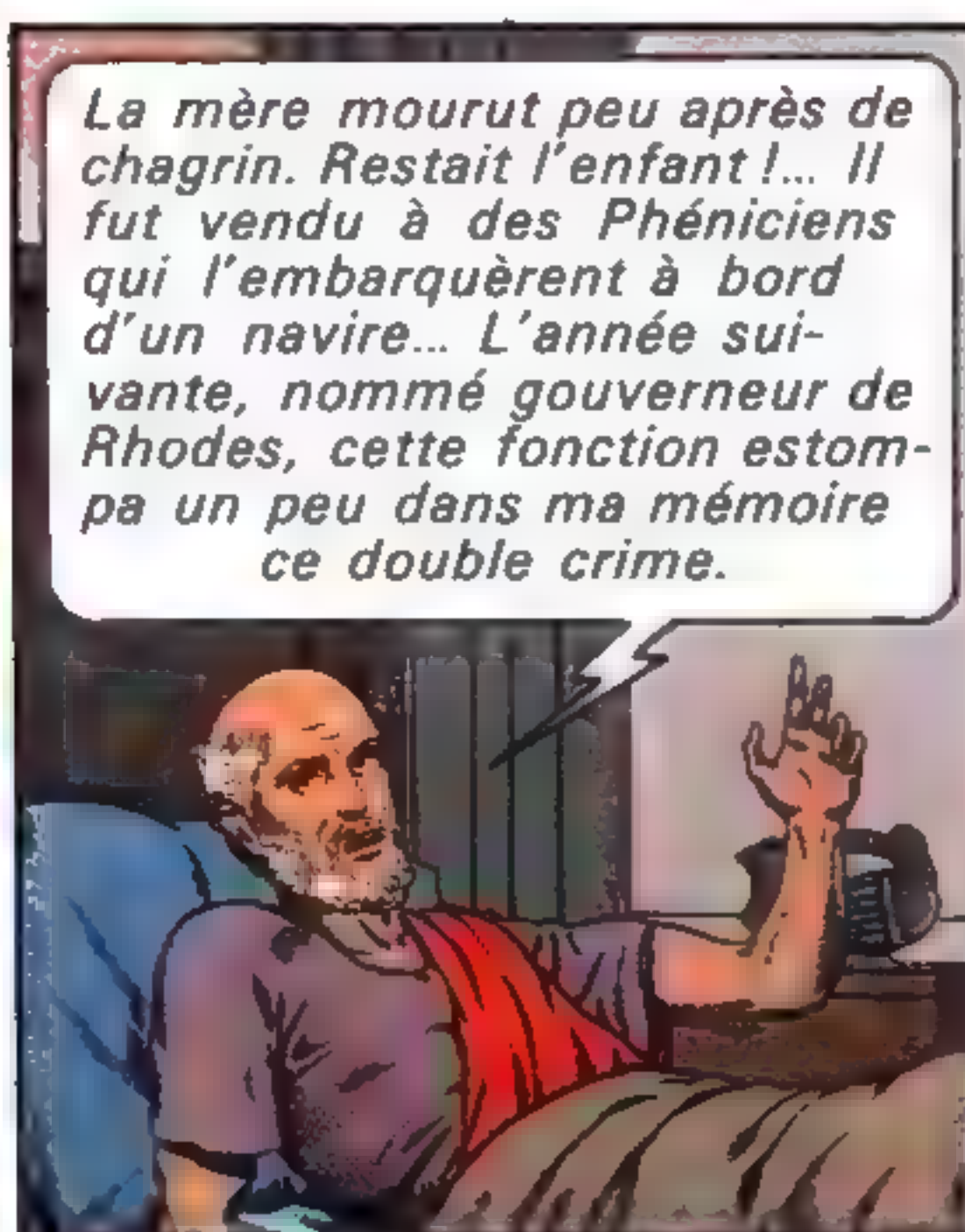


Entre-temps mes soldats attaquaient le camp ennemi, qui, privé de son chef, fut enfin battu. J'avais gagné au prix d'une félonie.

Ce chef : qu'est-il devenu?...



Je n'ai pas osé le mettre à mort, aussi l'ai-je fait conduire à l'arrière, avec sa famille... puis, je le cédaï à un marchand d'esclaves égyptien.



La mère mourut peu après de chagrin. Restait l'enfant!... Il fut vendu à des Phéniciens qui l'embarquèrent à bord d'un navire... L'année suivante, nommé gouverneur de Rhodes, cette fonction estompa un peu dans ma mémoire ce double crime.



Qui était ce chef gaulois?...

Il s'appelait Astorix... Et son fils!... Aah!



Épuisé, Honorius Galla ne parle plus qu'avec peine.

Son fils... Il s'appelait... A... Alix... C'est toi!



Moi!... Et tu m'as adopté!?

Oui, pour tenter de racheter ma faute... Dès que je t'ai vu, je t'ai reconnu. Tu ressembles à ton père d'une manière frappante. Me pardonnes-tu?...



Oui, mais désormais il m'est impossible de rester sous ton toit. Demain je partirai pour la Gaule.



Attends! Pas encore! Pas en ce moment: je n'en ai plus pour longtemps.

Soit, j'obéis. Calme-toi; je reviendrai te voir tout à l'heure.



Bouleversé, Alix s'éloigne de la chambre à pas lents, bien perplexe sur la conduite à tenir.



Soudain une voix interrompt le cours de sa méditation.

Alix!... Le maître se meurt!



Quoi?... Que dis-tu là?...

Il agonise.



Aussitôt il se précipite.

Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!



C'est fini!... Ah! Pourquoi m'a-t-il fait ces confidences avant de mourir? Je l'aimais et le respectais comme un père!



Qu'ordonnes-tu, Alix? Ici, désormais le maître c'est toi!

Réunis tous les serviteurs et préviens les amis. J'entends qu'on fasse à mon père adoptif des funérailles dignes de lui.



Quelques heures plus tard, au grand cirque... Le départ de la course va être donné et les concurrents vident une dernière coupe.



Marcus! As-tu remarqué ce quadriga aux couleurs écarlates?... Sais-tu qui est son conducteur?

Je l'ignore.



Intrigué, Marcus monte sur son char en examinant le mystérieux équipage près duquel sont assemblés quelques hommes.



Holà! Vous autres. Pourquoi vous cacher?... Montrez vos visages que diable!



Mais son rire se fige instantanément lorsque quelqu'un lui lance :

Bien volontiers, Marcus!... Te voilà tout décontenancé, pourtant tu n'es pas au bout de tes surprises.



Marcus reste bouche bée!...

On dit que tu as engagé toute ta fortune dans cette course! Es-tu si certain de ta victoire?



Mais un esclave interpelle le mystérieux personnage.

Maître, le conducteur de ton équipage vient d'arriver. Il s'habille en ce moment.



Alix, en effet, a changé d'avis et s'équipe pour participer à la grande course.

Je vais voir où en sont les préparatifs!

Fais vite!



Maître, il est là!

Je sais. Ferme cette porte et rejoins-moi ici. J'ai à te parler.



L'inconnu s'installe devant une table et...

Tout s'annonce bien... Mais il ne faut pas qu'Alix me voie ici. Attends que j'aie quitté cette pièce pour le faire sortir.



Le palefrenier a-t-il fait ce que je lui ai demandé?... Non! Qu'il n'entre pas encore!... Je dois brouiller les pistes. Attends!... Là, maintenant tu peux l'introduire.



Ma mission a été fidèlement exécutée. L'accident se produira à coup sûr.

Parfait! Si tout se passe comme prévu tu recevras 10.000 sesterces. Sinon ce sera la mort.



Quelques instants plus tard une femme très élégante accède aux gradins réservés aux dignitaires romains. Avant de prendre place elle fait un signe discret à l'un des consuls.



César, il est temps de donner le départ de la course! La foule s'impatiente.

Tu as raison, Pompée, transmets l'ordre au prêteur.



Le peuple attend, Labiénus. Si les concurrents sont prêts, que la course commence.



Encadré par deux édiles portant une lourde couronne, Labiénus s'avance et brandit une serviette d'or.



L'instant est solennel... Alix accourt, grimpe sur son char et serre les rênes tandis que Marcus le reconnaît.

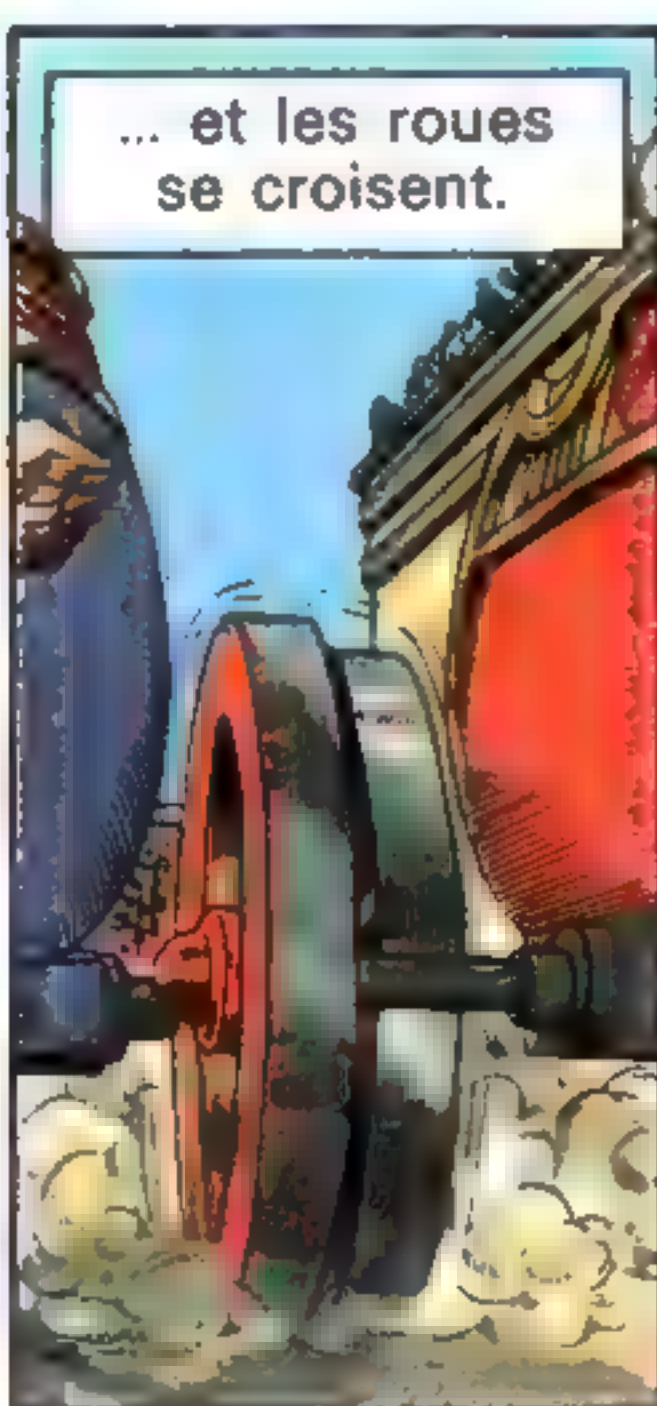
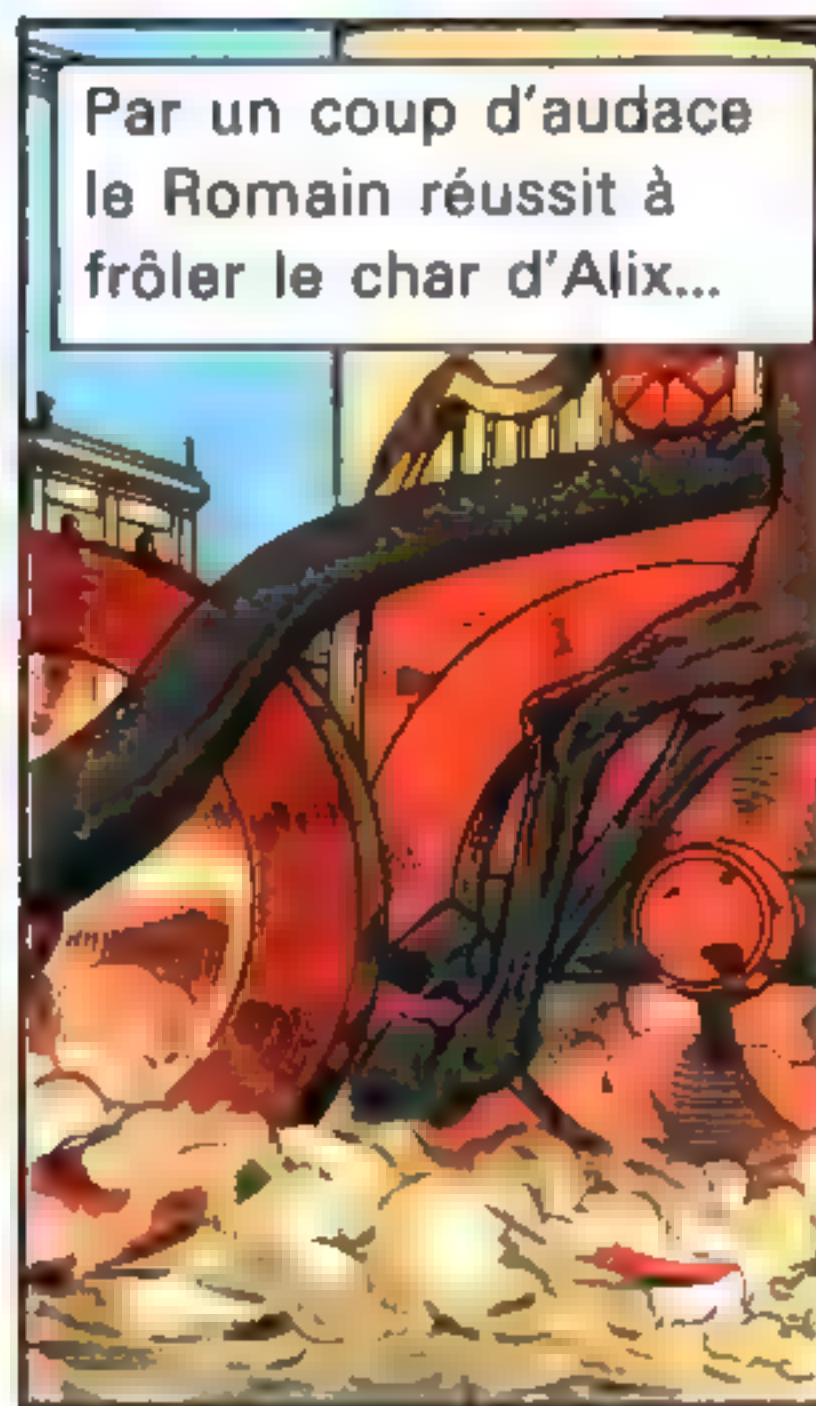
Par Jupiter!... Alix!...

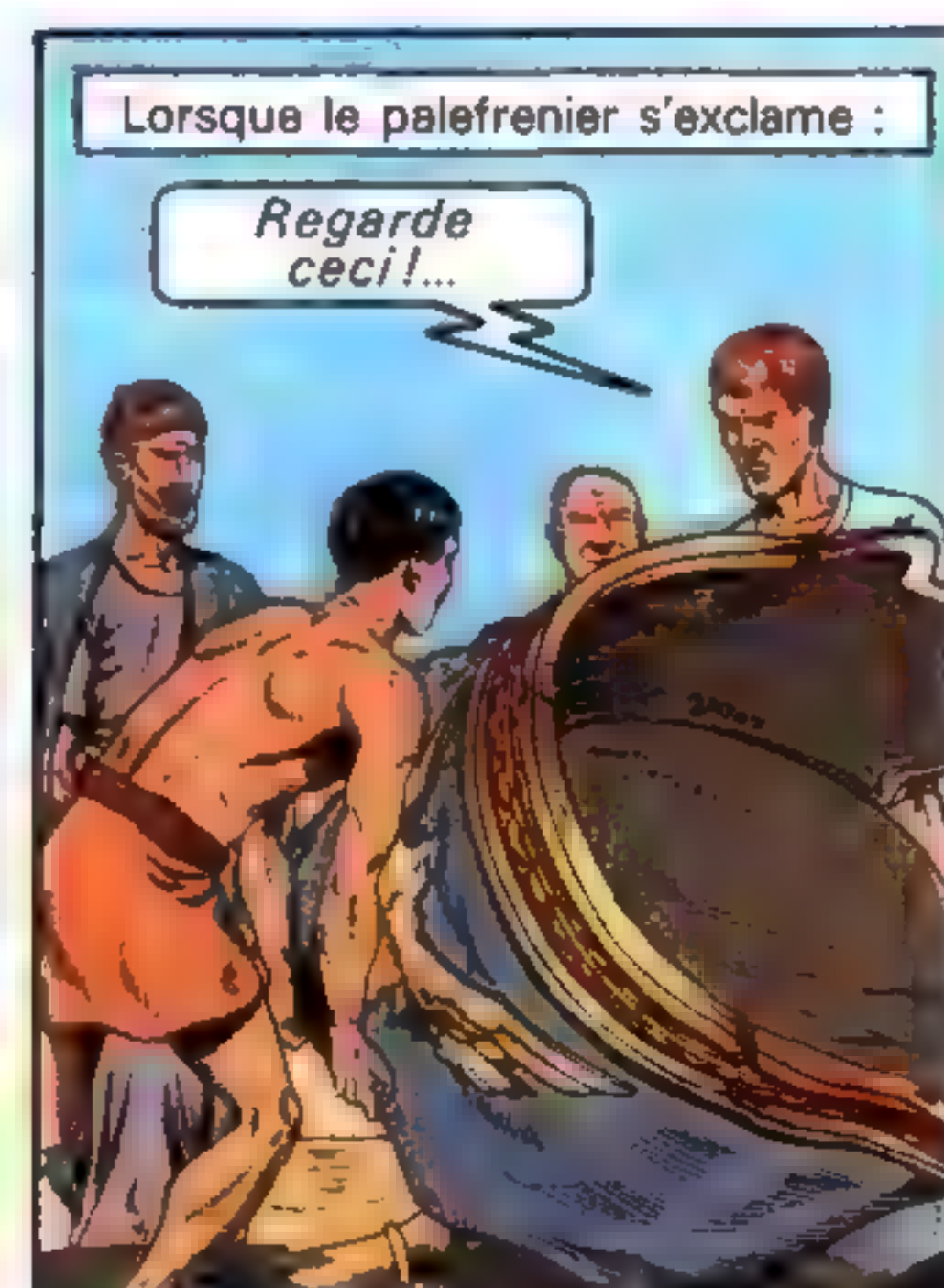


Soudain la serviette tombe et les attelages s'élancent tumultueusement, salués par une foule en délire...



... et le cri que pousse Alix se perd dans ce tintamarre. Un terrible coup de fouet lui fait lâcher le sien!...







Ma parole ! Cet axe est scié?... Va chercher la roue.



Pas de doute, Marcus a été l'objet d'un attentat. Cet essieu devait fatalement se briser.



Sur ces entrefaites Alix s'arrête devant le groupe présidé par Pompée.



Un édile l'attend à sa descente de char pour le présenter au Consul.



Alors, pour écouter les paroles de Pompée, peu à peu la foule se tait.

Très bien, jeune homme. Ta course a été remarquable. Tu as bien mérité ces lauriers.



Mais à l'instant où il lève la couronne d'or, une voix l'arrête.

Excellence, la course n'a pas été régulière.



Vois cette roue !... Son axe a été scié afin qu'il se brise pendant la course. C'est un acte déloyal et odieux... Heureusement Marcus n'a été que légèrement blessé.



Pompée observe Alix, dissimule mal un sourire satisfait, puis...

Voici l'intéressé qui approche !... Marcus, parle, qui soupçonnes-tu ?...



Soutenu par un esclave, celui-ci s'avance en boitant.

C'est lui !... Ce chien d'Alix, lui qui a volé ma victoire. Maudit soit-il !



Excellence, ces accusations sont mensongères. Je désirais, il est vrai, confondre cet homme qui est responsable de la mort de mon père adoptif, mais je n'ai commis aucun délit. La justice romaine se doit d'être impartiale.



Tu mens, infâme !... Et tu oses m'accuser, après ce que tu as fait aujourd'hui ?...



Taisez-vous !... Puisqu'il en est ainsi, vous combattrez, demain, au grand théâtre, comme gladiateurs. Le vainqueur sera proclamé gagnant de cette course. Gardes, emmenez ces deux hommes.

Excellence, je peux prouver que...



Cela suffit ! Je ne reviens jamais sur une décision. Aurais-tu peur ?...

Non !... Et tu le verras demain, si tu assistes au combat.



Alors, escorté par ses gardes, Alix s'éloigne sous les injures de la foule qui, peu avant, l'acclamait.



Cela au moment où, d'un autre côté, César sort du cirque.



Passant dans un couloir il murmure à un personnage qui se tient contre un mur

Suis-moi, Rufus. J'ai à te parler.



Escorté par des porteurs de torches un homme encapuchonné atteint la grille, que l'on ouvre.



Il descend rapidement l'escalier puis, arrivé devant Alix, il se découvre.



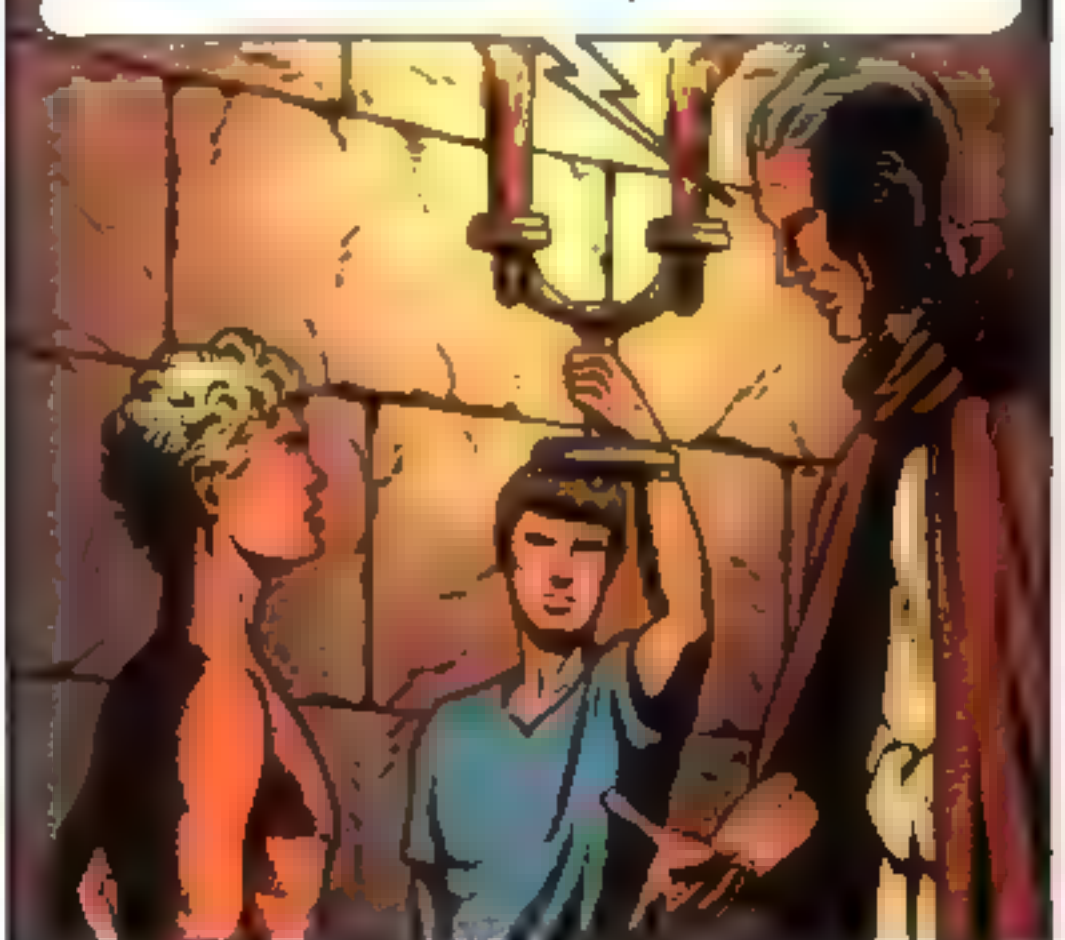
Rassure-toi, je suis le Consul Jules César et je viens ici en ami. Je sais qu'une intrigue a été ourdie contre toi et que tu es innocent.



Rufus, que voilà, m'a renseigné. De l'issue du combat de demain dépendra le sort de Rome!



Je t'expliquerai cela en détail, auparavant dis-moi en quelles circonstances tu as connu Marsalla et Arbacès. Après quoi nous aviserons des décisions à prendre.



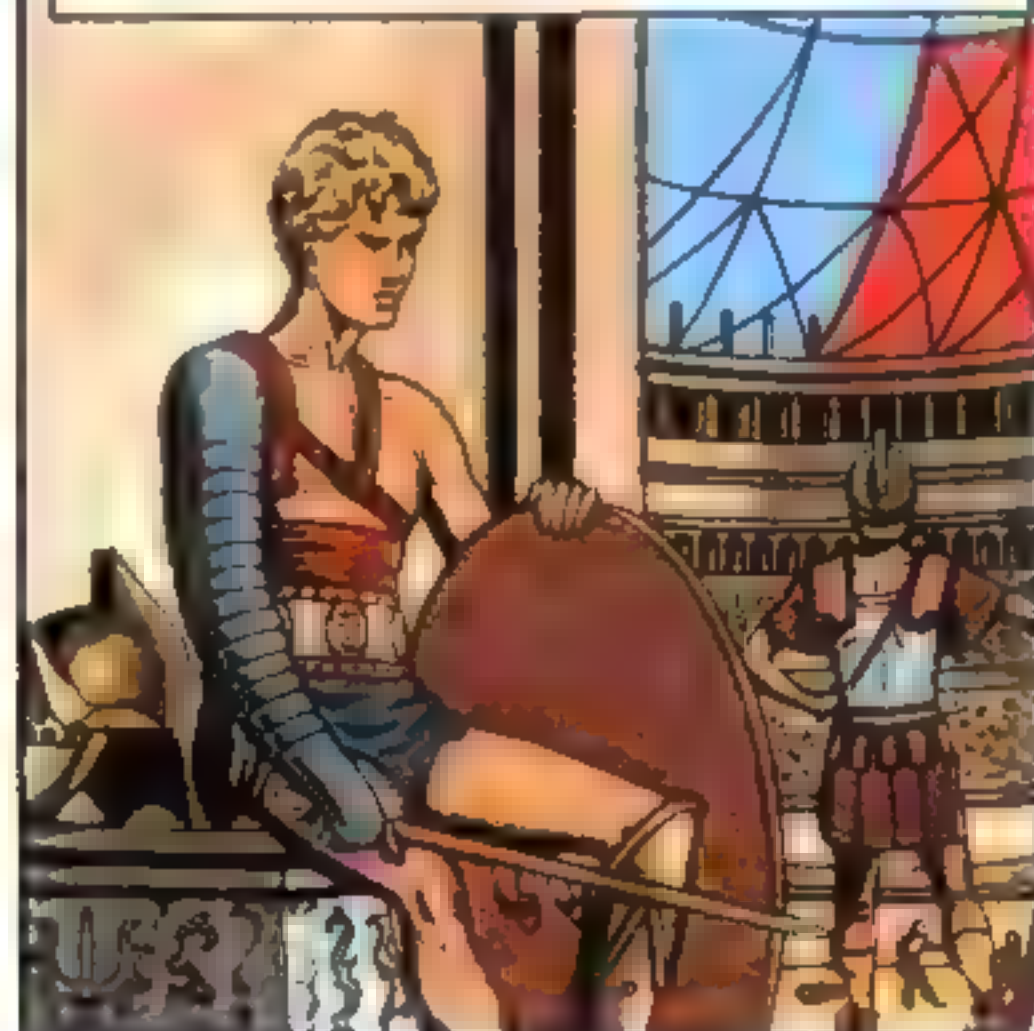
Et les heures passent... Lorsque César et sa suite quittent l'amphithéâtre, l'aube point.



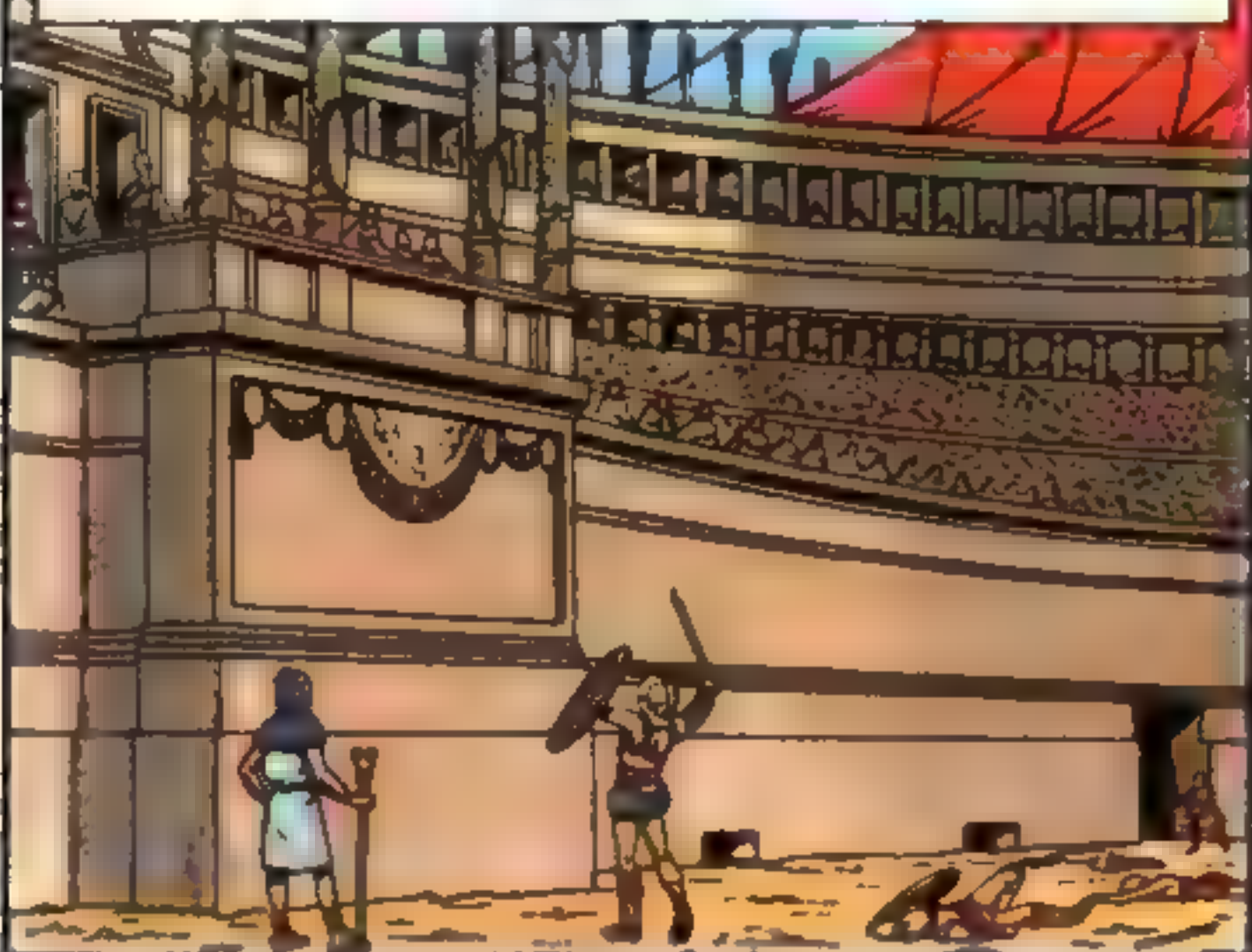
A présent le soleil est au zénith et les spectateurs se pressent pour assister aux combats des gladiateurs.



Sous le porche, Alix attend que son tour arrive. Les premières luttes se déroulent dans un enthousiasme délirant.



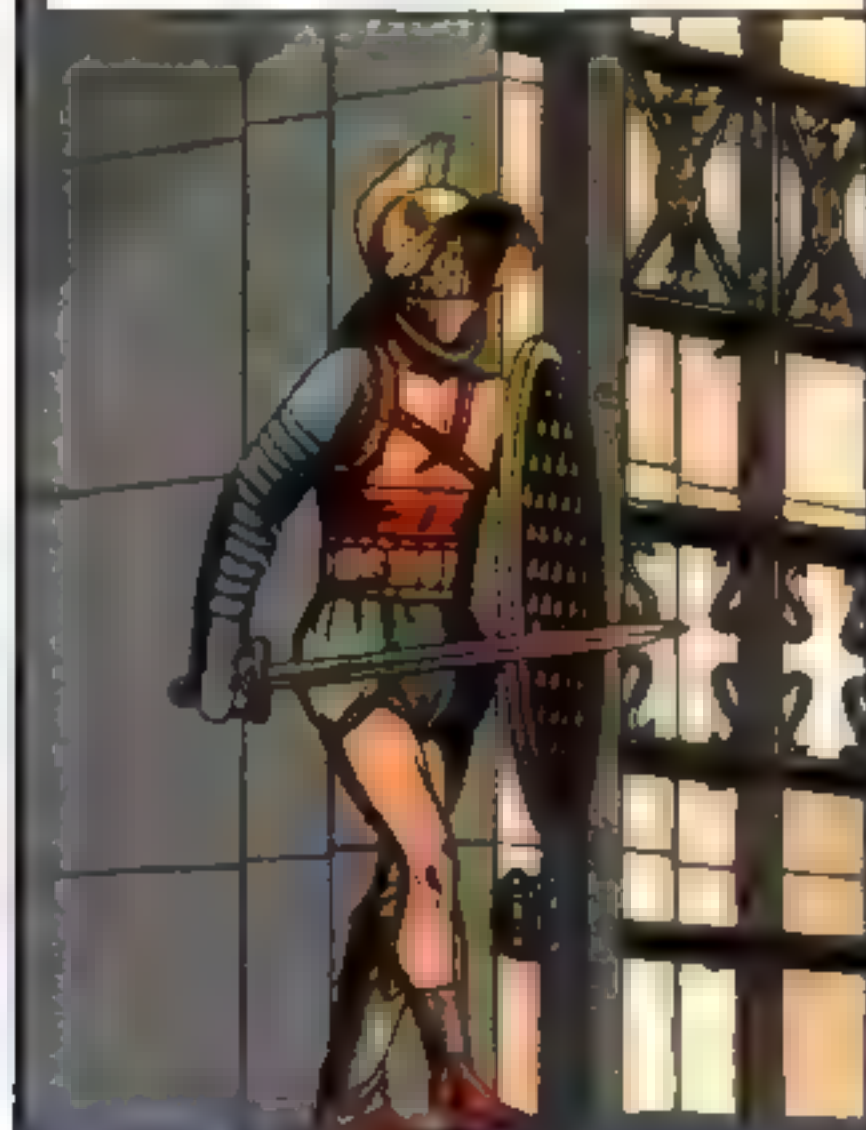
Bientôt le survivant salue les Consuls tandis que les cadavres des vaincus sont traînés vers les souterrains de l'immense bâtisse.



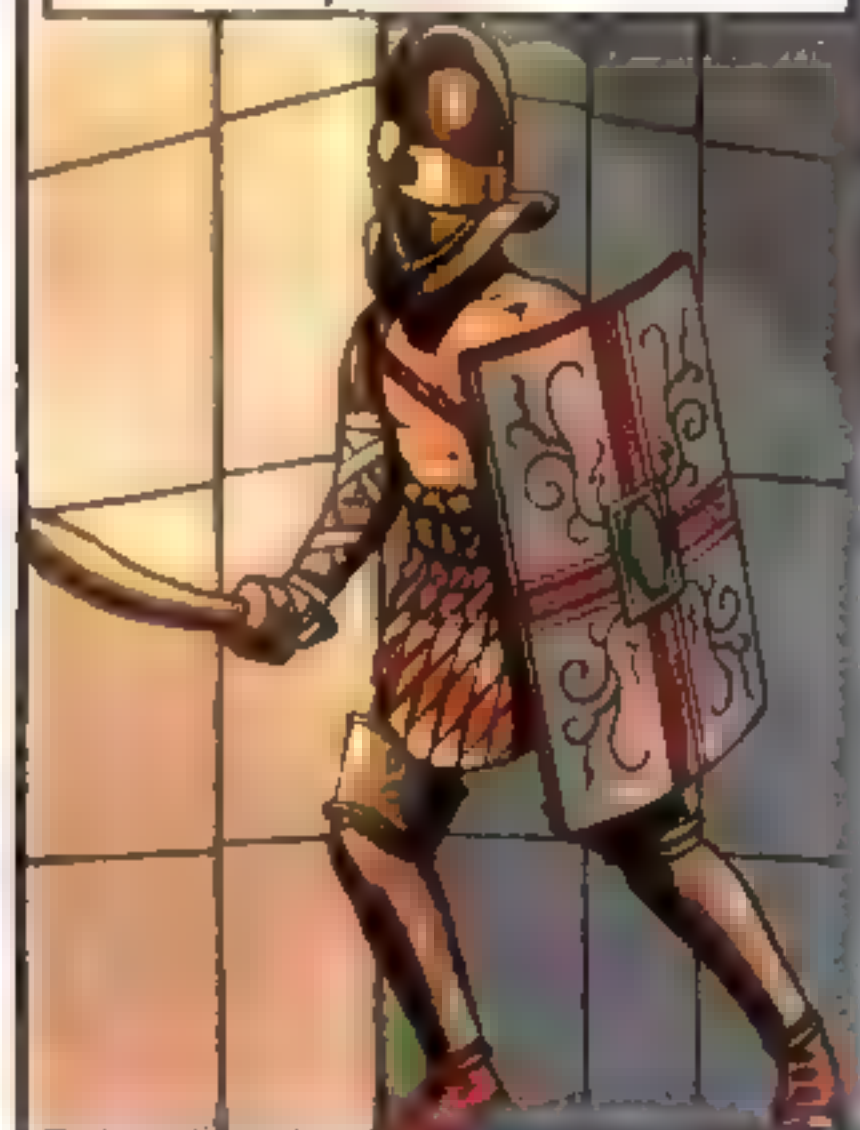
Ton tour va venir. Tiens-toi prêt. Quand le lanista te fera signe, tu mettras ton casque.



Enfin, peu après, le cœur étreint par l'émotion, Alix débouche dans l'arène...



... tandis que Marcus, armé de pied en cap, surgit à l'autre bout de la piste.



Le lanista vérifie rapidement les armes des deux adversaires.

Vos armes sont conformes... Saluez le consul et engagez le combat.



Seuls, face à face, les deux antagonistes s'observent avant de porter le premier coup.



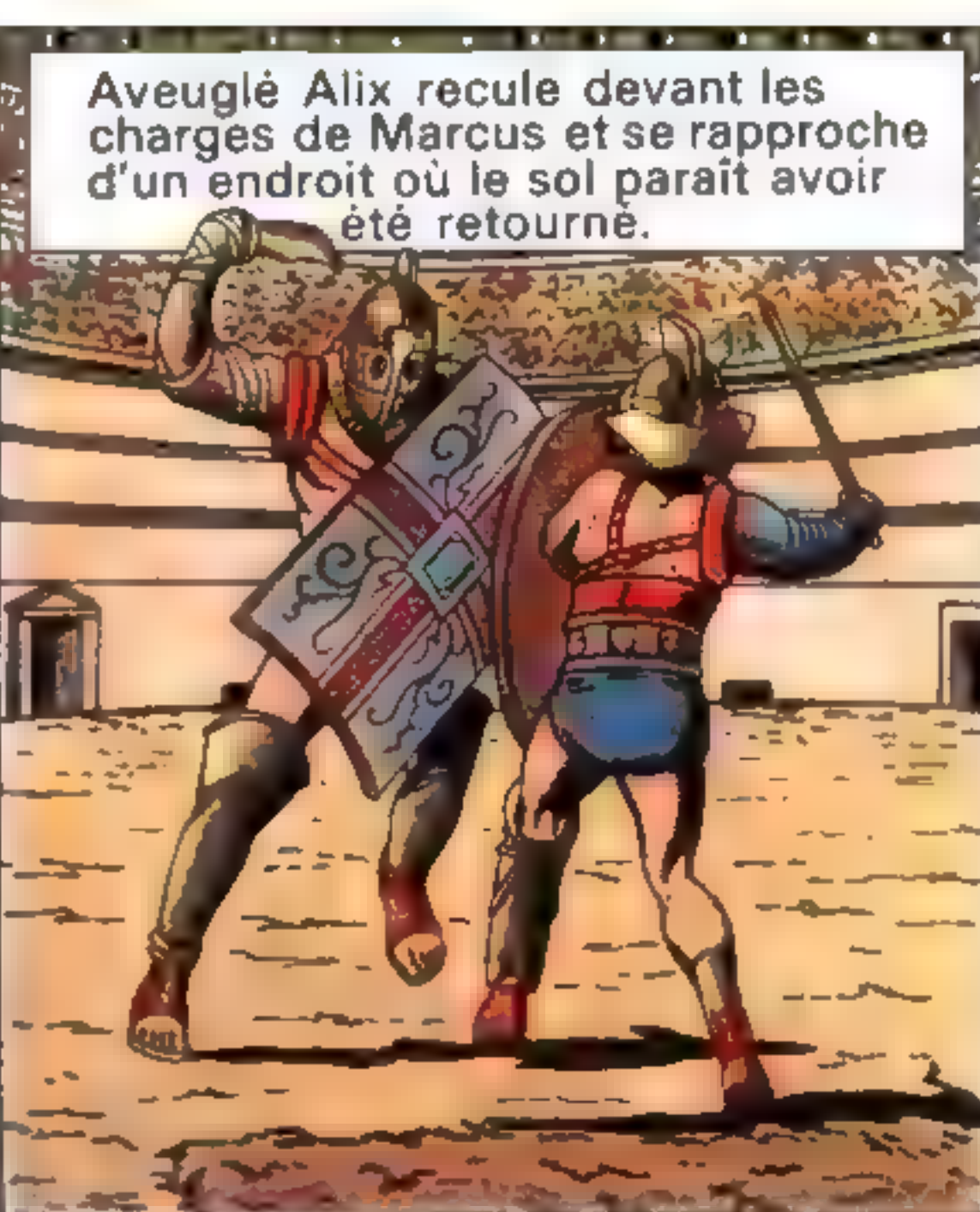
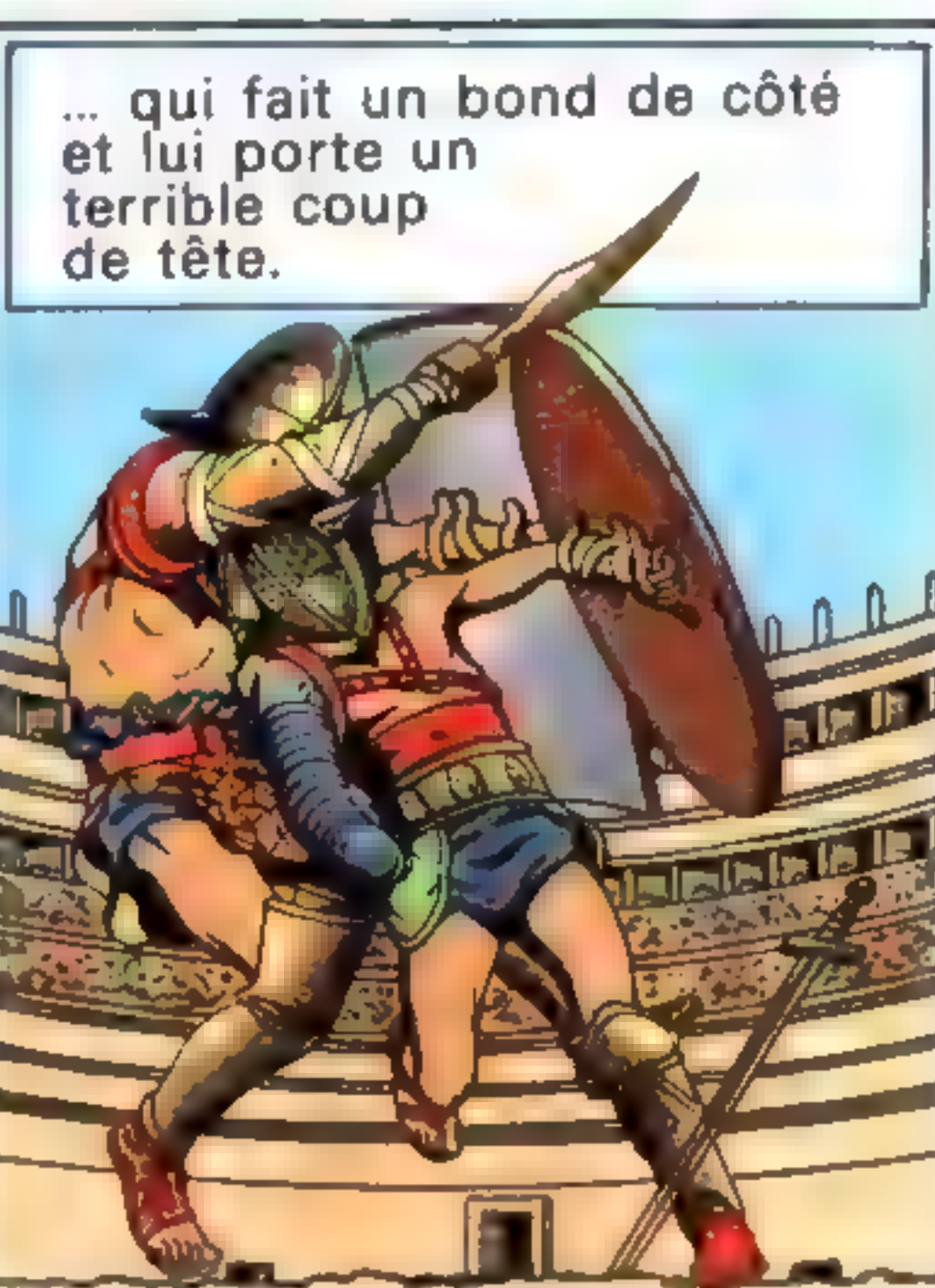
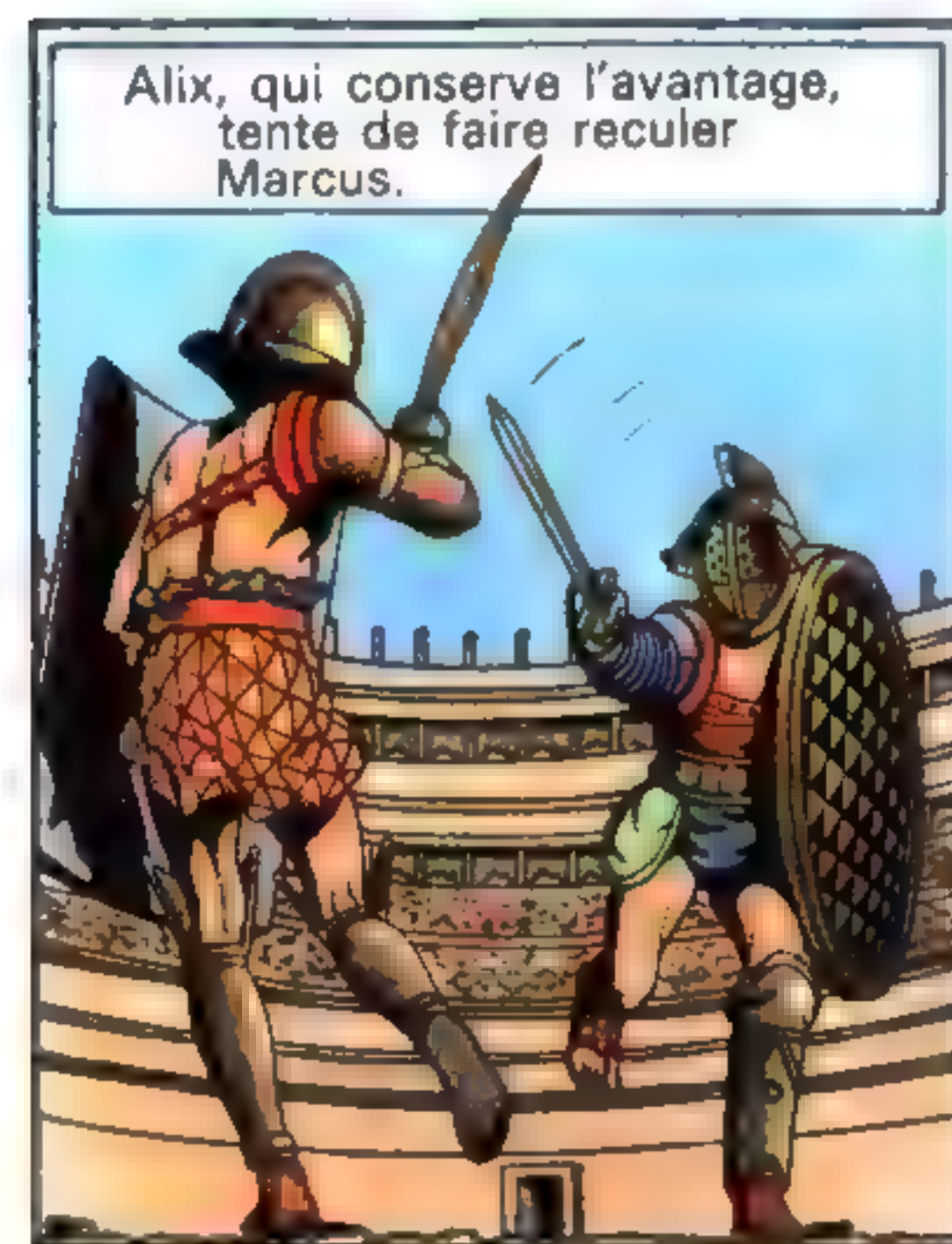
Soudain, dans la tribune d'honneur.

Marsalla, il se passe quelque chose d'anormal. Il faut que je voie Pompée sur-le-champ.



Alix vient de se découvrir imprudemment, alors Marcus bondit sur lui, l'arme haute.





Alix saute en arrière et pare le coup du Romain.



Soudain il sent le sol se dérober sous son pied.



Alors il fait un écart puis se retourne vers Marcus, sidéré par cette manœuvre.



Maintenant c'est le centurion qui se trouve à proximité de l'endroit où la terre a été retournée.



Alix bondit. Les boucliers se heurtent mais aucun des combattants ne recule.



Du balcon de l'anti-chambre Pompée suit les péripéties de la lutte avec agacement car le feu des miroirs ne donne pas les résultats escomptés. Pourtant Alix montre subitement des signes de lassitude.



Lorsqu'une voix surprend le consul.

Pompée, cet affrontement m'inquiète ! La victoire de Marcus paraît incertaine et puis ne m'avais-tu pas assuré que le glaive d'Alix serait inoffensif ?...



Marsalla, j'ai été trahi par un serviteur et mes ordres ont été contrecarrés. Heureusement Arbacès a pris rapidement les mesures qui s'imposaient. De toute manière je crois que Marcus aura raison : son ennemi. Vois comme Alix faiblit.



Aveuglé de nouveau par les miroirs Alix recule, décontenancé; voyant cela Marcus redouble d'ardeur et de furie.

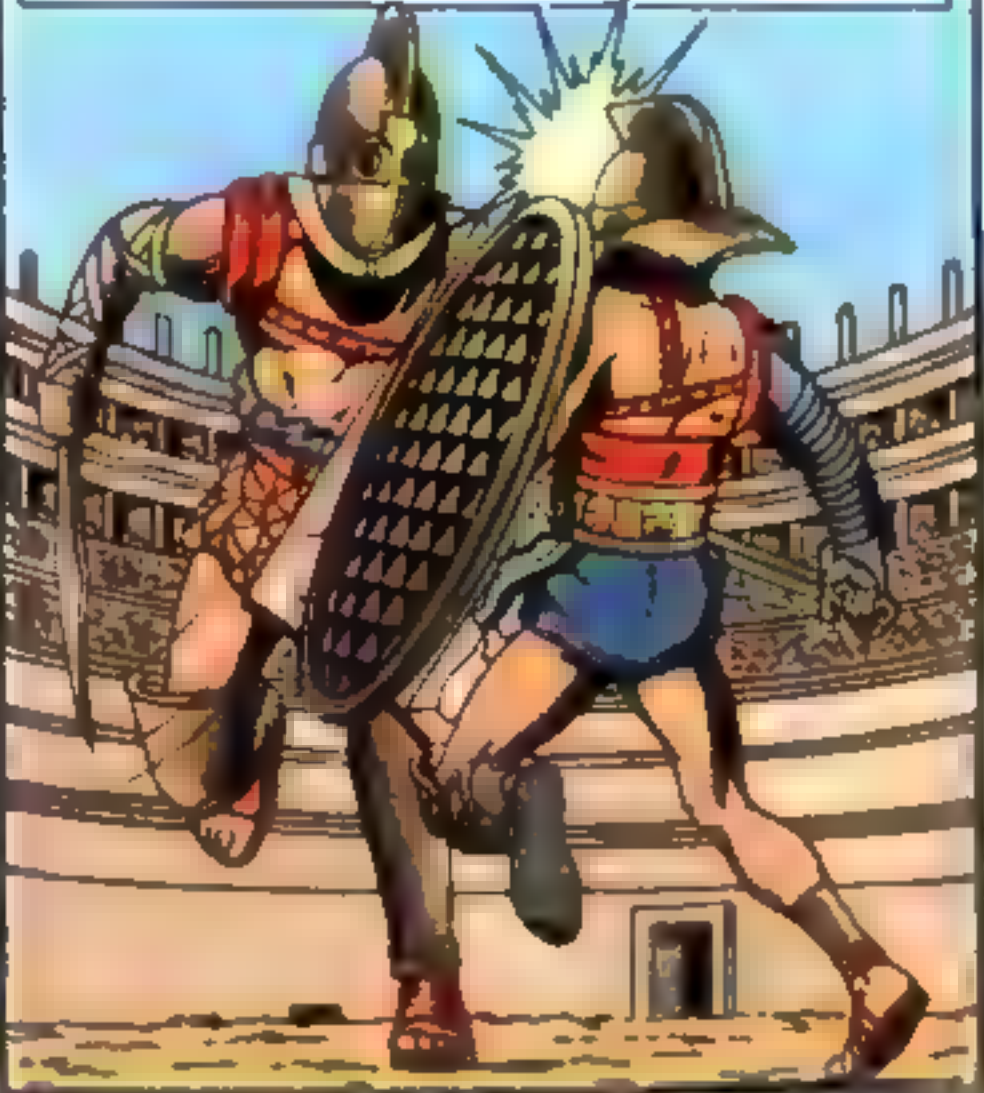


Quant à Arbacès la perspective du triomphe l'enivre. Il pousse même l'imprudence jusqu'à crier d'un soupire :

Vas-y, frappe, Marcus ! Il est à ta merci !...



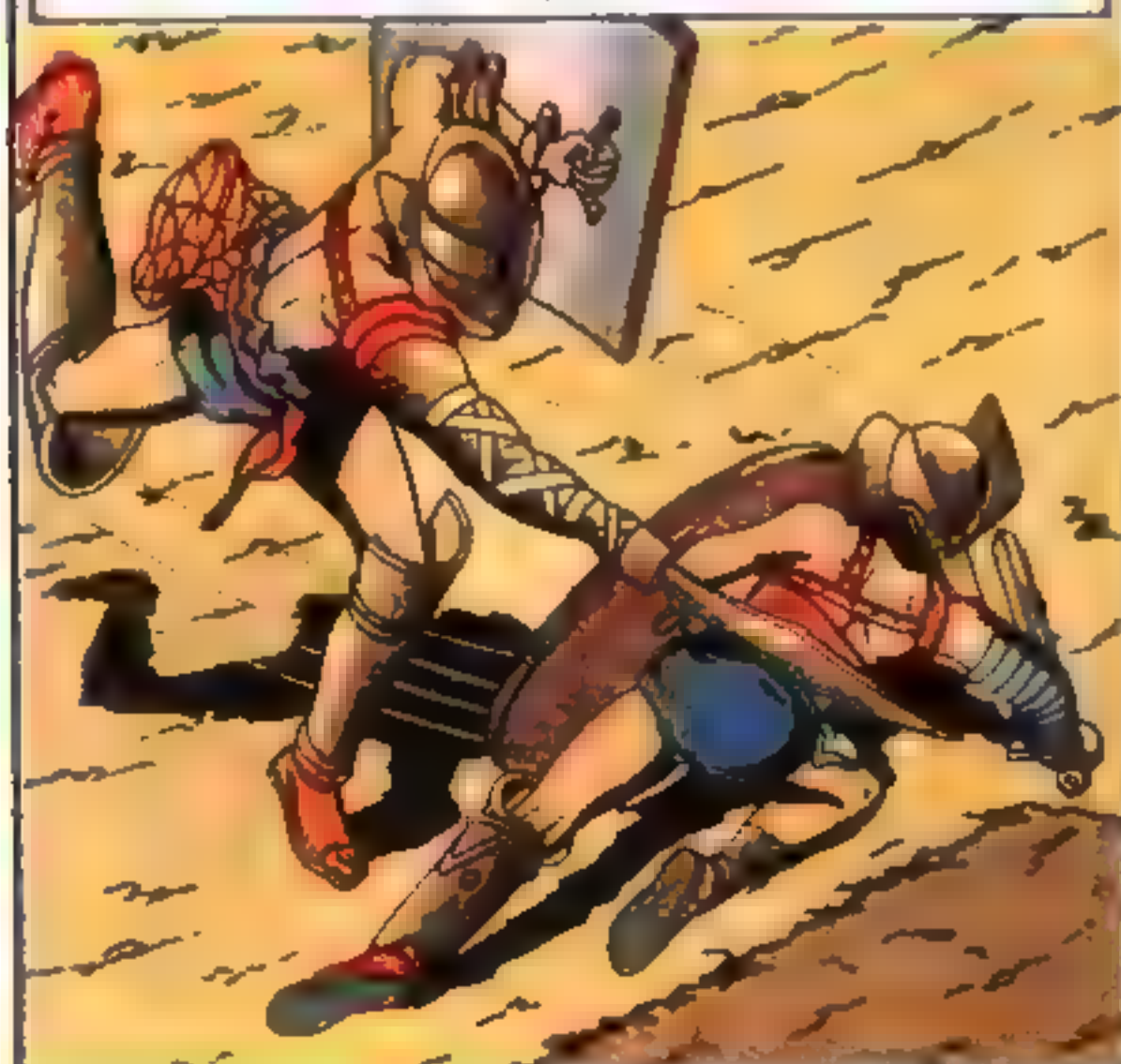
Mettant son avantage à profit, Marcus assène coup sur coup à son rival qui paraît étourdi.



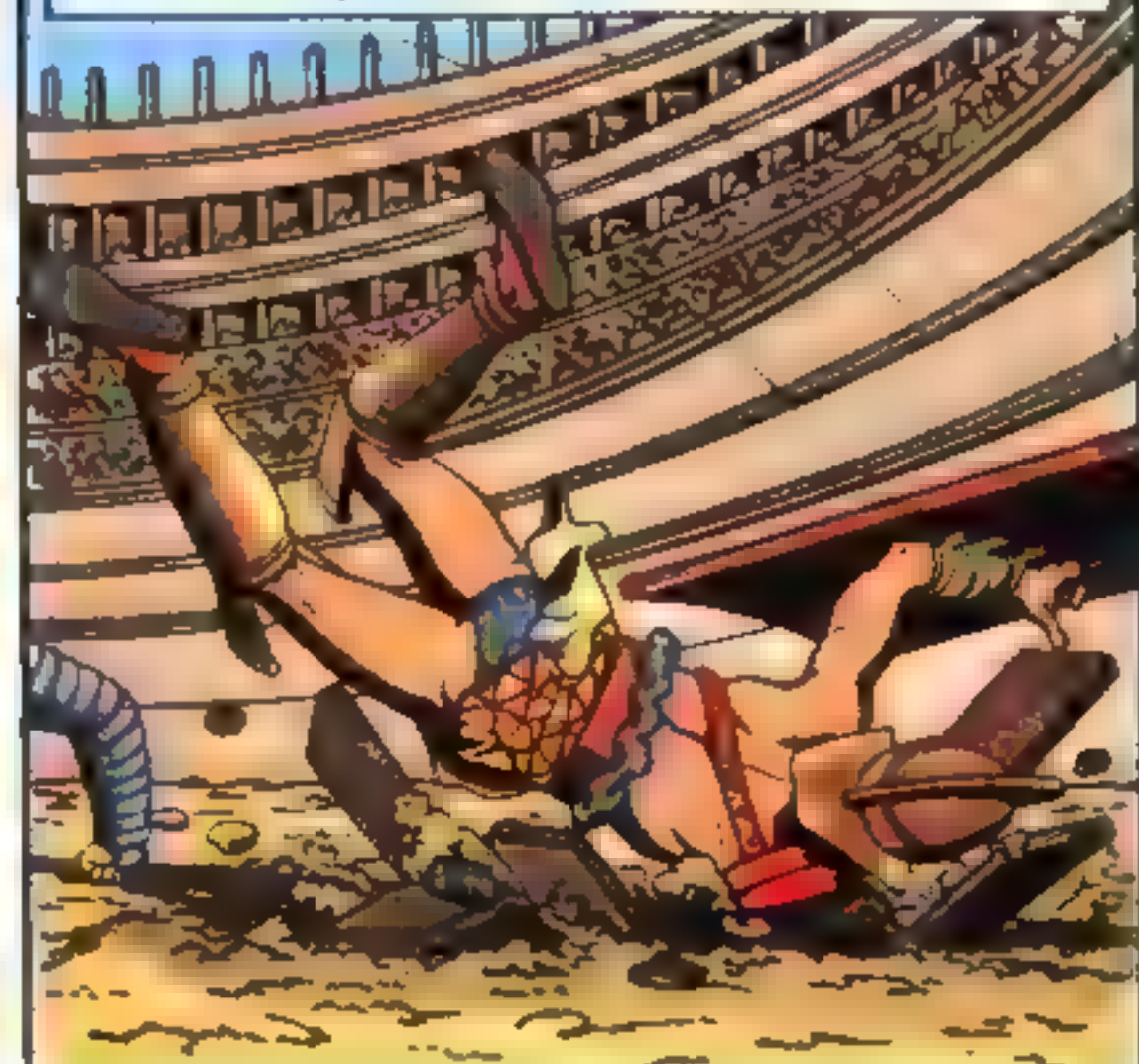
Exténué, désespéré, Alix écarte un instant son bouclier... Alors le Romain s'élance impétueusement...



Mais le jeune homme se jette à terre et Marcus, emporté par l'élan, mord la poussière.

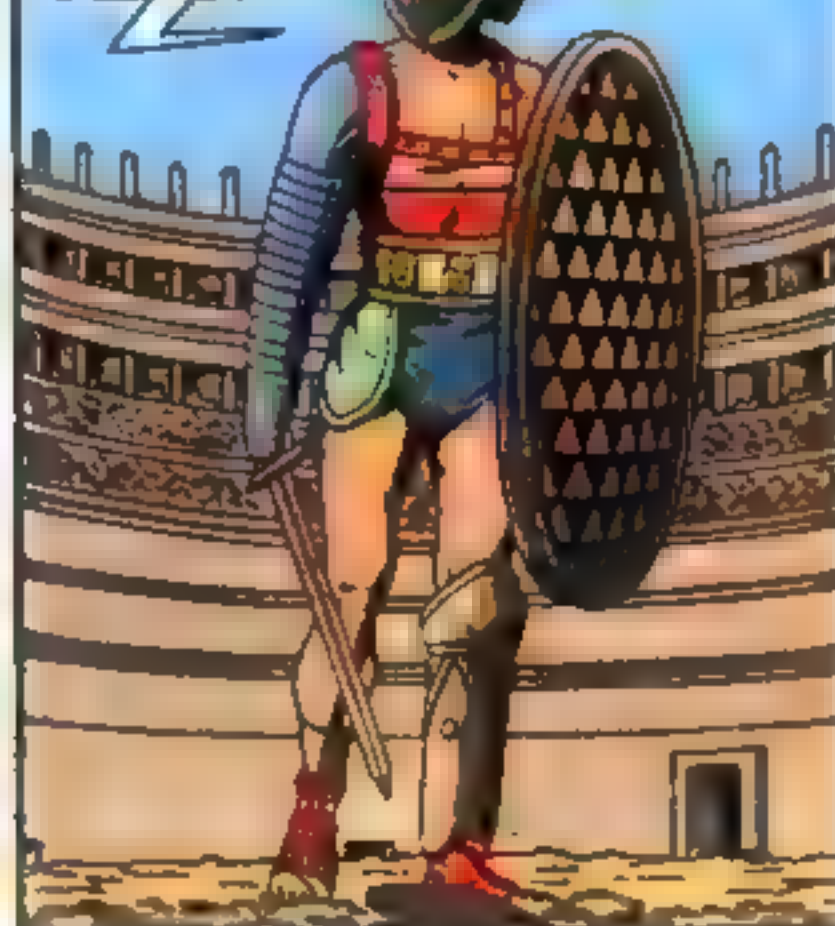


A la stupéfaction générale le sol cède sous son poids et il disparaît dans un craquement de planches brisées.

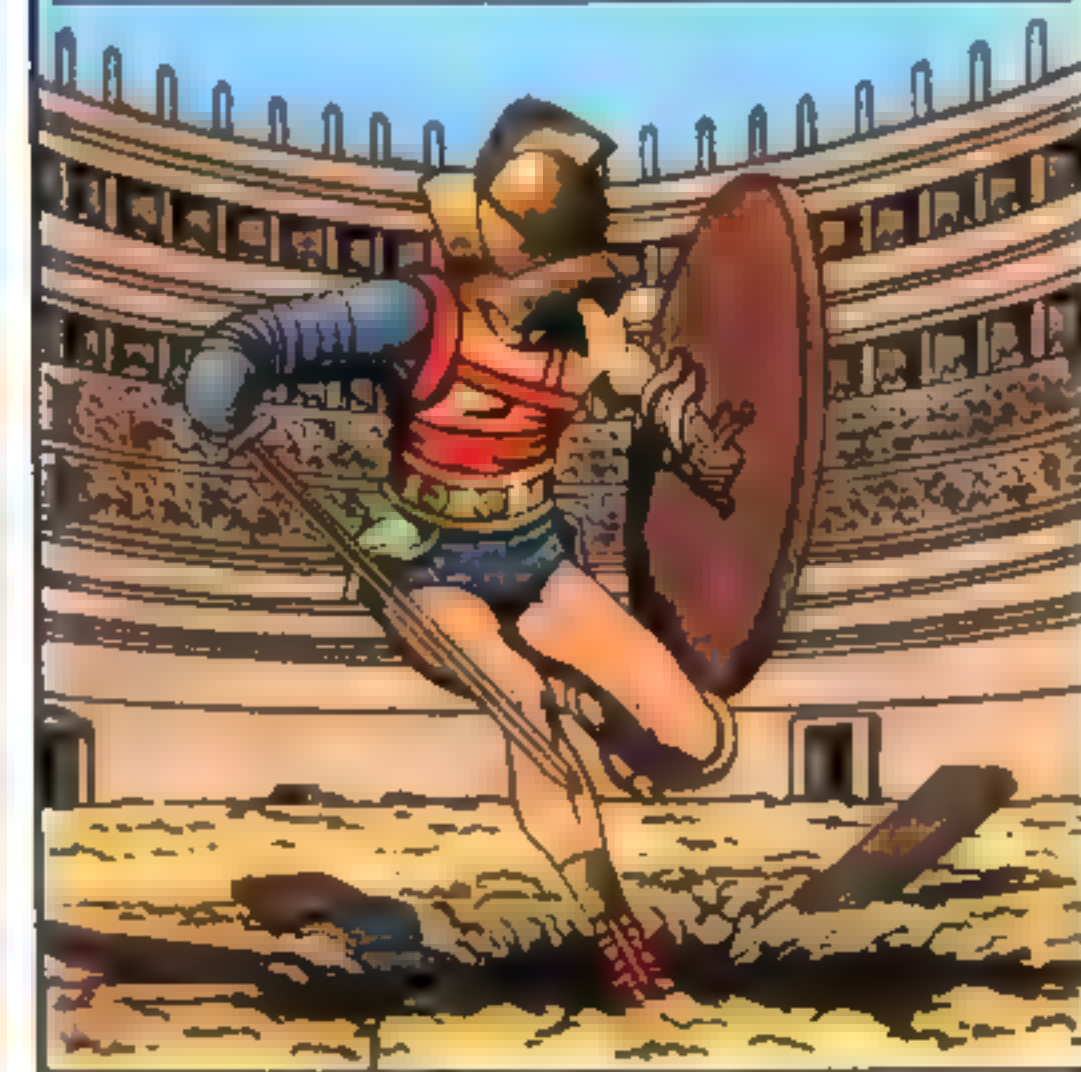


Aussitôt Alix se relève et défie le Consul dans sa loge.

Ai-je eu peur, Pompée ?



Puis, sous les cris frénétiques de la foule, il saute dans le trou où Marcus vient de disparaître.



Cet orifice débouche sur une des galeries souterraines par lesquelles on amène l'eau du Tibre à l'amphithéâtre lorsque s'y déroulent des combats navals, ou "naumachies". Commandés par Rufus, plusieurs soldats de César attendent Alix...



... dont la chute est amortie par l'eau stagnante.



Débarassé de son bouclier, il rejoint ses compagnons.

Hâte-toi! Le temps presse...
Un archer couvrira notre retraite.



Mais plus haut, Arbacès bondit du soupirail en poussant un cri de rage.



Tandis que Pompée hurle des ordres.

Que personne ne sorte d'ici! Envoyez un détachement de gladiateurs à la poursuite des fugitifs et faites reprendre les combats dans l'arène, vite!...

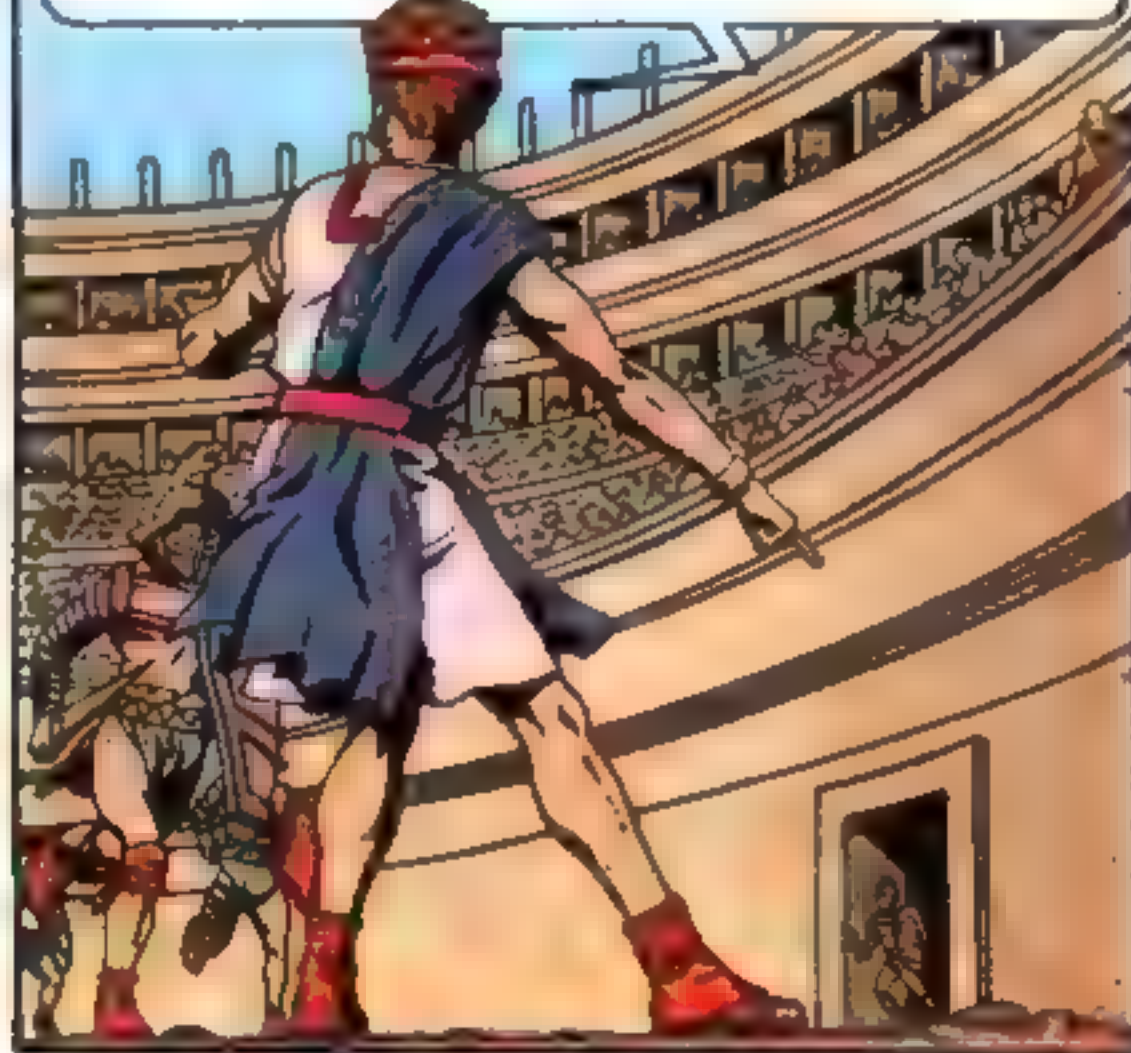


Dans sa précipitation Arbacès veut se jeter, à son tour, dans la cavité lorsqu'une flèche passe près de sa tête et arrête son élan.



A ce moment les gladiateurs arrivent à la rescousse.

Allons, sautez là et rattrapez-les... Dépêchez-vous!...

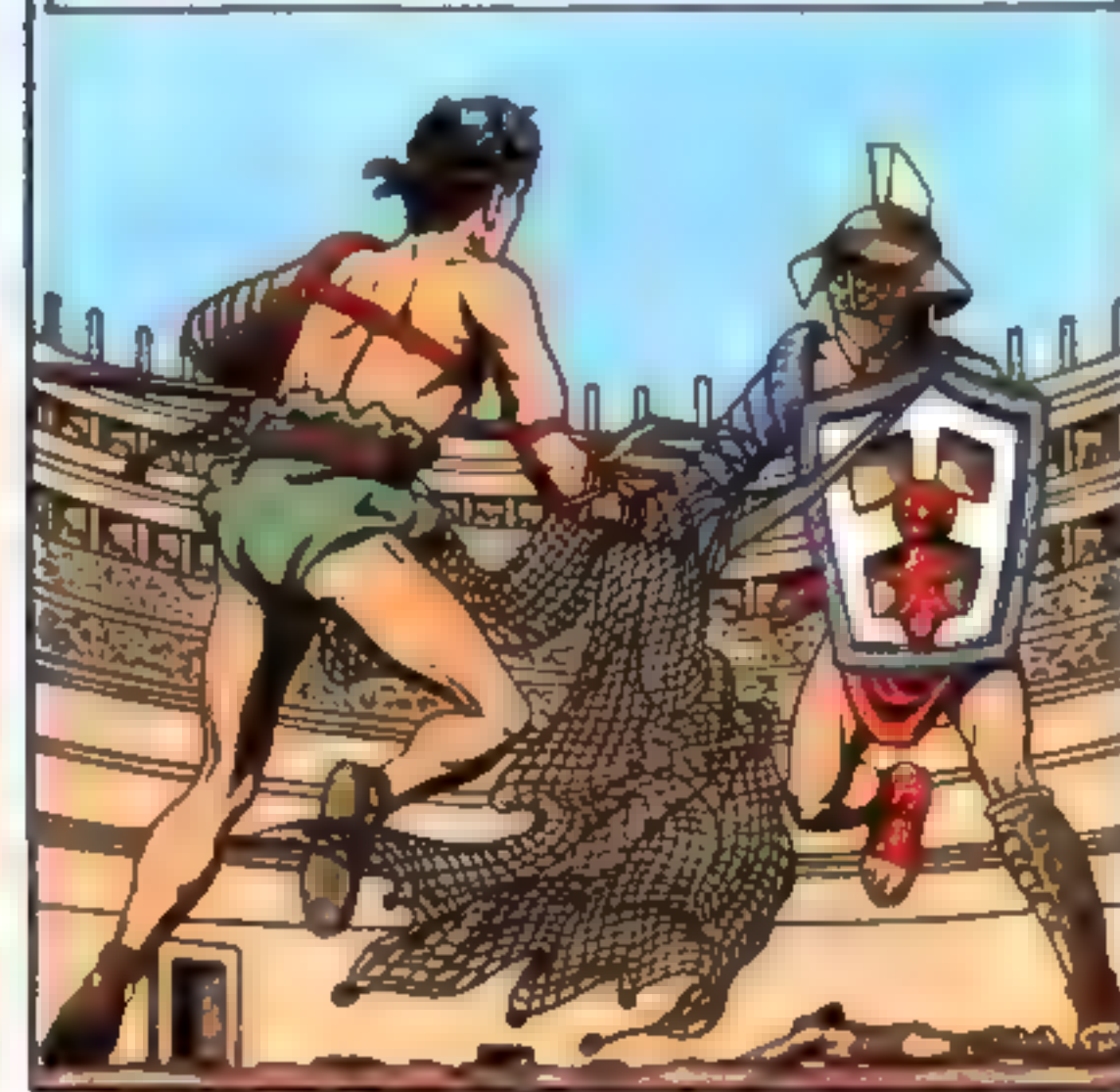


Soudain Pompée s'exclame :

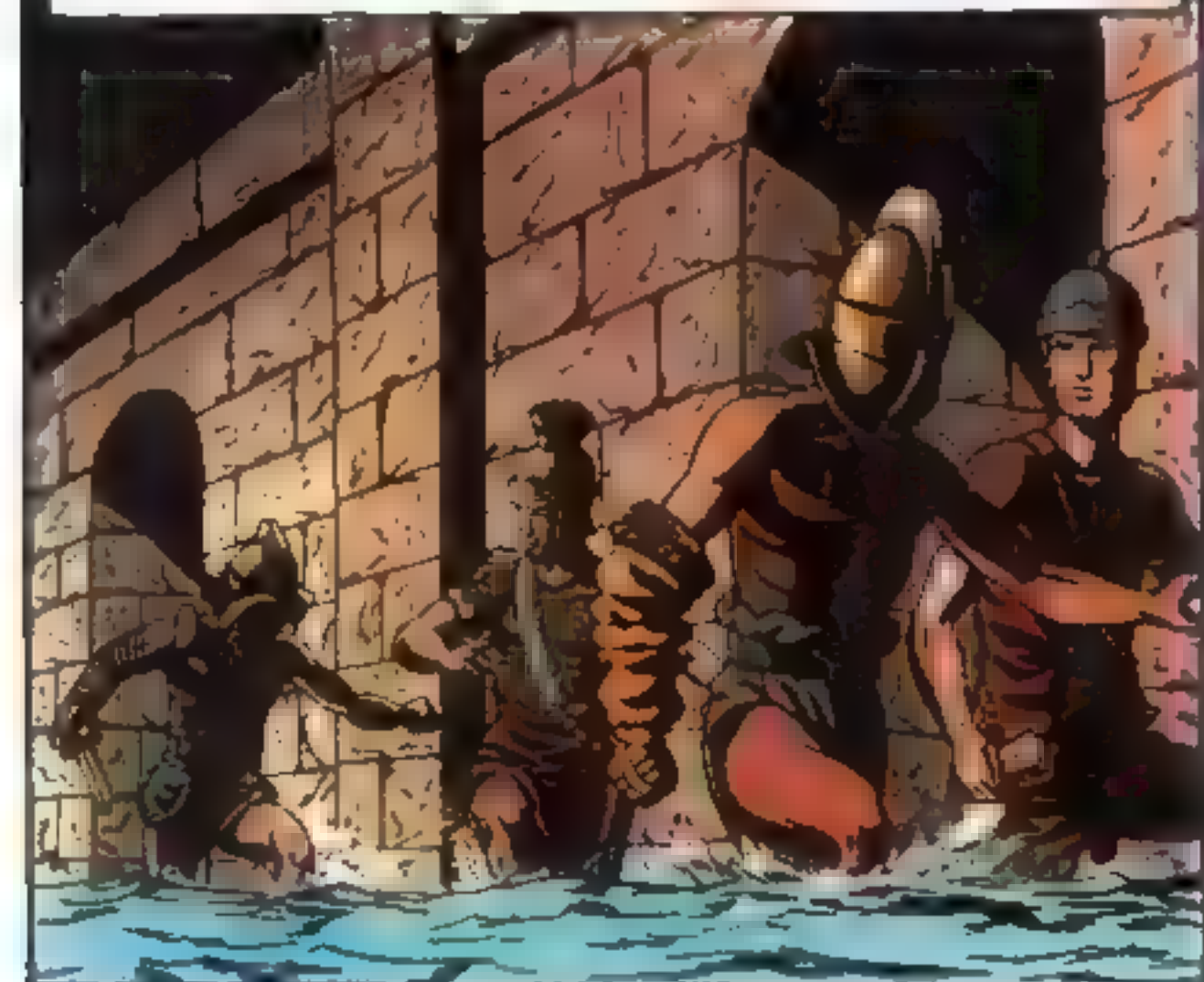
Mais j'y songe, il existe un plan de l'amphithéâtre!... Domitius, va fouiller dans les archives et rapporte-moi ces documents... Ah! Ah! Ces canailles n'iront pas bien loin!



Pendant ce temps, pour calmer la foule, d'autres duels s'engagent sur la piste.



Dans les souterrains obscurs, Alix et les soldats de César qui escortent Marcus progressent péniblement car le niveau de l'eau monte sans cesse.



Enfin on apporte le plan à Pompée.

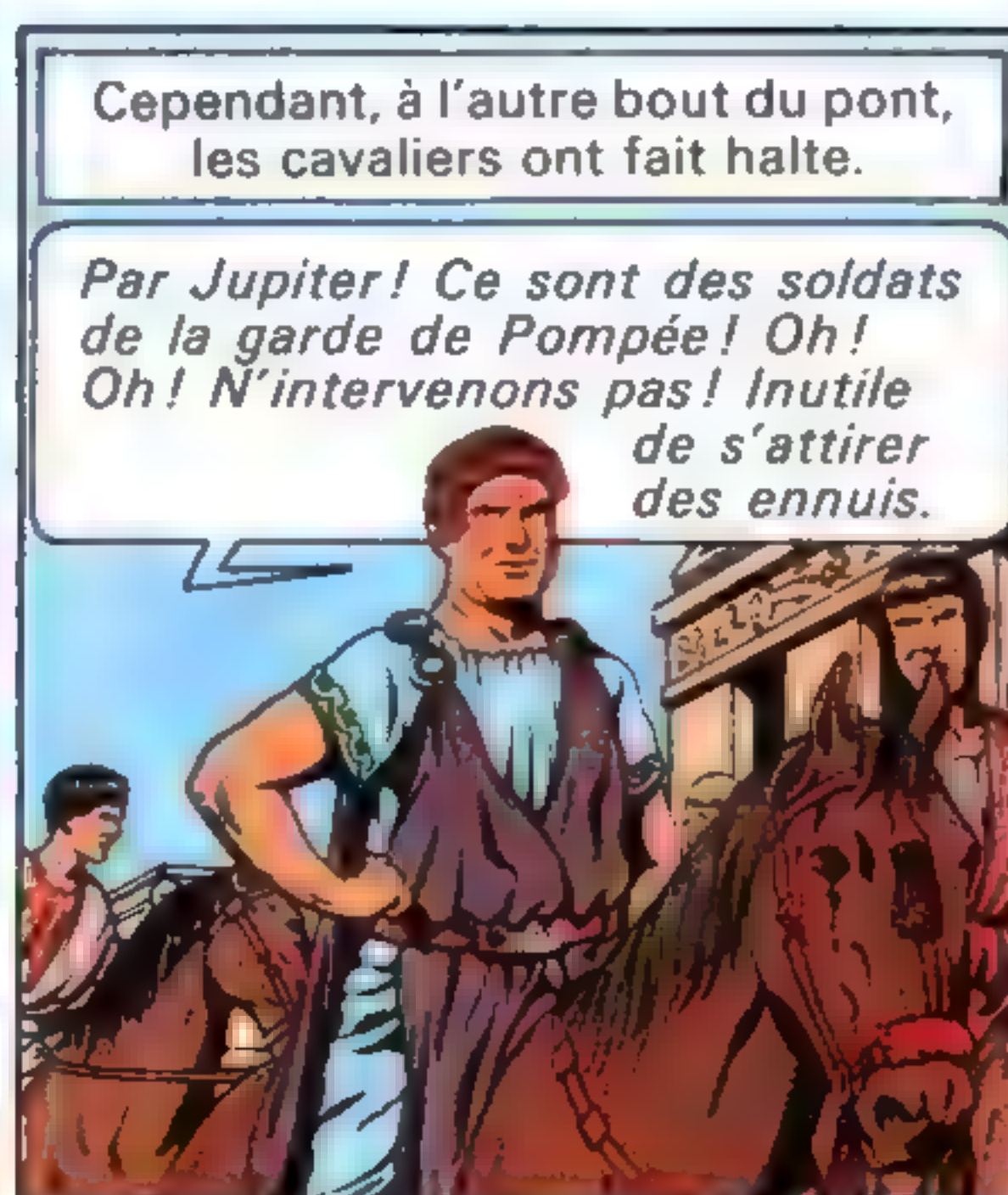
Je les tiens!... Ces galeries n'ont que deux issues : l'une donnant sur le Tibre, l'autre débouchant sur la voie Flavienne. Nous y serons avant eux.

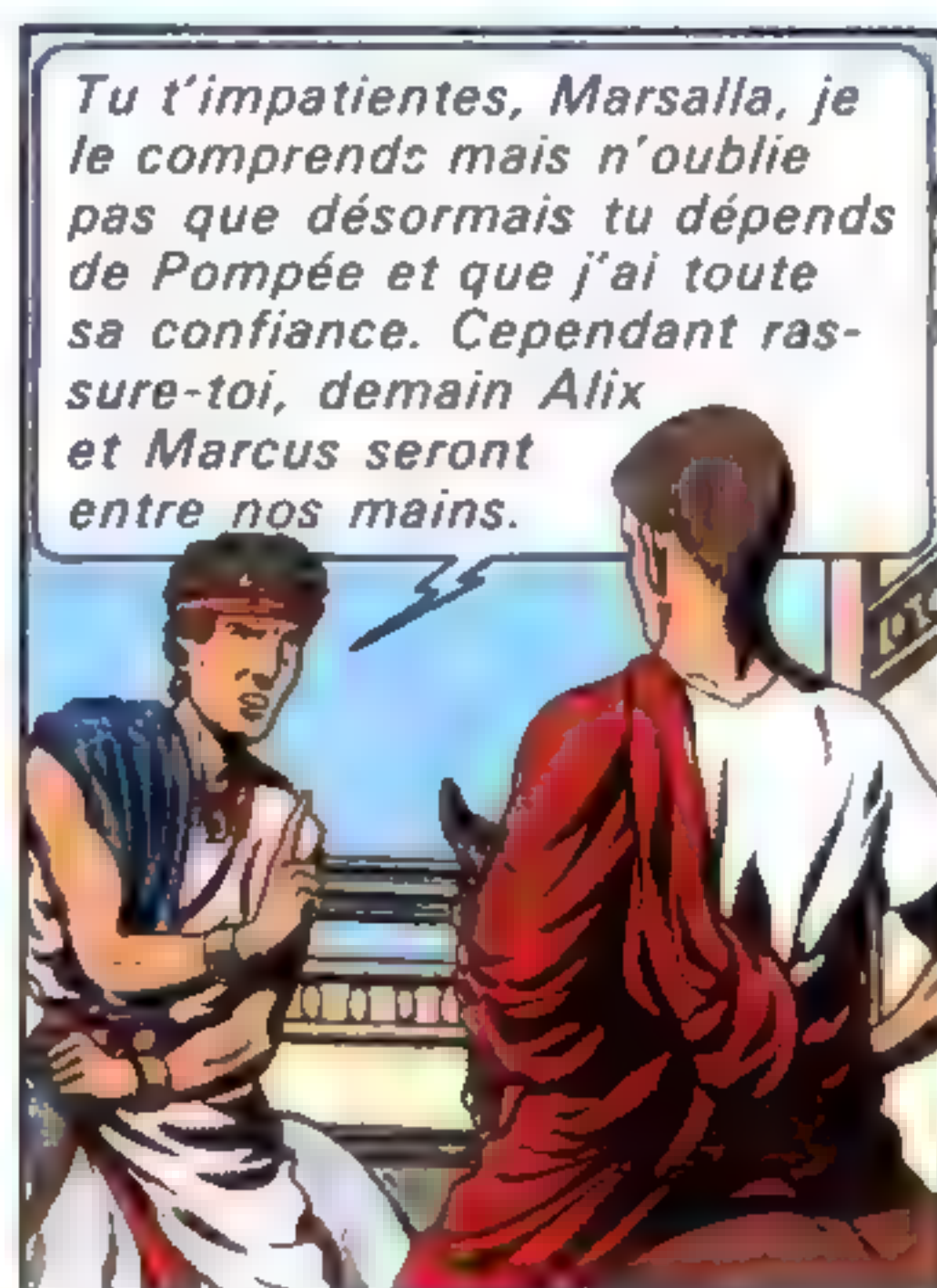
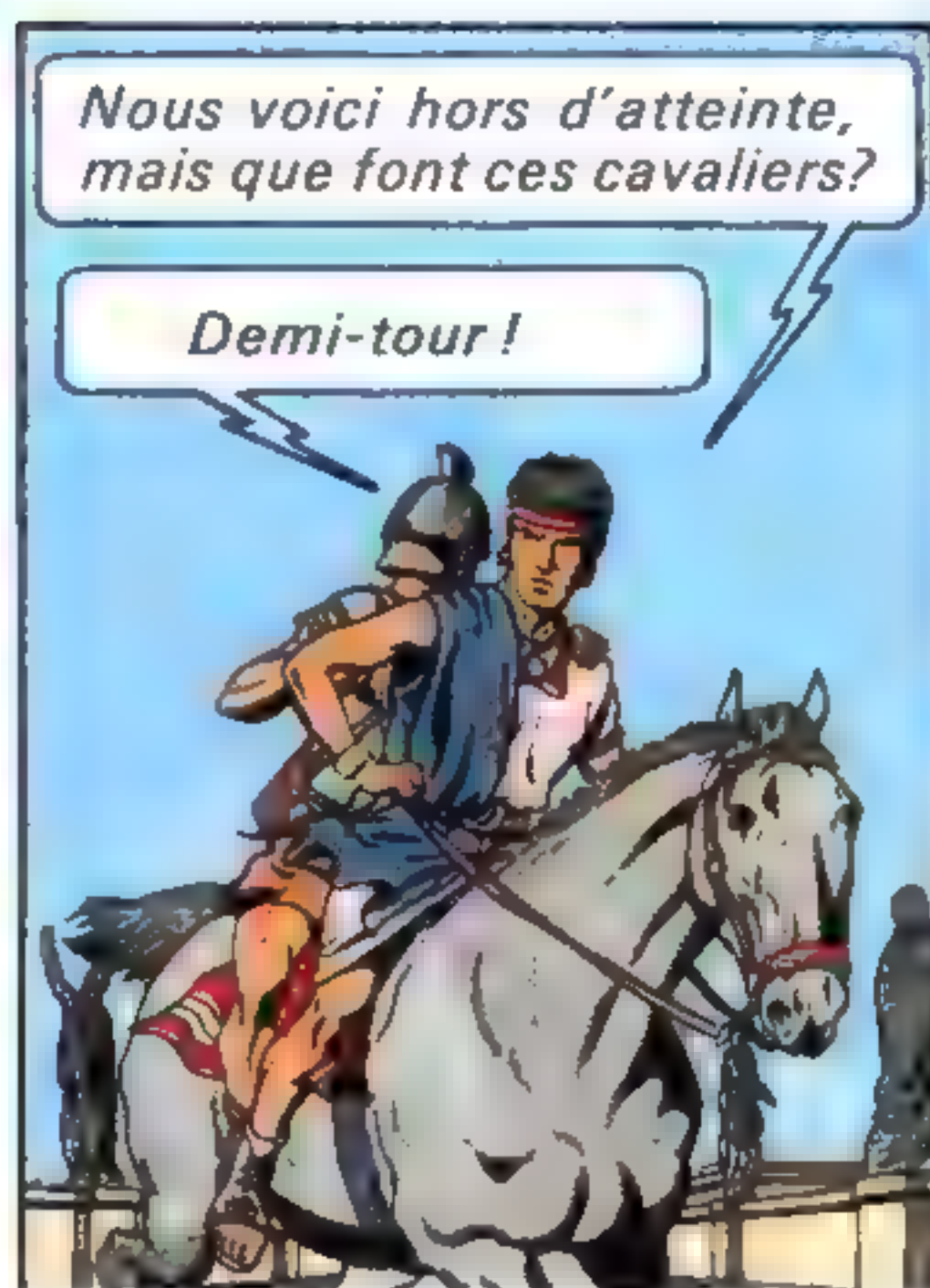


Cependant l'archer qui couvre la retraite des amis d'Alix doit céder du terrain, accablé sous le nombre des gladiateurs.

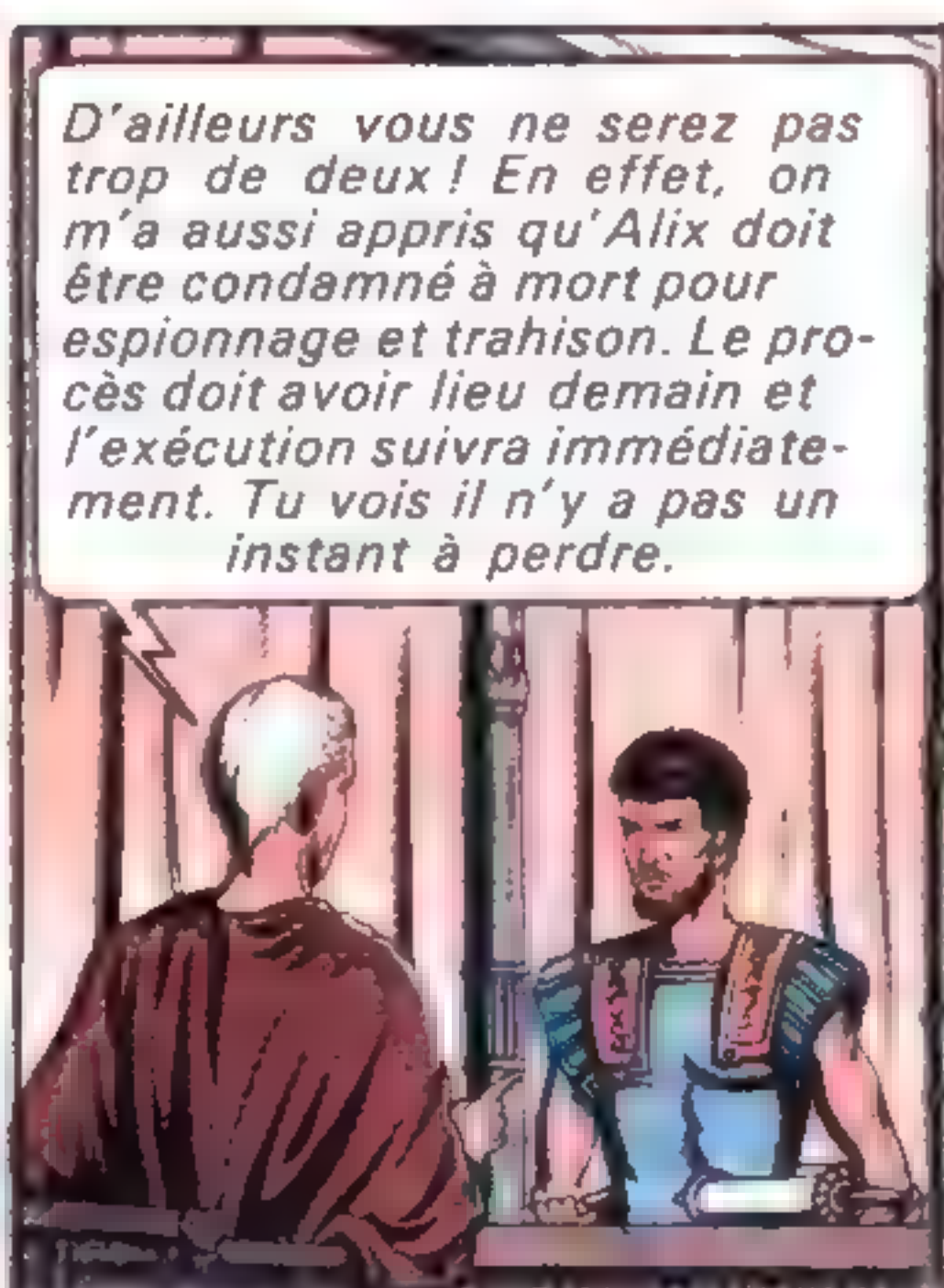




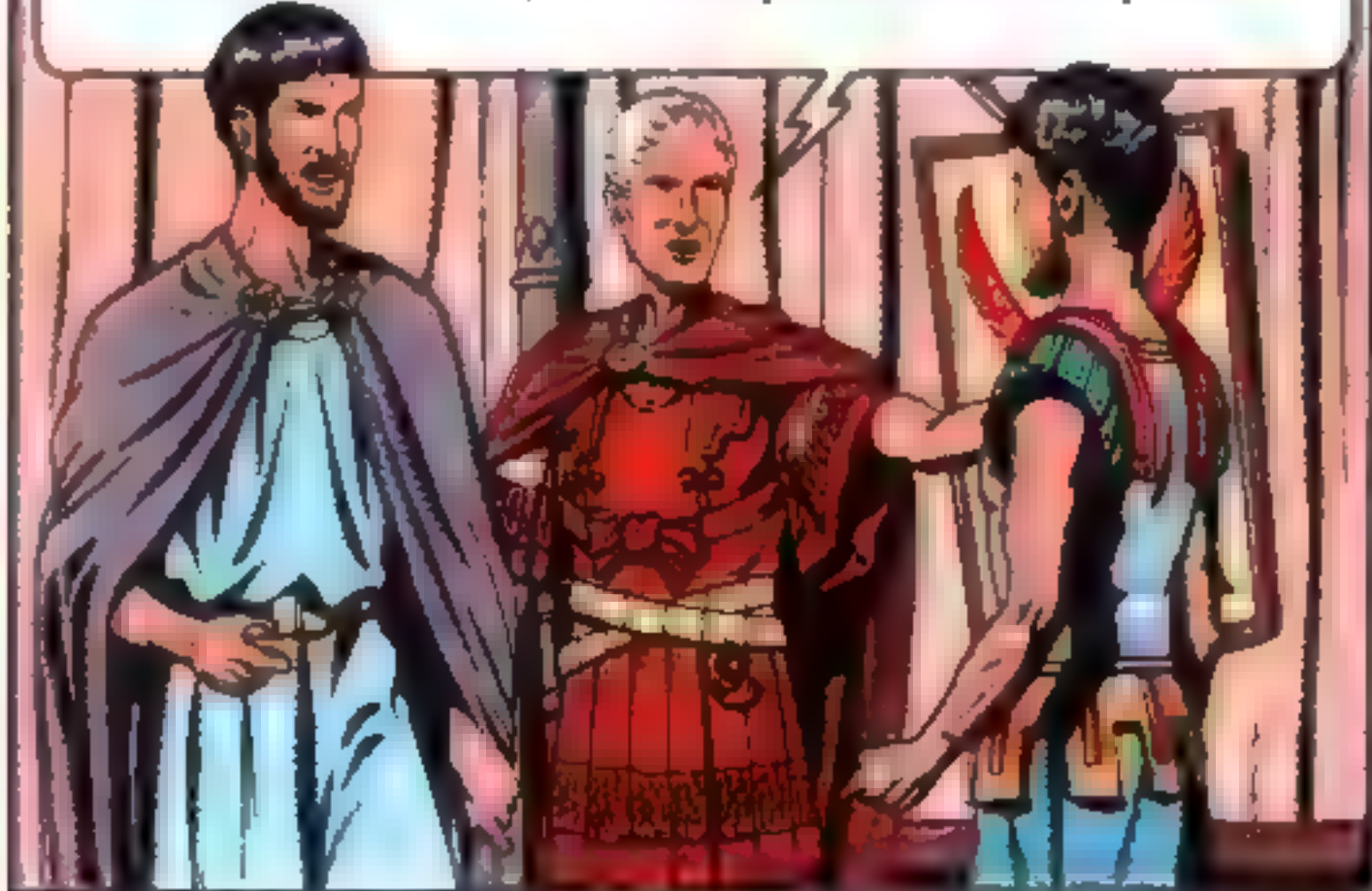








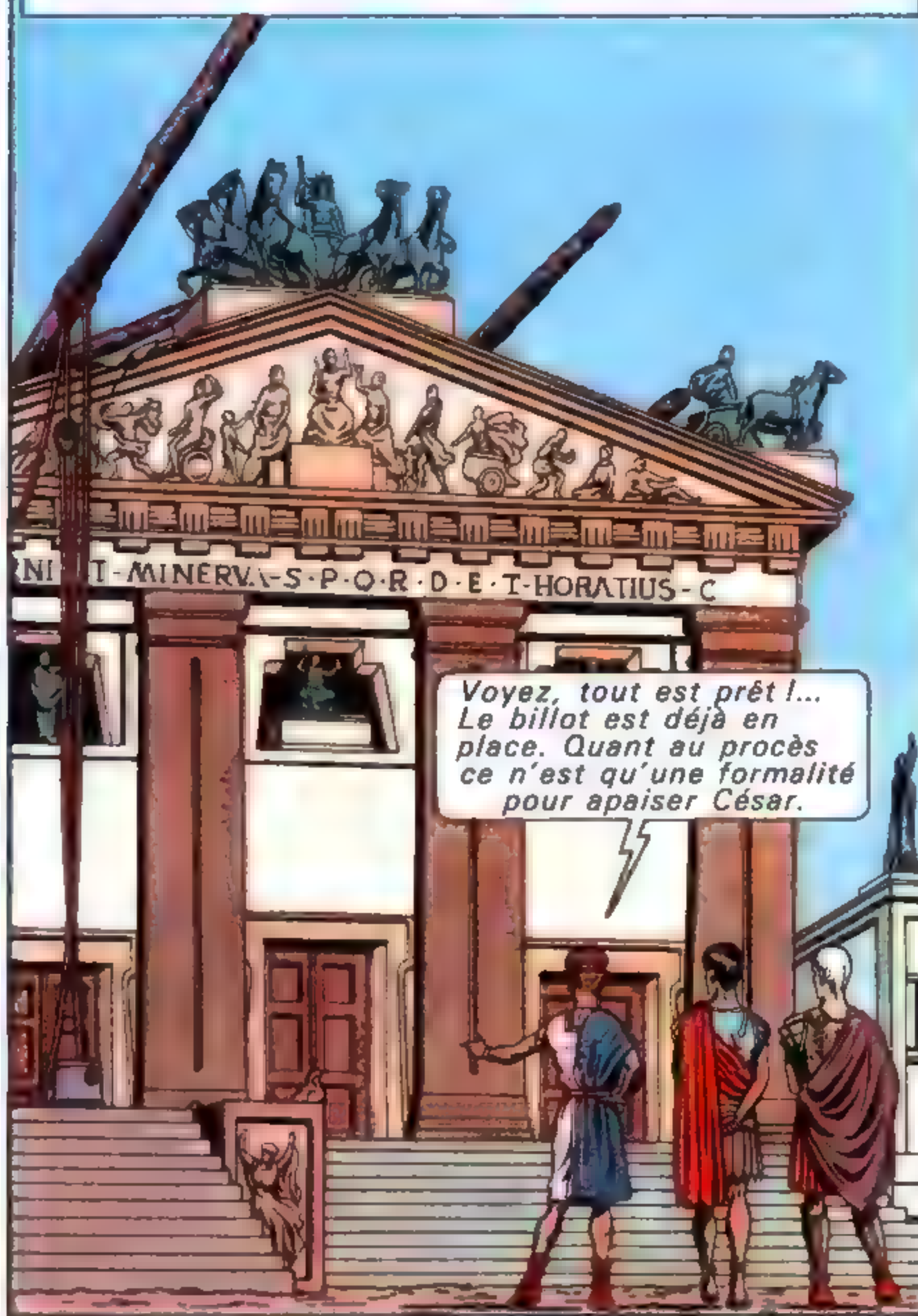
Il se nomme Toraya et arrive de Rhodes où Honorus Galla l'avait chargé de retrouver Arbacès. Ses recherches l'ont conduit jusqu'ici où il vient d'apprendre la capture d'Alix... Je te laisse avec lui, il t'exposera son plan.



Les gens qui gardent Alix se méfient et ont posté des gardes partout dans Vulsini, pourtant, dans leur précipitation ils ont oublié un endroit et nous allons en profiter... Auparavant, rendons-nous méconnaissables.



Ils n'ont pas pu résister au plaisir de contempler l'échafaud et, par précaution, à chaque coin de rue des sentinelles interdisent l'accès de la place au public.



Voyez, tout est prêt !... Le billot est déjà en place. Quant au procès ce n'est qu'une formalité pour apaiser César.

Peu après, sous la tente de Rufus, les deux nouveaux amis se rasent soigneusement à l'huile de palme.



Et les heures passent !... Le lendemain matin, Marsalla, Marcus et Arbacès attendent impatiemment l'exécution.



Cependant un homme perché sur le toit du temple qui domine la place ne perd pas le trio de vue.



Soudain, un ouvrier hurle d'en bas.

Alors !... Là-haut !... Tu dors ?...



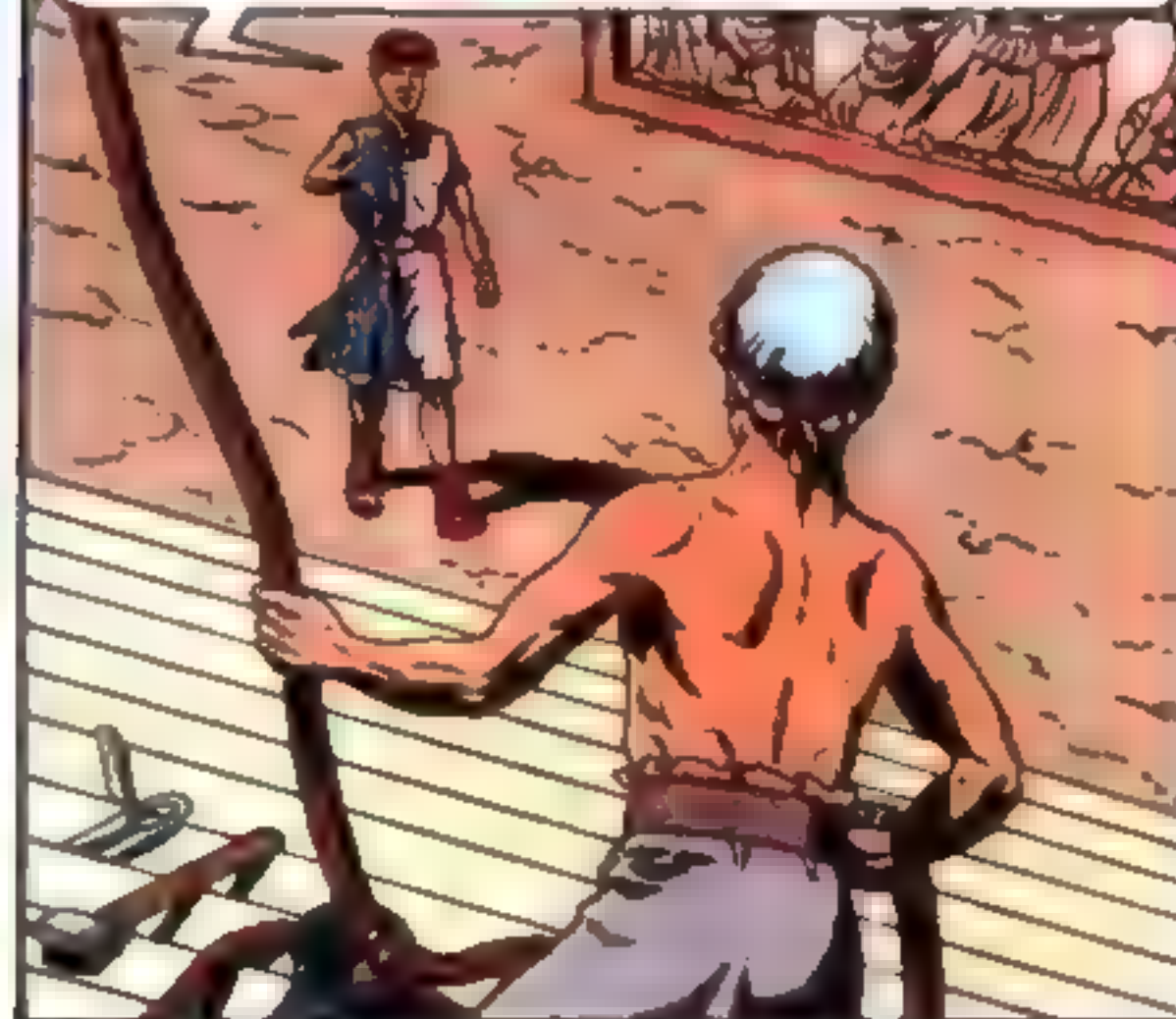
Surpris Arbacès et ses séides échangent un regard de colère mais le Grec réagit très vite.

Attendez-moi, je vais voir ce que c'est !



Puis, ayant contourné l'autel :

Hé !... Toi !... Que fais-tu là ?... Personne n'a le droit de se trouver sur la place, le sais-tu ?...



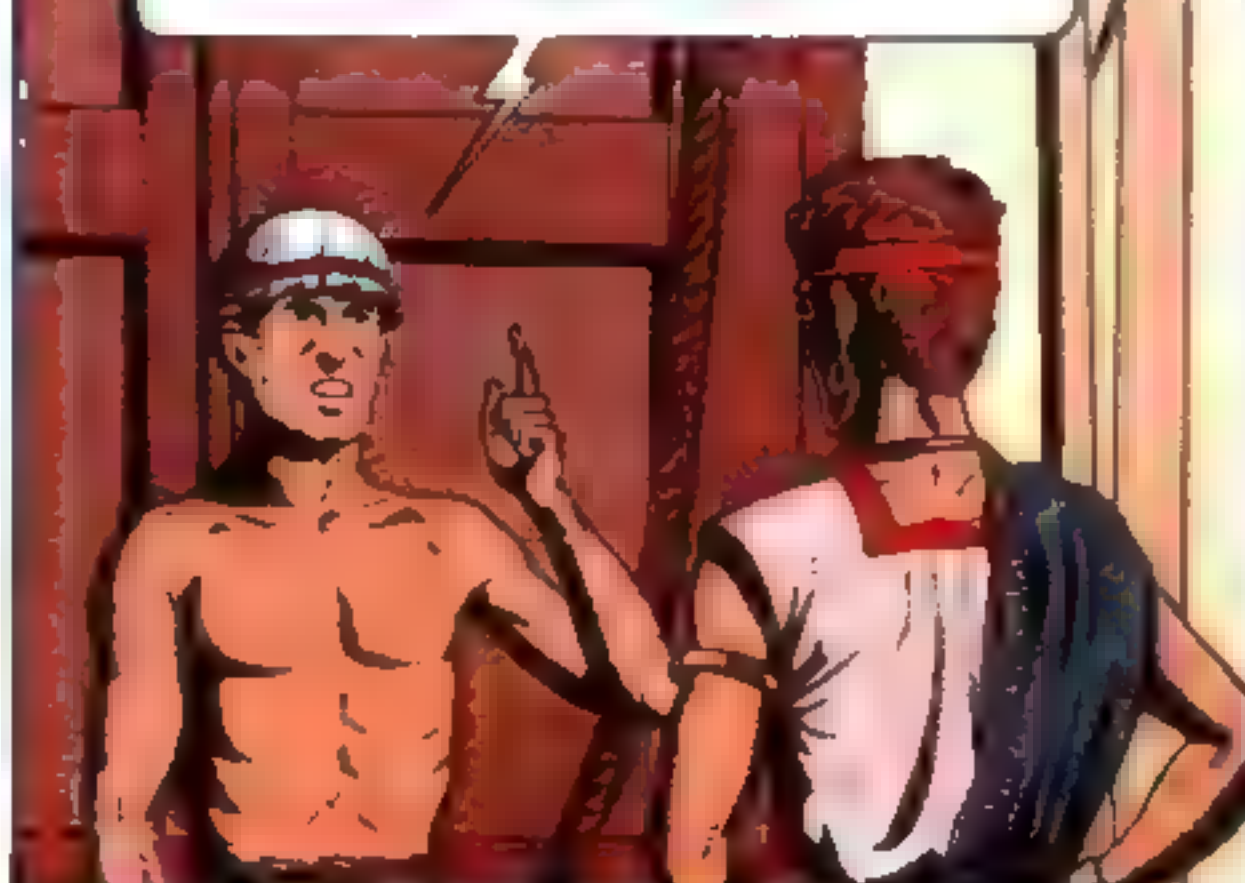
Pendant que sur le toit l'homme rampe et...

Toraya, Arbacès a découvert notre aide. S'il parle nous sommes perdus !



Eh bien ?... Depuis quand ces troncs d'arbres se trouvent-ils sur le temple ?...

Longtemps, seigneur !... Ils consolident l'échafaudage. L'homme qui m'a engagé, hier soir, m'a...



L'ouvrier n'a pas le temps d'en dire plus... Un gros pot d'argile lui tombe sur la tête et l'assomme.





L'homme s'effondre comme une masse tandis qu'Arbacès recule précipitamment.

Mais!?... Qu'est-ce qui te prend, là-haut?...



Au bord du toit, Rufus feint d'être atterré...

Oh là!... Qu'ai-je fait?...



Descends immédiatement sinon j'envoie des gardes te chercher.



Soumis, Rufus quitte le temple sans être reconnu par le Grec.

Emporte ton compagnon et file. Inutile de prendre tes outils.



Rufus hisse le corps sur son épaule et s'éloigne...

Je t'interdis de revenir ici avant la tombée de la nuit. Compris?

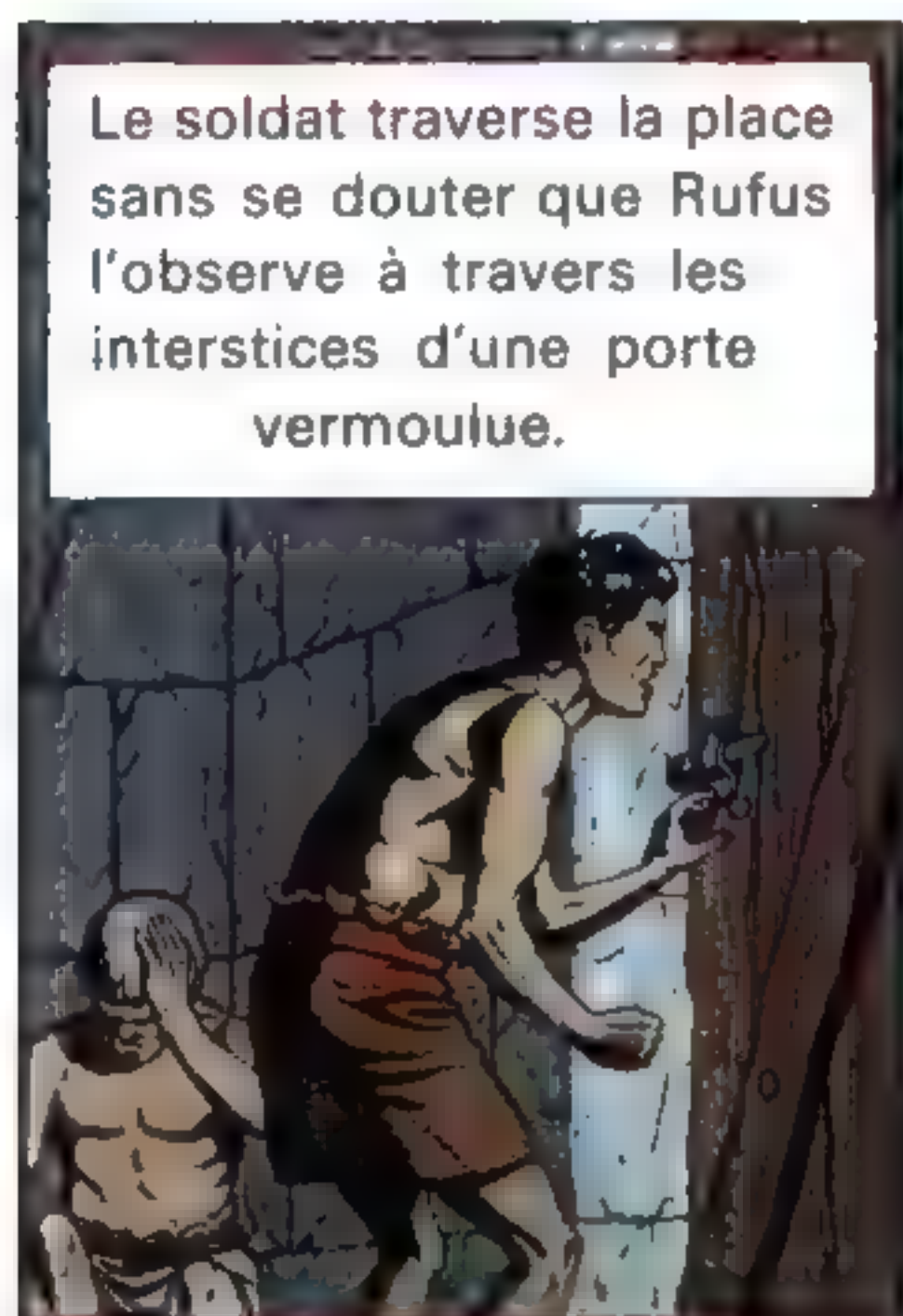


... pendant que, sur le toit, Toraya poursuit fébrilement son travail, à plat ventre, pour ne pas être découvert.



Quant à Marsalla, Marcus et Arbacès ils gagnent le palais où Alix va être jugé.

Toi, va surveiller les alentours de l'autel et du temple de Minerve. Si nécessaire, n'hésite pas à faire usage de tes armes et reviens me faire rapport.



Le soldat traverse la place sans se douter que Rufus l'observe à travers les interstices d'une porte verrouillée.



Navré d'avoir dû t'assommer, compagnon!... Il le fallait!... Au fait, es-tu pour ou contre César?...

Pour, comme tout bon Romain.

Alors aide-moi... Tiens, passe donc l'arc et les flèches qui se trouvent au fond, à gauche.

Soit, mais tu aurais pu t'expliquer!



Rufus ramasse un peu de terre humide et en fait une boule.

Dépêche-toi!... Allons!



Sans méfiance, le soldat s'acquitte scrupuleusement de sa mission...



... lorsqu'un curieux projectile sort d'une fente de la porte.

Attention!

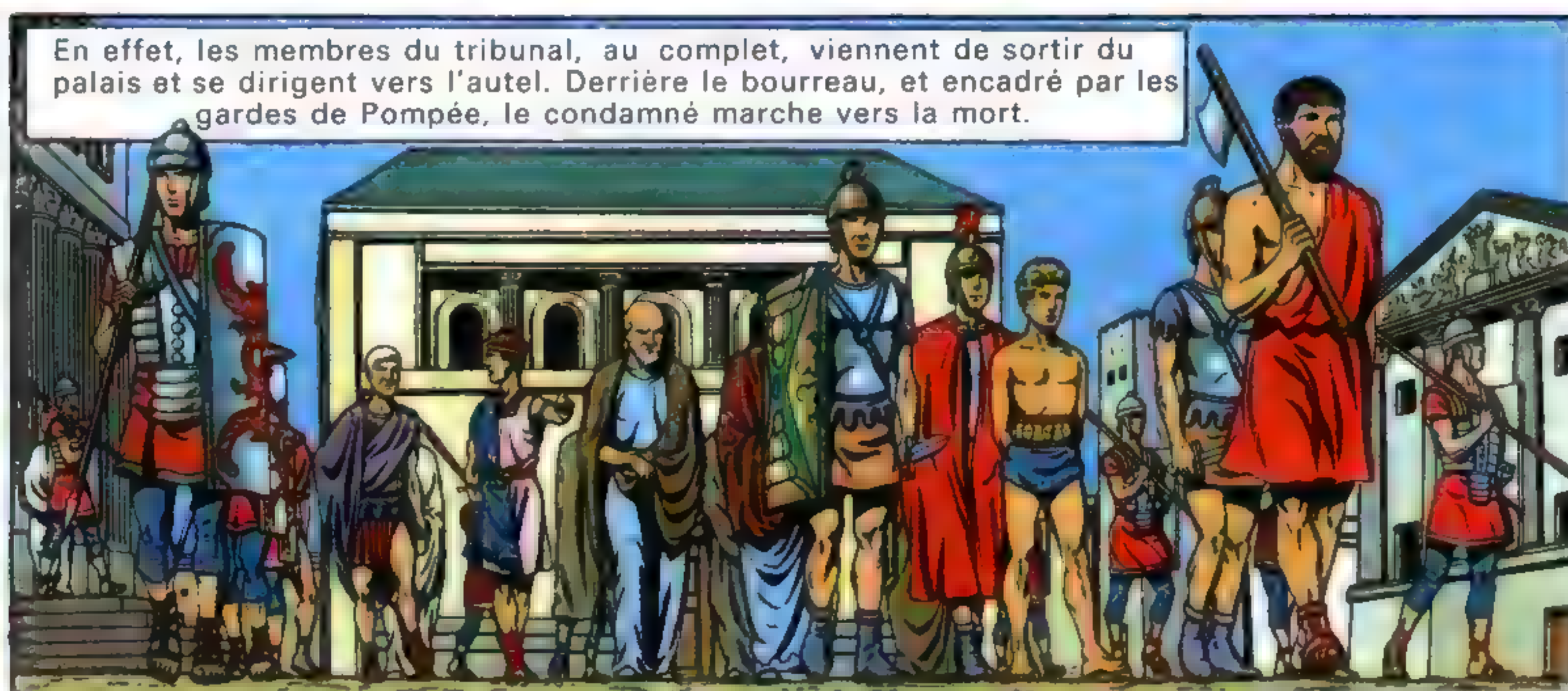
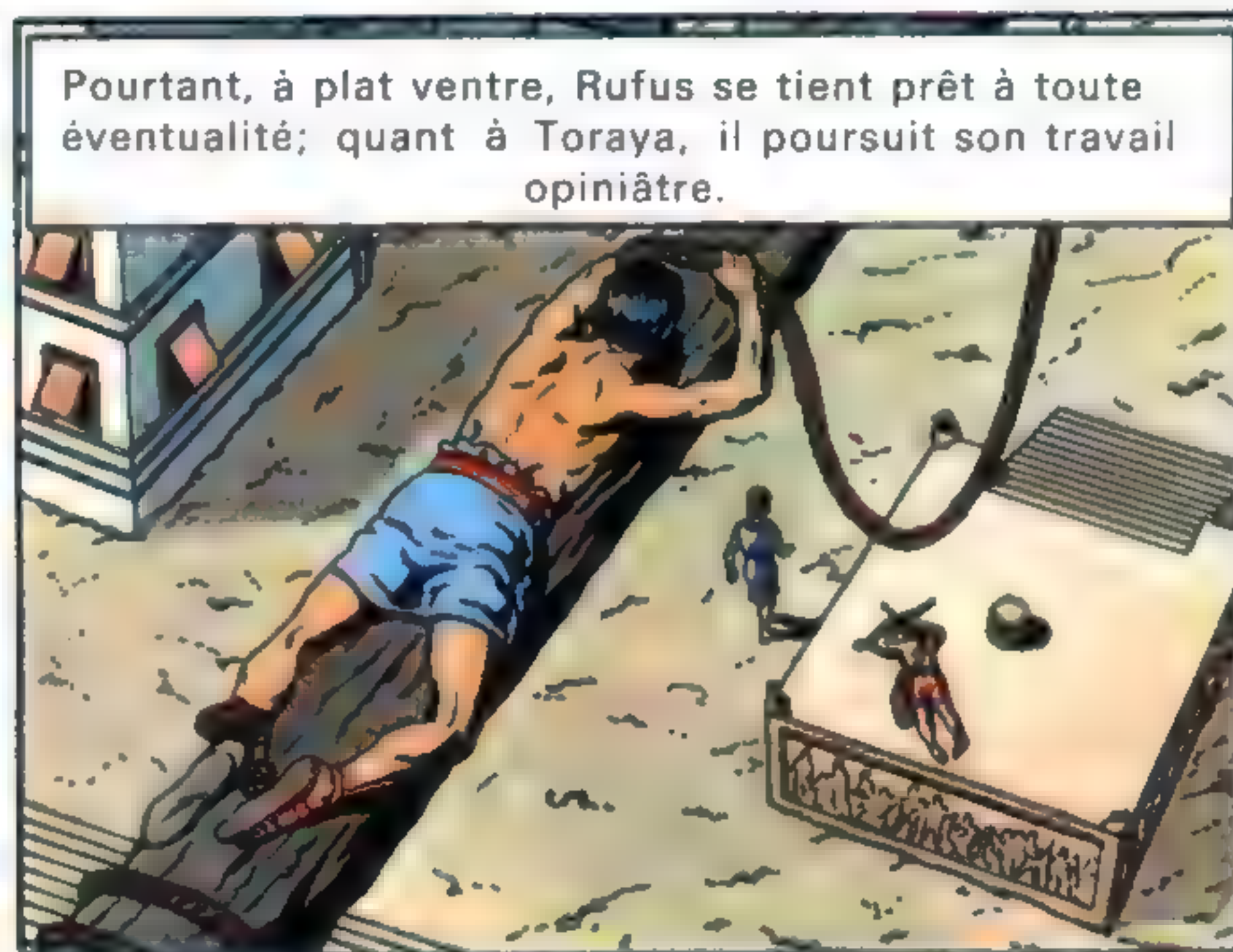
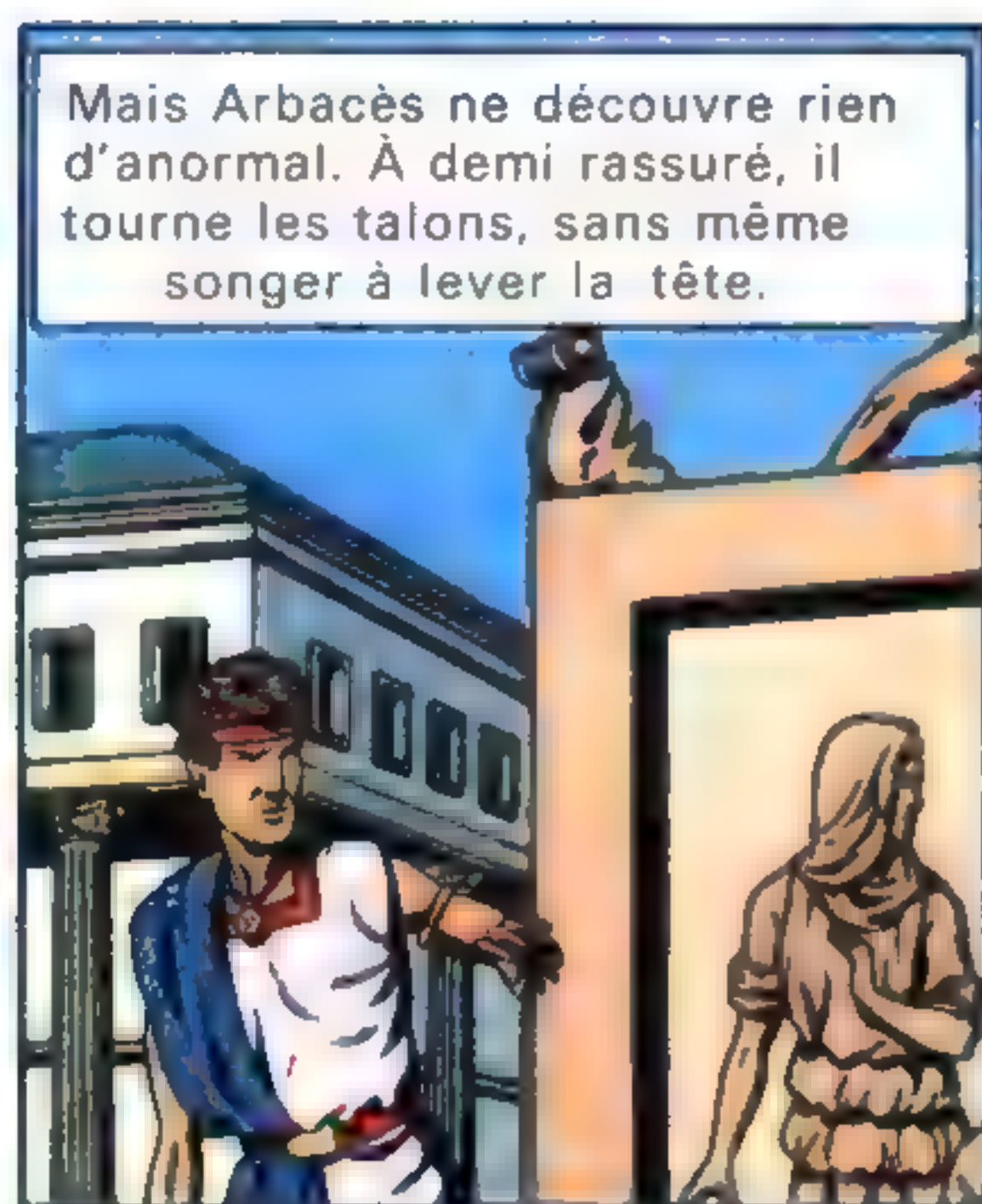


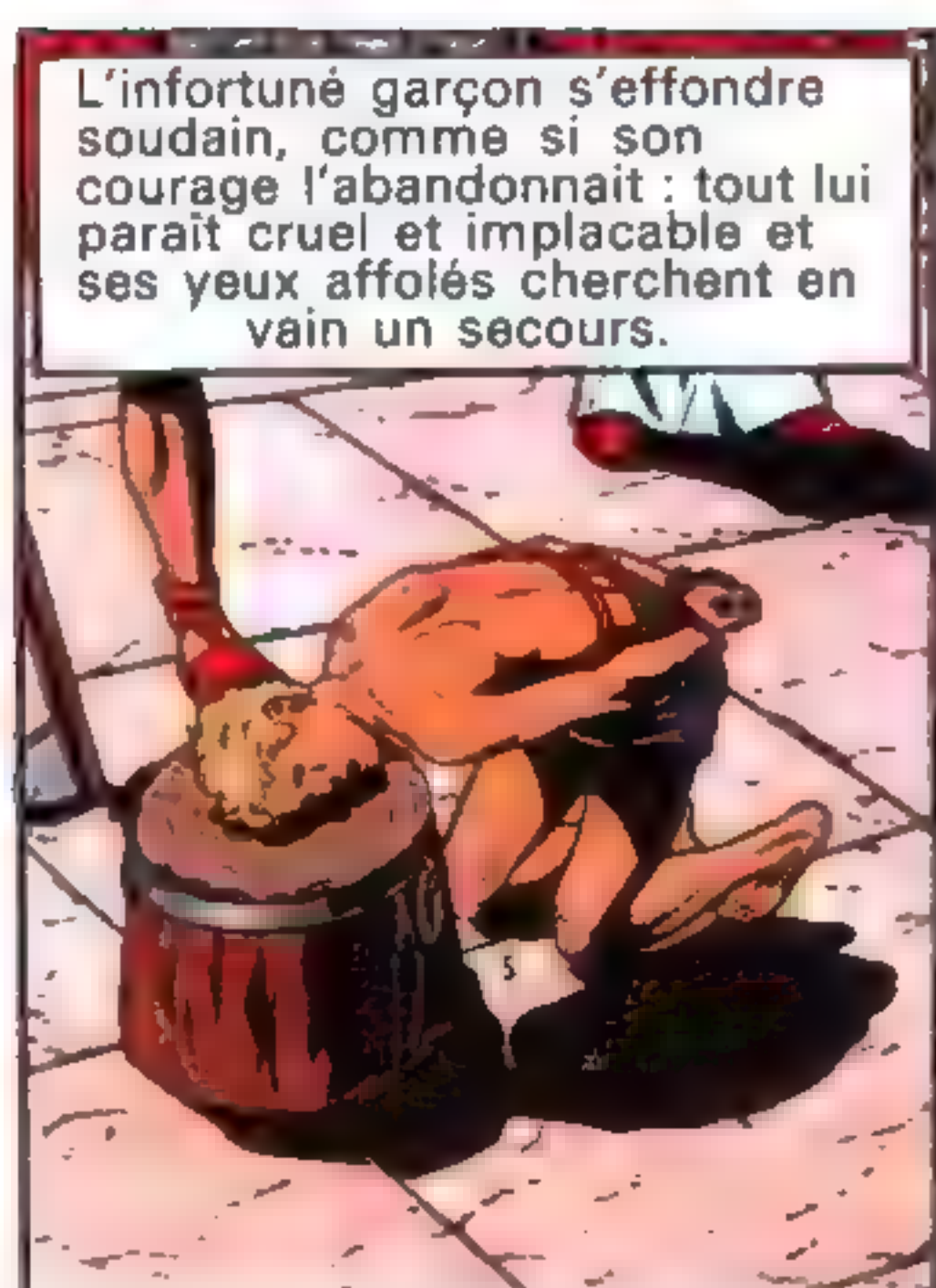
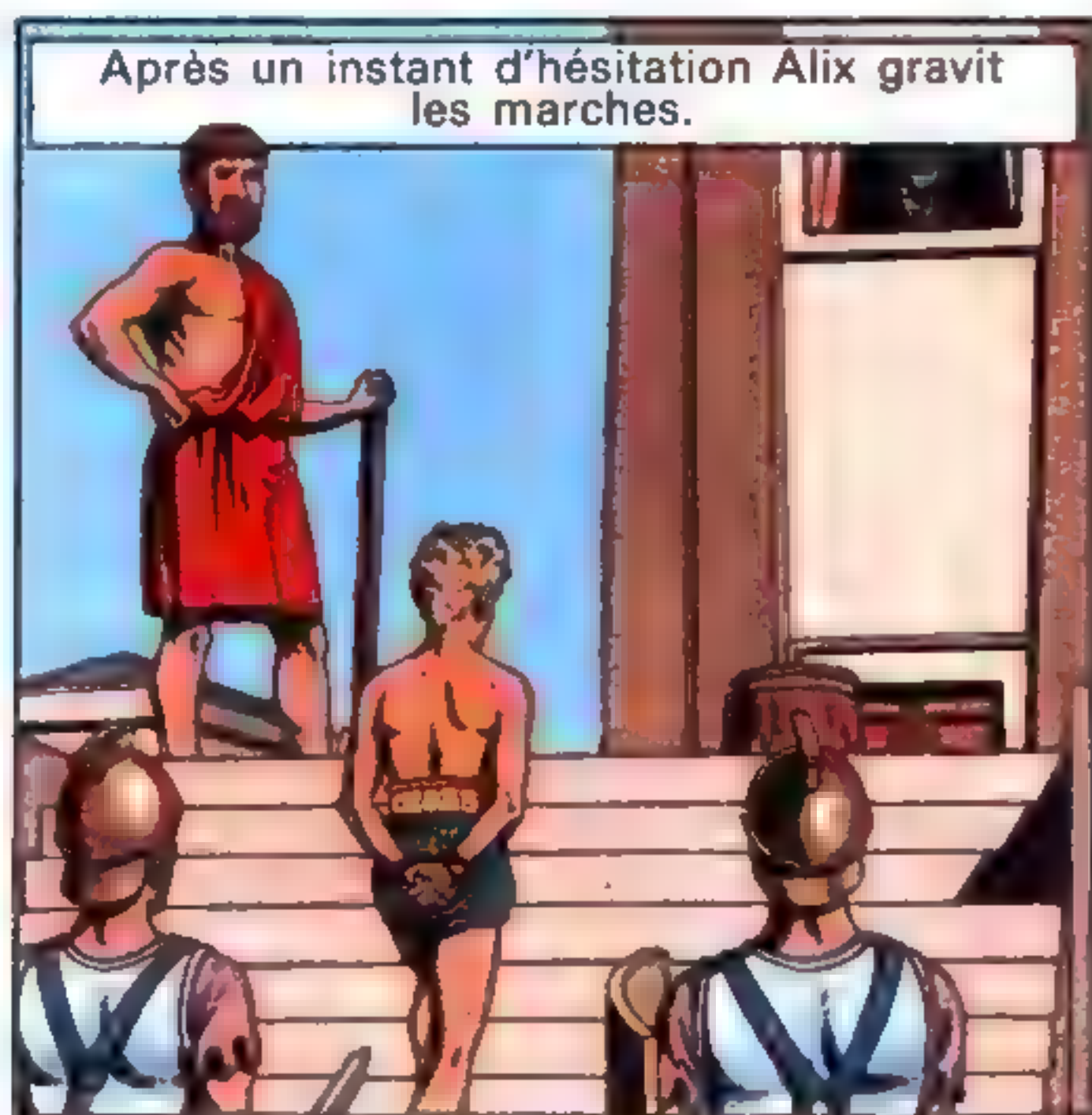
Au même instant Alix comparait devant ses juges. Déjà le prêtre lit l'acte d'accusation convainquant le garçon de trahison et tentative de meurtre.



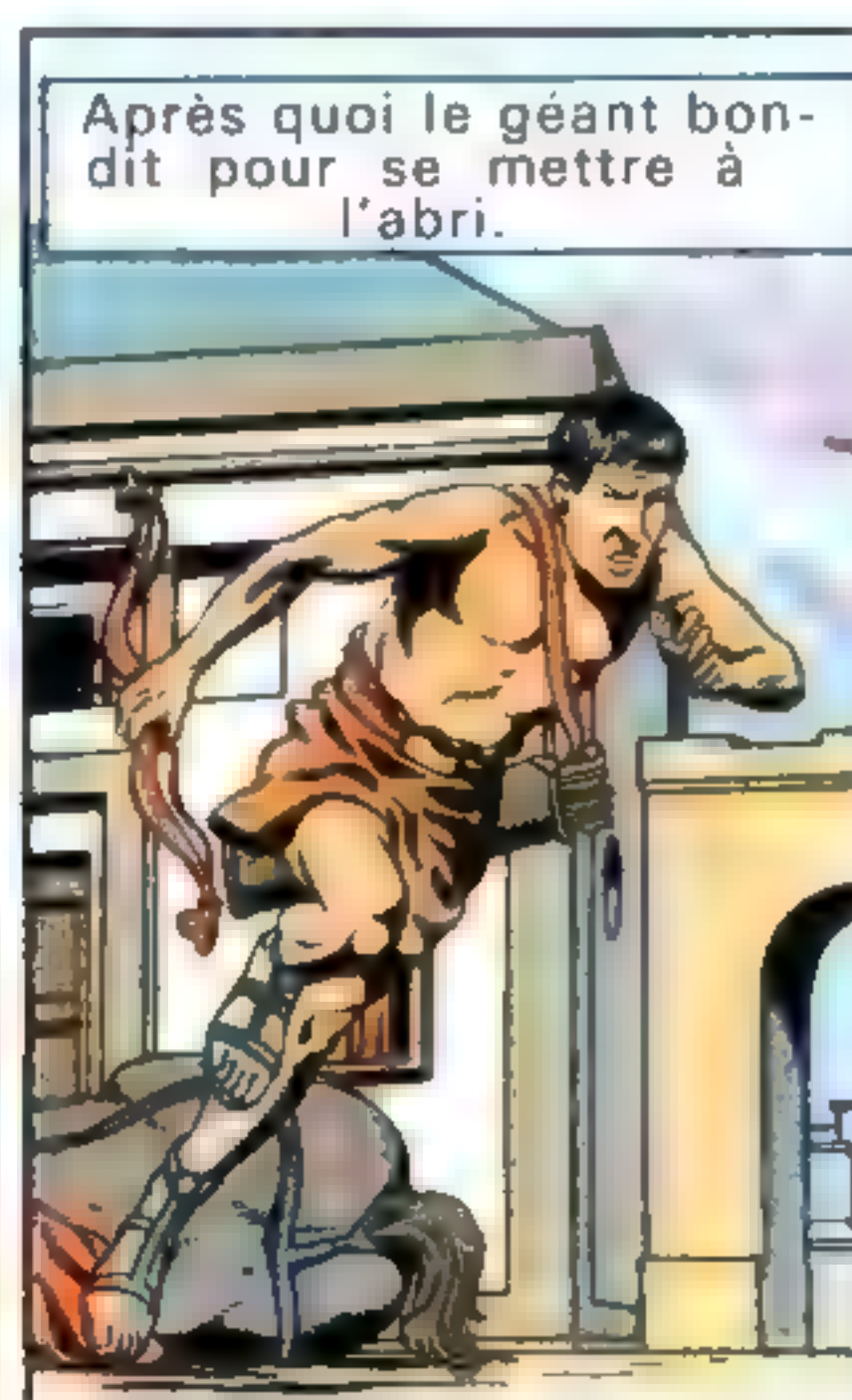
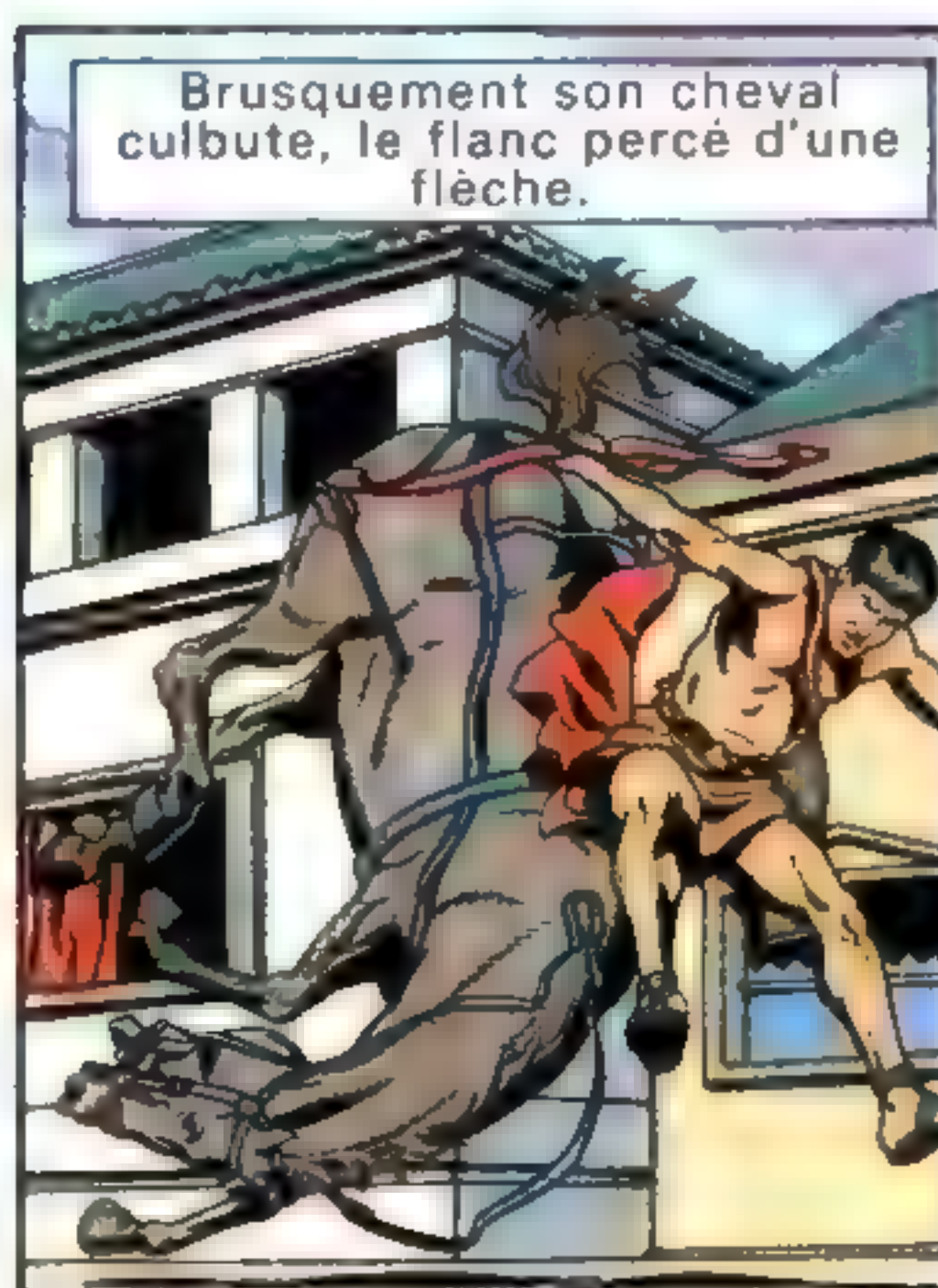
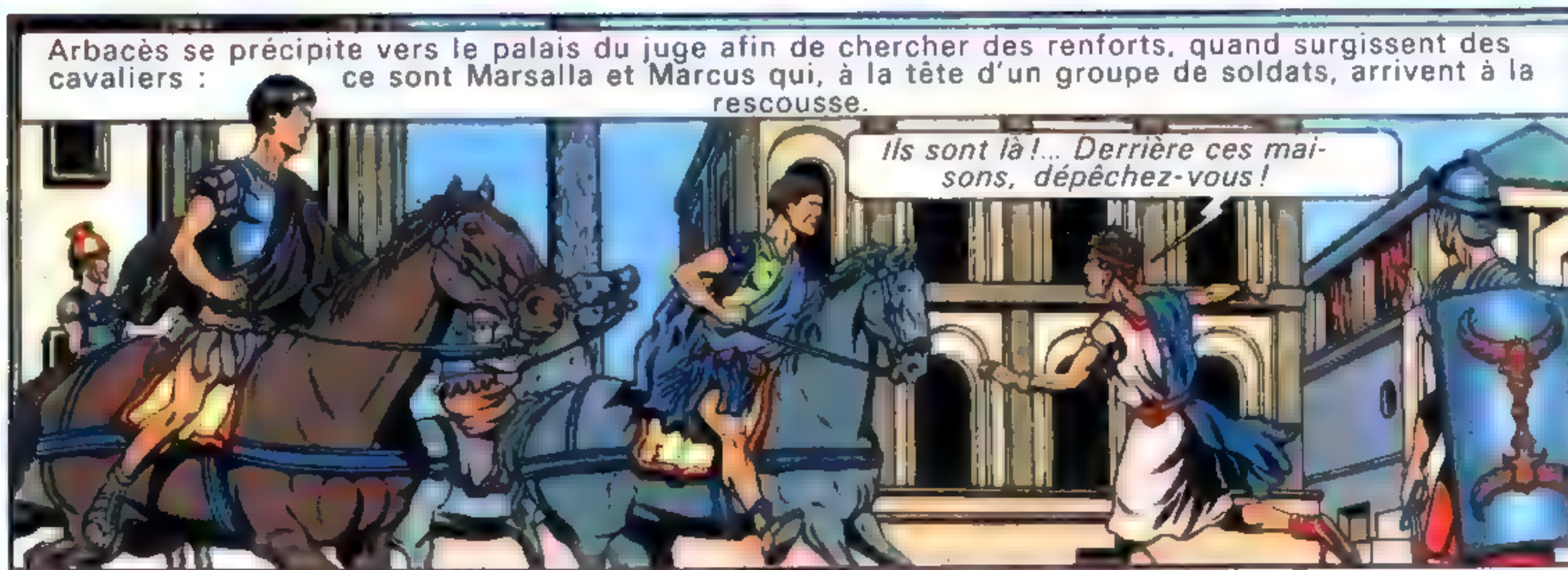
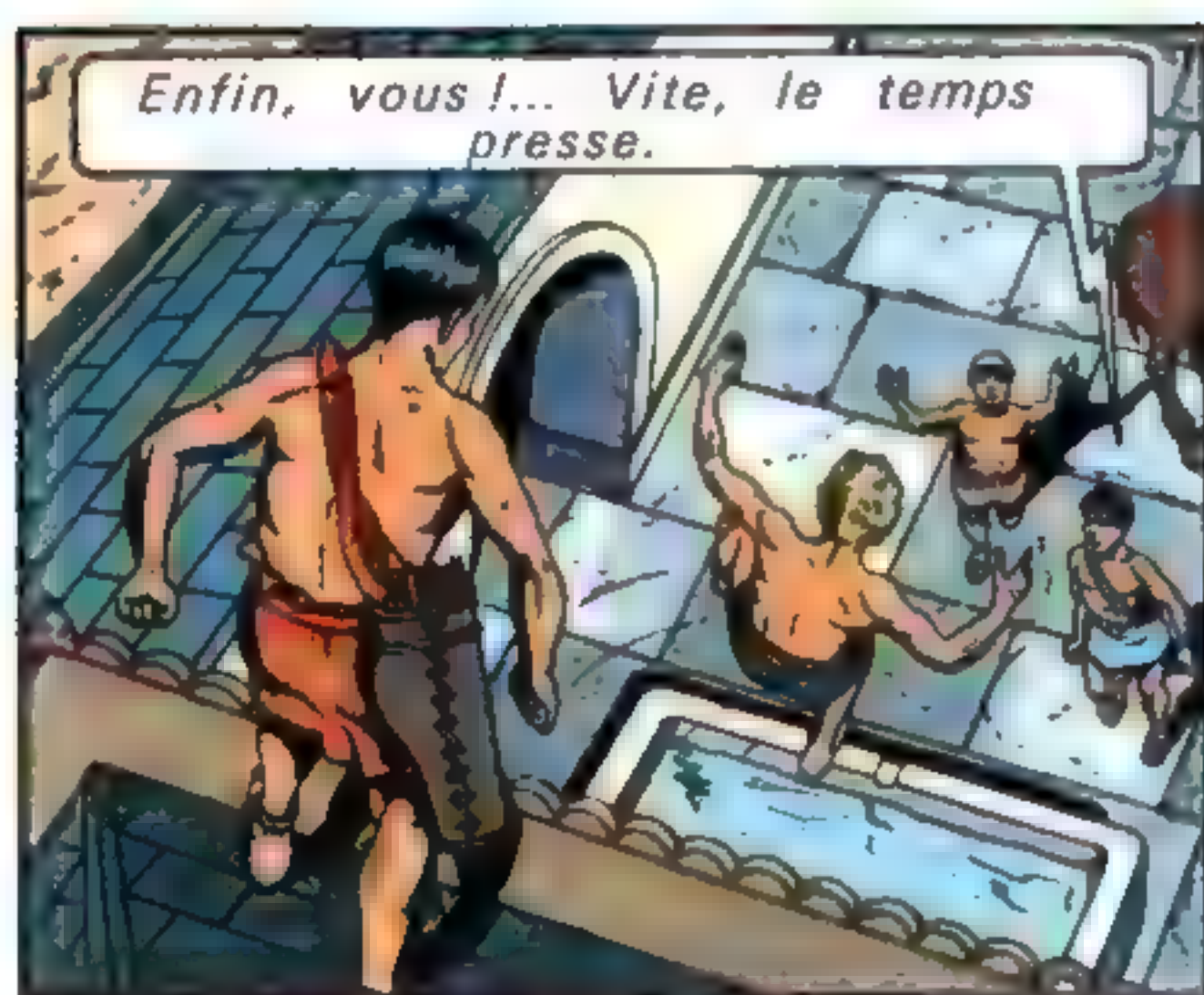
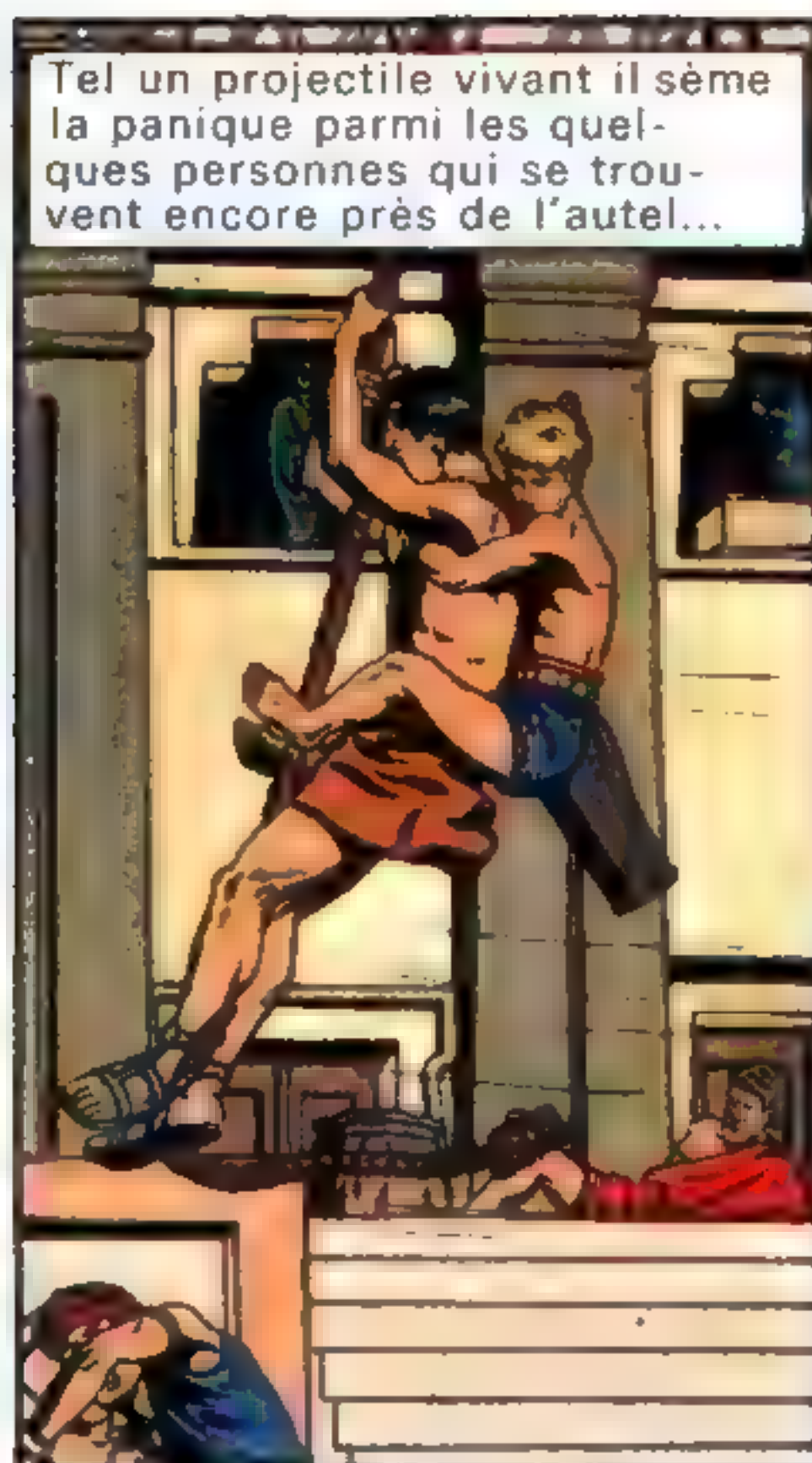
Comment, Arbacès, tu sors?... La condamnation de ce scélérat ne t'intéresse donc pas?...

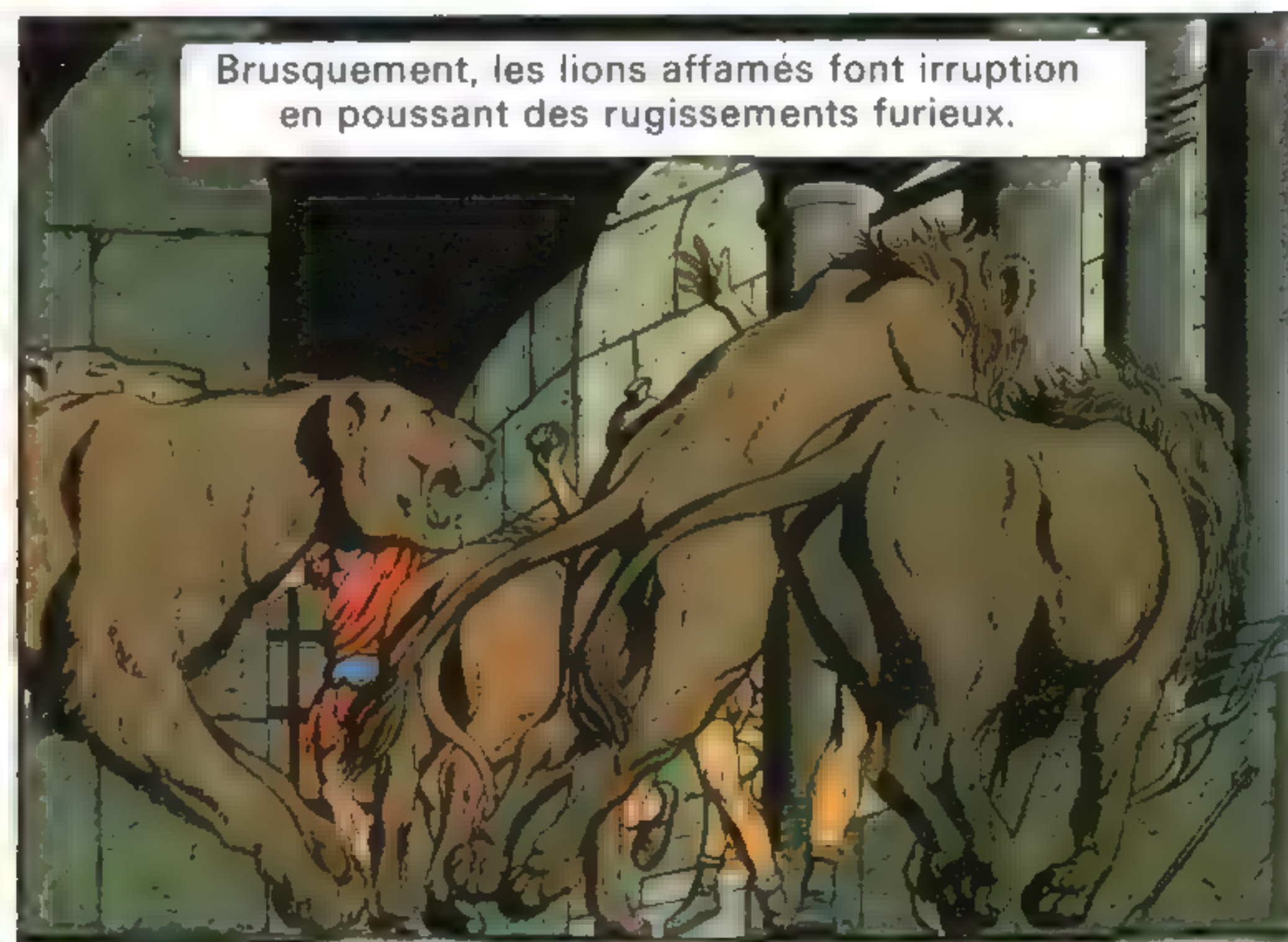
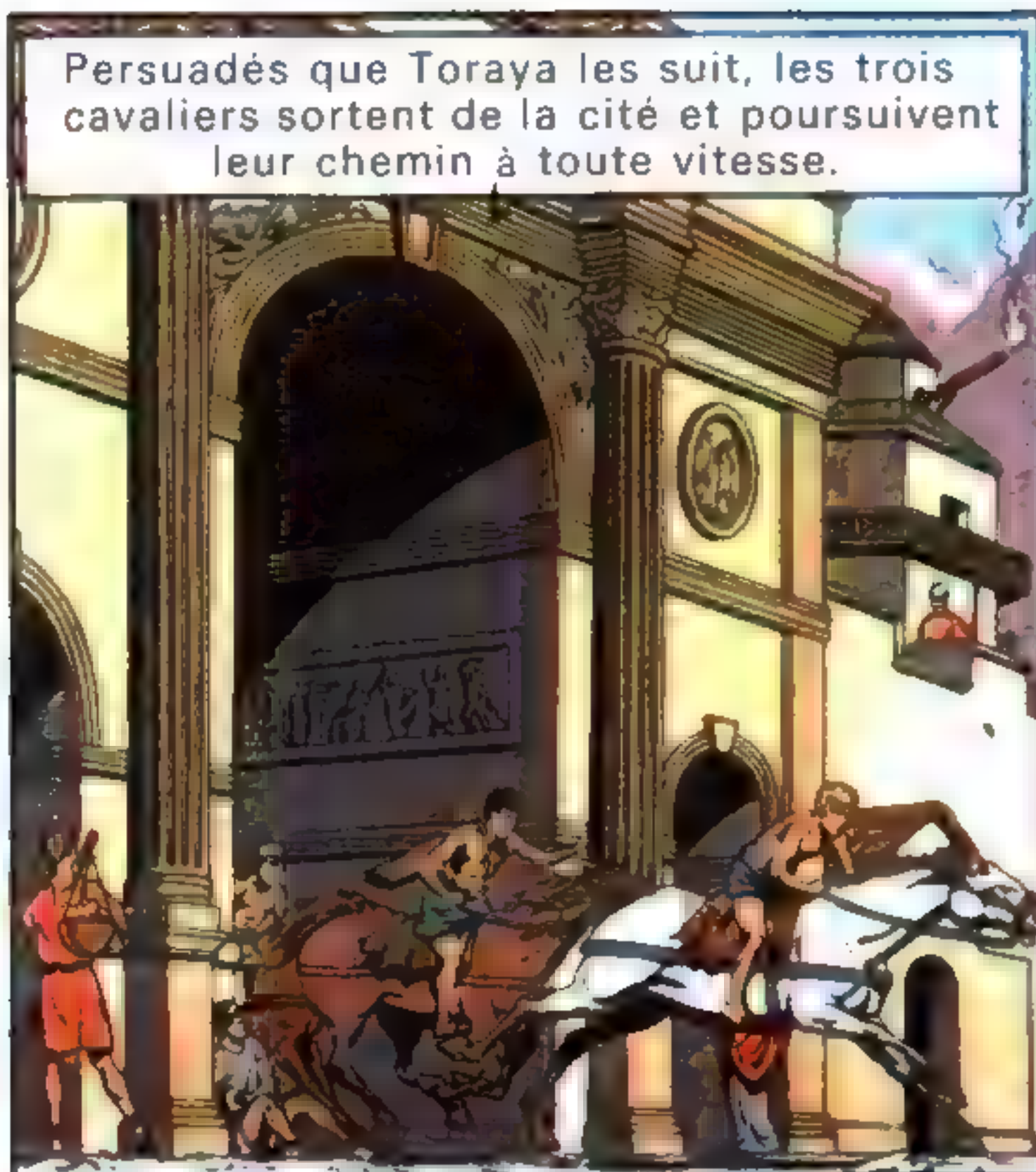
Beaucoup, au contraire, mais le garde que j'ai envoyé sur la place ne revient pas; cela m'inquiète!











Sur ces entrefaites Arbacès, qui est allé chercher des renforts, accourt à la tête d'un détachement de légionnaires lorsque...

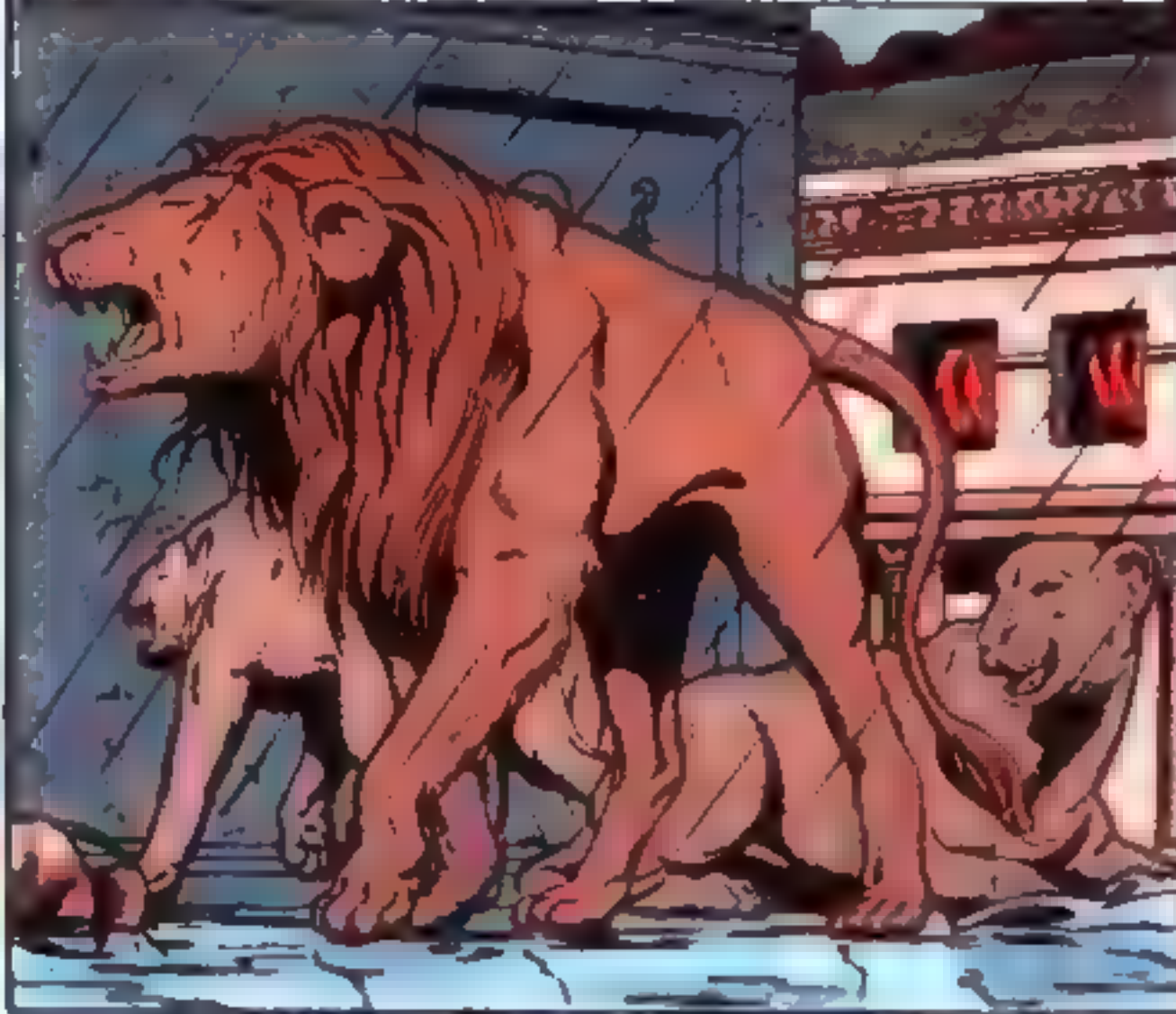
Par Jupiter !...



Qui a bien pu lâcher ces lions !?... Et ces hommes, à terre ??... Mais ce sont des gardes ! ?...



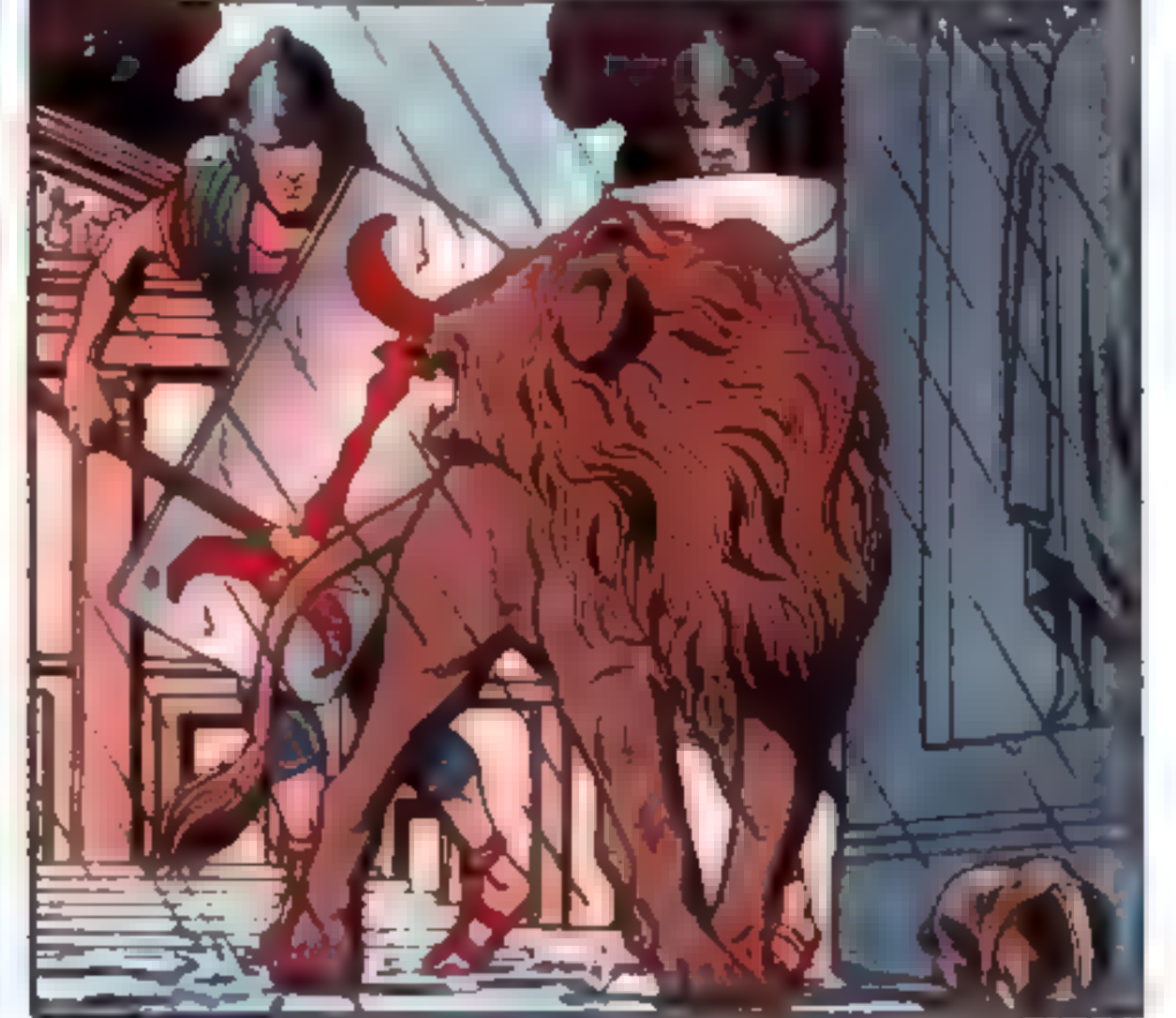
A l'approche des nouveaux venus, les animaux s'énervent.



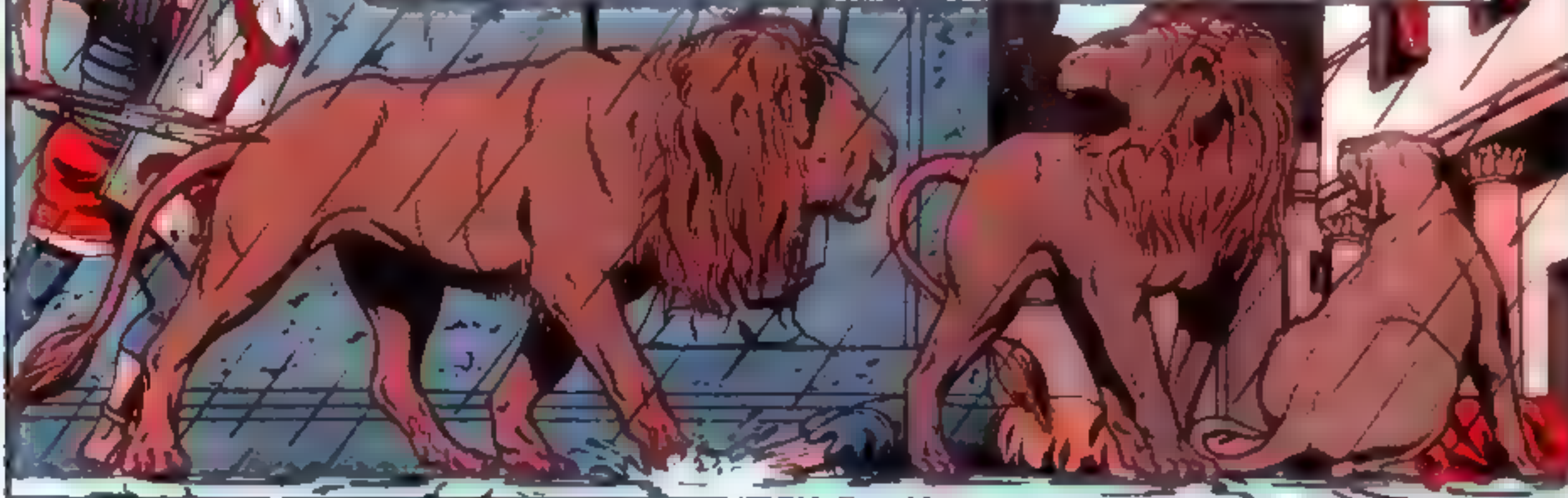
Soldats, ces lions doivent réintégrer leur enclos... J'ai l'impression qu'il a dû se passer quelque chose d'anormal.



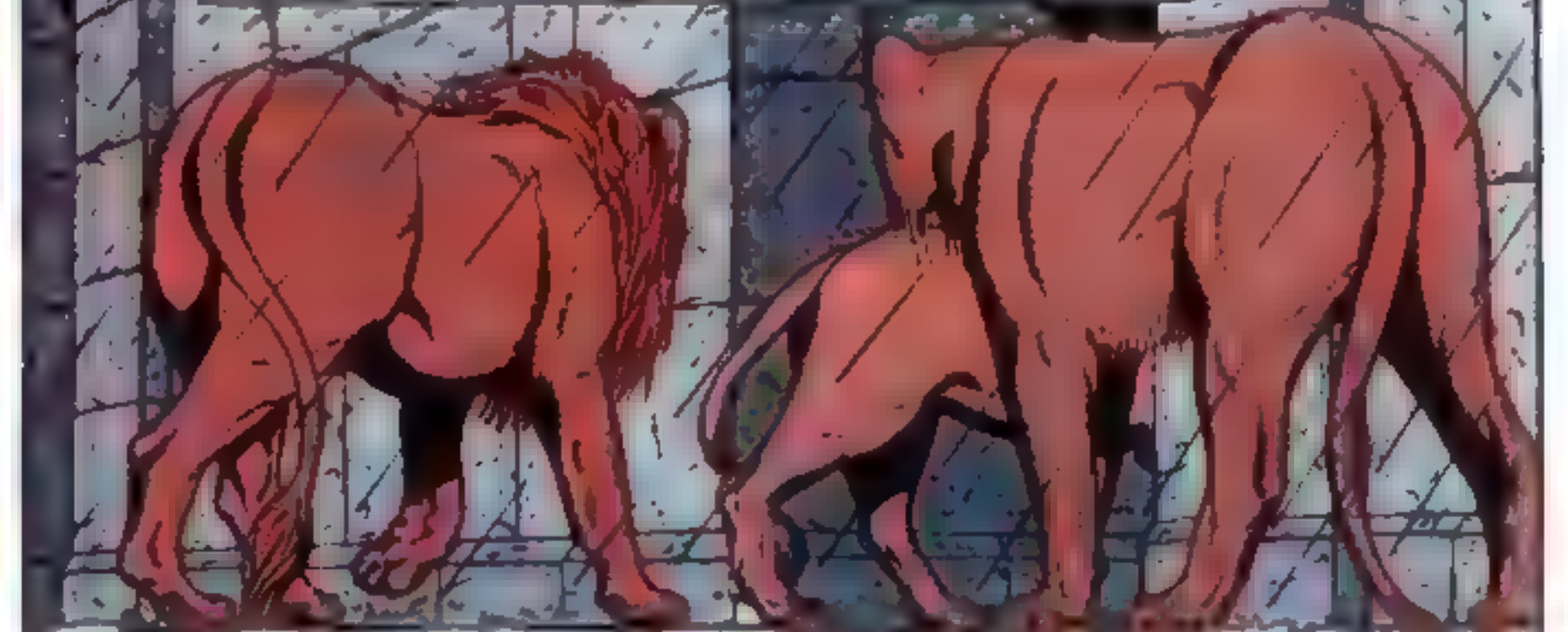
Repoussés par les lances les grands fauves se replient lentement...



... et, hurlant de colère, ils abandonnent leurs proies à contrecœur...



... puis regagnent finalement le bâtiment d'où ils se sont échappés.



A leur tour les légionnaires pénètrent dans le sinistre couloir, mais avec prudence.



A cet instant le centurion découvre le corps de Marsalla affreusement mutilé.

Arbacès ! Viens voir !...



Marsalla !... Mort !... Je parie que cet idiot a laissé filer Alix et ses complices !



Arbacès, et le respect dû aux morts, qu'en fais-tu ?...

Je n'estime que les morts qui ont été des vivants respectables... C'est tout !...



Peu après ces événements, des cavaliers galopent vers la ville, toute proche, aussi vite que la tempête le permet.

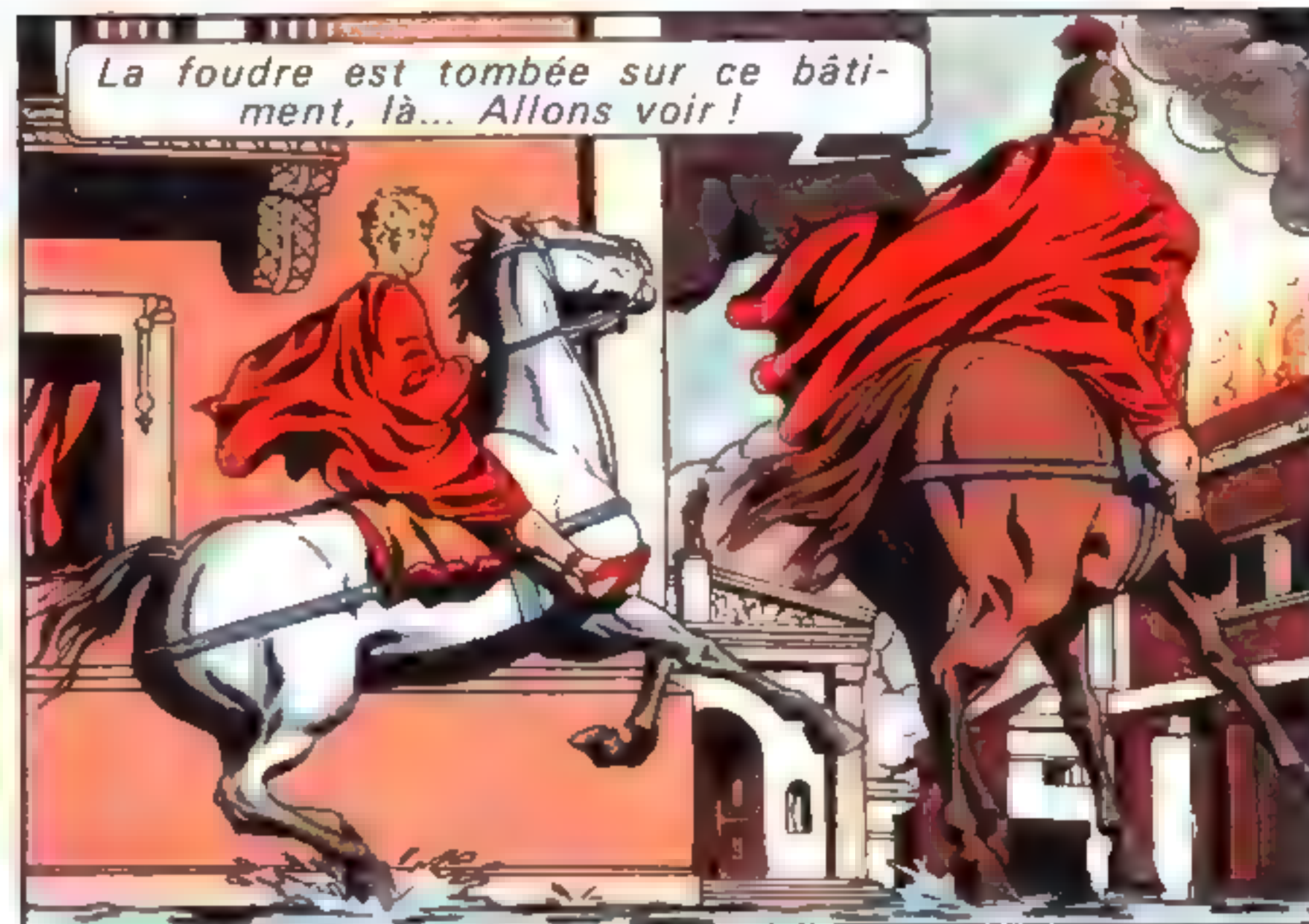




Quelques instants plus tard ils entrent dans la cité.



Brusquement éclate un coup de tonnerre extrêmement violent.



La foudre est tombée sur ce bâtiment, là... Allons voir !



L'incendie se propage avec une rapidité terrifiante. Déjà, il embrase les dépendances du cirque qu'Arbacès vient de quitter.



Transportant un blessé sur un brancard de fortune les légionnaires s'écartent, en bon ordre, du brasier.

Nous l'avons échappé belle ! Tout flambe.

Quoi?... Le cirque?...



Soldats, pressez le pas. Il faut aller chercher du secours. Allons !



A ce moment les cavaliers approchent.

Voilà le cirque. Peut-être que Toraya ?...



Au bruit de la galopade le centurion se retourne, assez surpris.

Mais ce sont des chevaux !?... Par ici ? ! ?...



Soudain le mur du bâtiment en flammes se lézarde avec des craquements sinistres...



... juste comme Alix force sur le groupe d'Arbacès, qu'il vient d'apercevoir devant lui.

Les voilà !... Vite !



Alix !... ATTENTION !...

Alix ! ? !...

Oh !... Le mur !...



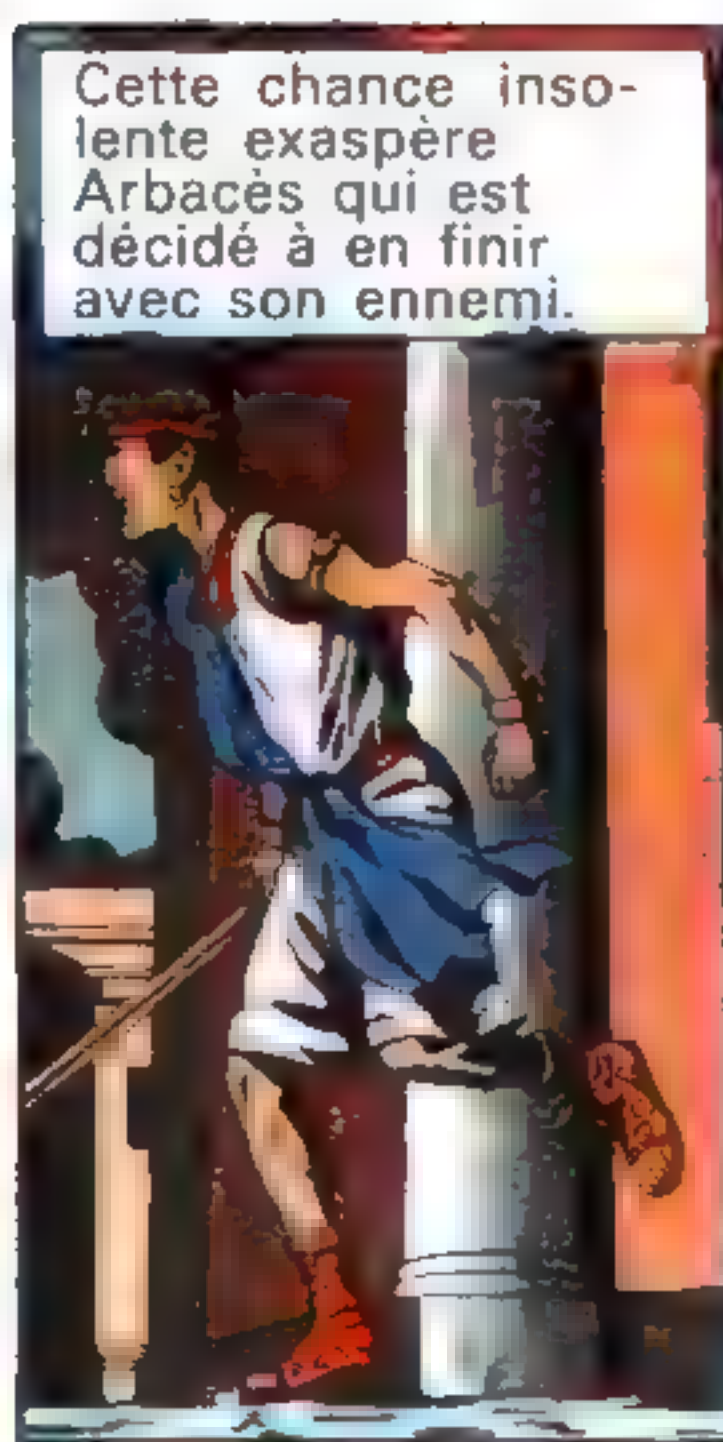
Comprenant le danger le garçon force sa monture mais, trop tard, déjà la muraille se disloque...



... puis, d'un coup, elle s'écroule dans un tourbillon de pierres et de feu.



D'un terrible coup de jarret, le cheval évite la catastrophe.



Cette chance insolente exaspère Arbacès qui est décidé à en finir avec son ennemi.



Le garçon aperçoit in extremis le geste meurtrier du Grec et il tente l'impossible pour arrêter l'animal.

ARBACÈS!...



D'un bond le centurion l'enserme et le maintient fermement.



Ce qui permet à Alix de sauter à terre.

Ah! Lâche-moi!

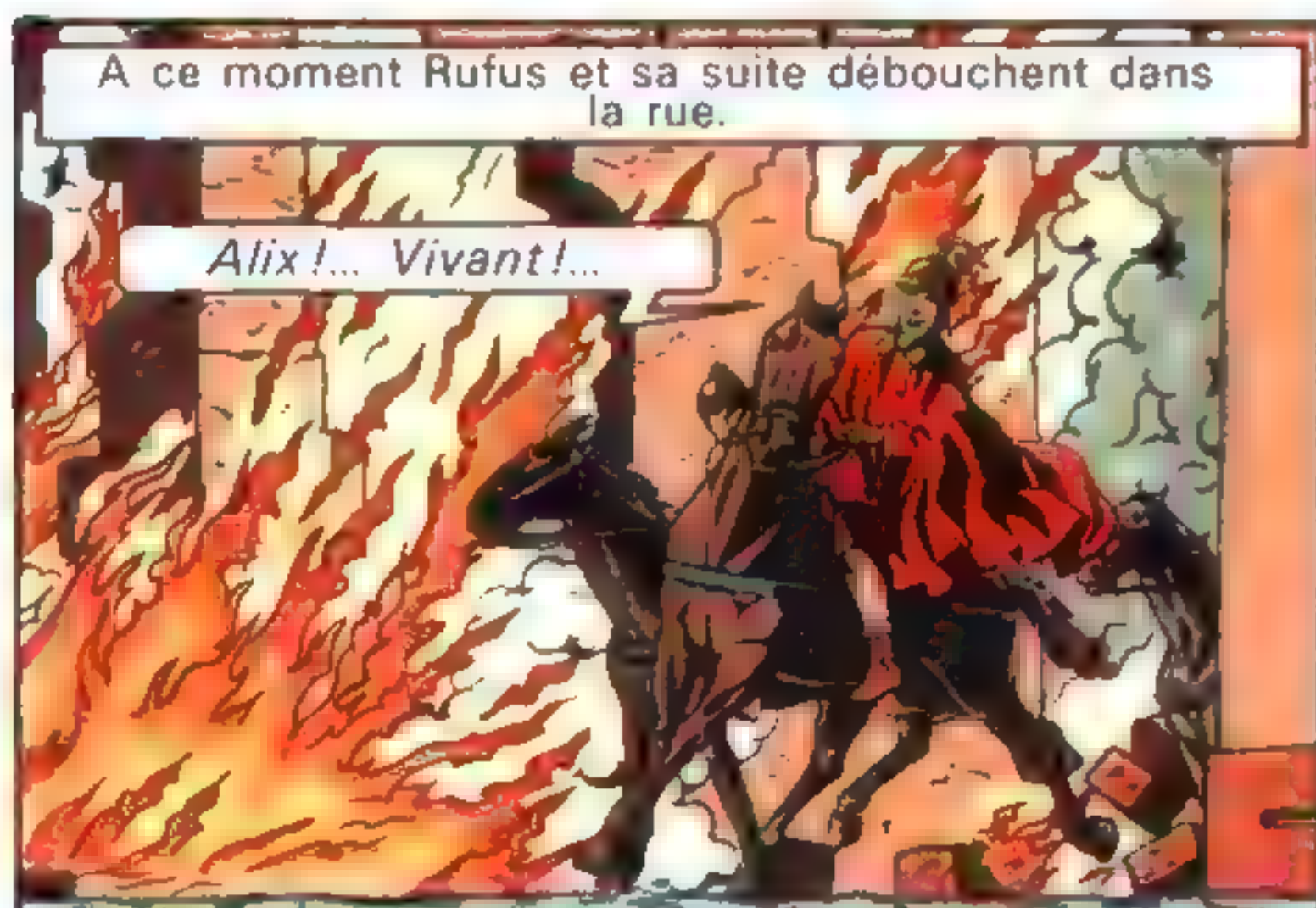


C'est un criminel!... Il a été condamné à mort!



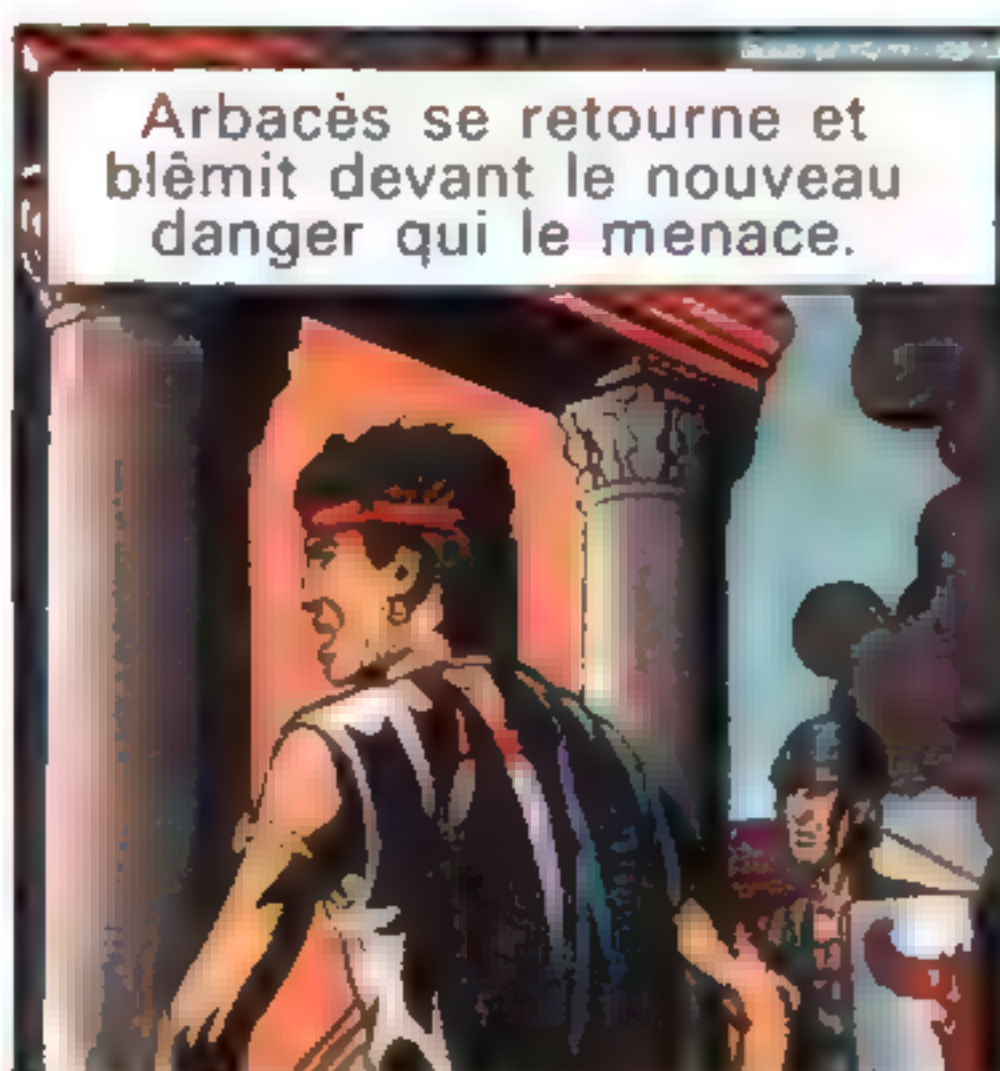
Suffit! Tu te conduis comme un lâche!

Je te souhaite de ne jamais regretter ces paroles.



A ce moment Rufus et sa suite débouchent dans la rue.

Alix!... Vivant!...



Arbacès se retourne et blêmit devant le nouveau danger qui le menace.



Profitant alors de la confusion il recule dans la direction du blessé, toujours inerte...



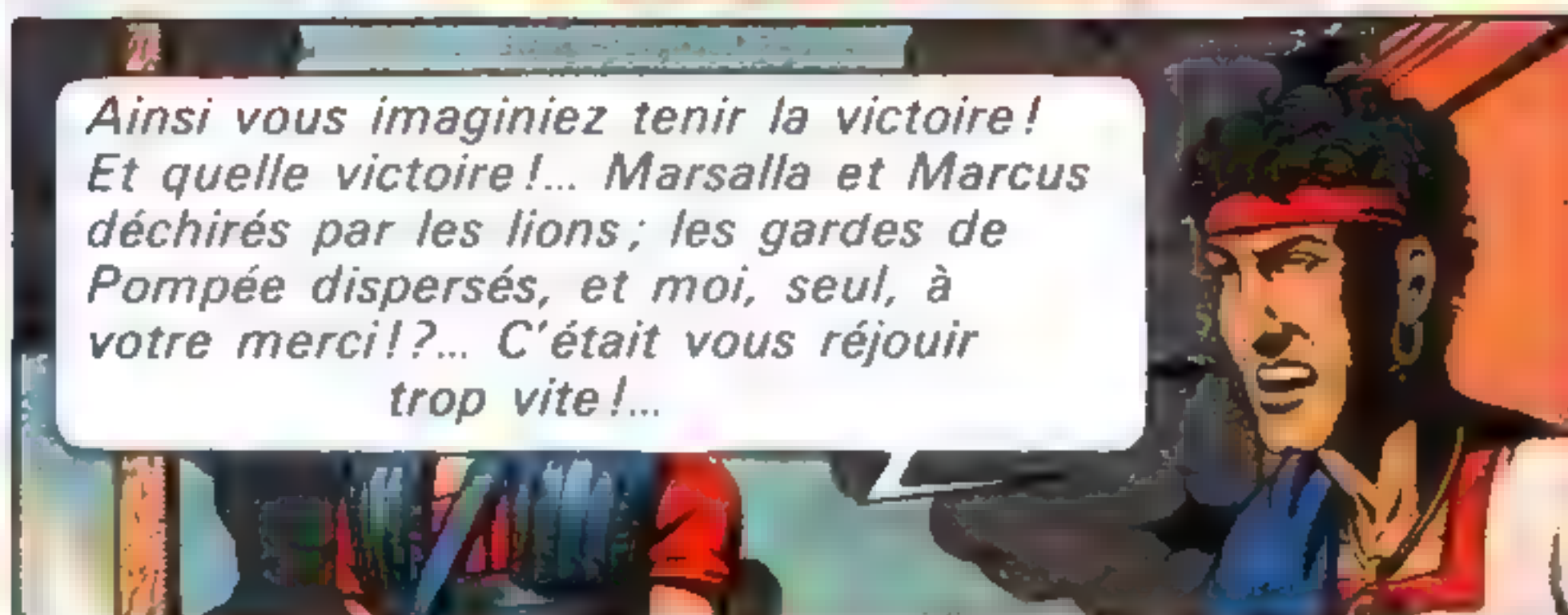
... et appuyant son glaive sur le moribond, il hurle :

Holà!... Pas un geste suspect ou je tue votre ami.



Mais, c'est Toraya!

Ne bouge pas, Alix!



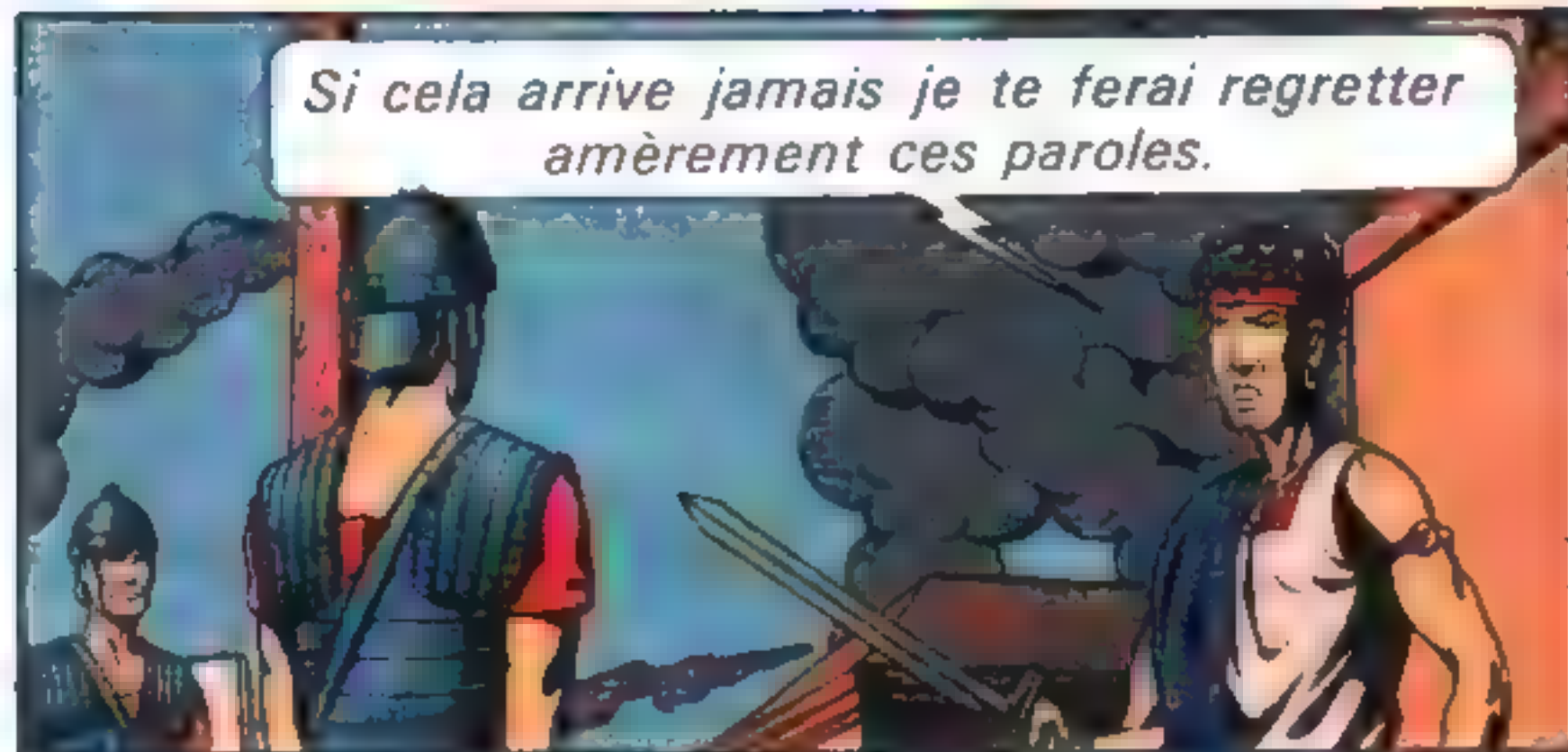
Ainsi vous imaginiez tenir la victoire! Et quelle victoire!... Marsalla et Marcus déchirés par les lions; les gardes de Pompée dispersés, et moi, seul, à votre merci!... C'était vous réjouir trop vite!...



Si vous me laissez partir en paix, j'épargnerai cet homme; sinon ce sera sa vie contre la mienne! Choisissez!...



Soit, tu es libre, Arbacès!... Mais ne te trouve jamais plus sur mon chemin.



Si cela arrive jamais je te ferai regretter amèrement ces paroles.



Alors le Grec enfourche le cheval d'Alix et le lance au galop.



Mais, mon cheval!...

Bah! Laisse-le... Occupons-nous plutôt du blessé.



Ça alors! Ils ne me suivent pas!... Eh bien!?...



Peu après, sous le soleil couchant, Arbacès file vers Rome...



... tandis qu'à Vulsini, Toraya fait son récit.

J'ai eu la force d'ouvrir la cage aux lions... Les fauves ont bondi sur les gardes... Après, je ne me souviens plus!



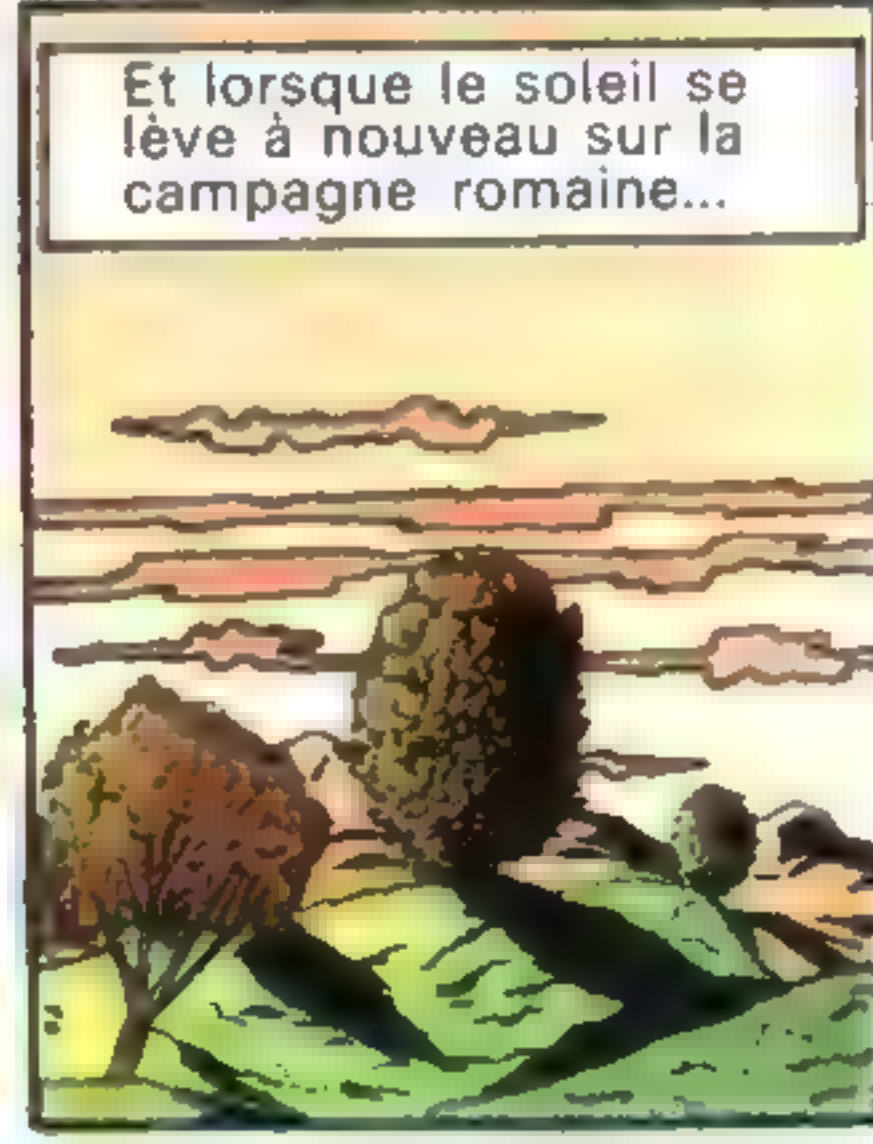
Merci d'avoir voulu me sauver, Alix... Trop tard!... Demeure brave et... généreux... En sou... venir de moi... A... Adieu!...



Rufus! Ce n'est pas possible!... Il n'est pas mort?!



Hélas, si!... Il était comme un parent très cher pour toi, mais il te reste des amis fidèles, tu sais. Allons! du courage, mon garçon!



Et lorsque le soleil se lève à nouveau sur la campagne romaine...



... Arbacès, qui a galopé toute la nuit, arrive devant un relais.

Toi, nourris et panse mon cheval. Dans une heure je repars, donc ne traîne pas.



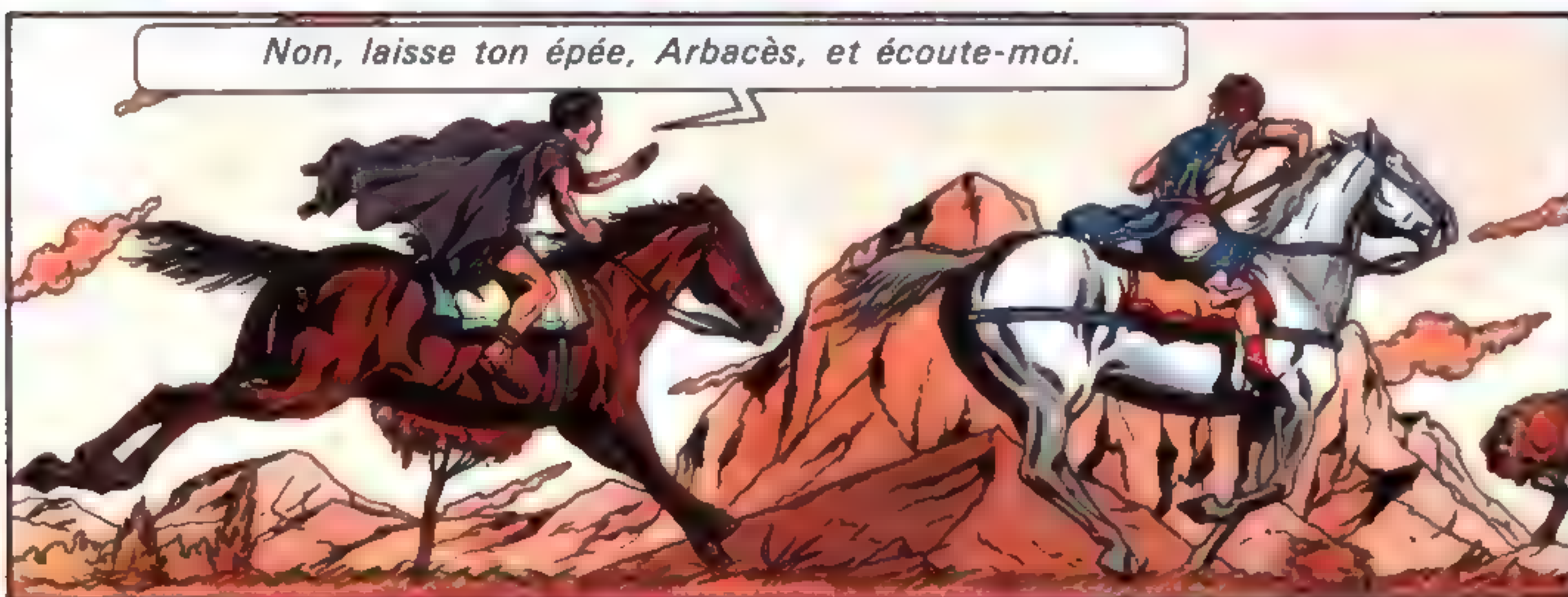
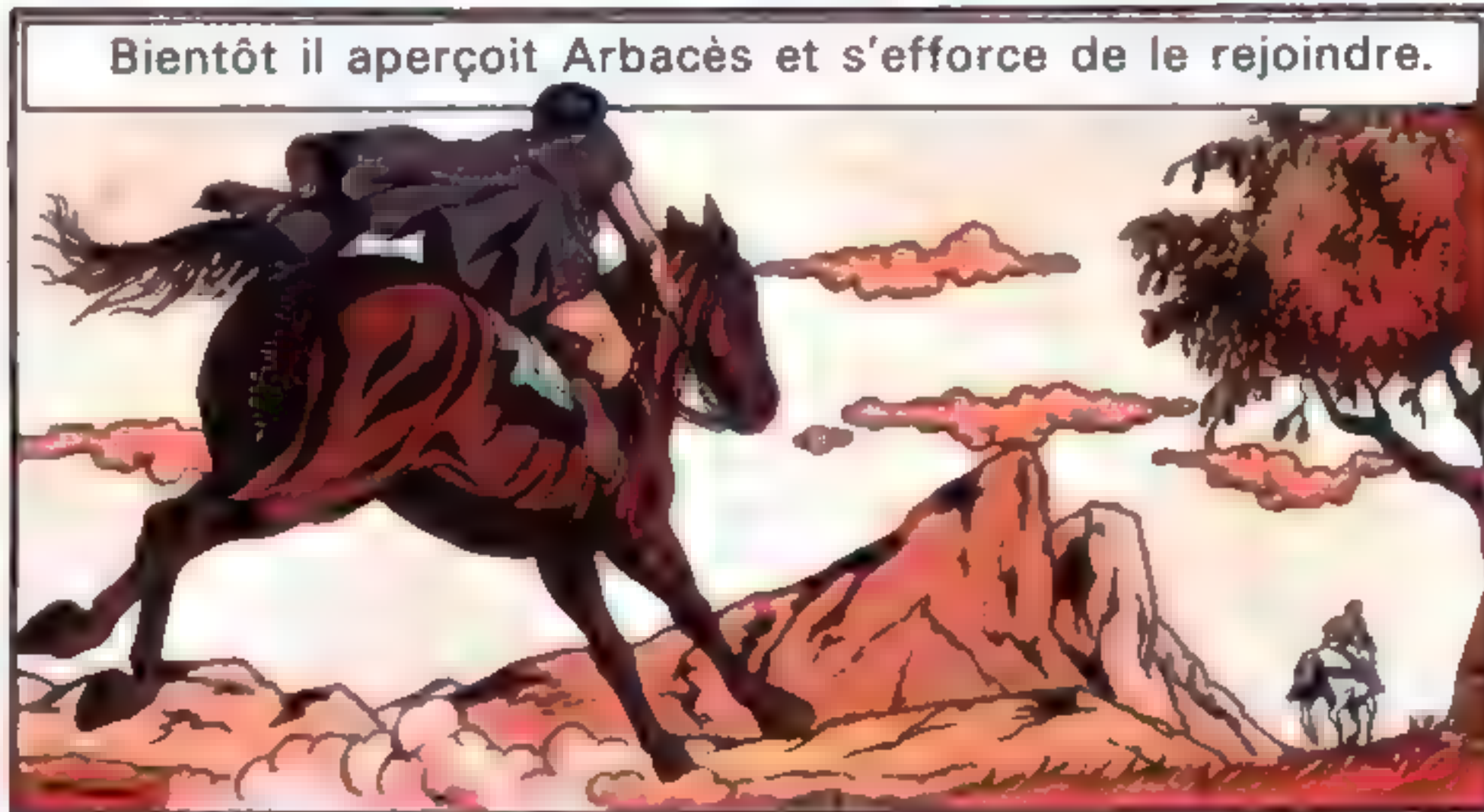
Le Grec pénètre dans la salle de l'auberge où se presse une clientèle hétéroclite.

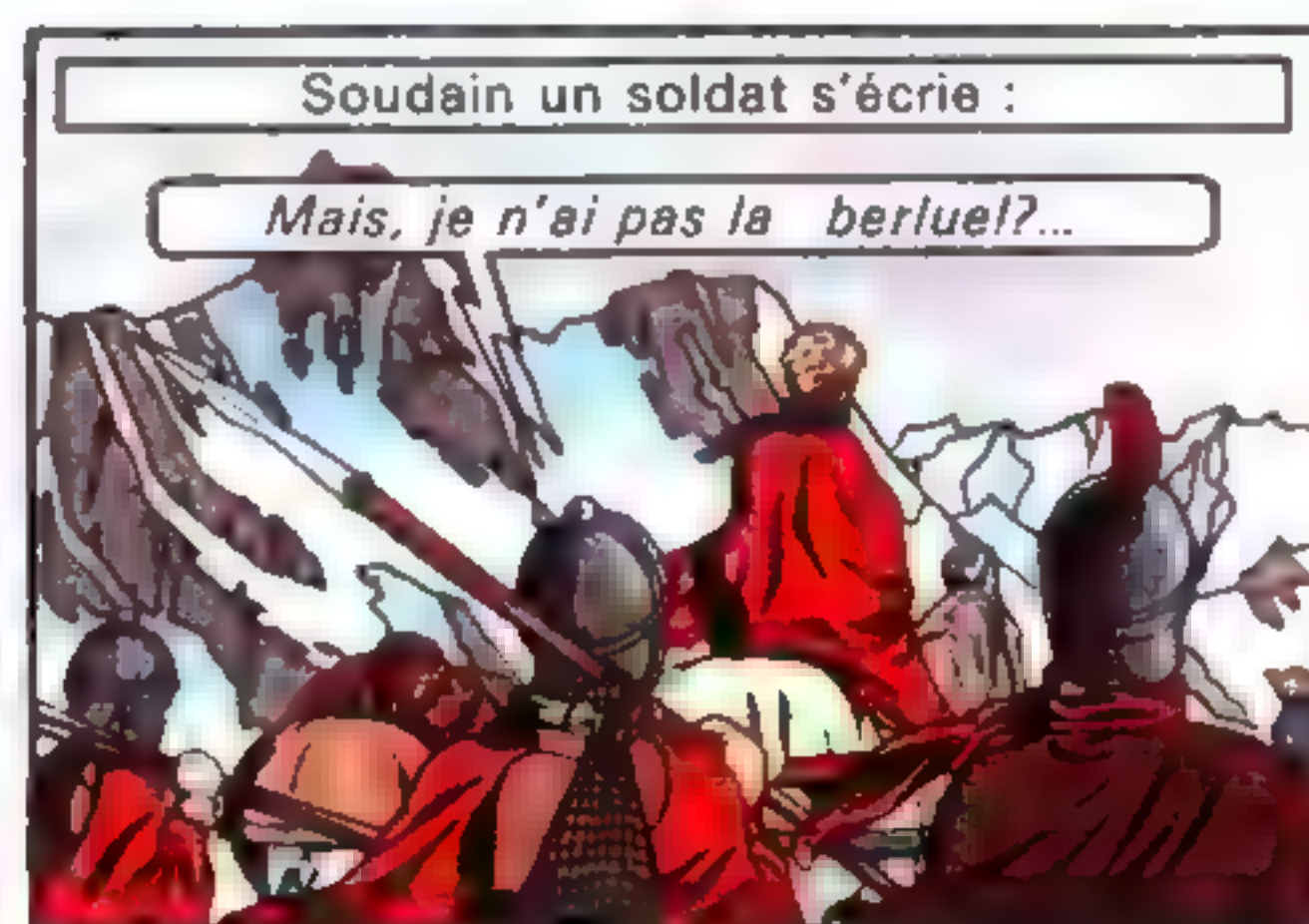
Aussitôt il surprend une conversation qui l'emplit d'inquiétude.

Comment se nomme cet individu?



Arbacès!... Il était le plus dangereux agent de Pompée. Je dis "il était" car, suite aux événements de Vulsini, le Consul a décidé de s'en séparer. Un tel échec est impardonnable!... D'ailleurs une enquête va être ouverte sur la mort de Marsalla et celle de Marcus! Il faudra un coupable et ce Grec est tout indiqué. Je suis chargé de l'arrêter.







FIN





JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTREPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ILE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE •
LES LEGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ETRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE
• IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE •
LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE •
VERCINGETORIX • LE CHEVAL DE TROIE • avec **Rafael Morales** Ô ALEXANDRIE
SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • L'ODYSEE D'ALIX 1

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTERE BORG • avec **Bob de Moor** LE
REPAIRE DU LOUP • avec **Gilles Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPERATION THOR •
L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA

JHEN

avec **Jean Pleyers** L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ECORCHEURS • BARBE-
BLEUE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS

KEOS

avec **Jean Pleyers** OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

